



C/2024/6013

10.10.2024

VOLLEDIG VERSLAG VAN DE VERGADERINGEN VAN 7 JUNI 2022

(C/2024/6013)

EUROPEES PARLEMENT

ZITTING 2022-2023

Vergaderingen van 6 t/m 9 juni 2022

STRAATSBURG

Inhoud	Bladzijde
1. Opening van de vergadering	3
2. Wijziging van het systeem voor de handel in broeikasgasemissierechten binnen de Unie – Sociaal klimaatfonds – Mechanisme voor koolstofcorrectie aan de grens – Herziening van het EU-emissiehandelssysteem voor de luchtvaart – Kennisgeving in het kader van de regeling voor koolstofcompensatie en -reductie voor de internationale luchtvaart (Gezamenlijk debat – Fit for 55 (deel 1))	3
3. Hervatting van de vergadering	55
4. Stemmingen	55
4.1. Benoeming van een lid in de selectiecommissie voor het Europees Openbaar Ministerie (B9-0290/2022) (stemming)	55
4.2. Verlenging van de Overeenkomst inzake de bevordering, de beschikbaarstelling en het gebruik van het Galileo- en het gps-satellietnavigatiesysteem en verwante toepassingen (A9-0153/2022 - Cristian-Silviu Buşoi) (stemming)	55
4.3. Verslag 2021 over Turkije (A9-0149/2022 - Nacho Sánchez Amor) (stemming)	55
4.4. De routekaart van de EDEO inzake klimaatverandering en defensie (A9-0084/2022 - Thomas Waitz) (stemming)	55
4.5. De EU en de veiligheidsuitdagingen in de Indo-Pacifische regio (A9-0085/2022 - David McAllister) (stemming)	56
4.6. Eilanden en cohesiebeleid (A9-0144/2022 - Younous Omarjee) (stemming)	56

Inhoud	Bladzijde
4.7. Artikel 17 van de verordening inzake het gemeenschappelijk visserijbeleid (A9-0152/2022 - Caroline Roose) (stemming)	56
5. Hervatting van de vergadering	56
6. Goedkeuring van de notulen van de vorige vergadering	56
7. Bindende jaarlijkse broeikasgasemissiereducties door de lidstaten (verordening inzake de verdeling van de inspanningen) - Landgebruik, verandering in landgebruik en bosbouw (LULUCF) - CO ₂ -emissienormen voor personenauto's en lichte bedrijfsvoertuigen (Gezamenlijk debat – Fit for 55 (deel 2))	56
8. Rectificatie (artikel 241 van het Reglement)(opvolging)	90
9. De rechtsstaat en de potentiële goedkeuring van het Poolse nationaal herstel- en veerkrachtplan (RRF) (debat)	90
10. Het buitenlands, veiligheids- en defensiebeleid van de EU na de Russische invasie in Oekraïne (debat)	110
11. Ingekomen stukken: zie notulen	125
12. Veiligheid in de regio van het Oostelijk Partnerschap en de rol van het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (debat)	125
13. Stemverklaringen	132
13.1. Verslag 2021 over Turkije (A9-0149/2022 - Nacho Sánchez Amor)	132
13.2. Eilanden en cohesiebeleid (A9-0144/2022 - Younous Omarjee)	132
13.3. Artikel 17 van de verordening inzake het gemeenschappelijk visserijbeleid (A9-0152/2022 - Caroline Roose)	133
14. Rectificaties stemgedrag/Voorgenomen stemgedrag: zie notulen	133
15. Goedkeuring van de notulen van deze vergadering: zie notulen	133
16. Agenda van de volgende vergadering	133
17. Sluiting van de vergadering	133

VOLLEDIG VERSLAG VAN DE VERGADERINGEN VAN 7 JUNI 2022

PRESIDENZA: ROBERTA METSOLA

President

1. Opening van de vergadering

(The sitting opened at 9.05)

2. **Wijziging van het systeem voor de handel in broeikasgasemissierechten binnen de Unie – Sociaal klimaatfonds – Mechanisme voor koolstofcorrectie aan de grens – Herziening van het EU-emissiehandelssysteem voor de luchtvaart – Kennisgeving in het kader van de regeling voor koolstofcompensatie en -reductie voor de internationale luchtvaart (Gezamenlijk debat – Fit for 55 (deel 1))**

President. – Dear colleagues, it is a very important day for us in this Parliament. The first item is the joint debate on Fit for 55 (part 1), concerning the following:

— the report by Peter Liese, on behalf of the Committee on the Environment, Public Health and Food Safety, on the proposal for a directive of the European Parliament and of the Council amending Directive 2003/87/EC establishing a system for greenhouse gas emission allowance trading within the Union, Decision (EU) 2015/1814 concerning the establishment and operation of a market stability reserve for the Union greenhouse gas emission trading scheme and Regulation (EU) 2015/757 (COM(2021)0551 – C9-0318/2021 – 2021/0211(COD)) (A9-0162/2022);

— the report by David Casa and Esther de Lange, on behalf of the Committee on Employment and Social Affairs and the Committee on the Environment, Public Health and Food Safety, on the proposal for a regulation of the European Parliament and of the Council establishing a Social Climate Fund (COM(2021)0568 – C9-0324/2021 – 2021/0206(COD)) (A9-0157/2022);

— the report by Mohammed Chahim, on behalf of the Committee on the Environment, Public Health and Food Safety, on the proposal for a regulation of the European Parliament and of the Council establishing a carbon border adjustment mechanism (COM(2021)0564 – C9-0328/2021 – 2021/0214(COD)) (A9-0160/2022);

— the report by Sunčana Glavak, on behalf of the Committee on the Environment, Public Health and Food Safety, on the proposal for a directive of the European Parliament and of the Council amending Directive 2003/87/EC as regards aviation's contribution to the Union's economy-wide emission reduction target and appropriately implementing a global market-based measure (COM(2021)0552 – C9-0319/2021 – 2021/0207(COD)) (A9-0155/2022);

— the report by Sunčana Glavak, on behalf of the Committee on the Environment, Public Health and Food Safety, on the proposal for a decision of the European Parliament and of the Council amending Directive 2003/87/EC as regards the notification of offsetting in respect of a global market-based measure for aircraft operators based in the Union (COM(2021)0567 – C9-0323/2021 – 2021/0204(COD)) (A9-0145/2022).

Nice to see you, Ms Zacharopoulou, welcome. Let me start by congratulating you on your new function.

Chrysoula Zacharopoulou, *présidente en exercice du Conseil*. – Madame la Présidente, chers ex-collègues, je vous remercie de m'avoir invitée à m'exprimer au nom du Conseil à l'occasion de ce débat très important sur une série de dossiers du paquet «Ajustement à l'objectif 55» – «Fit for 55».

Il y a presque un an, la Commission a présenté ce paquet transformateur, qui touche tous les secteurs de l'économie et l'ensemble de notre société, et vise à la fois à réduire les émissions européennes de gaz à effet de serre de 55 % d'ici 2030 et à nous mettre sur la voie de la neutralité climatique d'ici 2050. Le tout en assurant l'avenir de notre économie et en garantissant la prospérité des citoyens européens, sans exclure qui que ce soit.

Ces préoccupations étaient au cœur de l'action de la présidence française, comme en témoigne sa devise: «Relance, puissance, appartenance». L'ambitieux paquet de réformes que nous discutons ici doit répondre directement aux préoccupations des citoyens européens, qui sont confrontés aujourd'hui à une hausse du coût de la vie dans un contexte politique et économique incertain.

Il faut donc être clair: nous devons avoir pour objectif commun un résultat global équilibré, qui nous permettra d'atteindre nos ambitions climatiques, convenues dans un cadre d'un partage équitable et rentable des charges, là où tous les secteurs de l'économie contribuent, en ne laissant personne de côté et en protégeant à la fois nos citoyens et la compétitivité de nos économies.

Cette année, l'Europe a déjà fait face à deux crises majeures: l'agression de l'Ukraine par la Russie et la hausse des prix de l'énergie. Ces crises ont certes marqué nos discussions sur le paquet «Ajustement à l'objectif 55», mais elles ne nous ont jamais détournés de notre objectif global. Bien au contraire: elles ont une fois de plus confirmé la nécessité de décarboner notre économie et de rendre nos systèmes énergétiques plus résilients et indépendants. Nous devons surtout chercher des solutions concrètes, efficaces et immédiatement applicables pour répondre aux inquiétudes de nos citoyens et de nos entreprises quant à la croissance disproportionnée des prix de l'énergie.

Le plan REPowerEU, que la Commission a présenté il y a quelques semaines pour réduire notre dépendance vis-à-vis des importations d'énergies fossiles en provenance de la Russie, dépend d'ailleurs très largement de la réalisation des visées du paquet «Ajustement à l'objectif 55». Comme vous le savez, tout un ensemble de mesures seront nécessaires pour atteindre nos objectifs en matière de climat et d'énergie. En tant que colégislateurs, nous sommes portés par un sentiment d'urgence pour en assurer la mise en œuvre la plus rapide possible. Votre débat d'aujourd'hui et le vote qui le suivra marqueront donc un moment décisif dans le parcours du paquet.

Nous saluons les efforts déployés par le Parlement pour progresser sur ce paquet. Je peux vous assurer que la présidence œuvre sans relâche au sein du Conseil pour faire avancer les travaux sur tous les dossiers qu'il contient, et ceci dans toutes les formations du Conseil concernées, à savoir l'environnement, l'énergie, les transports et l'économie.

Pendant ces travaux, le Conseil a attaché beaucoup d'importance au maintien de la cohérence du paquet. Par conséquent, la présidence française met tout en œuvre pour dégager un accord, au sein du Conseil, sur la fin du dossier, et ce avant la fin du mois.

Comme vous le savez, le Conseil Ecofin de mars a dégagé une orientation générale sur la proposition établissant un mécanisme d'ajustement carbone aux frontières, une mesure phare visant à appliquer la tarification carbone des systèmes d'échange des quotas d'émission de gaz à effet de serre à certains biens importés au sein de l'Union européenne. C'est ce qui nous permettra de lutter plus efficacement contre les risques de fuite de carbone tout en respectant les règles de l'Organisation mondiale du commerce.

Jeudi dernier, le Conseil des transports est parvenu à un accord sur les trois dossiers placés sous sa compétence, à savoir la proposition de règlement sur le déploiement d'une infrastructure pour carburants alternatifs, celle sur les combustibles durables pour le transport maritime et celle sur les carburants d'aviation durables.

Le 20 mai, un mandat de négociation avec le Parlement a été approuvé pour la décision de notification des exigences de compensation du régime Corsia. En ce qui concerne le reste des dossiers, je suis convaincue que les Conseils «Énergie» et «Environnement» parviendront à des orientations générales d'ici la fin du mois de juin.

S'agissant plus précisément des dossiers environnementaux qui font l'objet du débat d'aujourd'hui, ils sont au cœur du paquet «Ajustement à l'objectif 55». Porteurs d'une réelle ambition, ils représentent également des enjeux importants pour nous, en tant que colégislateurs.

Comment parvenir à un résultat qui soit à la fois à la hauteur de l'ambition requise et équilibré dans la répartition des coûts entre secteurs économiques d'une part et États membres de l'autre? Comment parvenir à un résultat qui stimule l'innovation et assure la compétitivité de nos industries sans faire peser la charge financière de la transformation climatique sur les plus vulnérables dans nos sociétés?

Même si les réponses concrètes du Parlement et du Conseil ne seront sans doute pas les mêmes sur tous les aspects de ces propositions, je suis sûre que notre vision commune de l'objectif global nous aidera à trouver un terrain d'entente. Je vous remercie pour votre attention et votre engagement. J'écouterai votre débat avec grand intérêt.

Frans Timmermans, *Executive Vice-President of the Commission*. – Madam President, Minister, honourable Members, it's a year since you have decided to adopt the climate law. A historic decision. But it's only the beginning of a very difficult process. And therefore, today, I believe we're faced with some really, really difficult choices that will determine whether we stay within the legal boundaries we have set ourselves. Reduction by 55% by 2030 and climate neutrality by 2050 is not just a wish, it's a legal obligation. And I think that should be the starting point of our discussion today.

Parliament was also quick to rightfully call what we're in a climate emergency. We saw what the floods did last year in Germany, in Belgium and even in the Netherlands, killing people, levels of destruction hardly ever seen. We had a tornado in the Czech Republic – never before. We had completely erratic weather patterns – snow in Spain when you don't expect it, droughts and floods all over the place when you don't expect it. So I don't think there's any European citizen we need to convince that we're in the middle of a climate crisis. It's not a crisis that will be coming down the road. It's here already.

What we need to do is make this transition happen. The war has only accentuated the importance of making this transition happen as quickly as possible. Money spent on renewables in Europe is money that stays in Europe. Money spent on fossil fuel bought in Russia is money that disappears in Putin's pockets and is then used to wage a war against his peaceful neighbours. This reality is the reality that should dictate the urgency of the measures we need to take.

Today, I would like to plead for two things: I would urge you to vote for a consistent package to reach our climate targets; and also I would urge you to make sure that in doing this we leave no one behind. Our policy will be just or there just will not be a policy.

And I have to admit, with all the admiration I have for what Parliament has done so far, some of your positions do worry me. First, emissions trading for fuels and road transport and buildings. This is an incredibly important extra tool to tackle emissions in buildings and transport. In transport, emissions are not just rising gradually, they're shooting up instead of going down. In buildings we need to double our effort to reduce consumption of energy. This is helping our citizens reduce their energy bills, delivering better-quality homes, reducing air pollution that still kills prematurely 400 000 Europeans every year. It's urgent.

And then, of course, we need this instrument to fill a Social Climate Fund that could help us help vulnerable households. If you look at what's happening, this is what we need to help vulnerable households to switch to clean forms of heating and mobility.

Now, many Members now want to reduce the new ETS to commercial buildings and transport, at least for the beginning. This will take two thirds of the emissions out of the system. Instead of delivering 45% of emissions reductions in buildings and transport, it would only deliver 10%. We agreed in the first European Climate Law to put ourselves irrevocably on the path towards climate neutrality. This is what Parliament asks for every time. Parliament also says the earlier, the better.

We know it can't be denied that change must urgently happen in road transport and buildings. We know that Member States have not delivered the reductions in the past, and yet you plan to weaken an instrument that can deliver the emissions reductions in a socially fair manner.

Here I would like to address the Members from Member States with many vulnerable households: please, please make the right comparison. Look where you are now. You're paying astronomical amounts of money for gas and oil to Russia and other countries. That money disappears. With our proposal for emissions trading and the Social Climate Fund, you would not only keep more money, but you could use it to help your vulnerable households and you could do so before the effects of emissions trading are felt – first, the Climate Social Fund, and only then the emissions trading effects will be felt. That is, socially, I believe, the right thing to do. It is only fair to ask those driving on petrol to pay a carbon price. Those driving electric already pay that price. It's only fair that those polluting more pay more. The heating and mobility of the 20% poorest in society only produce 9% of emissions. The 20% richer households emit 32% of emissions. A Social Climate Fund that uses revenues from the wealthy, who could change their habits in order to help the vulnerable, who cannot, is a fair way of redistribution.

Yet your proposal could cut the Social Climate Fund by half. This won't be enough to ensure a fair transition. We will have to discuss this in the trilogues.

Members try and compensate with more ambition for heavy industry and maritime transport, but don't think that this will shield the vulnerable. This too will have consequences. Power plants could lose an extra 16% of the free emission allowances. This would increase energy prices for citizens and this time without help for vulnerable households. And obviously it would impact jobs and industry, too. We do not want jobs to get lost in industry, we want more jobs in industry.

So the Commission reserves its position ahead of the vote and will stand in trilogues for a package that is complete, coherent and socially fair.

I am really grateful to Parliament for moving the package towards trilogues. Let's agree that ultimately we want to transition in line with the Climate Law, the Climate Law which is binding on all of us.

I want to end by telling you I was in Poland last week talking to people who are faced with incredible price hikes, not just for oil and gas, also for coal. Coal is also unattainable for many people. And everybody's saying, how can I get my hands on solar panels? Where is the heat pump I can install? So that country is transforming itself at lightning speed – at lightning speed, if you see how many solar panels you see on rooftops everywhere.

So let us assist our citizens who know they need to do this by giving them the right incentives and by protecting the vulnerable against the consequences.

Esther de Lange, on behalf of the PPE Group. – Madam President, this is a unique chance and a huge responsibility. I think that is what this legislative package that is on the table today is – no less than that. It is a huge opportunity and, I think, even a last chance, because we are the last generation that can change the course of climate change. And it is a huge responsibility, because only when we do the right thing, when we do this the right way, will we succeed.

For the EPP, that means three things. First of all, green does not come out of the blue. Today we discuss hundreds, even thousands, of pages of legislation and amendments, and I would like to thank all those who have contributed constructively to getting us this far.

But let me be clear: only putting objectives and percentages and standards and definition into these pieces of legislation will not in itself be enough to make change happen. We need companies, investors, industries who are willing to invest, and for that they need a Green Deal with a business case. Investments require liquidity, and the current economic situation is not making things easier.

This is why the EPP believes we should not hit our industries and companies with a one-off rebasing at the start of the new ETS. We need to be more gradual in our approach, give them breathing space in these challenging times while still demanding that they reach the reduction targets set by the Commission – and even more.

We also need hardware to turn the paper targets that we vote today into hands-on reality: energy interconnectors; cables to link up offshore renewables; grid capacity; the adaptation of natural gas infrastructure into green hydrogen infrastructure, etc.

En zelfs in de provincie Groningen, waar er op zee al genoeg wind voorhanden is en gasinfrastructuur al klaarligt en alleen maar aangepast hoeft te worden, zelfs daar blijkt dat zo makkelijk nog niet. Vele projecten moeten vergund worden en procedures zijn te lang en te complex.

De EVP is blij met de aandacht van de Commissie voor kortere procedures in REPowerEU. Maar we verwachten meer. De Commissie moet met lidstaten aan de slag om deze kortere procedures daadwerkelijk te realiseren. Wij wensen hier een resultaatsverplichting, geen inspanningsverplichting, mijnheer Timmermans.

Secondly, for the EPP the Green Deal needs to be made in Europe. This climate package will only succeed if it leads to innovation, opportunities and jobs in Europe. This is why we need a level playing field for our companies and industries. This is also why the EPP believes that we should not do away with our free allowances – which, let's be fair, is currently the only instrument we have against carbon leakage – until we know that CBAM works in praxis.

Thirdly, you can't do green when you are in the red. These laws should not be a plaything for the green elites, and we should avoid putting the heaviest burden on those who can least afford it – and yes, Mr Timmermans, that is why we need a social climate fund to go hand in hand with the new ETS. This might be the moment for me to remind you that it was your political family taking the lead in actually curtailing this ETS too, and making the social climate fund smaller as a result.

I would call on colleagues to stick to the compromise that was reached, even though it might not be beautiful. But I hear the temptation among some to say 'okay, let's then have a smaller ETS – maybe even smaller than the one currently in the compromise' and 'let's have a huge social climate fund without worrying about where the funding is going to come from'.

That would be wrong. Let's stick to the compromise, though it might not be beautiful, and then we negotiate. The EPP stands ready to do that work in a credible way.

Iratxe García Pérez, *en nombre del Grupo S&D*. – Señora presidenta, esta semana volvemos a dar un paso importante en nuestra lucha contra el cambio climático. Ya en 2018, mi familia política marcó una línea para dotarnos de lo que sería el Pacto Verde Europeo. Concurrimos a las elecciones de 2019 con esta iniciativa como prioridad absoluta y, ya desde el principio de esta legislatura, nuestra acción política se ha concentrado en convertirlo en una realidad.

En los primeros meses de la legislatura, si lo recuerdan, declaramos en este Parlamento la emergencia climática, y en julio del año pasado aprobamos la Ley del Clima, una ley vinculante que pretende conseguir la neutralidad climática para 2050. Quiero remarcar los esfuerzos y la determinación durante todo este proceso de nuestro vicepresidente, Frans Timmermans.

Con el paquete de medidas Objetivo 55 conseguiremos alcanzar los objetivos de la Ley del Clima y transformarlos en realidad. Esto requiere una transformación profunda de nuestra economía. Nuestra industria, la agricultura, los medios de transporte van a tener que adaptarse lo más rápidamente posible para lograr la neutralidad climática. Esta transformación va a impactar también en todos los ámbitos y en toda la ciudadanía. Y solamente existe una vía para llevarla a cabo, la que siempre hemos pedido desde mi grupo, la que garantiza que esta transformación sea socialmente justa: una transición verde con un corazón rojo.

Esta es la razón por la que las medidas que proponemos hoy se acompañan de mecanismos que contrarrestan los costes y compensan los esfuerzos para lograr que esta transición no solo se produzca, sino que, además, sea socialmente justa y en la que no haya que elegir entre pagar la factura de la luz o comer. Por ello, proponemos, por un lado, crear un fondo social para el clima para ayudar a los hogares más vulnerables y, por otro lado, asegurar y completar las inversiones en infraestructuras sostenibles.

En este contexto, la guerra de Ucrania ni puede ni debe ser una excusa para ralentizar la transformación verde, como algunos en esta Cámara plantean. Al contrario: ha de ser una señal para que Europa deje de ser dependiente de los combustibles fósiles y de regímenes autoritarios.

Por último, esta transición justa y ecológica no puede quedarse en nuestras fronteras. Si lo hiciera, no sería eficiente para nuestra ciudadanía. Y por ello, el mecanismo de ajuste en frontera de las emisiones de carbono es indispensable para evitar las fugas de carbono. Y al mismo tiempo, esto conlleva nuestra responsabilidad para ayudar a aquellos países menos desarrollados a reducir su huella de carbono.

En definitiva, el paquete Objetivo 55 establece los mecanismos para hacer efectiva esta transición y es el mejor antídoto contra populistas y negacionistas. Podríamos utilizar este Pleno para intentar atacar a algunos por poner sus principios encima de la mesa, siendo erróneos. No voy a entrar en esa provocación; no voy a entrar en esa provocación, porque sería irresponsable. Y entiendo que aquí los grupos que estamos trabajando por conseguir que esto sea una realidad debemos hacerlo de forma responsable, intentando llegar a un acuerdo mayoritario en este Parlamento para que se posibilite el inicio de las negociaciones con el Consejo. Solo de esa manera conseguiremos hacerlo realidad.

Los acuerdos siempre significan hacer cesiones. Evidentemente, no es el acuerdo al que los socialistas hubiéramos llegado, pero sí el fruto del trabajo, del diálogo, del entendimiento, de la forma de hacer de la política un ejercicio responsable. Por lo tanto, este planteamiento del Partido Popular Europeo me parece que lo único que hace es ahondar en las diferencias, cuando lo que necesitamos en este momento es ser capaces de trabajar juntos por un mismo objetivo.

Estimados compañeros, nos pedimos responsabilidad en la votación de hoy para demostrar que nuestro voto en la Ley del Clima no era solamente una declaración política, sino un compromiso férreo con la ciudadanía. Con este voto elegimos dejar un mejor planeta para las futuras generaciones. Con este voto elegimos que la transición verde no la paguen quienes menos tienen. Con este voto elegimos hacer historia.

Stéphane Séjourné, *au nom du groupe Renew*. – Madame la Présidente, Monsieur le Vice-président Timmermans, Madame la Ministre – ça me fait très plaisir de te voir sur ces bancs, chère Chrysoula –, les huit lois du pacte vert que nous nous apprêtons à voter cette semaine montrent qu'il y a encore beaucoup de raisons d'espérer. Espérer d'abord de la démocratie, car, en proposant ces lois, nous répondons au souhait des millions d'électeurs qui, en 2019, ont choisi des eurodéputés engagés sur le climat et des projets politiques engagés majoritairement sur le climat.

Ainsi, des projets vieux de vingt ans vont pouvoir voir le jour. Enfin la taxe carbone aux frontières! Pensez que j'entends parler de ce projet depuis l'âge de 15 ans, et je suis fier de pouvoir participer à ce débat et à ce vote historiques. C'est aussi une raison d'espérer de l'Europe et de son expertise, car elle a su mettre en musique des objectifs de neutralité carbone à 2050. Du transport aérien au maritime, des industries lourdes aux forêts, nous incitons un à un chaque secteur à aller dans la bonne direction, et c'est le rôle aussi de ce Parlement de travailler avec l'ensemble des secteurs.

Enfin, c'est tout simplement une raison d'espérer de la politique, chers collègues. Avec la loi sur la fin des voitures thermiques, nous actons un changement sociétal et organisationnel aussi fondamental que l'apparition du chemin de fer ou du téléphone, et, pour la première fois, nous ne gérons pas une révolution technologique: nous la planifions.

Sachez que, pour mon groupe, Renew Europe, il n'y a pas de doute. Pas de doute que le contexte international nous oblige à réduire encore plus vite notre dépendance aux hydrocarbures. Pas de doute non plus que notre industrie est capable d'être la première au monde à enclencher la décarbonation et d'ainsi gagner aussi en compétitivité au niveau mondial. Pas de doute non plus que nous devons accompagner les plus fragiles – et ils seront accompagnés – avec une révolution écologique et le Fonds social pour la transition.

Il y a donc un chemin en écoutant les scientifiques et les ingénieurs, en dosant savamment les responsabilités de la transition, en répondant aux risques sociaux, en montrant le vrai visage de l'écologie, capable d'allier transition et croissance.

Avec ces lois, nous permettons à chacun de conduire sans polluer, nous ferons payer les pollueurs – y compris à l'extérieur de l'Union européenne, avec cette taxe carbone aux frontières de l'UE –, nous éviterons aux foyers de porter de manière disproportionnée la charge de cette transformation. L'écologie se fait bien dans cet hémicycle, pas dans les indignations faciles, mais, dans le détail complexe de la loi, amendement par amendement, nous construisons cet avenir désirable.

Bas Eickhout, *on behalf of the Verts/ALE Group*. – Madam President, when we came home from Glasgow last year, the message was that we have saved the 1.5-degree target, that we are still on track. But since then, science has told us that there is a 50% chance in the coming five years that we will overshoot the 1.5 degrees.

Climate change is happening and maybe sometimes it is having less attention because of all of the other developments but climate change is not taking a break. It's not pausing. It is continuing on a day-by-day basis. And we are on our way to overshoot the 1.5 degrees if we do not act vigorously and that is at stake.

We have complicated files. We have complicated amendments. But what is at stake is whether we are willing to keep the 1.5-degree target alive, that is at stake today, and that's behind the very complicated and technical amendments.

And then every time when I hear colleagues talk about a balanced approach, we need to do a balanced approach – for what exactly? For our industry, our industry needs clarity. Our industry asks for clarity. They want to know where we are going. And that's what we are going to deliver here. We need to deliver clarity to our industry. When we are talking about a balanced approach, is that for the innovative ones? Is the innovative industry being supported? Free allowances is a fossil subsidy, it's a fossil subsidy for the laggards, and it's playing against our innovative industry that we want to keep within Europe. That's at stake. Someone who is taking a jump to go for green steel now sees that its competitor, its fossil competitor, is still getting subsidies.

And when we are discussing the end of free allowances, we're not discussing that because there's no alternative. There is an alternative in place, which is called the Carbon Border Adjustment Mechanism, and we are discussing the ending of free allowances way beyond that date. So no one is saying, let's stop that before we have an alternative. It's not at stake.

And when we are talking about a balanced approach for social, for employees, what is the balanced approach? Because climate change will hit the poorest the most. The only way to achieve social justice is by achieving climate justice. And that is at stake.

So, dear colleagues, when at the beginning of our term, we declared the state of climate emergency, how serious were we? We need to deliver now. We need to deliver on clarity for the markets. We need to deliver on support for our innovative companies and not the laggards. We need to deliver on social justice. That's at stake today. A balanced approach – let's keep our climate in balance.

Silvia Sardone, *a nome del gruppo ID*. – Signora Presidente, onorevoli colleghi, in un contesto di guerra, di crisi, di difficoltà serie per imprese e famiglie, voi come rispondete? Con un pacchetto di misure che sono pura utopia *green* e non rispondono assolutamente ai problemi europei.

La prospettiva che ci state regalando è fatta di nuove tasse europee, di una riconversione verso l'auto elettrica che mette fuori gioco intere filiere, di nuove imprese che saranno in ginocchio per nuove imposte legate all'efficienza energetica che colpiranno sia le aziende che i cittadini, di nuove condizioni e nuovi obblighi che gli imprenditori non riusciranno a sostenere.

Di fronte ai vostri errori sull'energia rispondete con ulteriori strategie sbagliate, che rischiano di creare enormi danni economici e sociali. L'Unione europea contribuisce per circa l'8-9 % alle emissioni globali di CO₂, ma vi comportate come se l'Europa avesse una quota molto più alta. È assurdo! I piani europei, senza sostegni alle aziende e senza incentivi agli investimenti, rischiano di compromettere la nostra competitività.

Inoltre, devo dire che l'orizzonte della transizione elettrica mette a rischio l'occupazione di interi comparti dell'*automotive*. Affidarsi a una tecnologia totalmente in mano ai cinesi, che controllano l'80 % delle materie prime necessarie per produrre batterie, è un errore clamoroso. Il Commissario al mercato interno Breton ha ammesso, devo dire con molti mesi di ritardo, che il passaggio alle auto elettriche potrebbe significare centinaia di migliaia di posti di lavoro distrutti lungo la filiera. Beh, c'è arrivato! E tutto ciò mentre i rincari sull'energia e le materie prime stanno affossando le aziende. L'Europa sta costruendo un futuro che ci troverà sottomessi al gigante asiatico: non è ciò che chiedono i cittadini europei.

Prima sentivo qualcuno dire che con questo voto cambieremo la storia. Purtroppo la storia è già cambiata e voi avete scelto di non stare dalla parte dei cittadini europei.

Alexandr Vondra, za skupinu ECR. – Paní předsedající, dámy a pánové, myslím, že nás čeká zítra asi nejdůležitější hlasování za celých pět let, hlasování, které ovlivní život každého obyvatele v Evropské unii, hlasování, které nám dále zdrazí energie na bydlení, topení, svícení i ceny za dopravu a potraviny. To vše ve jménu záchrany planety v situaci, kdy podíl emisí CO₂ v Evropské unii na globálu je ani ne deset procent a kdy ty ostatní země, které emitují daleko více, se nezavázaly ani náhodou k tak radikálnímu programu, jako se my chceme zavázat tady. Zkrátka chceme po lidech oběti, ale nenabízíme vykoupení.

Když místopředseda Komise před rokem představoval klimatický zákon, mluvil o bibli, že to je naše bible. A teď tady máme sedm legislativních návrhů, o kterých budeme hlasovat, a najednou se bible mění. Parlament navrhuje dále zvýšit naše ambice. Já si pamatuji, že bible je něco, co trvá. Evangelia se nepřepisují každý rok. Ty návrhy jsme samozřejmě těžce vyjednávali a přinášejí i leccos dobrého. Konečně je tam brzda na ten dramatický růst cen povolenek. Emise v letectví, vyřešit ten problém s CORSIA, to všechno dává smysl. Ale celá řada věcí je zatím v pohybu a jsem moc zvědav, jak budeme zítra hlasovat, protože to jsou stovky pozměňovacích návrhů a vzápětí na to jdeme hlasovat o celku, což považuji za hluboce nedemokratické, protože aby se čert v tom vyznal. Ta klíčová hlasování nás ještě čekají. Budou k dispozici povolenky zdarma, nebo se rozhodneme zlikvidovat náš průmysl jenom kvůli nějaké chiméře CBAMu, když ještě ani nevíme, jestli to bude fungovat a jestli partneři jako Si Ťin-pching a další, když budou vyplňovat ty karbonové certifikáty, jestli jim vůbec můžeme věřit?

Evropský sociální fond jako řešení rozšíření bydlení a dopravy – myslím si, že si Unie tady trošku koleduje. Bere si na sebe odpovědnost za něco, co se, až se lidé budou bouřit, obrátí proti ní, čili budme opatrní.

Manon Aubry, au nom du groupe The Left. – Madame la Présidente, chers collègues, je vous ai amené ici cet article du journal Mediapart, qui documente comment le lobbying de couloirs de Total dans les années 1990 nous a fait perdre trente ans d'action pour le climat. Trente ans de retard en raison de la faiblesse coupable des politiques européens de l'époque, qui ont renoncé à une véritable taxe sur les fossiles. Trente ans gâchés, qui nous placent aujourd'hui le couteau sous la gorge, alors que nous n'avons plus que trois ans pour agir, selon le GIEC.

C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre l'enjeu du vote du paquet climat européen, demain. Parce que, concrètement, trente ans après, en lisant cet article, je me disais que la même erreur coupable pourrait bien être en train de se répéter.

Vous le savez: nous, au groupe de la gauche au Parlement européen, nous regrettons déjà la faiblesse de ce paquet climat, dont l'objectif et les moyens ne sont même pas alignés avec les accords de Paris, et qui continue de s'appuyer sur des mécanismes de marché.

Mais ces petits pas sont manifestement encore trop pour certains, et ils sont menacés, comme il y a trente ans, par l'action des lobbies. D'ailleurs, je suis assez surprise: aucun d'entre nous ici n'en n'a parlé – c'est un peu l'éléphant dans la pièce –, mais, en tant qu'eurodéputés, on est tous assaillis de messages tous plus alarmistes et mensongers qui annoncent plus ou moins la fin du monde et une pluie de sauterelles si le paquet climat passe en l'état.

Je vous ai apporté quelques exemples des courriels que l'on reçoit: ici un courriel d'EasyJet et de Ryanair, qui veulent nous faire croire que pénaliser les émissions de carbone de l'aviation risque de les faire augmenter; la présidente de la FNSEA nie le coût climatique des engrais chimiques; les lobbies des métaux, eux, veulent sanctuariser leur droit à polluer gratis. Allez, pour la forme, je vous en fais un dernier: pour les constructeurs automobiles, ce serait plus ou moins l'apocalypse avec la fin des moteurs thermiques...

Bref, vous l'avez compris: tous les pollueurs sont de sortie pour continuer à pourrir la planète, pour chérir leurs actionnaires. Et la droite et l'extrême droite, ce matin encore, reprenaient religieusement leurs arguments et leurs amendements.

Je vais donc vous poser une question assez simple, chers collègues: allez-vous faire comme ceux qui, dans les années 1990, ont cédé à la pression des lobbies pour sauver les fossiles et fait perdre trente ans à l'action pour le climat?

Notre choix à nous, au groupe de la gauche au Parlement européen, est clair: nous voulons croire en notre avenir plutôt qu'aux mensonges des lobbies, parce que, cette fois-ci, on ne peut vraiment, mais vraiment plus se permettre d'attendre encore trente ans.

Edina Tóth (NI). – Tisztelt Elnök Asszony! Az éghajlatváltozás elleni küzdelem és a zöld átállás döntő fontosságú Európa és a világ jövője szempontjából. Ezért elengedhetetlen, hogy felelős és hatékony döntéseket hozzunk.

De ez a klímacsomag épp az ellenkezője. Felelőtlen javaslatok összessége, melyek szembe mennek a józan ésszel, és Uniószerint jelentős lakossági energiaár-növekedést okoznának. A klímadó elfogadása különösen kedvezőtlenül érintené az európai, köztük a magyar családokat és vállalkozásokat, valamint veszélyeztetné a magyar rezsielőcsészítés eredményeit és fenntarthatóságát. Láthatjuk, hogy a felelőtlen brüsszeli klíma- és energiapolitika miatt már most az egekben vannak az energiaárak, és elszabadult az infláció is. Nem hozhatjuk még nehezebb helyzetbe a polgárokat. A zöld átállás költségeit nem nekik, hanem a nagy szennyezőknek kell viselniük. A gazdasági növekedést gátló irreális baloldali elképzelések helyett valódi környezet- és polgárbarát klímavédelmi intézkedésekre van szükség.

Peter Liese, Berichterstatter. – Frau Präsidentin, liebe Kolleginnen und Kollegen! Am 14. Juli letzten Jahres hat die Europäische Kommission die Vorschläge für das „Fit for 55“-Paket vorgelegt. Exakt am gleichen Tag gab es diese schreckliche Überschwemmung in Mitteleuropa. Und als Sie, Herr Vizepräsident Timmermans, das Paket vorgestellt haben, kriegte ich auf mein Handy die Nachricht, dass in meinem Wahlkreis ein Feuerwehrmann ertrunken ist. In anderen Teilen Deutschlands sind in einem einzigen Landkreis 130 Menschen ertrunken.

Wir sehen Trockenheit und Hitze in Europa. Die Wälder sterben, die Menschen leiden unter der Hitze. Es ist nicht mehr nur ein Thema der kleinen Inselstaaten und der Eisbären. Der Klimawandel ist unser Problem. Und wenn wir nicht handeln, ist es vor allen Dingen ein unlösbares Problem für unsere Kinder und Enkelkinder. Deswegen müssen wir uns anstrengen.

Mit dem Paket vervierfachen wir unsere Anstrengungen pro Jahr. Wir haben 25 % reduziert – als einzige große Region der Welt haben wir reduziert, aber das reicht nicht aus: In nur acht Jahren wollen wir weitere 30 % schaffen. Der Krieg in der Ukraine mag uns dazu zwingen, Punkte anzupassen; Esther de Lange hat darüber gesprochen, und ich unterstütze das voll, dass wir hier kurzfristig reagieren.

Aber das Ziel, das wollen wir als EVP nicht aufgeben. Denn unsere Abhängigkeit von Russland, die hohen Preise, unter denen wir alle und vor allen Dingen einkommensschwache Familien im Moment leiden, und der Klimawandel haben die gleiche Ursache: unsere Abhängigkeit von fossilen Brennstoffen. Und deswegen müssen wir davon runter.

Der Emissionshandel, den ich als Berichterstatter betreuen durfte, ist das Kernstück von „Fit for 55“. Sowohl IPCC als auch die UNO sagen immer wieder, dass wir dringend einen CO₂-Preis brauchen.

Ich möchte mich bei allen bedanken, die geholfen haben – natürlich bei den Kolleginnen und Kollegen, aber vor allen Dingen bei den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern, die weit über das normale Maß hinaus geackert haben. Ganz, ganz herzlichen Dank dafür! Wir haben viel gemeinsam erreicht. Wir beziehen den Seeverkehr in den Emissionshandel mit ein, und das ist auch bitter nötig. Schiffe – so hat es ein Kollege ausgedrückt – verbrennen oft den letzten Dreck, und sie sind bisher kaum in europäisches Umwelt- und Klimarecht einbezogen.

Wir wollen, dass das Geld aber für Innovationen ausgegeben wird und nicht im allgemeinen Haushalt verschwindet, deswegen gezielte Unterstützung durch einen Fonds. Wir erhöhen die Ambitionen bei Industrie und Stromerzeugung deutlich. Aber wir geben auch den Unternehmen, die sich auf den Weg machen, Planungssicherheit und Rückenwind. Wer in Klimaneutralität investiert, darf nicht aus Europa vertrieben werden. Wir wollen Europas Industrie dekarbonisieren und nicht Europa deindustrialisieren.

Wir schaffen ein neues ETS für den Wärme- und Verkehrsbereich. Und da ist es mir persönlich wichtig, Herr Vizepräsident, dass wir teilweise den Anwendungsbereich auch erweitert haben und Prozessemissionen einbeziehen. Das heißt, das Unternehmen, das die beste Idee hat, gewinnt im Wettbewerb und nicht das Unternehmen, das national den niedrigsten CO₂-Preis hat.

Für mich ist es schmerzhaft, dass ich einen Kompromiss eingehen musste beim privaten Verbrauch. Wir erlegen damit den Mitgliedstaaten eine ganz, ganz hohe Belastung und Verantwortung auf. Die Mitgliedstaaten müssen jetzt im Rahmen des *effort sharing* sehr viel mehr tun, als wenn wir das ETS 2 vollständig beschlossen hätten. Das können Abgaben sein, Steuern, das können auch Verbote sein: Das ist eine hohe Verantwortung. Aber ich stehe zu dem Kompromiss.

Ich stehe zu dem Kompromiss, den wir breit beschlossen haben, mit Dreiviertelmehrheit im ENVI beschlossen haben. Und da sind ja Dinge drin, die wir auch wirklich gemeinsam jetzt gegenüber dem Rat tragen müssen: der Preisdeckel, die stärkere Verantwortung für die Gas- und Ölkonzerne – es ist doch unglaublich, wie die im Moment wieder abzocken, wo die Menschen ohnehin in Not sind; da müssen wir ran. Und wir ziehen zeitlich den Klima-Sozialfonds nach vorne. Die Menschen werden also erst Unterstützung bekommen, und dann kommt irgendwann der Preis – erst Unterstützung, das ist wichtig.

Noch mal, liebe Freundinnen und Freunde, was wir diese Woche beschließen, ist ein riesiger Schritt. Es gibt weltweit keine große Industrieregion, die sich auch nur annähernd so ambitioniert und so präzise auf den Weg macht. Das sollte nicht kleingeredet werden, aber das sind wir unseren Kindern und Enkelkindern schuldig.

David Casa, Rapporteur. – Sinjura President, kollegi, bil-Fond Soċjali għall-Klima, l-Unjoni Ewropea se tassigura li twassal biljuni f'investimenti għaċ-ċittadini madwar l-Ewropa. Dan qeghdin naghmluh b'risposta għall-isfidi minhabba mit-tibdil fil-klima. Ahna u naqilbu lil hinn mill-enerġija mahuġa, kemm dik li tniġġes, naturalment, imma kif ukoll dik li ġejja mir-Russja, hemm b'zonn li nnaqqsu l-impatt fuq il-familji u l-haddiema tagħna.

Bil-hidma tagħna fuq dan il-file, qeghdin naghmlu hilitna, u għamilna hilitna, biex naraw li l-fondi jkunu immirati l-iktar lejn dawk l-aktar fil-b'zonn.

Introduċejna definizzjoni għal faqar fl-enerġija u l-faqar fil-mobilità. Dan biex nassiguraw li l-fondi jaslu għand dawn in-nies u rridu naraw kif tingabar data tajba li se twassal biex il-politika tagħna tkun iktar effettiva.

Mill-bidu nett ta' dan il-proċess ridna nissapportjaw investimenti sostenibbli fuq miżuri ohra. U dan għamilnieh għaliex b'hekk innaqqsu d-dipendenza fit-tul fuq dawk li jissupplixxu l-enerġija u l-fjuwils fossili. Fl-ahhar mill-ahhar iċ-ċittadini jkunu qed jirċievu l-kontijiet tal-enerġija irhas.

Il-Fond Soċjali għall-Klima se jahdem fil-prattika billi jiffinanzja investimenti fid-djar, fil-bini kummerċjali, fit-trasport. Ahna rridu naraw aktar insulazzjoni, aktar pannelli solari, aktar tagħmir elettroniku effiċjenti, aktar trasport pubbliku aċċessibbli u affordabbli. It-tibdil fil-klima jgħib miegħu sfidi serji, sfidi li nistgħu niġġieldu permezz ta' miżuri li se jiffinanzja dan il-Fond. Meta jkollna aktar investimenti fl-effiċjenza tal-enerġija, innaqqsu d-domanda, u allura nnaqqsu l-emissjonijiet. Imma nnaqqsu wkoll il-kontijiet tad-dawl għaċ-ċittadini tagħna, li diġà jinsabu mgħakksa mill-inflazzjoni.

U dan se naghmluh permezz tal-Fond Soċjali għall-Klima għaliex, Sinjura President, hemm bżonn li t-tranżizzjoni għan-newtralità klimatika tkun waħda soċjali.

Għalhekk nishqu li l-awtoritajiet lokali u reġionali għandhom ikollhom rwol kruċjali tul il-proċess kollu. Biex ikollna akbar impatt, irridu li l-miżuri jkunu mahluqa bil-kontribuzzjoni kemm ta' organizzazzjonijiet mill-gvern, imma wkoll dik tas-soċjetà ċivili. Imma rridu li l-awtoritajiet lokali jkunu involuti wkoll fl-istadju tal-implimentazzjoni u l-evalwazzjoni tal-miżuri li dan il-Fond se jiġi biex jiffinanzja.

Qeghdin nesperjenzaw żminijiet diffiċli hafna. L-gholi tal-hajja qed jiżdied drastikament. Qed naraw l-impatt li qed iħalli fuq iċ-ċittadini tagħna. Meta nimplementaw politika tal-klima rridu nassiguraw li hadd ma jibqa' lura. Li daww l-aktar vulnerabbli jkunu protetti. Dan hu dak li ppruvajna naghmlu b'dan il-Fond, kemm jiena, kif ukoll il-kollega tiegħi Esther, imma wkoll ix-shadow rapporteurs li ġejjin mill-gruppi politiċi kollha. Hadt pjaċir nahdem magħkom il-koll. Grazzi hafna, konna tim vera tajjeb, u jien nahseb irnexxielna nibagħtu rapport bilanċjat f'dak li għandu x'jaqsam mal-Fond Soċjali għall-Klima.

Esther de Lange, rapporteur. – Madam President, I think, David, you thanked me in the end. But my Maltese is not perfect. But I would like to thank you as well as I would like to thank all the shadow rapporteurs that have been working in two committees in the EMPL Committee and the ENVI Committee on this dossier.

And, Madam President, I have to say that in all my years in the European Parliament, this was one of the most exotic ones, in a sense that we had one of the weirdest majorities possible on this dossier, for example, the idea to really focus the spending more on investment measures rather than general income support. This was something that was supported in particular by the EPP, the Greens and ID, and not the parties in between.

So in the beginning we had some challenges to actually reach an agreement, but I think we did. We did in the end also because RENEW joined the effort, S&D joined the effort to make sure that we do several things. We target spending as much as we can on these real investment measures. If I help you pay your bill, I help you once. If I help you to insulate your house, I help you for the longer term.

So Parliament was very keen to make sure that most of the spending goes towards these more structural investment measures. Then we were also keen – I know that the distribution of funds is already taking into account the fact that some Member States will need more support from the social climate fund than others – but we were very keen to increase this a bit to make sure that the poorest Member States required slightly less national co-financing, and in particular when it comes to these structural investment measures.

One thing that we didn't manage to resolve in our very good cooperation at shadows level was the issue of small and medium enterprises. And for the EPP, it is very clear that if you start ETS 2 with commercial companies only, you will also have to do something for those commercial companies. And that means in particular SMEs, and in particular SMEs that are at risk of carbon leakage. So that will be the only amendment we would put forward on behalf of the of the EPP.

But I think here – and I have been very strict, I think with Mr Timmermans, saying that it was your group in the lead to actually make ETS 2 smaller and it was your group therefore who landed us with a smaller social climate fund. But in the end we all signed up or at least the constructive parties signed up to this deal. So to start ETS 2 with commercial companies only and leave the households for later and therefore have a slightly smaller social climate fund, but one where we found additional money by leaving some allowances on the side of the social climate fund rather than transferring them to the innovation fund.

And I think we should now stand by this deal because what is on the table, I say to the Commission, really is either the compromise that we reach or even less. I am afraid that that is the choice that we will have tomorrow when we vote. I think we should stick by the compromise that we have and then negotiate on that basis. We stand ready to do that. And again, thanks to all the shadows who helped us along.

Mohammed Chahim, *rapporteur*. – Madam President, Commissioner, Madam Minister, dear colleagues, this week the Parliament can make history by supporting the CBAM proposal. We will extend our carbon pricing system to producers outside the EU because that's what we are discussing today. After months of hard work we found compromises that were not easy to find, but I think will be supported by different majorities in this House. Let me first start by thanking my team, our advisors and the Secretariat of the Parliament.

For our European climate ambitions CBAM is a crucial part of Fit for 55. It is the only tool we have to incentivise global climate action. And it's historic because we are in fact extending our own emission trading system, our own CO₂ legislation, to the rest of the world. And the positive effects will be twofold. First, we incentivise our trading partners to take climate action seriously. And second, we are levelling the playing field and apply the same CO₂ price for imported products as we do for our own European producers. And thanks to this level playing field, we can finally phase out our current carbon leakage measures – the so-called free allowances. Because they are preventing us from truly applying the polluter-pays principle.

And the compromise we have is a very reasonable compromise. It balances between the starting date of CBAM and the phasing-out date of the free allowances. It covers the right sectors and emissions. Some want us to have a CBAM and keep the free allowances. And I can tell you, my friends, you cannot have your cake, eat it too, and get the cherry on top. It frustrates me that at the same time, these people pretend to fight for the cause of the Climate Law. I take the Climate Law very seriously, so let's not make laws knowing we will break them.

So how do I see the future of Europe, or how do you see the future of European industry? Because that's the most fundamental question we should ask ourselves. What do we envision the industry will look like in one or two decades? CBAM creates a level playing field and helps us preserve jobs. We need to stop our fossil fuel addiction. If the current Ukraine crisis did not make us aware of this, then what will? And 'business as usual' will become more and more costly. The price of doing nothing will be unbearable. We need to start producing in a clean and sustainable way. Let's not lose our global advantage.

And it's very tempting to listen to lobbyists, and it's hard to counter their arguments because the Fit for 55 package is very complicated. And while their CEOs tell you that they are in favour of all the climate action, their representatives, their lobby machine demands the exact opposite. And only taking current interests into consideration makes you blind for the future. Because I see many front runners in the EU that are willing to scale up to make sure that we find the crucial elements to decarbonise and keep our leading position, our competitiveness compared to the rest of the world. And these voices are not always heard, not always heard in this Parliament, because they do not have the capacity to lobby as many other big companies have. And our task as Parliament is to listen to these voices of the future, because in a couple of decades, we can decarbonise our industry, be state-of-the-art and leading clean production worldwide.

That's what I envision if we make the right choices this week. Not only supporting industry that needs heavy subsidy to survive. And the front runners are popping up all over the world. We are not leading in every sector. There are sectors outside the EU that produce with a lower footprint. And one of my key motivations as a Social Democrat in supporting the Green Deal is that I see we can create new jobs and that we can decarbonise. We can lead the world in fulfilling the Paris Agreement with more than just words. Companies will determine at one point if they stay in the EU or not – not on the basis of the CO₂ price, but whether we have enough green molecules, whether our electricity grid is strong and green enough for them to decarbonise. We see this already happening. You only have to zoom in to see it.

And if it comes to free allowances, we are using hundreds of billions of public money to continue investing in fossils. Unconditioned free allowances are not working the way they should. They are not helping us decarbonise. We need to redirect investment to the right companies that help us thrive and win the global race of decarbonisation.

The train of decarbonisation is running and the question is, are we going to catch the train, or are you going to leave that bus?

The vote is tomorrow. So we have one day left. Maybe instead of reading emails of lobbyists, it is time to listen to our children and grandchildren and the voices of young generations. It is time for the European Parliament to deliver what is needed for the Climate Law and for future generations.

VORSITZ: OTHMAR KARAS

Vizepräsident

Sunčana Glavak, *rapporteur*. – Mr President, dear colleagues, climate change presents a global challenge and it has already affected the lives of people on all continents. It is very clear that global action and global cooperation is needed to mitigate the effects of climate change.

Aviation is one of the fastest-growing sources of greenhouse gas emissions. Aviation accounts for 2-3% of global CO₂ emissions, and the long-term projections of aviation activity predict major increases in traffic. Before the COVID-19 crisis, the International Civil Aviation Organisation forecasted that by 2050, international aviation emissions could triple compared with 2015. I believe that concrete and appropriate measures are needed to reduce aviation emissions in order to be in line with the Union Climate Law, its commitments under the Paris Agreement.

The European Union is a global leader in the fight against climate change. But also, I would like to point out that the Paris Agreement climate commitments and environmental ambitions cannot be achieved by Europe acting alone. Concrete action and cooperation on a global level are necessary; accordingly, the EU will continue to lead by example in order to tackle climate change and align with the EU Climate Law.

Kolegice i kolege. ETS Aviation izvješćem usklađujemo zrakoplovni sektor s našim klimatskim ciljevima. Međutim, unutar tog procesa moj je prioritet bio ponuditi rješenja za dekarbonizaciju sektora. Svima nam je jasno da se moramo usredotočiti na naše klimatske ciljeve, ali isto tako ne možemo dopustiti da industrija podnese sav taj teret. Moramo se usmjeriti na očuvanje mobilnosti i naše industrije.

Moj prijedlog rješenja su SAF emisijske jedinice kojima bismo osigurali korištenje održivih zrakoplovnih goriva. I to smo uspjeli, osigurati 40 milijuna SAF emisijskih jedinica dostupnih do 2030., uz moguće produljenje tog poticaja do 2035. godine. Inzistirala na tome da moramo ponuditi rješenje za dekarbonizacije u zrakoplovnog sektora ako želimo uskladiti taj sektor s našim klimatskim ciljevima.

Još jedna važna točka koju želim istaknuti jest činjenica da moramo osigurati da prihodi od dražbovanja emisijskim jedinicama budu vraćeni sektoru ako želimo vidjeti stvarni napredak.

U okviru nacрта izvješća predložila sam da se značajan iznos inovacijskog fonda odnosno klimatskom investicijskom fondu namijeni projektima podrške inovacijama i novim tehnologijama u zrakoplovnom sektoru, naglašavajući područje održivih zrakoplovnih goriva te smo uspjeli osigurati da prihodi od dražbovanja u sklopu inovacijskog odnosno klimatskog investicijskog fonda budu namijenjeni zrakoplovnoj industriji.

Također, svi smo svjesni činjenice da se od ukupnog iznosa emisijskih jedinica u zrakoplovnom sektoru veliki dio dodjeljuje besplatno. Postupno ukidanje besplatnih emisijskih jedinica i prelazak na stopostotno dražbovanje emisijskim jedinicama unutar sektora je realnost. Ne možemo od toga pobjeći, ali moramo odabrati pravi tempo kojim ćemo to učiniti. Trenutno ukidanje besplatnih emisijskih jedinica definitivno nije rješenje jer moramo dati određeno vrijeme našem sektoru, posebno uzimajući u obzir sadašnje okolnosti.

Želim spomenuti i emisije koje nisu CO₂ kao važan dio ovog izvješća, budući da one pokrivaju dvije trećine emisija iz zrakoplovstva. Naša je odgovornost i njih uzeti u obzir.

Željela bih se dotaći i još jednog dijela, a to je nekoliko riječi o izvješću CORSIA Notification, koje je obrađeno kao zasebno izvješće. Sretna sam što mogu reći da smo ga uspjeli tretirati kao tehničko izvješće u Europskom parlamentu.

Na kraju, kolegice i kolege, budimo svjesni naše odgovornosti. Pred nama je klimatski izazov koji postavlja temelje za reizgradnju i transformaciju. Kolegice i kolege, ovo je naša odgovornost. Uzmimo je ozbiljno.

José Manuel Fernandes, *relator de parecer da Comissão dos Orçamentos*. – Senhor Presidente, Senhor Vice-Presidente da Comissão, caras e caros colegas, o objetivo do combate às alterações climáticas não tem fronteiras e tem impacto desde logo face à nossa ambição, às metas e objetivos que traçamos, impacto económico e impacto social. Obriga a um apoio aos cidadãos, à modernização da nossa economia. Como é evidente, não podemos desindustrializar, e para isso precisamos de fundos europeus, fundos que devem estar, Senhor Vice-Presidente, dentro do orçamento da União Europeia, com os montantes necessários para apoiarmos os cidadãos mais vulneráveis, para apoiarmos as empresas e para apoiarmos também todos os territórios. Não bastam palavras, são necessárias ações, e para isso também temos de ter recursos próprios, receitas dentro do orçamento, para o orçamento, como é exemplo o Mecanismo de Ajustamento das Emissões de Carbono nas Fronteiras e também o novo mecanismo e a extensão do mercado de licenças de emissões.

Valérie Hayer, *rapporteure pour avis de la commission des budgets*. – Monsieur le Président, Monsieur le Vice-président, Madame la Ministre – chère Chrysoula –, chers collègues, chaque jour nous regardons avec effarement les effets dévastateurs du changement climatique. Durant des décennies, les dirigeants se sont rejeté la faute et la responsabilité parce qu'ils manquaient de courage.

Mais, depuis 2019, nous avons entamé les réformes et les efforts nécessaires: nous avons déclaré l'état d'urgence climatique, nous avons négocié pendant des mois pour que les grands pollueurs paient plus et pour que les plus vulnérables paient moins, nous sommes ceux qui vont enfin mettre en place cette taxe carbone aux frontières, car il n'est plus acceptable que des produits importés depuis l'autre bout du monde dérogent à nos règles environnementales, et nous avons garanti que le plan de relance, qui investit tant d'argent dans la transition écologique, ne sera pas remboursé par les citoyens, mais par ceux qui ne paient pas leur juste part d'impôts aujourd'hui. Les grands pollueurs contribueront, et c'est aussi cela, la justice fiscale et la justice climatique. Nos promesses sont donc ici respectées.

Alors, soyons très clairs: c'est aujourd'hui que nous allons voir qui veut vraiment sauver la planète. Nous retiendrons que ceux qui s'opposeront à cette transformation – pour quelque raison que ce soit, d'ailleurs – seront du mauvais côté de l'histoire. Je ne doute pas qu'ils seront minoritaires dans cet hémicycle – car, au final, qui veut vraiment détruire la planète sur laquelle nous vivons? Qui croit vraiment que nos entreprises prospéreront dans un environnement qui lutte pour sa survie?

Chers collègues, l'urgence climatique est l'affaire de tous. Elle ne doit souffrir ni conservatisme, ni démagogie, ni manipulation. Cette semaine va marquer un tournant historique dans la lutte contre le changement climatique. Soyons fiers de faire de l'Europe le leader mondial en la matière.

Margarida Marques, *relatora de parecer da Comissão dos Orçamentos*. – Senhor Presidente, Senhor Vice-Presidente, Senhora Ministra, começo com uma saudação a todos os relatores deste pacote intitulado Objetivo 55. Não podem ser os mais vulneráveis, os que já são vítimas da pobreza energética, a pagarem a transição climática. Temos objetivos climáticos ambiciosos, e temos que os ter, mas precisamos de promover também aqui a justiça social.

É por isso que o Fundo Social para a Ação Climática é necessário. Mas trata-se de uma nova despesa no orçamento da União Europeia, e nova despesa significa dinheiro novo. Não pode ser criado à custa nem dos programas nem das políticas europeias, e designadamente da política de coesão. Tem de respeitar os princípios democráticos do orçamento da União Europeia: transparência, universalidade, controlo democrático pelo Parlamento Europeu.

A Comissão dos Orçamentos propõe um mecanismo de ajustamento caso haja uma evolução do mercado de carbono que beneficie os cidadãos e os Estados-Membros.

Mauri Pekkarinen, *teollisuus-, tutkimus- ja energiavaliokunnan lausunnon valmistelija*. – Arvoisa puhemies, ITRE-valiokunta esitti joukon tarkistuksia komission ehdotukseen, joihin sillä on kompetenssi ENVI-valiokunnan kanssa. Esitimme tarkistuksia vertailuarvoihin, ehdollisuuteen, rahastoihin ja hiilivuodon ehkäisemiseen. ENVI otti monet niistä huomioon. Kiitos esittelijä Peter Lieselle ja valiokunnalle tästä kaikesta.

Päästökaupassa hiilivuotoriskialat hankkivat osan päästöoikeuksistaan markkinoilta. Osan ne saavat ilmaiseksi. Nyt hiilirajavero CBAM, jota tarvitaan, muuttaa asetelmaa viiden toimialan osalta. Tähän liittyvät ITRE:n ja ENVI:n muutamät näkemyserot.

ITRE esittää, että hiilitullien nostaminen ja päästöoikeuksien ilmaisjaon poistaminen aloitettaisiin myöhemmin kuin komissio ja ENVI esittävät. Uudistus saatettaisiin ITRE:n mukaan loppuun kuitenkin komission esittämää aikaisemmin mutta myöhemmin kuin ENVI esittää. Tavoitteista tinkimättä tämä antaisi teollisuudelle tärkeää lisäaikaa investoida ja sopeutua tulevaan muutokseen.

CBAM-alojen vienniltä EU:n ulkopuolelle esitämme ENVI:n esityksestä poiketen ilmaisten päästöoikeuksien palauttamista. Tämä tarkoittaisi nykyisen tilanteen jatkumista, pidättäytymistä miljardien mittaisista vientiä rasittavista taakoista ja hiljitsisi hiilivuotoa.

Toivon, että parlamentti äänestää ITRE-valiokunnan tekemien muutosesitysten puolesta. Nyt on kyse eurooppalaisen teollisuuden kilpailukyvyistä ja siten eurooppalaisten työpaikkojen tulevaisuudesta.

Izabela-Helena Kloc, *autorka projektu opinii Komisji Przemysłu, Badań Naukowych i Energii*. – Panie Przewodniczący! Szanowni Państwo! W środę będziemy głosować nad mechanizmem CBAM. Jako sprawozdawca komisji ITRE muszę podkreślić potrzebę znalezienia właściwej równowagi między celami klimatycznymi Unii Europejskiej a potrzebami europejskiego przemysłu i zwykłych obywateli. Sprawozdanie ENVI na temat CBAM jest bardzo nierealistyczne i ja bym nawet powiedziała potencjalnie niszczycielskie, szczególnie dla krajów Europy Środkowej i Wschodniej, ale także dla Niemiec, Francji, Włoch, Holandii. Przedsiębiorstwa zatrudniające w Europie setki tysięcy osób nie przetrwają, jeżeli darmowe przydziały w ramach ETS-u zostaną zbyt szybko wycofane.

Proszę pamiętać, że mamy wojnę w Ukrainie, wysoką inflację i rekordowo wysokie ceny energii. Ucieczka emisji, czyli exodus europejskich producentów do krajów trzecich, jeszcze bardziej to pogłębi. Dlatego chciałabym zwrócić się do Państwa i zwrócić uwagę na poprawki o numerach 201 i 219 zgłoszone w imieniu Komisji ITRE. Proponujemy rozpocząć stopniowe wycofanie bezpłatnych uprawnień do emisji CO₂ o dwa lata później niż przewiduje to Komisja, czyli dopiero od 2028 roku. Tego oczekuje przemysł. To jest konieczne dla zachowania miejsc pracy w Europie. Bardzo dziękuję już na koniec za ten kompromis, który wypracowaliśmy w Komisji. Uzyskaliśmy go wspólnie z S&D, Renew i PPE, ID, ECR.

Roberts Zīle, *Transporta un tūrisma komitejas atzinuma sagatavotājs*. – Paldies priekšsēdētāja kungs! Komisāre! Ļoti cienītais prezidenta kungs un Padomes pārstāve! Alegoriskā ziņā mēs šodien kā tāds trīssoļlēcējs gribam uzsākt ieskrējien, lai aizlēktu līdz paketes mērķiem, tajā skaitā, aviācijai, par kuru ir mans atzinums. Taču iepūtis ir stiprs pretvējš Krievijas kara formā Ukrainā, un stūrgalvīgi ir uzsākt ieskrējien, to nekoriģējot, un tas nav gudri – tāpat, īstermiņa un vidēja termiņa taktika paketes īstenošanai. Mēs varam, ja mēs to nedarīsim, nesasniegt ilgtermiņa mērķus.

Neapšaubāmi, ka enerģētikā drošības jautājums pašlaik ir izšķirošs un, ja mēs šīs laikā nepāriesim prom no Krievijas energoresursiem, un karš Ukrainā nebūs īss, tad vides situācija kontinentā būs apdraudēta. Tas pats skar industrijas vairākās jomās ar resursu piegādēm un arī ar ražošanas jaudām, līdz ar to tas ietekmē šos mērķus. Un šie īstermiņa darāmie darbi saistībā ar karu atstās sociālās sekas un, ja tās nemīkstina ar vides lēnākiem mērķiem, tad sabiedrības reakcija var izraisīt dusmas un sekas politikai daudzās Eiropas Savienības dalībvalstīs ar izrietošām no tā sekām. Būsim uzmanīgi!

Antoni Comín i Oliveres, *rapporteur pour avis de la commission du développement*. – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, comme nous le savons parfaitement, les pays du Sud sont ceux qui, historiquement, ont le moins contribué au changement climatique, mais qui, à l'inverse, en subissent le plus les conséquences. Il s'agit d'une injustice globale et systémique, que l'Union ne peut pas ignorer, d'autant moins que notre système industriel a été, au cours des siècles, l'un des principaux responsables de cette escalade des températures.

Lors de la COP de Copenhague, en 2009, la communauté internationale avait promis 100 milliards d'euros pour financer la lutte contre le changement climatique dans les pays du Sud. Treize ans plus tard, il est encore temps d'atteindre cet objectif.

Aujourd'hui, nous faisons un pas important pour la réalisation de cet engagement, et c'est un honneur pour moi d'y avoir contribué, depuis la commission DEVE, en tant que rapporteur pour avis d'un rapport sur la réforme du système européen d'échange de quotas d'émission. Parce que, en effet, dans cet avis de DEVE est née une proposition qui intègre le rapport d'ENVI et qui, nous l'espérons, sera approuvée aujourd'hui.

Ce texte propose ainsi que les États membres de l'Union consacrent un pourcentage minimal de recettes provenant de la mise aux enchères des quotas d'émission de CO₂ aux politiques – d'adaptation, principalement – de lutte contre le changement climatique dans les pays à faibles et moyens revenus, recettes qui, avec la réduction progressive des quotas d'émission gratuits, vont augmenter dans les prochaines années. Nous saluons le fait que l'un de ces pourcentages, qui était de 5 % dans la proposition initiale de la commission DEVE, ait été augmenté à 10 %. Nous ne sommes pas encore en mesure de tout calculer avec exactitude, mais nous parlons d'environ 2 milliards d'euros.

Bien que ce chiffre soit considérable, il demeure insuffisant. Néanmoins, nous célébrons ce pas important et, en même temps, dans un avenir immédiat, nous continuerons à exiger de nouvelles mesures pour aller au-delà dans les domaines du financement de la lutte contre le changement climatique dans les pays du Sud.

Evin Incir, *rapporteur for the opinion of the Committee on Development*. – Mr President, colleagues, what kind of a world we want to leave behind for the future generation through our actions or inactions says a lot about what kind of humanity that exists today.

The carbon border adjustment mechanism is one of the most important tools for us in the EU to reduce gas emissions in non-EU countries. The one-billion-dollar question is how to spend the estimated EUR 1 billion per year in CBAM revenues 2026 to 2030. We can decide to continue as business as usual through adding it to the Next Generation EU loans, or we can try to be revolutionary through investing it in the Next Generation EU and Global Citizen through new climate protection measures in developing countries.

The reinvestment of revenues in climate resilience would set a precedent for the future CBAM systems. It is in the interest of our planet, vulnerable communities and the EU that revenues from such systems are used for climate actions rather than for continued public expenditures reductions. It is in the interest of us all. We need a just transition guided by solidarity that sees beyond national borders because we are not isolated islands.

Henrike Hahn, *Verfasserin der Stellungnahme des mitberatenden Ausschusses für Wirtschaft und Währung*. – Herr Präsident! Hier geht es um etwas Großes heute: das Klimaschutzpaket der EU, das „Fit for 55“-Paket.

Die Erreichung der Pariser Klimaziele ist überlebenswichtig für unseren Planeten. Und in Zeiten eines Krieges in Europa brauchen wir erst recht Energiesicherheit und einen massiven Ausbau der erneuerbaren Energien. Wir brauchen einen grünen europäischen Pakt mit der Industrie. Die Bepreisung der Emissionen von Importgütern und ein CO₂-Ausgleich parallel zur Abschöpfung der kostenlosen Verschmutzungszertifikate ist ein positiver Anreiz für Veränderungen, für Dekarbonisierung.

Wir fordern Klimaschutzverträge, um schnellstmöglich neue Technologien auf den Weg zu bringen. Und klar ist: Ein Umbau der Wirtschaft kann sozial gerecht nur mit einem gerechten Übergang erfolgen. Der Klima-Sozialfonds setzt jetzt mit strukturellen und direkten Investitionen genau bei der Energie- und Mobilitätsarmut an, da wo es den Menschen in Europa gerade besonders wehtut und gerade auch, wenn das Emissionshandelssystem auf die Sektoren Gebäude und Verkehr ausgeweitet wird.

Klimagerechtigkeit, grüne Industriepolitik und soziale Gerechtigkeit müssen Hand in Hand gehen. Nur so können wir für das Klima und die Menschen in Europa das Beste erreichen.

Damien Carême, rapporteur pour avis de la commission des affaires économiques et monétaires. – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, ce que nous nous apprêtons à voter est, il est vrai, une avancée sur le plan environnemental et social. Merci donc aux élus écologistes qui, depuis des années, demandent notamment la mise en place d'une taxe carbone aux frontières et des actions envers les plus défavorisés.

Mais 25 milliards d'euros, ce sont les profits réalisés par les industries polluantes en Europe grâce à la revente des quotas d'émission gratuits, au détriment du climat et de notre santé, et ni les rapports des scientifiques, ni les appels des citoyens et des citoyennes, ni les condamnations de plusieurs États membres pour une action climatique n'y changent quoi que ce soit.

L'absurdité du système fait que non seulement nous continuerons à engraisser des entreprises polluantes avec des droits à polluer gratuits, mais que nous ne donnerons rien à ceux qui ont investi sur le plan environnemental et qui ont fortement décarboné leur production. Et ce n'est pas un considérant dans le texte qui changera quoi que ce soit.

Aujourd'hui, on nous propose la fin des quotas d'émission gratuits pour 2032, 2034, 2036 même... Comme si l'urgence climatique pouvait attendre quatorze ans. C'est délirant! 1025 jours: c'est de cela que nous disposons effectivement pour tout changer. Donc, fini les rapports au rabais! Fini les fausses excuses! Nous avons aujourd'hui le choix entre l'écologie et le chaos: ne nous y trompons pas.

Beata Szydło, autorka projektu opinii Komisji Przemysłu, Badań Naukowych i Energii. – Panie Przewodniczący! Panie Komisarzu! Komisja Europejska i duża część Parlamentu Europejskiego funduje właśnie Europejczykom bardzo drogi i niebezpieczny eksperyment. Program Fit for 55 to są ogromne koszty społeczne i gospodarcze. I większość z Państwa zdaje sobie z tego sprawę, ale mimo to brniemy cały czas w przygotowanie rozwiązań, które będą tylko i wyłącznie pogłębiały ubóstwo energetyczne i w ogóle biedę w Europie i wypychały konkurencyjność gospodarki europejskiej na boczne tory.

Zdaje sobie z tego też Komisja Europejska sprawę i dlatego została przygotowana propozycja funduszu społecznego, który ma te skutki łagodzić. Ale nie tylko nie łagodzi, ale też mam wrażenie, że to jest takie uspokojenie sumienia Komisji, biurokracji europejskiej, że oto przygotowaliśmy fundusz, który zabezpieczy Europejczyków, a tak się nie stanie.

Trzeba dbać o klimat, trzeba wprowadzać zmiany w energetyce europejskiej, ale, szanowni Państwo, to nie jest ten moment, nie jest ten czas i musimy przede wszystkim dostosować narzędzia do tego, jakie są możliwości Europejczyków. Teraz jest przede wszystkim wojna na Ukrainie i musimy dbać o bezpieczeństwo, również energetyczne Europy.

Andrey Novakov, rapporteur for the opinion of the Committee on Transport and Tourism. – Mr President, Commissioner, colleagues, it is clear for me that the future is clean. It couldn't be green, but clean for sure. That's clear for me. And I believe that is not the responsibility only of the younger generation, but their parents' generation as well. We should all contribute to that, and I know that it's meaningful action if only the rest of the world is following, otherwise is just something that we are going to do – a hard exercise which going to pay a high price with suspicious results at the end. But I am sure that our diplomacy will do its best to make the rest of the world to follow.

Now, the only thing that I would like to see more is to treat our industry as a partner, not as a criminal which is poisoning our environment. Because let's be honest, the input from millions of European families are provided by European industry, not by European institutions. So we have to treat them equally and pay attention of what price they are supposed to pay for our policies that we are making.

Leila Chaïbi, rapporteure pour avis de la commission des transports. – Monsieur le Président, chers collègues, ne pas dépasser les 2 € le litre d'essence et les 2 °C de réchauffement: ce devrait être là nos deux grandes priorités. Pourtant, l'essentiel des amendements de la droite et les nombreuses recommandations, pas toujours très subtiles, des lobbies ne parlent que de quotas d'émission, ces droits à polluer distribués gratuitement aux secteurs les plus nocifs pour le climat, comme l'aviation ou l'industrie de l'acier.

À écouter les lobbies, il faudrait continuer à arroser le marché carbone de ces droits à polluer pour ne surtout pas nuire à la compétitivité des entreprises, et tout ça au détriment du climat. Mais, malgré les pressions des lobbies, nous avons tenu bon, ici, au Parlement, avec une première victoire et un compromis qui propose d'ajourner le marché carbone pour le carburant et le chauffage pour les ménages à 2029 au minimum. L'inclusion du transport et du bâtiment dans le marché carbone n'aurait d'ailleurs fait qu'augmenter les factures déjà bien trop élevées de l'essence et du chauffage.

Nous l'affirmons: le marché carbone n'est pas la solution. Confier les clés de notre politique climatique aux fluctuations du marché, c'est aller droit dans le mur. Au contraire, ce dont nous avons besoin, c'est de planification, à la fois pour atteindre nos objectifs climatiques, mais également pour faire en sorte que la transition soit la plus juste possible.

C'est précisément dans cet esprit que j'étais chargée des négociations pour mon groupe sur le Fonds social pour le climat, un outil certes améliorable, mais qui permet qu'enfin on mette à l'ordre du jour la question des coûts de la transition. Pour les plus modestes, il faut tenir les deux bouts: n'augmenter ni le prix de l'essence ni la température.

Jan-Christoph Oetjen, *Verfasser der Stellungnahme des mitberatenden Ausschusses für Verkehr und Tourismus*. – Herr Präsident, Herr Kommissar! Wir diskutieren heute über einen Meilenstein auf dem Weg der Klimaneutralität. Und wir Freien Demokraten stehen natürlich zum Pariser Abkommen und wollen diese notwendigen Schritte gehen. Wir stehen aber auch zur Technologieoffenheit und zu Klimaneutralität. Und die kann man natürlich auch mit alternativen Kraftstoffen im Verbrennungsmotor erreichen. Wir Freien Demokraten werden daher gegen das Verbot des Verbrennungsmotors stimmen.

Als Verfasser der Stellungnahme zu *ETS aviation* im Verkehrsausschuss möchte ich aber auch über den Luftverkehr sprechen. Wir alle wissen, dass alternative Kraftstoffe der einzige Weg sind, die Luftfahrt zu dekarbonisieren. Wir haben jedoch heute zu wenig Produktionskapazitäten und einen zu hohen Preis. Um dieses Henne-und-Ei-Problem zu lösen, habe ich daher das Instrument der *SAF allowances* entwickelt, das mehr Anreize für die Nutzung alternativer Flugkraftstoffe setzen soll. Das Ziel ist es, dass die Preisspanne überbrückt wird, dass Fluglinien alternative Kraftstoffe tanken und es so Investments in die Produktionskapazitäten für alternative Flugkraftstoffe gibt.

Bitte stimmen Sie den Änderungsanträgen, die ich gemeinsam mit Kolleginnen und Kollegen aus dem Verkehrsausschuss eingereicht habe, zu, damit wir es schaffen, so schnell wie es geht, den Luftverkehr auf einen grünen Pfad zu bringen!

Zbigniew Kuźmiuk, *autor projektu opinii Komisji Rolnictwa i Rozwoju Wsi*. – Panie Przewodniczący! Panie Komisarzu! Koleżanki i Koledzy! Skoncentruję się na instrumencie opłaty granicznej CBAM. Otóż w sytuacji drastycznego zaostrzenia unijnej polityki klimatycznej jest to oczywiście logiczne rozwiązanie. Ochrona rynku unijnego jest wręcz naszym obowiązkiem. Co więcej, wprowadzamy ten podatek dosyć ostrożnie, dotyczy on tylko niektórych towarów importowanych, mamy okres przejściowy, ale musimy sobie zdawać sprawę, że już ogłoszenie zamiaru jego wprowadzenia spowoduje wzrost cen.

Mam dwa poważne zastrzeżenia do tego instrumentu. Pierwsze: musi to być rozwiązanie, czy też jest to rozwiązanie podatkowe, w związku z czym wymaga jednomyślności. Nie można próbować omijać tej jednomyślności, sugerując opłatę środowiskową. I drugie: nie ulega wątpliwości, że likwidacja darmowych pozwoleń na emisję w tak zwanych branżach wrażliwych spowoduje drastyczny wzrost cen tych produktów. A przecież mamy do czynienia z ogromnym wzrostem cen nośników energii, także surowców rolnych, więc chociażby drastycznym wzrostem cen nawozów sztucznych, co przekłada się na ceny produktów żywnościowych, a tym samym na inflację. I musimy to brać pod uwagę.

Adam Jarubas (PPE). – Panie Przewodniczący! Panie Komisarzu! Omawiamy dzisiaj kluczowe części pakietu *Fit for 55*: reformę systemu ETS, społecznego funduszu klimatycznego, który ma pomóc osobom szczególnie narażonym na wykluczenie energetyczne, i wreszcie wprowadzenie mechanizmu granicznego, węglowego.

Chciałem bardzo serdecznie podziękować Mohammedowi Chahimowi i pozostałym kontrsprawozdawcom, udało nam się bowiem w znacznym stopniu wyeliminować mankamenty sprawozdania przedstawionego przez komisję i usunąć luki, które pozwalały omijać ten mechanizm. Uważamy, że musi on być scentralizowany, inaczej importerzy będą szukać najsłabszego ogniwa w systemie celnym Unii i tamtędy sprowadzać większość towarów objętych mechanizmem.

Nie mogę się jednak zgodzić z Mohammedem Chahimem w jednej kwestii. Proponowany przez nas mechanizm jest nowością i nikt nie wie, czy mimo naszej pracy włożonej w jego zabezpieczenie, będzie działał tak, jak powinien. Co więcej wiemy, że nie będzie chronił eksporterów. Dlatego też w PPE uważamy, że nie możemy przedwcześnie wycofać darmowych uprawnień w ramach ETS-u dla przedsiębiorstw objętych CBAM. Chodzi nam przecież o dekarbonizację przemysłu, a nie deindustrializację Europy. W komisji ENVI musieliśmy z tego powodu zagłosować przeciwko rozporządzeniu, ale wierzę, że tak jak w głosowaniu nad sprawozdaniem z inicjatywy własnej, tak w jutrzejszym głosowaniu znajdzie się większość dla rozsądnego rozwiązania, które zresztą poparła większość grup politycznych w komisji ITRE.

Jytte Guteland (S&D). – Thank you, Mr President, and thank you, Commissioner. We live in a divided world today. And a dangerous world. More than in a very long time, with increasing global hunger, with 100 million refugees, with war in Europe.

All these crises have different causes, but our fossil-fuel dependence is definitely adding more wood to the fire. The now-expanding EU ETS is Europe's flagship programme and perhaps the world's sharpest climate tool to reduce emissions. There will be many beautiful speeches here today, more of them and all about how we are so responsible to tackle the climate change.

I urge you to look past that and look instead to the vote tomorrow. Look closely at it, because it will be the European masters on how we vote in Europe for climate. Will the nice words in support the climate actually be worth anything when serious and concrete measures are on the table? That is what this is about.

We have clear alternatives on our table. Either we go faster than the Commission when reducing our emissions, just as we did in the ENVI meeting of two weeks ago. Or we delay, we delay the reduction of the cap into a more distant future. Either we support a generous compromise to phase out free allowances to '30-32, or we go slower than the Commission's proposal.

Either we support the ETS 2 – for buildings, transport, with massive social safeguards to save the Social Climate Fund – or we throw both climate and energy poverty measures into the bin. As this S&D shadow, I have three priorities: raise the ambition for climate, improve fairness to industry and the secure the social inclusion.

The ENVI outcome secured climate ambition by going faster in expanding ETS to maritime, covering more emissions, more ships, eventually also removing the 50% rebate for the international shipping. We improved fairness to industry by providing both sticks and carrots, by example by the stronger Climate Investment Fund and – with our price cap, social climate fund preparation period for households entering into 2029, the energy price, emergency brake and the requirement for oil companies to pay their fair share – we safeguard the social dimension on the ETS 2.

The citizens are watching us tomorrow. It is our Parliament's chance to deliver to climate, to deliver to the socially fair future, and to make sure that we are really proving that the speeches are more than that. It's reality and we are doing it together.

(The speaker agreed to respond to a blue-card speech)

Bogdan Rzońca (ECR), wystąpienie zasygnalizowane przez podniesienie niebieskiej kartki. – Moje pytanie jest następujące: ponieważ reprezentuje Pani środowisko polityczne, lewicowe, powinna być wyczulona na kwestie społeczne, na kwestie biedy, kwestie zagrożeń, kwestie związane z tym, że ten pakiet *Fit for 55* jednak podzieli społeczeństwo i będzie bardzo kosztowny. Czy nie obawia się Pani, że biedniejsi będą jeszcze biedniejsi po wprowadzeniu tego pakietu *Fit for 55*? Środowisko lewicowe nie widzi w ogóle żadnych zagrożeń wynikających z tego pakietu.

Jytte Guteland (S&D), blue-card reply. – Thank you colleague for this question. It is important to make sure that we are doing a transition that is social and fair, and that is in the heart of my Group. And this is why I worked so hard together with the colleague to have a very balanced compromise where we are actually investing to make sure that more will go to the public, to transition to the future, to make sure that the Social Climate Fund is helping the households to transition, to make sure that you actually can rebuild the homes and also in the traffic make it easier.

Who is failing? The ones who help households to prepare or those who leave them behind and say you will pay for the higher prices in the future and we will not help you.

Pascal Canfin (Renew). – Monsieur le Président, chers collègues, Monsieur le Vice-Président, le vote de demain est historique. Il est historique parce que, clairement, l'Europe ne ressemblera pas à ce qu'elle est aujourd'hui, notre vie quotidienne ne ressemblera pas à ce qu'elle est aujourd'hui si nous votons bien le paquet climat de cette semaine.

Nous avons dans ce paquet des premières mondiales, par exemple la fameuse taxe carbone aux frontières – le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières. Cela fait vingt ans qu'on en parle, on va enfin le faire, et nous sommes la première zone au monde à prendre une telle décision, à mettre dans les règles du jeu commercial l'enjeu climatique, à faire en sorte que ceux qui importent vers l'Europe de Chine, de Turquie ou d'ailleurs payent exactement le même prix du carbone que nos industriels. C'est une question de justice, c'est une question de compétitivité, et, évidemment, une question d'efficacité climatique. Enfin nous sommes à ce rendez-vous!

Nous sommes aussi au rendez-vous de la justice climatique, et c'est pour cela, Monsieur le Vice-président, que nous n'avons pas soutenu – et c'est le seul point de désaccord que nous avons avec la proposition de la Commission, mais c'est un vrai point de désaccord – nous n'avons pas soutenu la proposition de mettre en place un prix du carbone pour les particuliers sur le chauffage et sur les carburants des voitures. Nous considérons que cette mesure est risquée, politiquement. Elle sera exploitée comme elle vient de l'être par l'extrême droite. Elle risque de fracturer nos sociétés, et c'est pour cela que nous l'avons refusée. D'ailleurs, le compromis que nous avons trouvé au sein de la commission de l'environnement ne sera pas rouvert. Il ne sera pas rouvert en séance plénière puisqu'aucun groupe n'en a eu la volonté.

Nous allons donc appliquer un prix du carbone plus élevé pour l'industrie, plus élevé pour les transports routiers, pour le chauffage des bâtiments commerciaux, mais pas pour les particuliers: c'était une ligne rouge pour nous, et nous avons obtenu un accord sur ce point.

Dernier élément: l'ambition climatique. Vous l'avez dit, Monsieur Timmermans, nous devons être au rendez-vous des objectifs de la loi climat. Et je constate, quand je regarde tous les amendements qui viennent de la droite européenne – sans même parler évidemment de ceux de l'extrême droite –, tous les amendements qui viennent du PPE mis bout à bout, qu'il n'y a plus aucune ambition climatique, ni pour les voitures, ni pour l'industrie, ni pour l'aviation, ni pour le maritime.

Alors je le dis à la droite européenne: n'ayez pas peur, n'ayez pas peur de voter pour le climat, cessez d'être dans la main des lobbies, et nous allons ainsi tous construire l'avenir en commun.

(L'orateur accepte de répondre à une intervention «carton bleu»)

Maria Grapini (S&D), intervenție de tip „cartonaș albastru”. – Stimate coleg, ați vorbit de ambiție și vreau să vă întreb dacă dumneavoastră acum, cunoscând pachetul pe care îl avem de votat mâine, considerați că ambiția este în corelare strict cu realitatea și dacă este acoperit prin tot ce avem noi de votat mâine, problema microîntreprinderilor și întreprinderilor mici și mijlocii, industria, pentru că domnul comisar francez, care aparține grupului dumneavoastră, tocmai a lansat anul trecut o strategie de reindustrializare.

Credeți că acest pachet va ajuta reindustrializarea pieței interne și menținerea competitivității în raport cu celelalte puteri globale, care de altfel poluează mult mai mult decât Uniunea Europeană?

Pascal Canfin (Renew), réponse «carton bleu». – Nous n'avons aucune chance de réussir la transition écologique si nous ne le faisons pas avec l'industrie. Ce n'est pas nous, responsables politiques, qui produisons, qui innovons, qui investissons. Nous devons donc le faire avec l'industrie, mais avec l'industrie qui a envie d'aller dans ce sens, celle qui a envie d'investir dans les solutions décarbonées, d'inventer l'industrie zéro carbone, la mobilité zéro carbone. Et nous avons des alliés dans cette partie de l'industrie.

Je constate aussi, parce que le lobbying a été extraordinairement intense ces derniers jours au Parlement européen, qu'il y a dans une partie de l'industrie ceux qui ne veulent pas bouger, ceux qui ne veulent pas bouger et qui n'ont pas compris qu'une grande partie de la compétitivité de demain dépendait justement de leur capacité à avoir les technologies zéro carbone. Eh bien, nous, nous prendrons nos responsabilités, en nous associant avec l'industrie progressiste pour avancer pour le climat.

Michael Bloss (Verts/ALE). – Herr Präsident, lieber Herr Manfred Weber, liebe Kolleginnen und Kollegen der EVP-Fraktion! Als Sie das letzte Mal im Bayerischen Wald unterwegs waren, haben Sie dort die vielen Bäume gesehen, die vertrocknet rumstehen? Ich frage Sie: Wie erklären Sie Ihren Wählerinnen und Wählern, dass vor ihrer Haustür die Wälder sterben und Sie morgen gegen eine Klimapolitik stimmen werden, die das eindämmt?

Herr Stéphane Séjourné, liebe Liberale, Pascal, Frankreich hat gerade den wärmsten und trockensten Mai seit Beginn der Aufzeichnungen überstanden. Wasserflaschen werden gebunkert, um Ihre Bürgerinnen und Bürger im Notfall zu versorgen. In Frankreich müssen die Atomkraftwerke heruntergefahren werden, weil das Kühlwasser fehlt. Wie erklären Sie es Ihren Wählerinnen und Wählern, wenn Sie morgen gemeinsam mit den Konservativen und den Rechten von Marine Le Pen gegen den Klimanotstand stimmen – jenen Klimanotstand, den wir gemeinsam hier vor fast zwei Jahren nach extremen Dürren, nach Waldsterben, nach Temperaturrekorden ausgerufen haben?

Ich fordere Sie auf: Beenden Sie die fossile Allianz hier im Europäischen Parlament! Lassen Sie uns europäische Souveränität aufbauen, von der wir gemeinsam träumen! Lösen wir uns von Putins fossilen Fesseln mit Europas neuesten Klimatechnologien: Sonne und Windkraft, Batteriefabriken und Wärmepumpen. Der Emissionshandel kann das schaffen. Wenn CO₂ einen starken Preis hat, dann können wir 2030 raus aus der Kohle. Modernisieren wir unsere europäische Wirtschaft! Wer sauber wirtschaftet, wird belohnt, und dann wird die CO₂-Verschmutzungsparty endlich beendet. Bauen wir die besten E-Autos und Hochgeschwindigkeitszüge *made in Europe* und legen wir dafür den Rahmen fest: 2035 endlich raus aus dem Verbrenner!

Schützen Sie nicht, was längst vergangen ist! Bauen Sie auf, was blühen wird! Herr Weber, Herr Séjourné, stehen Sie morgen auf der richtigen Seite der Geschichte!

(Der Redner ist damit einverstanden, auf eine Wortmeldung nach dem Verfahren der „blauen Karte“ zu antworten)

PŘEDSEDNICTVÍ: DITA CHARANZOVÁ

místopředsedkyně

Emma Wiesner (Renew), blue-card speech. – Dear Michael, you and the Green Group always take credit sometimes in being the greenest. But as a matter of fact, it was your Group and the S&D Group that did not want to expand the ETS to road transport and buildings at all – sectors where emissions are still growing. How do you justify that to the environmental NGOs and the young generation that want us to do more and expand the ETS to those sectors?

Michael Bloss (Verts/ALE), blue-card reply. – Emma, let me recall what your friend next to you, Pascal Canfin, said here around two years ago: he said to Timmermans 'I warn you, I warn you, don't put an ETS tool' – from the Renew Group. So I think you just have to calm down a little bit when you now put the blame on the Greens and S&D.

But one thing is really important: we need to have a just climate transformation. Your idea is that we phase out fossil cars by making the price very high. That means rich people can still afford to pollute the climate, whereas poor people not. That is not fair. We need to have the end of the combustion engine for everybody. That is fair climate policy.

Joëlle Mélin (ID). – Madame la Présidente, Monsieur le Commissaire, 200 ans d'industrialisation incontrôlée, bien sûr que cela doit cesser. Mais, comme toujours avec l'Europe, il faut être plus royaliste que le roi. La feuille de route des accords de Paris donne lieu, ici et maintenant, à une surenchère elle aussi incontrôlée. En élevant les seuils de décarbonation sur des délais très raccourcis, l'Europe prend les citoyens et les entreprises en otages, qui plus est dans une période très dangereuse de pénurie de sources d'énergie et de flambée des prix.

Qu'à cela ne tienne, avec le paquet climat, tous les dossiers de décarbonation présentés, celui concernant les véhicules légers ou les camions, les taxes nouvelles, la création de la cryptomonnaie d'échange de quotas ou de taxe aux frontières, la rénovation énergétique forcée des bâtiments tout concourt à fragiliser notre compétitivité et à plonger les Européens dans une précarisation financière durable. Et ce n'est pas le Fonds social pour le climat, véritable outil de pompier pyromane, qui suffira à amortir le choc.

C'est pourquoi nous avons été contraints de présenter des amendements de rejet sur tous les textes de plénière, tant ils sont à nos yeux excessifs et doctrinaux. Le mieux est toujours l'ennemi du bien. Et, selon notre grand philosophe Pascal, qui veut faire l'ange fait la bête.

Il est urgent que les objectifs, pour certains louables bien sûr, puissent être atteints, ceux des accords de Paris, le soient dans ces termes, sinon le grand dérèglement économique en cours risque d'être aussi dangereux pour les Européens que le dérèglement climatique.

Anna Zalewska (ECR). – Pani Przewodnicząca! Panie Komisarzy! Koleżanki i Koledzy! Tak, Panie Przewodniczący, jutro historyczny dzień. Zdecydujemy czy Europa będzie silna, konkurencyjna i czy nasze dzieci będą mieć przyszłość, czy też będzie słaba, nękana i targana protestami społecznymi, gdzie dzieci nie będą widziały szansy na swoje marzenia, na to żeby w Europie żyć, by być z niej dumnymi. Proszę żebyście zauważyli, bo pokazujemy to w poprawkach, że pakiet Fit for 55 jest nieaktualny. Jest nieaktualny, ponieważ nie widzi zdarzeń ostatnich dwóch lat, nie widzi pandemii, nie widzi wojny, nie widzi tego, że ustaliliśmy, że Nord Stream 2 nie powstanie. Nie widzi również tego, że w prawie klimatycznym w Impact Assessment mówiliśmy o cenach ETS u na poziomie 60 euro w 2030 roku. W tej chwili to około siedemdziesięciu, osiemdziesięciu euro, a było prawie 100 euro.

W związku z tym, jeżeli nie potrafimy zaplanować i policzyć, to nie jesteśmy w stanie zagwarantować bezpieczeństwa naszym obywatelom. Zauważcie, że ETS, na którym budujemy całą politykę klimatyczną, jest spekulacyjny – 70% instytucji finansowych jest zarejestrowanych w rajach podatkowych – i jednocześnie jest on zarządzany przez Komisję w sposób absolutnie socjalistyczny. A my mówimy o ETSie, które ma objąć całe społeczeństwo, wszystkie elementy europejskiego życia. Fundusze sprawiedliwości nie działają. Przykładem jest Fundusz Sprawiedliwości Energetycznej. Otóż Frans Timmermans mówi Polsce i Wielkopolsce, gdzie ZE PAK podjęła decyzję zamknięcia kopalni, bo pieniędzy dla nich nie ma, mimo że wcześniej to zaakceptowała.

(Mówczyni zgodziła się odpowiedzieć na wystąpienie zasygnalizowane przez podniesienie niebieskiej kartki)

Łukasz Kohut (S&D), wystąpienie zasygnalizowane przez podniesienie niebieskiej kartki. – Szanowna Pani Posłanko! Jedna tona ekogroszku podróżowała z 700 do 3 tys. złotych, a ludzie potrzebują 7 a nawet 9 ton na ogrzanie domu w jednym sezonie, żeby kaloryfery były ciepłe, *coby doma było richtig gorzko*. Bo to, że blokujecie transformację energetyczną, wiemy tutaj dobrze i wiemy też, że premier Mateusz Morawiecki odpuścił ogromne pieniądze na Fundusz Sprawiedliwej Transformacji, które my w komisji ITRE wynegocjowaliśmy.

A więc, co zrobiliście, aby realnie pomóc ludziom w tej sytuacji? Jakie konkretne działania podjęliście jako rząd w tym zakresie? Proszę o fakty, bo rządzicie już 7 lat.

Anna Zalewska (ECR), odpowiedź na wystąpienie zasygnalizowane przez podniesienie niebieskiej kartki. – Bardzo dziękuję Panu posłowi, choć oczywiście nie jestem członkiem rządu, ale z przyjemnością odpowiem. Chcę Panu posłowi przede wszystkim powiedzieć, że zrealizowaliśmy wszystkie zobowiązania, które miały miejsce w 2020 roku. Między innymi jeżeli chodzi o energię odnawialną – 16,1 energii odnawialnej w całym miksie energetycznym – zaplanowany cel został zrealizowany, to po pierwsze.

Po drugie systematycznie wprowadzamy wszystkie mechanizmy, które mają służyć środowisku, ale mają dbać również o człowieka. Wojna pokazała, że między innymi pomysł zamknięcia Turowa z dnia na dzień był absurdem politycznym. Dzięki temu, że kopalnia nie została zamknięta obywatele polscy mogą się czuć bezpiecznie. Jednocześnie pieniądze, które są związane m.in. z ETS-em, regularnie przeznaczane są na wsparcie tych, którzy są w ubóstwie energetycznym, na termomodernizację i energię odnawialną.

Silvia Modig (The Left). – Arvoisa puhemies, parlamentti on tunnustanut ilmaston hätätilan, ja siihen vastataksemme olemme allekirjoittaneet Pariisin sopimuksen ja säättäneet ilmastolain, jossa itse velvoitamme itsemme perustamaan ilmastopäätökset tieteellisen neuvoon ollaksemme turvallisella polulla. Samaan aikaan arviolta puolitoista astetta ylittyy alle kahdeksassa vuodessa, ja silti käsittelemme ilmastopakettia, jonka lähtökohtainen tavoitetaso ei noudata tieteellistä neuvoa.

Vuoden 2030 päästövähennystavoite miinus 55 prosenttia on yksinkertaisesti liian vähän. Kun kokonaistavoite on liian matala, kertautuu tämä kaikkien paketin osien kohdalla eikä anna varmuutta siitä, että olemme kestäväällä polulla. Fit for 55 -paketti vie meitä puutteistaan huolimatta kohti hiilineutraalia Eurooppaa. Ehdimmekö sinne ajoissa, se riippuu tämän parlamentin kunnianhimosta.

Päästökauppa on yksittäisenä työkaluna yksi tehokkaimpia päästövähennysten vauhdittajia. Sen laajentaminen ja parantaminen onkin perusteltua. Saastuttamiselle on saatava hinta, joka kannustaa siirtymään päästöttömään tuotantotapaan, ja siksi on hyvä, että ilmaisjaosta luopumiselle on vihdoinkin askelmerkit ja aikataulu.

Kuten tiedämme, ilmaisjaot ovat hidastaneet investointeja puhtaisiin ratkaisuihin ja siten hidastaneet siirtymää, kun ne ovat vieneet kannustimet tehdä tarvittavat investoinnit. Ilmaisjaot ovat vastoin koko päästökaupan ideaa. Nyt luotava hiilitullimekanismi korvaa ne ehkäisemällä epäreilua kilpailua tuotteilta, jotka on tuotettu EU:n ulkopuolella alemmilla ilmastostandardeilla.

Esitys laajentaa päästökauppaa tieliikenteeseen ja asumiseen on haastava. Kustannukset osuisivat suoraan tavallisiin kotitalouksiin, eikä sosiaalisesta oikeudenmukaisuuden toteutumisesta olisi varmuutta. Siksi nyt neuvoteltu kompromissi aloittaa vain kaupallisilla toimijoilla on hyvä ratkaisu tässä vaiheessa. Nämä päästövähennykset tällä sektorilla tarvitaan, mutta ne tulee toteuttaa tavalla, joka on sosiaalisesti oikeudenmukainen ja joka ei laita maksajiksi heitä, joilla on jo valmiiksi tiukkaa. Siksi kantani on, että taakanjakosektori olisi näille päästölle se oikea keino, koska se mahdollistaisi jäsenvaltioille juuri niille parhaat keinot.

Jotta pystymme toteuttamaan vihreän siirtymän, tulemme tarvitsemaan historialliset investoinnit. Koska siirtymää ei voi eikä saa maksattaa kokonaan veronmaksajien rahoilla, on yksityinen raha saatava mukaan. Se onnistuu parhaiten luomalla vakaa ja ennustettava investointiympäristö, joka sääntelyllä varmistaa, että kannattavin sijoitus on aina päästötön. Siksi meidän tulisi nyt asettaa päästövähennykset kerralla riittävälle tasolle, jotta emme joudu tulevana vuosina taas kiristämään tavoitetta. Jatkuvasti muuttuva sääntely-ympäristö tuottaa hukkainvestointeja ja luo epävarmuutta, johon meillä ei ole varaa.

Ilmastotoimien jarruttaminen ei ole yhdenkään kansalaisen etu, päinvastoin. Mitä pidempään me odotamme, sitä rajumpi, kalliimpi ja vaikeampi on edessämme oleva välttämätön siirtymä. Tekemättä jättämisen hinta on moninkertainen niin inhimillisesti kuin taloudellisestikin.

Laura Ferrara (NI). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, la sfida epocale della neutralità climatica e della tutela ambientale richiede una cooperazione globale e tutti siamo chiamati ad affrontarla: imprese, lavoratori, società civile e attori politici.

Da sempre il Movimento 5 Stelle si batte in Italia e in Europa per il *Green Deal*, facendo della transizione ecologica il fondamento della sua azione politica.

La drastica riduzione delle emissioni entro il 2030 dovrà avvenire promuovendo le rinnovabili, l'indipendenza energetica dai combustibili fossili, un equo meccanismo che incentivi la decarbonizzazione e aiuti a innovare i sistemi industriali e produttivi.

È per questo che accogliamo con grande soddisfazione la fine delle esenzioni dell'incenerimento dei rifiuti dallo scambio di quote di emissione, perché ciò consentirà di rendere meno conveniente bruciare i rifiuti e rispettare i principi, quindi, dell'economia circolare.

Allora, affinché queste trasformazioni siano anche socialmente giuste, occorrerà un adeguato sostegno a coloro che sono più colpiti dalla povertà energetica e della mobilità. Parliamo di obiettivi che non sono più rinnovabili e dunque occorre accelerare la creazione di una futura economia verde e resiliente, da cui tutti possano cogliere nuove opportunità e benefici.

Christian Ehler (PPE). – *Madam President, ladies and gentlemen!* Ich glaube, wir müssen uns jetzt mal ein bisschen aus diesen ideologischen Positionen herausbewegen. Die europäische Industrie ist längst auf dem Weg der Dekarbonisierung.

Es hat auch gar keinen Sinn, hier so einen Mythos zu erwecken, dass es Bürger oder eine junge Generation gibt, die gegen die Industrie, gegen die Wirtschaft sind. Unsere Bürger wollen beides. Sie wollen sozusagen den Wandel, aber sie sind auch Arbeitnehmer. Sie wollen sozialen Wohlstand. Sie haben ein Haus, überlegen sich, wie sie eine Wärmepumpe finanzieren, die Herr Timmermanns erwähnt hat.

Und auf der anderen Seite müssen wir uns darüber im Klaren sein, dass die nächsten Jahre 22/23 die entscheidenden Jahre für die Investitionen sind. Das passiert nicht über acht Jahre, sondern in den nächsten zwei Jahren. Und wir tun das unter Konditionen, es herrscht Krieg in Europa. Wir haben erschwerte Bedingungen. Wir haben immer noch keinen vertieften europäischen Binnenmarkt, was Energie betrifft. Wir müssen uns darüber im Klaren sein, dass Brückentechnologien und technologische Flexibilität die Antworten sind.

Und wir sollten uns auch nicht schlechter machen, als wir sind. Die Kommission hat einen Vorschlag vorgelegt. Ich glaube, es ist ein guter Vorschlag, wir teilen die Ambitionen. Aber wir müssen uns natürlich darüber im Klaren sein, dass wir auch Möglichkeiten finden müssen, wie. Und insofern ist, glaube ich, das, was vorgeschlagen worden ist und was im Industrieausschuss diskutiert worden ist und was parteiübergreifend interessanterweise dort Mehrheiten gefunden hat, der richtige Weg. Flexibilität, Technologieoffenheit, diejenigen belohnen, sozusagen, die die *first runner* sind, sich überlegen, ob die außenhandelspolitischen Instrumente funktionieren, und wenn sie nicht funktionieren, auch Antworten zu haben und sich nicht einfach in etwas zu stürzen, was dann sozusagen keine Lösung für die Industrie findet.

Und insofern brauchen wir die Kompromisse. Wir sind auf dem richtigen Weg. Aber wir müssen eine realistische Betrachtung haben und dürfen uns nicht in ideologische Auseinandersetzungen bewegen.

Петър Витанов (S&D). – Г-жо Председател, г-н Комисар, утре ни предстои може би най-важното гласуване в рамките на този мандат. Най-важното гласуване за това как ще осъществим трансформацията на европейската икономика, така че да постигнем заложените климатични цели.

Но докато ние говорим за климатична неутралност и намаляване на емисиите, много от най-бедните граждани на държавите членки се питат дали утре ще имат работа, как ще си платят сметките за ток и как ще посрещнат базовите си разходи за живот. За тези хора Зелената сделка е синоним на несигурност, на неясна промяна, която ще ги направи по-бедни отколкото са. Те не обмислят покупка на електрически автомобил и соларни панели, защото дори топлоизолацията на домовете им е инвестиция, за която се налага да пестят с години.

Нека не забравяме тези хора, когато днес проправяме пътя на промяната, оформяйки законите, по които тя ще се случи. Нека не позволяваме бедните да станат по-бедни. И съм убеден, че постигането на климатичните цели не трябва да бъде за сметка на най-уязвимите, на техните доходи и на техните работни места.

Надявам се също, че Социалният фонд за климата ще бъде гарантът за това. Той трябва да позволи на всички европейски граждани да се възползват от средствата, които климатичните политики ще генерират. Средствата от търговия с емисии, които в момента се разходват непрозрачно, могат да се превърнат в ефективен инструмент срещу енергийната бедност.

Като социалдемократ съм удовлетворен, че успяхме да постигнем компромис, с който голяма част от тези приходи ще бъде насочена към мерки за енергийна ефективност, инвестиция в мобилност, нулеви емисии и намаляване на броя на уязвимите домакинства. А като представител на Източна Европа призовавам нашите правителства да засилят действията си в оная посока, която не само ще ускори енергийния преход, но и ще го направи ефективен и справедлив за всички.

Nils Torvalds (Renew). – Arvoisa puhemies, hyvä komissaari, tämän keskustelun aikana olemme puhuneet paljon oikeudenmukaisuudesta, mutta jokainen meistä tietää, että oikeudenmukaisuus on aika vaikea käsite. Komission jäsen puhui, että ketään ei jätetä, mutta siitä huolimatta olemme tilanteessa, jossa nämä erilaisuudet helposti synnyttävät käsittämättömiä tilanteita, joista oikeudenmukaisuus on aika kaukana.

Puhumme biologisesta monimuotoisuudesta, mutta monimuotoisuuskin tapahtuu eri maissa eri tahdissa ja esimerkiksi mutaatiot tapahtuvat hyvin eri tavalla erilaisissa metsissä ja ovat sidoksissa eliön elämänsäkaareen ja biologiseen ikään. On myös ilmiöitä, jotka ovat vaikeasti mitattavissa. Miten paljon suomalaista metsää tarvitaan esimerkiksi korvaamaan hollantilaisen sian päästöjä? Minä en tätä tiedä. Epäilen, että komissaari Timmermanskaan ei tiedä tätä, mutta katsotaan, jos vastauksia vielä löytyy.

Rakennusten lämmitys on aiheuttanut paljon ongelmia ja kiistaa. Suurin osa suomalaisista asunnoista on jo kaukolämmön tai lämpöpumppujen varassa eli meille siirtymä olisi ollut aika helppo. Toisille se olisi ollut erittäin vaikeaa. Olemme kuitenkin nyt ilmeisesti pakotettuja siirtymään tulevaisuuteen tavalla, joka ei ole välttämättä Suomen kannalta hyvä mutta joka on sosiaalisesti muille maille merkityksellistä. Mutta näette, että taistelemme jatkuvasti erilaisten mitta-reiden kanssa, ja aina ei löydy oikeita vastauksia.

Tammikuussa keskustelimme komissaarin kanssa, mikä on tässä uudistuksessa vaikeinta. Hän totesi, että energian ylläpitäminen on vaikeinta, ja se oli siis tammikuussa. Helmikuun 24. päivä tämäkin muuttui paljon, paljon vaikeammaksi. Mutta tästä kaikesta huolimatta äänestän tämän esityksen puolesta.

Sara Matthieu (Verts/ALE). – Madam President, colleagues. Commissioner Timmermans, we've always said the Green Deal should also be a social deal and we have now a unique opportunity to actually make that happen. We have to support the most vulnerable in the climate transition and at the same time make the biggest polluters pay.

Now we managed to protect families from a new carbon price and we will invest EUR 44.5 billion EU funding into supporting them in social climate measures. That means, for instance, insulation of social housing, that means more and better investments in affordable public transport.

Now let's make absolutely sure that we focus on lifting those vulnerable households out of energy and mobility poverty – not only SMEs as the EPP is proposing. We already have enough funds to support those SMEs and at the same time there's nothing to support the poorest families. How is that even possible when people right now can't even afford to heat their own homes?

Finally, we need to make those biggest polluters pay, and that means getting rid of the free allowances as soon as possible. I'm actually quite amazed that the EPP wants to delay the phase-out of those free allowances even beyond 2030, especially with CBAM kicking in.

Colleagues, let's vote this down. Otherwise we can simply forget the people's support for the climate transition, because social and environmental justice cannot be separated.

Sylvia Limmer (ID). – Frau Präsidentin! Mit der vorliegenden legislativen Umsetzung des grünen Deals nimmt die gefährliche Utopie eines ökosozialistischen Brüsseler Haftungs- und Umverteilungsstaates weiter Gestalt an. Der Markt wird außer Kraft gesetzt, die Industrie aus der EU vertrieben – woran auch die kaum durchführbare bürokratische Grenzausgleichssteuer nichts ändern wird – und der Bürger enteignet, entmündigt und kontrolliert. Man will ihn bei Konsum- und Mobilitätsmustern [sic] umerziehen, mit Verboten und massiver CO₂-Bepreisung, die – welch Wunder – als Folge schon jetzt zu explodierenden Preisen geführt hat.

Der Gipfel der Idiotie und Ideologie ist erreicht, wenn man dem besteuerten Bürger gnädig einen winzigen Teil der abgepressten CO₂-Zwangserziehungsabgabe in Form eines Klima-Sozialfonds – politisches Wohlverhalten vorausgesetzt – überlässt, um dessen herbeigeführte Energiearmut zu lindern. Nicht mündige Bürger, marktwirtschaftliche Prinzipien, technikoffene Innovationskraft sind das Problem, sondern die Idee eines „bolschewoken“ Ökomarxismus.

Hermann Tertsch (ECR). – Señora presidenta, «to be fit» significa estar listo para hacer algo en mejores condiciones y sin efectos adversos. Esa es la primera de las mentiras de este proyecto autoritario de ingeniería social que es el Pacto Verde, que incluye el paquete *Fit for 55* (Objetivo 55) que vamos a votar mañana.

El proceso de descarbonización de la economía es un objetivo legítimo en sí. Hacerlo en condiciones en que los perjuicios seguros superen todos los beneficios posibles no lo es en absoluto. Utilizar legítimas expectativas del ciudadano en un entorno más limpio para imponer un modelo económico y social impregnado de ideología intervencionista, socialista y climática es peor que ilegítimo. Es una estafa a las naciones europeas. Hacerlo sin apenas estudios de impacto y con nula base científica es, además, un atentado contra la seguridad y el bienestar de los europeos.

El paquete tiene objetivos irreales que están en las antípodas de las necesidades de los sectores afectados por las propuestas sobre el uso de la tierra, el reparto del esfuerzo, el comercio de emisiones o el mecanismo de ajuste de carbono en frontera. Las consecuencias serán una mayor deslocalización de nuestras empresas y un aumento de la dependencia en sectores industriales estratégicos, con un impacto desmedido sobre las clases más desfavorecidas que en nada paliará esa hoja de parra del Fondo Social.

Con esos mimbres, el paquete climático *Fit for 55* no es parte de la solución, es parte del problema.

Πέτρος Κόκκαλης (The Left). – Κυρία Πρόεδρε, Κύριε Timmermans, αυτή η μετάβαση γίνεται για να μας προστατεύσει από τον μεγάλο κίνδυνο της κλιματικής καταστροφής και να μας οδηγήσει στην απεξάρτηση από τα ορυκτά καύσιμα και την ανεξέλεγκτη άνοδο των τιμών τους, που απειλεί την ανθεκτικότητα των κοινωνιών και της δημοκρατίας. Έχουμε την ευκαιρία να μεταβούμε από μία οικονομία της ενεργειακής πενίας σε μια οικονομία ενεργειακής αφθονίας. Είναι λάθος να αντιλαμβανόμαστε την απανθρακοποίηση σαν κόστος, ενώ είναι η βάση μιας νέας οικονομικής έκρηξης. Έχουμε ήδη βιώσει τα αποτελέσματα των αυξανόμενων επιστροφών των δημοσίων επενδύσεων στην ανάπτυξη και τη διείσδυση των ανανεώσιμων πηγών ενέργειας, που αποτελούν σήμερα τη φθηνότερη πηγή ενέργειας και την ταχύτερα αναπτυσσόμενη αγορά εργασίας.

Το Κοινωνικό Ταμείο για το Κλίμα είναι ίσως ο σπουδαιότερος φάκελος, γιατί σηματοδοτεί την εγκατάλειψη του δόγματος της τέλει αγοράς και προχωρά στην οικοδόμηση ενός νέου κράτους κλιματικής πρόνοιας. Είναι η απόδειξη ότι μάθαμε το μάθημα των κίτρινων γιλέκων και αντιλαμβανόμαστε ότι εάν επιμεινουμε να εκμεταλλευόμαστε, αντί να επενδύουμε στους πιο ευάλωτους, την επόμενη φορά θα δούμε μαύρους χιτώνες, ότι για να επιτύχει η πράσινη μετάβαση, θα πρέπει να είναι δίκαια. Το Κοινωνικό Ταμείο για το Κλίμα, όπως προτάθηκε, δεν ήταν ικανό ούτε να μετριάσει τις αρνητικές επιπτώσεις της μετάβασης ούτε να συμβάλει στην ανάληψη τολμηρής μετασχηματιστής δράσης για τη συστημική αλλαγή, προκειμένου να οικοδομηθεί ένα βιώσιμο ασφαλές και ανθηρό μέλλον για όλους.

Σήμερα, η συμβιβαστική πρόταση του Κοινοβουλίου έχει τη δυνατότητα να στείλει αυτό το ισχυρό μήνυμα, να κατευθύνει το Ταμείο το Κλίμα στη χρηματοδότηση πράσινων επενδύσεων, στη στέγαση και τις μεταφορές, προς όφελος των πλέον ευάλωτων πολιτών και της ευρωπαϊκής οικονομίας και δημοκρατίας. Θεωρούμε, τέλος, σημαντικό στη διάρκεια του λόγου να κατοχυρωθεί η συμμετοχή όλων των ενδιαφερομένων σε κάθε βήμα των κοινωνικών σχεδίων για το κλίμα, ώστε να επιτευχθεί η λαϊκή συμμετοχή, η δημόσια αποδοχή και η διαφάνεια.

Mislav Kolakušić (NI). – Poštovana predsjedavajuća, poštovani kolege, poštovani građani, proglašavanjem ugljičnog dioksida i fosilnih goriva narodnim neprijateljima država Europske unije je potpuno suludo. Na tim gorivima mi smo stvorili modernu civilizaciju i imamo standard kakav imamo.

Sada, nametanjem enormnih novih poreza na sve proizvođače, koji normalno u tijeku proizvodnje emitiraju CO₂, dovest će do kolapsa i katastrofe europskog gospodarstva. Bit ćemo potpuno nekonkurentni u ostatku svijeta, a učinak na klimatske promjene, to što ćemo nas 500 milijuna učiniti, bit će potpuno zanemariv u odnosu na učinak što napravi devet i pol milijardi ljudi na svijetu.

Prije 30 godina Kinezi su živjeli u stanovima bez grijanja i vozili se biciklima jer bolje nisu mogli, a sada, u sljedećih 30 godina, to ćemo činiti mi u Europskoj uniji jer si bolje nećemo moći priuštiti.

Sara Skyttedal (PPE). – Madam President, when witnessing the climate debate, it sometimes feels a little bit like an auction. The highest bidder is regarded as the winner. But I believe that there are actors bidding without actually caring if they can cover the costs. As negotiator of the ETS, I have seen this behaviour as well, with the Greens wanting to remove protection from carbon leakage as early as possible, not taking into account all the pathways looks like.

And you can't just tap your finger and get new carbon-free industry in place over a day. It has to be approved, constructed and for some sectors we still need innovation to get where we want. We can't control this by our whims because we are politicians, not magicians. Our industries in Europe are on board with the Green Deal. We should be proud of how they invest and innovate to show that we can combine competitiveness with the Green Deal. We need to lead them along this path, to reward the best performers, to incentivise those lagging behind, while protecting them from unfair competition from China and India.

The outcome from the Environment Committee, unfortunately, does not do that. It's just going to hurt European competitiveness, threaten our jobs and risk increased emissions outside of Europe. I therefore urge Members to support the outcome on this from the Industry Committee instead.

Klára Dobrev (S&D). – Tisztelt Elnök Asszony! Hogyan lehet jól kormányozni, hogyan lehet jó döntéseket hozni? Minden tisztességes politikusnak erre kell válaszolnia, ezeket a kérdéseket kell feltennie. Én azt javaslom Önöknek, képviselőtársaim, hogy amikor szavaznak, akkor azoknak az európaiaknak az arca legyen maguk előtt, azoknak a milliósoknak az arca, akik bérből, fizetésből élve, havi bevételeiket beosztva minden egyes hónapban megküzdnek azért, hogy minden számlát kifizessenek. Azoknak az arca, akik nem azért nem vesznek elektromos autót, vagy nem azért nem laknak passzív házban, mert nem szeretnék, hanem mert a gázkazán elromlásakor annak megjavítása, vagy éppen a gyerekeknek egy új cipő vásárlása is gondot okoz. Amikor döntéseket akarunk hozni, akkor úgy kell őket meghozni, hogy az ő arcuk lebegjen a szemünk előtt. Már csak azért is, mert akkor leszünk sikeresek a klímaváltozás elleni harcban, akkor leszünk sikeresek Európa energiafüggetlenségének megteremtésében, hogyha rájuk gondolunk, ha velük együtt küzdünk, ha velük együtt megyünk végig ezen az úton.

Az Európai Szociális Klímaalap létrehozása e tekintetben is történelmi tett. Történelmi tett, mert azt is mutatja, hogy Európa tanult a hibáiból, megtanulta a 2008-2009-es gazdasági válság után, hogy csak úgy tudunk egy erős, versenyképes világot építeni, hogyha közvetlenül segítjük az embereket abban, hogy ők is versenyképesek és erősek legyenek. Éppen ezért arra kérem Önöket, hogy szavazzanak az Európai Szociális Klímaalap létrehozására, és hozzuk létre úgy, hogy segítsük azokat az embereket, akiknek a mindennapi életben a mindennapok számláinak kifizetésében gondjaik vannak. Segítsük őket, és ne rájuk tegyük a terhet. Ez egy történelmi teszt lesz részünkről, és így fogunk tudni jól kormányozni. Így fogunk tudni jó döntéseket hozni.

Emma Wiesner (Renew). – Madam President, I'm so tired of people telling me that we need to act on climate change in order to care for future generations, that we need to replace our fossil energy by 2050 in order to promise a better future for our children. Well, I will not likely retire until 2060. That means that the 2050 targets are to be met when I will still be around, and this is within my generation. We need to act here and now on climate change, and we need to do it within my generation. We need to do it now.

And the EU Emission Trading Scheme is the world's most powerful climate tool that we have to combat fossil energy, and we really need to cherish that. But we also need to step up our game and we need to take it to the next level. And as negotiator for Renew, I'm therefore extremely proud of what we present to you today, because we need our emissions trading scheme to be the global example and to step up, and when both the left and the right have been in doubt, wanting to lower the ambitions, we in Renew have stepped up. We need to step up on the ambition level and that's why we propose to raise the speed of emission reductions. We need to step up on the emissions covered, and that's why we propose to include more sectors. We need to step up the investments in green technology, and that's why we proposed a climate investment fund.

We need new energy in Europe and we need to step up on all levels.

Vi behöver ny energi till Europa och vi behöver skärpning på alla plan.

(Talaren godtog att svara på ett inlägg ('blått kort'))

Jessica Stegrud (ECR), inlägg ("blått kort"). – Emma Wiesner! Du och Centerpartiets politik gör svenskarna allt fattigare. Vi ser skenande el- och energipriser, en inflation vi inte har sett på många, många år. Ändå bara fortsätter ni. Nu vill ni dessutom att svenskarna ska betala för andra länders skenande energi- och elpriser genom den sociala fonden. Jag undrar, finns det något stopp på er generositet när det gäller svenska skattemedel och era naiva klimatdrömmar?

Emma Wiesner (Renew), svar ("blått kort") – Sverigedemokraterna, ni föreslår ju inte att handelssystemet med utsläpp ska gälla transportsektorn. Det betyder ju att kostnaden bara läggs på de svenska bilisterna. Vi som har de rekordhöga koldioxidavgifterna på bensin och diesel i Europa. Vi betalar höga priser, men vi gör det inte gemensamt i resten av Europa. Därför måste transportsektorn in i handelssystemet med utsläppsrätter, så att alla bilister gör sin hemläxa och så att vi gemensamt minskar utsläppen från transportsektorn. Det är därför, Jessica Stegrud, som transportsektorn måste in i handelssystemet med utsläppsrätter, men det kommer Sverigedemokraterna att säga nej till.

Katrin Langensiepen (Verts/ALE). – Madam President, dear colleagues, ladies and gentlemen, dear Commissioner, finally, for the very first time, we do have a Social Climate Fund. Finally, for the very first time, we in the EU are not only talking about poverty, we are acting against poverty – energy and mobility poverty.

As Greens, we always said that the Green Transition must also be just and should not increase inequalities. Taking part of this transition should not be a matter of income. When we know that the transition will not happen by night and not everybody has a means to install a new solar panel on their roofs and – hooray! – we solve the problem.

That is why we need this new Social Climate Fund to help those who are most in need and provide structural change for them. As the scope of the new Social Climate Fund is limited, we Greens want to focus it on the most vulnerable groups: people in poverty, households, transport users and small entrepreneurs like the single mum in Hungary who cannot pay her energy bills anymore, the family in the countryside that does not have public transport available to reach the city and is now struggling with the gas prices. These problems are already reality.

In the long term we do not want to invest in fossil fuels, but in projects that will help both in reducing greenhouse gas emissions and help households to save energy, switch to green energies and build local transport solutions.

A last saying in German, because I followed the debate here and there about the whole change in climate, in Germany, we say:

Wer nicht mit der Zeit geht, der geht mit der Zeit.

Teuvo Hakkarainen (ID). – Arvoisa puhemies, laskelmien mukaan EU tuottaa kymmenen prosenttia päästöistä. Maapallon todelliset suursaatuttajat toimivat omilla aikatauluillaan. Niille on annettu aikalisää Eurooppaan verraten.

Meillä tavoitteiden kiristysprosentista käydään kilpajuoksua, kuka suurimman luvun lyö pöytään. Näin näivetetään talouden kilpailukyky. Ei riitä, että Venäjä sekoittaa sotimisellaan maailmantalouden. Näillä toimillaan EU rasvaa omaa hirttoköyhtään. Suuri tyhjä kupla näissä ilmastoarvoissa on, että tämä ns. vihreä siirtymä maksaa itse itsensä takaisin. Tosin ei ole esitetty, miten se tapahtuu.

Ymmärrän kohtuuden ja järkevyyden ilmastoasioissakin, mutta nyt ollaan karkaamassa mielikuvitusmaailmaan. EU:n kolhoosi on kaadettava ja palattava alkuperäiseen vapaakauppa-alueeseen.

Андрей Слабаков (ECR). – Г-жо Председател, според мен г-н Тимерманс избяга. Г-н Тимерманс, когото не виждам, Вашият пакет „Подготвени за цел 55“ си е чисто и просто план за унищожаването на малкия и средния бизнес. Социалният фонд за климата е прах в очите. Това е една комунистическа схема, която взима пари от богатите според Вас, за да ги даде на бедните пак според Вас. Така ще унищожите и работодателите, а парите изобщо няма да стигнат да се помогне на хората, които наистина се нуждаят.

Обвързването на фонда с основната схема за търговия с емисии орязва бюджета до пълна безполезност. Освен това нито веднъж не споменавате енергийната криза заради войната в Украйна. Колко енергийно бедни произведе тя? За тях също няма да има пари. Като докладчик от ECR се опитам да балансирам този иначе безкрайно нужен механизъм за всички нас. За съжаление, тук болните амбиции надделяха над здравия разум. Вашата амбиция, г-н Тимерманс, ще счупи гръбнака на европейската икономика и ще произведе невероятно количество бедни и безработни – десетки милиони.

Malin Björk (The Left). – Fru talman! Kommissionär! Vänsterns klimatomställning, den går ut på tuffa målsättningar och regelverk. Den går ut på att vi ska skapa schyssta jobb. Den går ut på att klimatomställningen måste vara rättvis. Förorenaren ska betala, och den som förorenar mest ska betala mest.

I vänstern accepterar vi också fakta och lyssnar på vad vetenskapen säger. Vi vet till exempel att vi har en planet – en. Men högern i det här parlamentet lyssnar inte på vetenskapen, och ni beter er som om vi hade två, tre eller fyra planeter. Nu när vi har den viktigaste klimatomröstningen under den här mandatperioden, kanske under det här årtiondet, då väljer högergruppen att luta sig mot klimatförnekarna i extremhögern och köra över miljöutskottet. Det är en skam. Det är ett svek. Också den liberala gruppen, de ska inte heller vända sig till EPP och extremhögerns klimatförnekare och göra upp och köra över miljöutskottet.

Det handlar om väldigt konkreta saker som kollegor har lyft här. Om utsläppshandelssystemets ambitioner. Ska vi nå Parisavtalet eller ska vi inte göra det? Det är det vi ska rösta om i morgon. Så till klimattullarna som jag har jobbat med tillsammans med vår föredragande Chahim. Vi är stolta över att ha det här instrumentet på plats, men utfasningen av fria tilldelningar måste gå snabbare. Den striden måste vi ta.

Förra mandatperioden rankades parlamentariker till höger som dinosaurier. Vi kan väl ändå vara ense om att dinosaurierna dog ut. Den här gången måste ni bestämma er. Ska ni stå på framtidens sida? Ska ni vara med i det lag som räddar planeten? Eller ska ni svika den här gången också? Omröstningen i morgon, den gäller oss alla. Stå upp för oss.

Ádám Kósa (NI). – Tisztelt Elnök Asszony! A klímaváltozás elleni harc elemi érdekünk. Ugyanakkor aggodalommal figyelem, ahogy átesünk a ló túloldalára: a javasolt intézkedések egy része mögött nincsenek megalapozott számítások és fenntartható jövőkép. Talán ezért is javasolták a Szociális Klímaalapot?

Európa ugyanis leasett állal figyeli, ahogy a tagállamokban a rezsiköltségek és üzemanyagárak elképesztő módon emelkednek. Nem szerencsés előállni most egy olyan javaslattal vagy olyan javaslatokkal, amely ezeket a terheket tovább növeli. A Szociális Klímaalap ezeket csak részben és időlegesen tudja csökkenteni. Felelős jogalkotást és klímavédelmet csak megfelelő és alátámasztott hatástanulmányokkal, a tagállamokkal egyetértésben lehet folytatni úgy, hogy a legnagyobb szennyezők fizessenek. Az állampolgárok terhei nem nőhetnek tovább! Európában az egyetlen tagállam, ahol ez nem fordult elő, az Magyarország.

Marian-Jean Marinescu (PPE). – Doamna președintă, domnule vicepreședinte, Fit for 55 are deja încă de la publicare și va avea după adoptare un impact extrem de important asupra societății, economiei, cetățenilor, comerțului, echilibrului internațional.

Trebuie asigurat echilibrul între două necesități, reducerea emisiilor și asigurarea competitivității economice și implicit a locurilor de muncă. Reducerea emisiilor nu se realizează cu ambiții, se asigură cu inovare, cu tehnologii noi. Locurile de muncă, competitivitatea economică nu se asigură cu ținte, lozinci, sau Facebook, se asigură cu măsuri adaptate la realitatea economică și la contextul global. În absența unor măsuri similare la nivel mondial, competitivitatea Uniunii va avea de suferit.

Prevederile Fit for 55 au provocat deja și vor determina inevitabil creșteri de costuri, de prețuri. Nu cred că este cineva pregătit să suporte aceste creșteri, nici deputatul european, nici cetățeanul din est, sau din vest, din nord, sau din sud. Rezultatele voturilor din comisiile TRAN, ENVI, ITRE au demonstrat că există opinii diferite și majorități diferite. Există multe situații în care rezultatul este diametral opus.

Stimați colegi, ținta de 55 % trebuie îndeplinită. Există însă parcursuri diferite. Rugămintea mea este să analizați toate variantele propuse în amendamentele de plen și să votați prevederi bazate pe realitatea din economie și din societate.

Milan Brglez (S&D). – Gospa predsednica, spoštovane, spoštovani. Zakaj sta pomembna sistem trgovanja z emisijami ETS v letalstvu ter mednarodni režim omejevanja emisij CORSIA? Ker je po letu 2013 in odpravi ukrepov po pandemiji v tem sektorju v primerjavi z drugimi prišlo za 30-odstotkov povečanja emisij toplogrednih plinov. Evropska unija preprosto mora narediti več in spoštovati svoje zaveze po mednarodnem pravu in lastnem pravu Evropske unije.

Na mizi imamo kompromisni predlog revizije direktive, ki uživa široko podporo odbora za okolje ter predstavlja spodbudo pravičnega zelenega prehoda. Gre za celovit nabor ukrepov: razširitev geografskega obsega, pohitreno odpravo brezplačnih emisijskih kuponov, zmanjšanje emisij in dodatnih 35 milijard iz ETS za razogljčenje sektorja. V času nepredvidljive energetske varnosti je poseben izziv zadostna ponudba in cenovna dostopnost trajnostnih letalskih goriv za neposredno učinkovito razogljčenje sektorja, zato predvidevamo spodbude za razvoj tega trga ter začasno pokritje razlike v ceni do fosilnega kerozina.

Poseben problem predstavlja dejstvo, da je samo ena tretjina emisij CO₂. Dve tretjini emisij so neogljične emisije. Na tem področju ima Evropski parlament zgodovinsko priložnost, da po 15 letih sprejme konkretne politične ukrepe. Kot zagovornik multilateralizma zagovarjam progresivni razvoj mednarodnih režimov. Pričakujem pa od Evropske unije in držav članic aktivno podnebno diplomacijo, tako bilateralno kot multilateralno, v okviru Mednarodne organizacije za civilno letalstvo, kjer si naj prizadeva za okrepitev določb CORSIE, ambiciozen dolgoročni načrt zmanjševanja globalnih emisij ter široko mednarodno sodelovanje.

Sam sklep CORSIA pa je tehnične narave in sem proti njegovi politizaciji v pogajanjih s Svetom. Govori pa o tem, ali je Evropska unija v mednarodni skupnosti sposobna voditi z zgledom.

Marie-Pierre Vedrenne (Renew). – Madame la Présidente, Monsieur le Vice-président exécutif, chers collègues, pas de transition écologique sans justice sociale. C'est notre boussole. Et ce Fonds social climat en est la preuve. De la révision du marché carbone européen à la mise en place du mécanisme d'ajustement carbone aux frontières, l'adoption de ce paquet climat ne sera pas sans conséquences, et il ne peut y avoir d'ambition climatique forte, comme nous le proposons aujourd'hui, sans être aux côtés des plus vulnérables et des plus modestes.

Et ce fonds sera un instrument pour lutter simultanément contre la précarité et contre les émissions de gaz à effet de serre. Notre objectif doit être double. D'une part, soutenir financièrement dès aujourd'hui les plus exposés à la crise énergétique et, d'autre part, les accompagner dans la prochaine décennie pour investir et financer cette transition.

C'est un levier pour des investissements à dimension humaine, pour isoler nos bâtiments, que l'on soit propriétaire ou locataire, pour changer nos chaudières, pour favoriser l'accès à des mobilités douces. Chèque énergie, prime à la rénovation, aide à l'achat de véhicules électriques, soutien financier pour le transport en commun. Voici concrètement ce que financera ce fonds. Et dès 2024. Et les règles doivent être claires. L'argent européen doit aller à ceux qui en ont réellement besoin. Les ménages les plus modestes, les très petites entreprises, nos artisans et nos petits commerçants.

Alors que certains, et spécifiquement au niveau national, se déclarent les champions du pouvoir d'achat, ils voteront demain contre un fonds européen qui allie ambition climatique et justice sociale. Alors que nous, notre promesse de ne laisser personne de côté, nous l'assumerons jusqu'au bout et nous ferons avancer l'Europe sur tous les fronts.

Manuela Ripa (Verts/ALE). – Frau Präsidentin! „Fit for 55“ ist das größte Gesetzespaket hin zur Klimaneutralität – weltweit und mit Abstand. Höhere Emissionsminderungsziele erfordern eine Überarbeitung der bestehenden klimapolitischen Instrumente. Die freie Zuteilung von Emissionszertifikaten unter dem ETS-System hat den Praxistest letztlich nicht bestanden. Seit 17 Jahren probieren wir es aus und müssen feststellen, dass die CO₂-Emissionen nicht im erforderlichen Maße abgenommen haben, schon gar nicht global. Das freie Zuteilungssystem funktioniert also nicht und muss ersetzt werden.

Genau hier setzt die CO₂-Grenzausgleichssteuer an. Sie enthält ein Stoppschild für jene, die weiterhin CO₂-intensive Produkte in unseren Markt einführen wollen. Wir Europäer führen mit CBAM ein globales neues Regime ein, das den Klimaschutz ernst nimmt und für schnelle Unternehmen enorme Wettbewerbsvorteile schafft. Und genau hier liegt die große Chance. Europas Produkte würden im Weltmaßstab Vorreiter werden. Die Umstellung hin zu diesen neuen Produktionsmethoden muss jetzt durch die zur Verfügung stehenden Fördermöglichkeiten genutzt werden.

Allen ist klar, dass das Jahr 2030 für sehr viele Umbrüche steht. Meine Fraktion fordert das Auslaufen der unwirksamen freien Emissionszertifikate genau in diesem Jahr. Damit entsteht kein unnötiger Druck, sondern eine klare Zielvorgabe, um allen Unternehmen einen vergleichbaren Maßstab zu geben. CBAM muss vollumfänglich ab 2030 ohne Veränderung des Anwendungsbereichs starten. Das gibt unseren Unternehmen ein klares Signal, das sorgt für mehr Wettbewerbsfähigkeit, und das schafft auch langfristig klare Strukturen für einen neuen, klimafreundlichen Welthandel.

Simona Baldassarre (ID). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, oggi discutiamo dell'ennesimo atto di autolesionismo politico dell'Unione europea. E questo è il Fit for 55 %, un pacchetto che porterà a un aumento di tasse e bollette pur di rincorrere il solito idolo *green* a tutti i costi, come se le famiglie europee non stessero già affrontando una crisi mai vista, tra conseguenze economiche della pandemia ed effetti devastanti della guerra.

Certo che l'ambiente va tutelato e la transizione ecologica va sostenuta, ma non possiamo permetterci di distruggere il tessuto imprenditoriale in questo intento. Vi chiedo: quante aziende state destinando al fallimento e quante famiglie perderanno il proprio lavoro? Guardiamo, ad esempio, al settore automobilistico, già in profonda crisi. Come pensate che si possa dire addio al motore a combustione entro il 2035 senza i meccanismi di flessibilità che migliaia di imprese ci stanno chiedendo? Guardiamo anche al Fondo sociale per il clima, sventolato dalla Commissione europea come la panacea di tutti i mali.

Bene prevedere un fondo per la transizione, peccato che partirà solo dal 2025 e che, con l'attuale costo dell'energia, imprese e famiglie rischiano di non arrivarci al 2025. Per non parlare del favore che faremo ai nostri *competitor* come la Cina, pronti ad aumentare le emissioni mentre noi decidiamo di farci del male da soli. Basta! Noi siamo dalla parte delle famiglie e delle imprese e non saremo complici di quest'ultimo attentato *green* dell'Unione europea.

Joanna Kopcińska (ECR). – Pani Przewodnicząca! Szanowny Panie Komisarzu! Osiągnięcie celu na 2030 rok będzie szczególnym wyzwaniem dla krajów Europy Środkowo-Wschodniej. Chcemy przeprowadzić transformację klimatyczno-energetyczną, ale musimy mieć do tego wsparcie adekwatne do wyznaczonych celów.

Niezrozumiałe jest jednak dla nas, że z jednej strony podnosicie Państwo cele, chcecie abyśmy odeszli od wszystkich paliw kopalnych, a z drugiej strony zmniejszacie fundusz modernizacyjny, który jest kluczowy dla naszego regionu.

Jednocześnie mamy do czynienia ze stale rosnącym funduszem innowacyjnym, z którego – jak pokazują dotychczasowe doświadczenia – korzystają firmy z najbogatszych państw członkowskich. Jedynie te firmy. Dlatego konieczne jest zwiększenie środków, które realnie umożliwi transformację energetyczną w całej Unii Europejskiej poprzez podniesienie funduszu modernizacyjnego lub zapewnienie udziału wszystkim państwom członkowskim w funduszu innowacyjnym.

Daniela Rondinelli (NI). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, signor Vicepresidente, il Fondo sociale per il clima fornirà un sostegno importante a famiglie e microimprese vulnerabili, già colpite dalla pandemia e che oggi sono ancora più colpite dall'aumento dell'inflazione e dal caro bollette.

Come Movimento 5 Stelle esprimiamo soddisfazione, perché grazie a questo regolamento viene riconosciuto il super-bonus 110 % per l'efficientamento energetico come buona prassi europea. Una misura fortemente voluta dal Movimento che rappresenta, che sta permettendo a migliaia di cittadini e imprese in Italia di affrontare con più fiducia la transizione energetica.

Allo stesso tempo, però, dobbiamo riconoscere che i 72 miliardi di euro fino al 2032 previsti per il Fondo non basteranno a trainare una rivoluzione verde, sostenibile e inclusiva. Occorrono allora più risorse e la mia proposta, Commissario, è molto semplice: così come prevede il suo regolamento costitutivo, bisogna estendere il campo di applicazione dello strumento europeo al sostegno della disoccupazione SURE, per dare vita a uno strumento capace di attenuare le crisi sociali, siano esse occupazionali o energetiche.

L'invasione dell'Ucraina ci ricorda l'importanza dell'autosufficienza energetica da raggiungere grazie a un nuovo mix basato su fonti rinnovabili, così come la necessità di coinvolgere tutta la nostra società.

Il Fondo sociale per il clima, insieme a questo SURE rafforzato, possono davvero permetterci di raggiungere questo straordinario obiettivo e attuare davvero il *Fit for 55*.

Jerzy Buzek (PPE). – Bardzo dziękuję, Panie Przewodniczący, za obecność z nami tutaj. Pakiet Gotowi na 55. Na pewno musimy chronić środowisko i klimat, na pewno musimy wychodzić z recesji po pandemii i musimy się zabezpieczyć przed importem surowców z Rosji. To są trzy wielkie cele pakietu. Ale chcemy również, żeby pakiet Gotowi na 55 dał wzrost naszej gospodarki, żeby zapewnił poparcie obywateli dla tego, co robimy w Unii.

Pięć punktów dotyczące systemu ETS, bo on jest najważniejszy. Po pierwsze, bezpłatne uprawnienia dla przemysłu stali, nawozów, cementu powinny być dopóki CBAM się nie sprawdzi i określone benchmarki powinny również premiiować biznes za niskoemisyjne inwestycje. Powinniśmy ograniczyć rolę instytucji finansowych w systemie ETS, nawet jak się nie zgadzamy co do tego, to zrobimy to, bo to bardzo ważne. Zwiększyć fundusz modernizacyjny o 2,5 procent dla dwunastu krajów europejskich to jest bardzo ważna sprawa. Komunalne spalarnie śmieci powinny być poza systemem SDS, to jest bardzo ważne dla naszych samorządów. I wreszcie ciepłownictwo. Jeśli chcemy walczyć ze smogiem, musimy mieć wsparcie dla ciepłownictwa, ale naprawdę musimy walczyć o klimat i o środowisko.

Simona Bonafè (S&D). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, quando solo un anno fa il Parlamento europeo ha votato la legge sul clima ha preso un impegno preciso di ridurre le emissioni climalteranti del 55 % entro il 2030, con il duplice obiettivo di contrastare il cambiamento climatico e di innovare il nostro sistema produttivo e renderlo, proprio perché è più efficiente e più sostenibile, anche più competitivo.

Oggi c'è una terza ragione, dopo la guerra in Ucraina, che fa sì che quell'impegno sia ancora più stringente: ridurre la nostra dipendenza dalle importazioni di fonti fossili che rende i nostri paesi più vulnerabili e sposta la ricchezza fuori dall'Europa.

La revisione della direttiva ETS e l'introduzione del nuovo meccanismo di adeguamento del carbonio alle frontiere rappresentano due fra i pilastri fondamentali per raggiungere questi obiettivi. Sono, infatti, strumenti necessari per accelerare la decarbonizzazione del nostro sistema industriale e impedire, al tempo stesso, alle produzioni extra-UE non soggette a meccanismi di controllo e riduzione delle emissioni di spiazzare la concorrenza interna con costi di produzione più bassi.

A quanti in questo emiciclo, con scuse pretestuose, vogliono mettere nel cassetto il pacchetto *Fit for 55*, rispondiamo che senza la transizione ecologica ed energetica non si esce dalla dipendenza dalle fonti fossili dall'estero, dall'aumento del costo delle bollette dei cittadini e delle imprese e non si garantisce un ambiente più sostenibile per le future generazioni.

Ecco perché abbiamo bisogno di una legislazione chiara, ambiziosa e lungimirante, con tempi e obiettivi precisi, che dica alle nostre industrie, ai nostri partner commerciali e ai cittadini qual è la direzione di marcia che l'Europa intraprende e sulla quale non intende tornare indietro.

Ondřej Knotek (Renew). – Madam President, I would like to also drop a few words on the Social Climate Fund, as the Renew Europe shadow rapporteur. This week we are going to vote the Parliament position on this fund, and I am proud to say that this fund has been one of the political priorities of the Renew Europe Group.

The EU has quite steep green ambitions and this bears a risk of a negative social impact and therefore it is very logical and we welcome the existence of such tools, such as the Social Climate Fund, simply to balance this risk and provide help to the most vulnerable groups of citizens and micro-entrepreneurs and businesses.

To the design of the fund, we also welcome and we are pleased that through this fund we can support not only sustainable investments but also to a certain extent the direct income. Member States then have a possibility to address their local situations through their climate plans to simply address specifically what they need. Thank you very much once again and I believe that we will have a positive vote and we will enter into the next phase, which is the negotiation with the Council.

Yannick Jadot (Verts/ALE). – Madame la Présidente, Monsieur le Vice-président, il n'y a pas de ministre français à saluer, visiblement, ils auront vraiment marqué leur absence en permanence dans cette présidence de l'Union européenne.

Nous avons une opportunité extraordinaire, avec l'ajustement carbone aux frontières, enfin d'avoir une politique climatique à la hauteur de notre empreinte carbone en prenant en compte les importations. Et puis, c'est une opportunité extraordinaire pour mettre en place un cercle vertueux. Notre industrie va innover, innover dans le bas carbone. Potentiellement, on va réindustrialiser, créer des emplois autour de la lutte contre le dérèglement climatique.

Mais pour ça, il faut qu'on soit à la hauteur dans la mise en œuvre de l'ajustement carbone aux frontières. Et, Monsieur le Vice-président, vous le savez vous-même, la Commission le sait, la Cour des comptes le sait, ces quotas gratuits pourrissent depuis des années et des années notre ambition sur le climat. Ils pourrissent la capacité de l'industrie à innover, à avoir des revenus pour financer la transition climatique.

Donc, dans ce moment-là, j'en appelle à mes collègues. Il faut voter comme l'a fait la commission environnement sur maximum 2030 pour la fin des quotas gratuits. Sur l'élargissement des secteurs impactés et sur l'aide aux pays les moins avancés. Soyons à la hauteur du défi, soyons avec la Commission européenne et, j'espère, avec le Conseil à un moment donné, sur une ambition à la hauteur du défi climatique.

Catherine Griset (ID). – Madame la Présidente, ce paquet climat devrait s'appeler paquet de décroissance, mais cet objectif n'est pas assumé. Les ambitions climatiques de l'Union européenne vont s'appliquer sans distinction et quel qu'en soit le coût. Pour l'heure, aucune étude d'impact n'a encore pu démontrer les effets réels d'une telle réglementation, mais on peut imaginer qu'ils seront très durs.

Pourtant, vous savez le caractère particulièrement sensible de la transition écologique sur le quotidien des Européens. La Commission a le sens du timing. Au moment où l'Ukraine devient l'épicentre d'une guerre de l'énergie et où l'on craint de graves crises alimentaires dans le monde, vous voulez non pas, dans ce contexte, freiner un tant soit peu le rythme des réformes, mais au contraire l'accélérer.

Ce sont des pans entiers de l'industrie européenne qui sont menacés, des centaines de milliers d'emplois dans l'automobile, l'aviation, le transport maritime, etc. Et dans le même temps, le débat sur la taxonomie penche pour l'exclusion du nucléaire des financements européens.

Il est urgent d'alléger le fardeau des réglementations environnementales et d'amortir l'envolée des coûts de l'énergie, pas d'y participer. L'Union européenne a déjà réduit ses émissions de 34 % en quinze ans, alors qu'elle ne génère que 8 % des émissions mondiales. Son seul effort ne suffira pas. Si les autres pays ne nous suivent pas, malgré les prétentions du mécanisme d'ajustement carbone aux frontières, leurs émissions compenseront nos réductions et nous nous serons sacrifiés pour rien.

Johan Van Overtveldt (ECR). – Voorzitter, commissaris, collega's, ik denk dat zowat iedereen in dit huis overtuigd is van de noodzaak van een duurzame transitie voor de Europese Unie. Europa kan en mag daarin ook een voortrekkersrol spelen. Maar wat ik zie, is geen Europa dat vooroploopt, maar een Europa dat zichzelf voorbij dreigt te lopen. De transitie moet meer zijn dan enkel duurzaam. Ze moet ook de nodige zekerheid bieden en betaalbaar zijn.

Collega's, we bevinden ons in een situatie van oorlog, van grote geopolitieke onrust, een energiecrisis en zorgwekkend hoge inflatie. Tegen die heel instabiele achtergrond wil de Commissie grote ambities realiseren en het Parlement heeft de neiging om daar telkens nog een schep bovenop te doen. Maar die plannen kosten veel geld en *there's no such thing as a free lunch*. Gaan we nu net de lasten voor burgers en bedrijven verder verhogen? De beschikbare middelen zijn niet eindeloos, moeilijke keuzes zijn onvermijdelijk, en het zou van politieke moed getuigen als we dat nu ook eens eerlijk en hardop zeggen.

Enikő Győri (NI). – Tisztelt Elnök Asszony! A csomag karbon elleni javaslatával a zölden, így drágábban termelő uniós vállalatokat védjük volna meg öt alapanyag-előállító szektorban azon külföldi cégekkel szemben, amelyek környezetkárosító módon gyártanak olcsóbban, és ezáltal tisztességtelen versenyelőnyre tesznek szert. Az EP aztán megmutatta, hogy hogyan lehet egy jó kezdeményezést vállalhatatlanná tenni az érintett európai cégek jankiáltása és a józan ész ellenére, mert sajnos ez a Parlament tönkre akarja tenni Európa versenyképességét.

A karbon már egy úttörő javaslat, ezért először egy elegendő hosszúságú próbaidőszakra lenne szükség, hogy lássuk, mi működik és mi nem. És amikor bizonyított a rendszer, maximum akkor lehetne gondolni a kiterjesztésére. A javaslat árfelhajtó hatású, ami az amúgy is szárnyaló infláció mellett csak fokozná a vállalatok nehézségét, és drágítaná az európai exportot. Egy háború közepette biztos, hogy erre van szükségünk? Az ingyenes kvóták erőltetett kivezetése pedig csak fokozná a cégek terheit. A javaslat tehát jelen formájában több kárt okozna, mint hasznot hajtana. Nekünk az európai vállalatokat kell megvédenünk, nem pedig az ipart száműznünk a kontinensről.

Luděk Niedermayer (PPE). – Madam President, dear Vice-President, dear colleagues, the EU effort to protect the environment and climate has already lasted for decades. Increasing climate risks, global agreements on one hand, and technological improvement of development on the other hand, requires urgently speeding up our effort. I guess this is entirely logical and this is right. So from the Green Deal, we have got to climate law as a binding commitment for us and to implement this commitment Fit for 55. We went through very intense debate about all the packages and now it's time to vote.

From my perspective, there are two goals. The first is that we must make sure that Fit for 55 is fit for 55, not fit for 50, not fit for 48, but for 55. That is, for me, the first objective. The second, also very important, is to guide the economy and society through transition in such a way that there will be the highest added value possible for the citizens and for businesses, and that those that are vulnerable will be protected as well as possible. I hope we will deliver this result in the vote this week and, more importantly, that this will be the result of the trilogue.

Tiemo Wölken (S&D). – Frau Präsidentin, Herr Kommissar Timmermans! Wir reden heute über das „Fit für 55“-Paket, und alle seine Elemente sind wichtig; und diese Debatte wird nicht jedem Element gleich gerecht.

Lassen Sie mich eine große Gruppe von Menschen erwähnen, über die wir heute noch nicht gesprochen haben, die bei der Erreichung der Klimaziele von absoluter Wichtigkeit sind: Das sind die Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmer, die dafür sorgen, dass CO₂-freie Produkte hergestellt werden, dass Industrien CO₂-frei werden. Wir als Sozialdemokratische Fraktion wollen ganz einfach Industrie in der Europäischen Union halten und dafür sorgen, dass die Dekarbonisierung so schnell wie möglich vorangeht. Und genau das geht nur mit den Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmern.

Im Umweltausschuss haben die liberalen Kollegen und die Kollegen von der EVP die Stärkung der Rechte der Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmer im ETS-System leider abgelehnt. Ich hoffe, dass das bei der morgigen Abstimmung anders sein wird, denn wir brauchen für eine gerechte Transformation genau diese Menschen.

Wir haben daher vorgeschlagen, die Transformation in der Aus- und Weiterbildung stärker zu berücksichtigen. Wir wollen, dass die ETS-Einnahmen nicht nur den Unternehmen zugutekommen, sondern daraus auch die Einhaltung von Arbeitsstandards und Beteiligungsrechten finanziert wird. Und wir wollen, dass Beschäftigte bei der Umstrukturierung dringend mit einbezogen werden. Warum? Weil sie ein Interesse daran haben, ihren Arbeitsplatz zu behalten, und bessere Entscheidungen treffen als Unternehmen, die sozusagen nur auf *shareholder value* schauen.

Und lassen Sie mich auch etwas zum ETS-2-System sagen. Nur auf Druck meiner Fraktion war es überhaupt möglich, dass wir ein ETS-2-System bekommen, das nicht sozialer Sprengstoff pur ist. Wir haben ein Kostenweitergabeverbot erreicht. Wir haben erreicht, dass private Haushalte später einbezogen werden, dass es eine Notbremse gibt. Das ETS-2-System, wie es vom Berichterstatter vorher vorgeschlagen worden war, wäre zu dieser Zeit sozialer Sprengstoff in der Europäischen Union gewesen. Mit dem *Social Climate Fund*, den die Europäische Kommission Gott sei Dank vorgeschlagen hat, stellen wir jetzt sicher, dass wir niemanden zurücklassen.

Apropos niemanden zurücklassen: Das gilt auch für die Automobilindustrie. Es ist richtig, den Verbrenner für neue Fahrzeuge 2035 auslaufen zu lassen. Und es wäre falsch, auf synthetische Kraftstoffe zu setzen, die wir nicht haben, die viel zu teuer sind und die einen Transformationspfad suggerieren, den es nicht gibt.

Let's use our last chance. Let's keep the 1.5-degree goal in reach. Let's vote tomorrow for an ambitious climate law package.

Nicolae Ștefănuță (Renew). – Doamna președintă, domnule Timmermans, doamna ministă Zacharopoulou, vreau să vorbesc în numele a milioane de tineri din România și din întreaga Europă astăzi.

Au trecut deja trei ani de când noi vorbim în această casă, în Parlamentul European, de Pactul Verde European, trei ani în care am fost totuși martori la cea mai fierbinte vară din istoria Europei – mă refer la 2021 — la inundații ucigătoare și la secete dezastruoase. Trei localități din sudul României, de unde vin eu – este vorba de Călărași, Sărata și Dăbuleni, din județul Dolj – primesc apă cu țărâita, doar dimineața și seara, la program. Oamenilor li se dă apă cu porția din cauza secetei.

Oamenii de știință strigă disperăți către noi, pentru că avem cel mai înalt nivel de dioxid de carbon din ultimii 4 milioane de ani. Nu este o glumă. Haideți să ne trezim la realitate, pentru că este vorba de viitorul generației tinere aici. Da, a pune preț pe carbon nu este o sarcină ușoară, dar Europa are două decenii de experiență cu asta. Nu este un lucru nou, este un lucru la care ne pricepem. Avem experiență.

Domnule comisar, în teorie suntem ambițioși, dar realitatea este că în ultimii ani am cheltuit doar 13 % din bugetul Uniunii Europene pe schimbările climatice. Nu ne mai permitem acest lucru. Haideți să fim cu adevărat lideri climatici. Astăzi, împreună, renunțăm la a împrumuta din zilele și din viața tinerilor. Eu renunț la a împrumuta din viața fetei mele de 2 ani. Despre asta vorbim astăzi, vorbim despre viitorul lor.

Jordi Solé (Verts/ALE). – Señora presidenta, el gran proyecto político de la Unión Europea de hoy, y para los próximos años, se llama Pacto Verde. Un gran acuerdo para transformar nuestra relación destructiva con el medio ambiente y los recursos naturales y frenar el cambio climático.

Se trata de una gran transformación que requiere del esfuerzo de todo el mundo y de compensaciones como el Fondo Social para el Clima para que nadie se quede atrás. Es una transformación inaplazable. La evidencia científica de la crisis climática y los ejemplos que vemos a diario son apabullantes.

Ante esta situación, rebajar la ambición del paquete Objetivo 55 sería un grave error. No podemos darnos más tiempo porque no disponemos de este tiempo. El contexto actual de incertidumbre económica no puede ser una excusa para seguir dilatando hasta la más absoluta irresponsabilidad nuestro compromiso para con las siguientes generaciones.

Una transformación verde justa, basada en la innovación y la tecnología, no es solo la única manera de afrontar la crisis climática y energética, sino también una oportunidad para modernizar y fortalecer nuestras economías. Tenemos que estar a la altura del momento.

Danilo Oscar Lancini (ID). – Signora Presidente, onorevoli colleghi, signor Commissario Timmermans, per raggiungere concreti obiettivi a tutela dell'ambiente è fondamentale creare le condizioni affinché importanti settori dell'industria europea, molto esposti alla concorrenza internazionale, rimangano competitivi per tutta la fase di transizione e possano, in questo modo, mettere in campo gli investimenti necessari, evitando che la loro produzione sia sostituita da quella extra-UE, che non rispetta assolutamente i nostri standard ambientali e sociali. L'inquinamento non si ferma ai confini.

CBAM ed ETS avranno un impatto notevole per industrie e cittadini. Abbiamo affrontato i lavori di questi due fascicoli con una fretta assolutamente ingiustificabile, senza tenere minimamente in considerazione le mutate condizioni economiche, geopolitiche ed energetiche, che non sono nemmeno lontanamente paragonabili a quelle in essere quando la Commissione europea ha elaborato le proposte. Proposte che il Parlamento finora è riuscito solo a peggiorare, con una gara all'obiettivo climatico più mediatico, seguendo logiche completamente slegate dalla realtà, tutelando solo alcuni interessi particolari a scapito dei veri interessi della stragrande maggioranza dei nostri cittadini e delle nostre imprese.

Con lo slogan ideologico di salvare il mondo rischiamo di compromettere irreparabilmente le competitività di settori chiave dell'industria europea, senza ottenere benefici per l'ambiente in termini globali. Non ho incontrato un solo imprenditore che non si sia dimostrato più che favorevole alla tutela dell'ambiente. Le nostre aziende vanno accompagnate nella transizione, non colpevolizzate e punite, vincolandole raggiungimento di obiettivi totalmente irrealistici e gravandole di costi crescenti.

Dove pensate che ricadranno questi aumenti se non sulle fasce più deboli? Siamo già stati duramente impattanti dalla pandemia. La guerra in Ucraina sta avendo effetti devastanti sotto innumerevoli profili umani ed economici. Rivalutiamo attentamente l'intero pacchetto legislativo per il clima prima di fare dei danni irreparabili alla nostra società senza... *(la Presidente toglie la parola all'oratore)*

Eugen Jurzyca (ECR). – Pani predsedajúca, je vedeckým konsenzom, teda aj veľkou zodpovednosťou vedcov, že ľudstvo si nemôže dovoliť spomaliť v zastavovaní globálneho otepľovania. Úlohou politikov je dosiahnuť dohodnuté zastavenie otepľovania s čo najmenšími negatívnymi dopadmi na životnú úroveň ľudí. Musíme preto vybrať najefektívnejšie postupy, teda také, ktoré znižujú produkciu jednej tony CO₂ najlacnejšie.

Podľa štúdie OECD, ktorá hodnotila efektívnosť rôznych metód znižovania emisií, ale aj podľa dvadsiatich ôsmich nositeľov Nobelovej ceny za ekonómiu, vychádzajú ako najefektívnejšie riešenia založené na trhových mechanizmoch.

Takže alternatívou k trhovému ETS je len odstraňovanie skleníkových plynov menej efektívnymi metódami. To znamená vyššie dane, vyššie negatívne dopady na životnú úroveň ľudí. Hoci na prvý pohľad to vyzerá presne naopak.

No v takejto osudovej veci si víťazstvo populizmu jednoducho nemôžeme dovoliť.

Λευτέρης Νικολάου-Αλαβάνος (NI). – Κυρία Πρόεδρε, η υποκρισία της Ευρωπαϊκής Ένωσης, των ΗΠΑ, του NATO, των ελληνικών κυβερνήσεων είναι τεράστια. Τάχα κόπτονται για την προστασία του περιβάλλοντος, ενώ κλιμακώνουν την ιμπεριαλιστική σύγκρουση με τη Ρωσία στην Ουκρανία, στέλνοντας τεράστιες ποσότητες βαρέων όπλων, πυραύλων, απειλώντας τους και για πυρηνικά με ανυπολόγιστες συνέπειες. Οι εκθέσεις του πακέτου Fit for 55 αποδεικνύουν ότι στόχος της «πράσινης μετάβασης» είναι η ενίσχυση της κερδοφορίας ευρωπαϊκών μονοπωλίων στο έδαφος οξυμένων ανταγωνισμών με Ρωσία, Κίνα, αλλά και Ηνωμένες Πολιτείες και Βρετανία. Δεν κρύβονται οι δυσβάστακτες συνέπειες για τον λαό με εκτίναξη του κόστους ενέργειας, τροφίμων, ειδών λαϊκής κατανάλωσης, με τα πράσινα τέλη ρύπων, τις υποχρεωτικές και πανάκριβες αγορές πράσινων οχημάτων και κατοικιών.

Το βάρβαρο εκμεταλλευτικό σύστημα που υπερασπίζεστε δεν εξανθρωπίζεται ούτε και «πρασινίζει». Αντιμετωπίζει το περιβάλλον ληστρικά για πρώτες ύλες και σαν σκουπιδοτενεκέ παραπροϊόντων της καπιταλιστικής παραγωγής. Μόνη διέξοδος η κεντρικά σχεδιασμένη κοινωνική παραγωγή, η οποία, απαλλαγμένη από το κριτήριο του κέρδους, την ατομική ιδιοκτησία στη γη, το νερό, την ενέργεια, τους φυσικούς πόρους, μπορεί να προστατέψει το περιβάλλον και να θέσει στο επίκεντρο τις λαϊκές ανάγκες.

Tomas Tobé (PPE). – Madam President, Commissioner Timmermans and Minister Zacharopoulou – congratulations Minister, and welcome back to the European Parliament.

Europa måste göra mer för att sänka utsläppen och för att nå våra klimatmål. Europa måste också göra mer för att öka tillväxten och stärka vår konkurrenskraft.

Det är utifrån den utgångspunkten som vi måste landa i en lagstiftning som gör att Europa ställer om och inte stänger ned. Jag har i industriutskottet arbetat med CBAM, ett verktyg som i grunden är en bra idé. Det ska inte vara möjligt att med smutsigare alternativ konkurrera ut europeiska klimatsmarta varor. Men vi måste veta att lagstiftningen fungerar och att vi gör detta på rätt sätt. Moderaterna, PPE-gruppen och industriutskottet har därför lagt fram förslag som innebär att vi ger industrin möjlighet att göra investeringar och ställa om, och för att säkerställa att CBAM fungerar innan vi avskaffar den fria tilldelningen.

Jag ber er kollegor i denna kammare att stödja detta. Detta beskrivs av vissa som att ha lägre ambitioner, men det är helt fel. En europeisk industri som får rätt förutsättningar för att ställa om och som kan bli en föregångare globalt, det är vad klimatet och Europa behöver.

Manuel Pizarro (S&D). – Senhora Presidente, Senhor Vice-Presidente Timmermans, Senhora Ministra Zacharopoulou, a Europa não pode desistir da sua ambição de liderar o combate às ações climáticas. Devemos isso às novas gerações, cuja qualidade de vida está ameaçada pelas consequências catastróficas do aquecimento global.

Apoio as incontornáveis medidas que ambicionam a redução em 55% das emissões de carbono até 2030, de modo a atingir a neutralidade carbónica em 2050. É o único caminho para travar o aumento acelerado da temperatura na nossa casa comum, o planeta Terra.

São essenciais medidas que compatibilizem a transição energética com a competitividade e a coesão social.

Com financiamento apropriado, a transição energética constituirá um estímulo à inovação tecnológica e à sua rápida incorporação na indústria e na vida quotidiana. A transição é compatível com o progresso económico e, nesta hora difícil de guerra na Europa, deve contribuir para a nossa autonomia estratégica. Maior eficiência energética e maior uso de energias renováveis significam menor dependência de combustíveis fósseis.

A transição pode, no imediato, afetar negativamente a vida de muitas famílias e de muitas empresas. É essencial, por isso, criar o Fundo Social para a Ação Climática, apoiando financeiramente as famílias e o seu consumo energético, diminuindo os gastos em transportes públicos e ajudando as pequenas empresas.

Precisamos que esse Fundo tenha uma muito maior dotação financeira, porque a transição climática tem que ser socialmente justa, respeitando os valores da União Europeia e garantindo o essencial apoio dos cidadãos.

Claudia Gamon (Renew). – Frau Präsidentin! Es ist eine absolute Tatsache, dass der Flugverkehr eine rasant schnell wachsende Quelle von Treibhausgasemissionen weltweit ist. Wenn wir es ehrlich schaffen wollen, bis 2050 klimaneutral zu werden – und ich hoffe doch, dass hier immer noch eine große Mehrheit der Kolleginnen und Kollegen dieses Ziel unterstützen –, dann müssen nun einmal alle Sektoren etwas beitragen, auch der Flugverkehr.

Ja, wir reden hier von einer globalen Industrie, von einer globalen Branche, von einem globalen Problem. Aber leider passiert auf internationaler Ebene viel zu wenig, und wir können nicht darauf warten, dass das jemand anders für uns organisiert. Die EU muss hier mutiger vorgehen. Das internationale ICAO-System deckt bloß einen winzigen Teil der Emissionen ab. Das ist vollkommen lächerlich, was da zurzeit als Lösung dargestellt wird. Und es bringt vor allem keinerlei Anreize dafür, klimafreundlichere Alternativtechnologien zu verwenden.

Das EU-ETS ist das bessere System, und wir sollten es mit voller Kraft auch im Flugverkehr anwenden. Die Einnahmen können gezielt für den Einsatz neuer alternativer Treibstoffe verwendet werden und bringen dadurch auch wirklich eine Unterstützung dafür, Lösungen für die Zukunft zu finden.

In den letzten Jahren ist viel zu wenig passiert, und einige EU-Mitgliedstaaten sind hier auch viel zu wenig tatkräftig unterwegs in dieser Frage. Es ist Zeit, das zu ändern, und das tun wir jetzt auch mit diesem Gesetz als Teil des „Fit-for-55“-Pakets. Es ist Zeit, der internationalen Luftfahrt auch endlich zu zeigen, wo die Reise in Zukunft hingehen wird.

Tilly Metz (Verts/ALE). – Madam President, this week will vote on key legislation to reduce emissions and to build a just transition. But let's be frank, with us and with the citizens: all in all, this package will not allow us to reach our climate targets committed under the Paris Agreement.

The Social Climate Fund is a glimmer of hope in this package. In the light of war-driven energy prices, it is more important than ever to share the cost and to make this transition fair. I am therefore pleased that, for the first time, we propose clear EU wide definitions of energy and mobility poverty.

This fund will give direct financial support to those who need it the most. And what's more, it will allow Member States to make structural investment in public transport and building renovations to effectively lift households out of poverty and build a more green future.

But let me add to this fund should be social, not business-oriented. For SMEs, there are other programmes available, so let's invest here directly in the people and not for the companies!

Guido Reil (ID). – Frau Präsidentin, liebe Kolleginnen und Kollegen! Wir reden heute über den Europäischen Klima-Sozialfonds. Das heißt, wir reden über die Folgen des *Green Deal* für die Menschen. Und hier wird deutlich: Der *Green Deal* ist nicht nur weder grün noch kein Deal; nein, noch viel mehr: Er ist asozial, er treibt die Menschen in die Armut, und er führt zu sozialem Unfrieden.

Warum sage ich das? Langsam werden die finanziellen Belastungen für die Menschen deutlich. Langsam haben wir genaue Zahlen. Alleine die Ausweitung des Emissionshandels auf die Bereiche Verkehr und Wohnen führt für die europäischen Haushalte zu einer Mehrbelastung von 1112 Mrd. EUR. Ich wiederhole: 1112 Mrd. EUR. Und um diese Belastung mit abzufedern, wird dieser Sozialfonds eingeführt. Der wird gespeist mit 144 Mrd EUR, die sollen dann die Probleme lösen. Schlimm ist nur, dass dieses Geld auch wieder nicht die Ärmsten der Armen kriegen sollen – also nur ganz wenige Menschen, die sich wirklich die Heizkosten noch leisten können –, nein, auch hier sollen wieder die Käufer von E-Autos gefördert und unterstützt werden. Das alles kann nicht wahr sein.

Angesichts der Krise wissen wir doch: Wir brauchen eine sichere und bezahlbare Energie, und die kommt aus Kohle und der Atomkraft. Wir brauchen eine Renaissance von Kohle und Atomkraft, und der *Green Deal* gehört auf den Müll.

Jessica Stegrud (ECR). – Fru talman! Kommissionär! Ja, i snart tre år har jag stått här och varnat för konsekvenserna av en rakt igenom orealistisk och naiv klimatpolitik. Jag har varnat för att målen och de planekonomiska metoderna inte skulle leda till omfattande utsläppsminskningar, men däremot till skenande el- och energipriser, stora geopolitiska risker, elbrist, slöseri med skattepengar och sjunkande konkurrenskraft för industrin. När många medborgare nu på riktigt börjar känna av de negativa konsekvenserna, då vill ni, i stället för att tänka om och göra rätt, kompensera dem med ytterligare krispengar. Denna gång en social klimatfond.

Den dåliga politiken ska alltså inte ändras, utan dess dåliga konsekvenser ska tillfälligt dämpas med ännu fler svenska skattekonor. Det är kortsiktigt, det är naivt och det är fullständigt ansvarslost. Det måste räcka nu.

Gheorghe Falcă (PPE). – Doamna președintă, domnule vicepreședinte al Comisiei, dragi colegi, în contextul actual al creșterii alarmante a prețurilor la energie și al inflației, fondul social pentru climă este mai important ca niciodată.

Tranziția energetică va reuși numai dacă toți europenii vor putea face tranziția, nu doar câțiva fericiți care își permit acest lucru. Acesta este motivul pentru care avem nevoie de un fond social pentru climă, care va fi unul dintre instrumentele pentru a asigura că toată lumea este capabilă să facă tranziția energetică și să oprească dependența de gazul și petrolul rusesc.

Luând în considerare circumstanțele geopolitice, este esențial să menținem un nivel de co-finanțare cel puțin similar cu cel existent în politicile de coeziune. În plus, este esențial să ținem seama de diferitele puncte de plecare și de amplele reforme pe care statele membre trebuie să le realizeze, pentru a contribui la obiectivul Uniunii Europene în materie de climă.

Pentru România, țara mea, este foarte important să susținem finanțarea proiectelor din gaze naturale împreună cu energia nucleară, ca fiind esențiale pentru înlocuirea cărbunelui. Măsurile ambițioase la nivel european trebuie să fie echitabile, sustenabile și acceptabile din punct de vedere social și să nu adâncească diferențele economice dintre statele membre.

Dan Nica (S&D). – Doamna președintă, domnule vicepreședinte Timmermans, în primul rând trebuie să vă spun că apreciez efortul deosebit pe care îl faceți, pentru a vă asigura că industria europeană, pe de o parte, trebuie să facă față acestei tranziții climatice și atingerea obiectivelor climatice pe care cu toții ni le-am propus și, pe de altă parte, în mod evident, să-și păstreze competitivitatea. Și apreciez și franchețea dumneavoastră, când ați spus că întotdeauna trebuie să avem grijă să nu lăsăm pe nimeni în urmă și că, în același timp, trebuie să avem grijă de toți acei cetățeni europeni care sunt mai preocupați de sfârșitul lunii, decât de sfârșitul lumii.

Cele două dosare, și ETS, și CBAM, sunt foarte importante pentru că, pe de o parte, sunt instrumente necesare pentru atingerea acestor obiective și pe de altă parte, adresăm și avem o măsură care să vină să pună capăt unei practici care nu înseamnă „level play field”, nu înseamnă condiții egale de piață, pentru că unii plătesc taxe climatice, certificate de dioxid de carbon și alții nu, și atunci aceste măsuri trebuie luate.

Cu toate acestea, am mari rezerve și pentru România este un lucru de neacceptat ca eliminarea lucrărilor gratuite care ar afecta puternic și într-un mod foarte dramatic industria siderurgică din România să se facă atât de brusc. Suntem pentru o tranziție lină. Suntem pentru ca să avem o măsură care să fie echilibrată în ceea ce privește modul în care tratăm introducerea ETS-ului pentru clădiri și transport și credem că în acest moment această măsură nu ar face decât să înrăutățească condițiile de piață. Iar în privința motoarelor cu ardere internă credem că trebuie lăsată piața și tehnologia să decidă și să nu interzicem acele tehnologii care contribuie sau care ar produce zero emisii de dioxid de carbon.

José Ramón Bauzá Díaz (Renew). – Señora presidenta, señor vicepresidente Timmermans, este no es un debate sobre la protección del medio ambiente o sobre la sostenibilidad, porque en eso estamos todos de acuerdo. Este debate es sobre si sus medidas mejoran la calidad de vida de nuestros europeos o si van a provocar la ruina económica y social. Y lamento decirle que, fuera de esta burbuja, nuestra industria se muere. Y, con una guerra, mucho más.

Usted sabe perfectamente que este paquete legislativo se creó en los despachos con el único objetivo de generar eslóganes en Twitter, ignorando que, detrás de las decisiones que aquí se toman diariamente, se pone en juego la vida de miles de ciudadanos que pueden cerrar sus empresas, que pueden perder sus puestos de trabajo porque para algunos simplemente es más importante poner un letrero verde detrás de cada uno de los paquetes legislativos que apruebe esta Comisión.

Usted sabe perfectamente, también, que muchas de nuestras empresas no son capaces de adaptarse, pero no porque no puedan, sino porque tecnológicamente es inviable. No pueden. Y podría ponerle muchos ejemplos, pero uno es sangrante: el caso del puerto de Algeciras, en España, que está herido de muerte simplemente porque las decisiones que se van a tomar aquí no están basadas en la técnica ni en la evidencia científica.

Precisamente por eso, señorías, tenemos que tener en cuenta que nuestras decisiones son sumamente importantes y que ni un *hashtag* ni un eslogan de Twitter puede valer más que nuestra propia industria.

VORSITZ: RAINER WIELAND

Vizepräsident

Marie Toussaint (Verts/ALE). – Monsieur le Président, nous sommes à un moment de vérité pour l'Union européenne, et, on le voit, aujourd'hui la volonté le dispute au confort des habitudes. Nous décidons cette semaine de la tenue ou non de la promesse qui était la nôtre – celle du pacte vert, celle de sauver le climat. Et où en nous sommes nous?

La sécheresse, les inondations, les tempêtes, des températures qui portent atteinte à des vies humaines et font tomber des oiseaux du ciel, et, ici, dans l'Union européenne, des États membres qui brillent par leur absence – je pense notamment à la présidence française – et un Parlement européen dont la main tremble à l'heure où il faut voter des politiques concrètes, ambitieuses, qui tournent définitivement le dos au productivisme et aux énergies fossiles.

Alors je vous le demande, chers collègues: comment comptez-vous être jugés par les générations futures, évidemment, mais déjà par les présentes, et surtout par les Européennes et les Européens? Souhaitez-vous être ceux qui auront cédé, qui auront abdiqué face aux lobbies en exonérant toujours plus d'entreprises polluantes de participer à l'effort climatique? Ou souhaitez-vous être ceux qui auront décarboné l'industrie européenne, mis fin aux voitures thermiques et aux morts de la pollution?

Souhaitez-vous, je vous le demande, être ceux qui, à la hauteur de l'histoire, auront tout fait pour sauver la terre en garantissant la justice sociale? Si la réponse à cette dernière question est oui, alors rejetez les amendements des lobbies et votez pour le climat.

Roman Haider (ID). – Herr Präsident! Wenn in meinem Heimatland Österreich bei der Produktion eines Gutes 1 Tonne CO₂ ausgestoßen wird und wenn die Produktion dieses Gutes dann – etwa wegen zu hoher Auflagen – in einen Drittstaat verlagert wird, dann fallen statistisch gesehen dort 1,9 Tonnen CO₂-Ausstoß an, also fast das Doppelte.

Da wäre es natürlich sinnvoll, dieses Gut weiterhin in Österreich zu produzieren. Das sichert Arbeitsplätze, Wertschöpfung und Innovation und ist auch ökologisch sinnvoll. Was macht aber die EU-Kommission? Die setzt alles dran, dass die Produktion ins Ausland verlagert wird. Da gibt es ständig neue Ziele und Auflagen. Da werden CO₂-Zertifikate künstlich verteuert und verknapp. Konkurrenzfähigkeit auf dem Weltmarkt, Sicherung von Arbeitsplätzen, Wertschöpfung und Innovation im Inland – das ist den Damen und Herren in Brüssel völlig egal.

Diese Strategie, die Industrie aus Europa zu vertreiben, ist höchst umweltschädlich, kontraproduktiv und sinnlos. Und mehr gibt es zu diesem gefährlichen Unfug auch nicht zu sagen.

Ladislav Ilčić (ECR). – Poštovani predsjedavajući, poštovani kolege, zaista nam trebaju obnovljivi izvori energije jer su bolji i za čovjeka i za okoliš. No, to nećemo postići dogmatskim pristupom, prisilama i zabranama. Pa tko će i kako zbrinuti sve automobile s unutarnjim sagorijevanjem ako ih zabranimo. Odakle nam sirovine za nove automobile s baterijom? Što s potrošenim i neispravnim baterijama?

Mene veseli razvoj električnih automobila, ali zanima me kolika će zaista biti njegova trajnost kojemu s brojem punjenja pada kapacitet baterija, a nova košta kao pola vozila. Koliko si ljudi sve to može priuštiti?

Osim toga, odakle nam sva ta struja za sve te električne aute? Iz termoelektrana?

Zelena je tranzicija kao vožnja automobila. Nije najbrža vožnja najbolja jer možete ispasti iz zavoja, a to bi se nama moglo dogoditi. Ako ćete forsirati mogli bismo napraviti više štete nego koristi. Dakle, promjene su dobre i potrebne, ali ih trebamo provoditi realnom brzinom.

Dolors Montserrat (PPE). – Señor presidente, el cambio climático es una amenaza para el planeta, un problema que debemos combatir. Negarlo es un error, como también lo es no ser realistas. La Comisión Europea no puede ignorar la crisis económica y social que estamos sufriendo por las consecuencias de la COVID, la guerra y la inflación.

El paquete Objetivo 55 no puede poner palos en las ruedas a la recuperación económica y la creación de empleo ni dar un hachazo a los bolsillos de los europeos. Si exigimos a los empresarios, a los autónomos, a los trabajadores y a las familias medidas que no puedan asumir, la lucha contra el cambio climático fracasará, y nuestra economía perderá competitividad y se deslocalizará. La necesaria ambición de una economía sostenible y circular no es incompatible con la flexibilización de medidas en plena crisis para no dejar atrás a familias y pymes.

Pensemos en la protección de nuestro medio ambiente, pero también en nuestra economía y nuestro empleo; en el transporte por carretera, cuyo coste en términos de combustible ya alcanza en Europa máximos históricos; en la aviación, donde los turistas y las familias pagarán los costes adicionales de esta transición; en el transporte marítimo, que con más cargas fiscales acabará expulsando a las navieras de los puertos europeos, como el español en Algeciras; o en los hogares, que van a sufrir un incremento en sus recibos.

Por tanto, seamos responsables, gestionemos con rigor, evitemos decisiones que se lleven por delante miles de empleos y agraven la situación de la economía europea. Reaccionemos hoy para no tener que corregir mañana.

Kathleen Van Brempt (S&D). – Voorzitter, mijnheer de vicevoorzitter, het is tijd om kleur te bekennen indien we onze klimaatambities willen waarmaken. En dat willen we, want wij hebben met overgrote meerderheid voor de klimaatwet gestemd. Dan moeten we nu dus ambitieus inzetten op deze Fit for 55.

De Commissie heeft een samenhangend pakket voorgesteld en het is heel belangrijk dat dit Parlement dat ondersteunt en – daar waar mogelijk – verder versterkt. Het zal u ook niet verbazen dat ik als sociaaldemocrate ook heel hard wil inzetten op de sociaal rechtvaardige transitie in elk van die pakketten en onderdelen.

Ik ben blij, mijnheer de commissaris, dat we ETS2 toch aan boord gehouden hebben. Er was veel tegenstand tegen. Ik heb het vanaf het begin ook in mijn eigen fractie krachtig verdedigd. Wat er nu voorligt is – denk ik – een aanvaardbaar compromis. We beginnen met de commerciële sector en gaan dan over naar de huishoudens. Het is belangrijk dat er ook een sociale correctie is.

En als Antwerpse zal het u niet verbazen dat ik ook bijzonder blij ben dat we eindelijk de maritieme sector hierbij betrekken. Al te lang hebben ze vrij kunnen vervuilen en die tijd is nu definitief voorbij en ik vind dat heel belangrijk. De tijd van gratis vervuilen is voorbij, ook in de internationale sector. En dat moeten we ook aan onze handelspartners vertellen. Bovendien moeten koolstofbelasting aan de grens en ETS onlosmakelijk met elkaar verbonden zijn.

Collega's, ik roep onszelf op om morgen erg moedig te zijn en zo dicht mogelijk bij de resultaten van de commissie ENVI te stemmen.

Luis Garicano (Renew). – Mr President, Europe leads humanity in its existential fight against climate change. However, we have left a loophole. By moving manufacturing out of Europe, firms can avoid paying the cost of polluting. This allows them to outcompete European firms who play by the rules, while at the same time damaging the environment. As a result, although we have reduced our domestic emissions by 21%, the emissions in our imports have risen by 28%.

Today, with the carbon border adjustment mechanism, we close this loophole. The mechanism makes companies outside the European Union pay for the emissions through the products that they sell in the European Union. The message is plain: no firm shall be more competitive by damaging the environment. Choosing to cut European jobs to avoid European rules is not an option. In other words, if you want to trade with us, you need to fight climate change.

In the past few months, Parliament has heightened the ambition of the mechanism, Mr President, by expanding its scope across the entire value chain, by including all emissions – embedded, direct and indirect emissions – and by designating the European authority to deliver it. Now we need the Commission to faithfully implement it.

Jakop G. Dalunde (Verts/ALE). – Herr talman! Vi är i ett klimatnödläge och det är nu när Europa fattar beslut om vår kommande klimatpolitik som det avgörs om vi kommer att kunna klara våra klimatmål.

Vi är i ett klimatnödläge. Utsläppen måste minska snabbare. Vi måste se till att inkludera flyget och sjöfarten i den gröna omställningen. Vi måste avskaffa systemet med fossila subventioner för de delar av industrin som fortfarande i dag får gratis utsläppsrätter.

Vi är i ett klimatnödläge, och jag är bekymrad över hur konservativa krafter i detta hus just nu arbetar för att underminera det progressiva förslag som vi gröna har varit med och förhandlat fram. Det är nu det avgörs. Vi kan inte fortsätta skjuta den gröna omställningen på framtiden. Det är nu vi måste ta ansvar.

Elena Lizzi (ID). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, signor Commissario, parlando di CBAM, come Lega per Salvini Premier apprezziamo il nobile tentativo di contrastare il rischio di rilocalizzazione delle emissioni di carbonio in paesi terzi. Tuttavia, il meccanismo, così come oggi viene proposto, esporrà i produttori ad altissimi rischi economici e finanziari che metteranno l'Europa nella condizione di diventare il fanalino di coda della competizione globale. Noi abbiamo paura che, più che la decarbonizzazione, qui si voglia la desertificazione industriale.

Chiediamo più tempo e lo chiediamo al Commissario perché la Commissione era partita da altre date, e di questo diamo atto. L'Italia, e in particolare il Friuli Venezia Giulia, la regione dalla quale provengo, potrebbe essere molto penalizzata da questo meccanismo. Ho sentito il collega ungherese, ci sono tanti problemi come i nostri. Il tessuto economico europeo è costituito anche da piccole e medie imprese che da sole non potrebbero affrontare tutta questa transizione rapida. Rallentiamo, rallentiamo.

Εμμανουήλ Φράγκος (ECR). – Κύριε Πρόεδρε, σύμφωνα με τη Eurostat, η Ελλάδα έχει 37% ανεργία στους νέους. Αυτό συναρτάται με το ακριβότερο κόστος μεταβίβασης στην Ευρώπη, κόστος που μειώνει την παραγωγή, μετακυλιέται σε ακριβότερα αγαθά και πιέζει προφανώς τους μισθούς. Η πρόκληση ανεργίας και η χορήγηση επιδομάτων αποτελούν μια σύγχρονη μορφή υποδούλωσης. Με την προκαλούμενη ενεργειακή φτώχεια χάνουμε μία ακόμα γενιά.

Θεωρούμε τη μείωση της ανεργίας ως στρατηγικό πολιτικό στόχο. Με αυτοσεβασμό οφείλουμε να επιδεικνύουμε προσαρμοστικότητα στα δεδομένα. Ο κορονοϊός και οι νέες ανατροπές στις αλυσίδες ανεφοδιασμού θα έπρεπε να αποτελούν ικανό παράγοντα γενναίων αναπροσαρμογών των περαιτέρω σχεδιασμών. Η μη προσαρμογή πολιτικής στη σωρευση προβλημάτων είναι ίδιον εμμονής και σίγουρα δεν περιποιεί την τιμή της Ευρώπης. Προσεγγίζει δε την κοινωνική αναλγησία. Συνήθως η σπουδή στην πολιτική κρύβει κάτι άλλο από πίσω. Χιλιάδες πολίτες ζουν από τα λιγνιτωρυχεία και τα οικοσυστήματά τους. Απαιτείται σαφώς σταδιακότερη απεξάρτηση και ένας στόχος κοινωνικά πιο ευαίσθητος από το κλείσιμο των λιγνιτικών μονάδων μέχρι το 2025.

Maria Spyraiki (PPE). – Mr President, Executive Vice-President Timmermans, dear Chrysoula, it is an imminent need to speed up the transformation of our economy in the EU. It is also the time to seriously enhance our strategic autonomy. At this period of time we need also to provide to the market the proper stability and predictability with the legislation at stake. In that sense, starting with ETS, on which the rapporteur Peter Liese did a great job, it is important to underline that now we make a significant step forward by having the maritime sector on board with particular funding and support to achieve innovation and a willing transformation in the next period of time.

As far as the Social Climate Fund is concerned, I fully support Esther de Lange and David Casa's proposal to support the population in need without adding burden to the households as the energy crisis is up and running.

Regarding to CBAM, I would like to be clear: we need this too. We need this mechanism in relation to the carbon prices without jeopardising the competitiveness of the sectors involved. For that reason, I fully support the establishment of CBAM, as well as realistic implementation when it comes to the phase-out of free allocations, combined with realistic solutions for ECS.

Dear colleagues, tomorrow we vote and we have to take the responsibilities. Our own ones. Dear colleagues, the Fit for 55 package is an updated, more coherent package that sticks to the von der Leyen coalition. We need to show to our citizens who struggle today with the energy crisis that we send a clear message to all these who are abiding with EU values and that we bring solutions to raised problems while we stand united toward the achievement of Europe's strategic objectives.

Carlos Zorrinho (S&D). – Senhor Presidente, Senhor Vice-Presidente, Senhora Ministra, garantir uma descarbonização justa, inteligente e eficaz é um desafio existencial para a humanidade, para a União Europeia e para todos nós. A escolha com que somos confrontados é estrutural e vai marcar o nosso futuro coletivo por muitas décadas.

É uma oportunidade para a União Europeia reforçar o seu compromisso com o combate às alterações climáticas, assegurando, através de medidas concretas e de largo espectro, uma redução de emissões de gases com efeito de estufa de pelo menos 55% até 2030.

Aplicar de forma integrada e progressista estas medidas é também uma forma de impulsionar a modernização da sociedade e da economia europeia e de consolidar a liderança da União na transição energética e digital.

Como relator-sombra dos Socialistas e Democratas na negociação do Mecanismo de Ajustamento Carbónico Fronteiriço da comissão ITRE considero fundamental que este mecanismo cumpra a sua função de promover e apoiar a agenda de descarbonização da Indústria Europeia, incentivando em simultâneo dinâmicas de transformação e inovação que a conduzam a patamares mais elevados de sustentabilidade e competitividade. E que permita ainda incentivar a adoção de boas práticas ambientais noutras zonas do globo, contribuindo assim para uma parceria positiva em nome de objetivos comuns.

Não são objetivos fáceis, mas são possíveis.

Para isso, além de um calendário razoável de implementação e de um apoio seletivo às exportações quando justificado e nos termos da legislação da OMC, é preciso assegurar uma forte monitorização e um alinhamento permanente das medidas com a maturidade tecnológica necessária para as viabilizar.

Temos espaço para aprovar soluções neste sentido e é nisso que temos agora que nos focar.

Атидже Алиева-Вели (Renew). – Г-н Председател, г-н Заместник-председател на Комисията, г-жо Министър, днес е важен ден за бъдещето на Европейския съюз. „Подготвени за цел 55“ представлява безпрецедентен законодателен пакет за опазване на околната среда и за насърчаване на зелената икономика.

Ще подкрепя предложенията за екологичен преход и социална справедливост. Социалният фонд за климата ще подкрепи на уязвимите домакинства, ползвателите на транспорт и микропредприятията, за да се справят с последиците от увеличаващите се цени и разходи за енергия и горива. Ключов фактор в това отношение ще бъдат националните планове, в които държавите следва да предвидят адекватни мерки и инвестиции. Само по този начин ще постигнем устойчив икономически растеж и ще гарантираме справедлив преход, в който никой да не бъде изоставен.

На фона на кризите, които днес се наслаждат една върху друга, политиките за борба с енергийната бедност и мобилната бедност са решителна крачка към по-добро бъдеще.

Cristian Terheş (ECR). – Mr President, dear colleagues, when Ursula von der Leyen campaigned in this plenary in 2019 to be elected president of the European Commission, she promised a stronger European Union that provides more prosperity for its citizens. Almost three years after that, we see a weaker Europe and more poor Europeans than before. We have millions of Europeans who cannot make it from one month to another due to increase of energy, food and fuel price.

One of the main causes of this crisis is von der Leyen's social-engineering, utopian, unrealistic and unfactual-based plan to combat the so-called carbon emissions. And I quote: 'Emissions must have a price that changes our behaviour', Ursula said in this plenary in 2019. We see now that her objective from the beginning was not to combat carbon emissions, but to change our behaviour through higher taxes and higher prices. I urge you, therefore, to vote against Fit for 55 plan, which will lead to more poverty and it will make EU less competitive on the global market.

Seán Kelly (PPE). – *A Uachtarán*, the Climate Law is set in stone: the end point of the green transition – 2050 for climate neutrality. We have the finish line and tomorrow we get the opportunity to decide, in part, how we run the race.

Europe is and should be a climate leader. However, it is a fine balance. We want and need more ambition in decarbonising our economy, but not at the expense of severe loss of competitiveness. If we overburden ourselves, that will be a net negative consequence for the climate, as we will have less ability to pay for the technologies needed for the transition.

The war has changed everything, and we have rightly accelerated our actions. Investment in renewables stays in Europe, but we need to keep a holistic approach and ensure we have the capacity. This means more emphasis on skills, especially in the building renovation sector, clear regulatory signals, including fixing the problematic planning and permitting procedures so we can get green technologies actually deployed. And of course the proper investment.

In essence, the transition only comes with good timing and appropriate incentives. I fully support the targets for 2030 to transition to climate neutrality, and I believe this can only be successfully achieved if based on pragmatism.

Miapetra Kumpula-Natri (S&D). – Arvoisa puhemies, komission jäsen Timmermans. Kerroitte hyvin meille täällä tänään, että haluamme lisää työpaikkoja teollisuuteen. Se on mielestäni erinomainen alku, koska tarvitsemme Eurooppaan työtä ja tarvitsemme kestävästä siirtymästä ilmastoneutraaliin Eurooppaan.

Tässä parlamentissa äänestetään huomenna kokonaisista paketeista, mutta jo nyt on selvää, että täältä tulee vahva tuki ETS-päästökauppajärjestelmän jatkamiselle.

Tarvitsemme hiilelle hinnan. Tarvitsemme investointivarmuuden uusille teollisille investoinneille Eurooppaan ja pysymme tähän, koska vihdoinkin saamme käyttöön hiilirajamekanismin. Hiilirajamekanismi ei enää anna Euroopan ummistaa silmiään siltä, että käytämme muualla tuotettua terästä ja emme katso sen päästövaikutuksia tänne.

Olen kuitenkin huolissani siitä, että CBAM-hiilirajamekanismi ei vielä antanut ratkaisua vientiin. Parlamentista on tulossa myös vientiin liittyviä ratkaisuja. Tahdon rohkaista parlamentin neuvottelijoita lopulliseen tulokseen, missä muodossa se meneekin äänestyksissä läpi.

Lisäksi parlamentti huomioi myös merten turvallisuuden ja ympäristöolosuhteet, kun se huomioi merten päästöoikeuksissa laivojen jäävarusteluokituksen, joka on ehdoton ehto, vaikka se kuluttaa vähän enemmän polttoainetta. Toivotan hyviä neuvotteluja.

Cindy Franssen (PPE). – Voorzitter, commissaris, collega's, het is een open deur intrappen wanneer ik zeg dat we deze week over een historisch pakket aan maatregelen zullen stemmen. Om de weg naar een klimaatneutraal continent voort te zetten, moeten we ambitieus én sociaal zijn. Een uitgebreider emissiehandelssysteem, een koolstofheffing aan onze Europese buitengrens en klimaatneutrale voertuigen. En in België zetten we onze ambitie voor dit laatste nog scherper.

Maar collega's, we moeten tegelijk ook stilstaan bij de realiteit. Veel gezinnen hebben het moeilijk om hun woning van voldoende energie te voorzien. De exorbitante stijgingen van de energieprijzen, de gevolgen van de oorlog in Oekraïne en de hogere prijzen post-corona treffen de lage inkomens en de lage middeninkomens het hardst.

De klimaattransitie moet er voor iedereen zijn, niet enkel voor zij die het kunnen betalen. Niet iedereen heeft immers de financiële ruimte om een woning te renoveren, of om te investeren in een elektrische auto. Juist om die reden is het Sociaal Klimaatfonds zo belangrijk. Want collega's, de klimaattransitie zal sociaal zijn of zal niet zijn.

Javi López (S&D). – Señor presidente, señor vicepresidente, hoy el Parlamento Europeo pone en marcha el paquete Objetivo 55, nuestra hoja de ruta para la descarbonización. Esperamos que las medidas que impulsamos, y hoy debatimos, permitan transformar nuestro sector del transporte marítimo y de la aviación usando el sistema de compraventa de derechos de emisión.

Para esto, el Parlamento Europeo demanda tener en cuenta la fuga de carbono, que es un proceso que puede pasar en algunos puertos del sur de Europa, como en el de Algeciras, tener un mecanismo efectivo de control de precios y, al mismo tiempo, tener en cuenta las realidades insulares y ultraperiféricas del continente.

No solo eso. Buscamos también adaptar nuestras importaciones y nuestro comercio a los estándares medioambientales, haciendo así también una verdadera protección de nuestra industria e impulsando al resto del mundo en la agenda verde, sin olvidar la dimensión verde, que tiene que ir vinculada a la dimensión social que va a ser puesta en marcha con el Fondo Social para el Clima.

Othmar Karas (PPE). – Herr Präsident, meine Damen und Herren! Heute ist ein guter Tag für ein sozialeres Europa. In der Nacht haben sich Europäisches Parlament und der Rat auf gemeinsame Berechnungsgrundlagen beim Mindestlohn geeinigt. Jetzt diskutieren wir die Einrichtung eines sozialen Klimafonds. Mit dem *Green Deal* haben wir versprochen, Europa bis 2050 zum ersten klimaneutralen Kontinent zu machen. Wir haben versprochen, uns für eine sozial gerechte Energiewende einzusetzen. Der soziale Klimafonds steht für all diese Versprechen, dass wir niemanden in diesem notwendigen Transformationsprozess zurücklassen wollen.

Die Verknüpfung des Emissionshandels mit dem Klima-Sozialfonds ist essenziell. Nur so stellen wir sicher, dass die Gelder aus dem ETS genau in jenen Sektoren eingesetzt werden, aus denen sie stammen. Der Klimafonds muss genau jenen zugutekommen, die unter den höher werdenden Preisen und unter den Transformationsveränderungen am meisten leiden. Zur Bekämpfung von Energie- und Mobilitätsarmut braucht es sowohl kurz- als auch langfristige Maßnahmen.

Es ist eine Schande, dass sich bereits 2019 ein Viertel der europäischen Haushalte – rund 50 Millionen Menschen – nicht leisten konnten, ihre Wohnungen angemessen zu heizen. Der Krieg Russlands in der Ukraine trägt das Seine dazu bei. Wir müssen daher dringend helfen; der Fonds ist unsere Antwort.

Marek Paweł Balt (S&D). – Panie Przewodniczący! Panie Komisarzu! Chciałbym na początek podziękować wszystkim za ciężką pracę i współpracę przy tych ważnych aktach prawnych. Jesteśmy odpowiedzialni za przekazanie bezpiecznej i nadającej się do zamieszkania planety naszym dzieciom i wnukom. Niestety, wywołane przez nas zmiany klimatyczne mogą ją zniszczyć. Ochrona Ziemi wymaga wysiłku i działań już dzisiaj.

Europa musi przeprowadzić światowej zielonej transformacji, zabezpieczając jednocześnie miejsca pracy dla naszych obywateli, potencjał i strategiczną niezależność przemysłową oraz pole do innowacji.

Dlatego nasze cele i ograniczenia wprowadzane przez *Fit for 55*, łączą się ze zwiększeniem środków na innowacje i wdrażanie niezbędnych zielonych technologii.

Przewidzieliśmy duży fundusz innowacji, zwiększony fundusz modernizacyjny – specjalnie dla krajów z najniższymi dochodami oraz nowy dedykowany fundusz socjalny chroniący obywateli. Wprowadzamy również ciągłe kontrole sytuacji ekonomicznej.

Wierzę, że z tymi narzędziami transformacja, choć nie będzie dla nas łatwa, to jednak będzie sprawiedliwa i osiągnie założone cele.

Pilar del Castillo Vera (PPE). – Señor presidente, señor vicepresidente. Resolver el trilema de precios, abastecimiento y política medioambiental no es sencillo. Pero en esta ecuación es vital no aumentar los costes para personas, industrias y pymes. Máxime en un contexto marcado por la guerra en Ucrania y por un aumento histórico de los precios de electricidad y gas.

Por eso, en la votación de mañana deberíamos apoyar la estabilización del precio del CO₂ mediante la inyección en el mercado de parte de los derechos de la reserva de estabilidad. Además, es crucial dar más tiempo para poder adaptar el mecanismo de ajuste en frontera antes de limitar la asignación gratuita de derechos de emisión.

Por último, tal y como aprobamos en la Comisión de Industria, el Fondo Social para el Clima debe estar disponible para todas las pymes, especialmente aquellas afectadas por la nueva normativa del comercio de derechos de emisión.

¿Urge dar una respuesta a los retos del cambio climático? Tajantemente, sí. Pero hay que hacerlo sin añadir costes que asfixien a la economía.

Barbara Thaler (PPE). – Herr Präsident, liebe Kollegen! Wir haben vor ziemlich genau einem Jahr hier mit großer Mehrheit dem *Green Deal* zugestimmt. Und morgen sehen wir, ob der *Green Deal* nur *green* ist oder auch ein *Deal* sein wird.

Ich sehe aber keinen Deal, wenn wir mit einem einseitigen Emissionshandelssystem unsere Flughäfen und Airlines schwächen. Ich sehe auch keinen Deal, wenn wir über ein Verbot des Verbrennungsmotors die Technologieneutralität untergraben, unsere Ressourcenabhängigkeit nach China verlagern und unsere große Stärke – Forschung und Entwicklung – nicht ausnutzen. Ein *Green Deal* braucht auch *green* Jobs.

Es wäre ein Deal, die Luftfahrt so zu regeln, wie sie per se ist: nämlich international. Und es wäre ein Deal, wenn wir gute, nachhaltige und in Europa produzierte Biokraftstoffe und synthetische Kraftstoffe ausbauen, denn zum Erhalt unserer Wettbewerbsfähigkeit und zur raschen Erreichung unserer Klimaziele brauchen wir alle Technologien, und deshalb braucht Europa den Verbrennungsmotor.

Радан Кънев (PPE). – Г-н Председател, г-н Вицепрезидент, г-жо Министър, утре предстои най-трудното ни гласуване и може би не само по Зелената сделка. А защо е най-трудно? Та ние имаме консенсус по въпроса да намалим зависимостта си от внос на изкопаеми горива. Имаме консенсус да намалим емисиите, имаме консенсус да засилим инвестициите в нови технологии, но същевременно нямаме нито консенсус, нито – бих казал – политически мандат да ускорим инфлацията и да увеличим сметките на гражданите на Европейския съюз.

И тук въпросът е възможен ли е баланс? Възможен ли е баланс между климатичната ни амбиция и здравия пазарен разум? Възможен ли е баланс между климатичната ни амбиция и антиинфлационната ни политика? И отговорът е „да“. Баланс е възможен. Той се намира в детайла на измененията, които ще гласуваме утре, и в нашата лична отговорност да проверим този детайл много внимателно. И точно затова е много трудно.

Dennis Radtke (PPE). – Herr Präsident, liebe Kolleginnen und Kollegen! Zunächst einmal herzlichen Dank an meinen Freund David Casa und an Esther de Lange für das, was sie beim *Social Climate Fund* vorgelegt haben.

Ich glaube, es ist ein extrem wichtiger Beitrag, um gerade diejenigen, die am stärksten vom Wandel, von der Transformation betroffen sind, in dieser schwierigen Phase zu unterstützen. Ich glaube, dass der Kampf gegen den Klimawandel die größte sozioökonomische Herausforderung vielleicht unseres Jahrhunderts ist; das wird von niemandem bestritten, außer von ein paar Claqueuren, die hier noch nicht mal an der Debatte teilnehmen.

Aber gerade die jetzige Situation, der Krieg in der Ukraine, die Inflation zeigen uns, in welche Richtung die Entwicklung geht. Und wir müssen uns immer vor Augen halten: Wir sind noch vor dem *Green Deal*, vor der Umsetzung, vor „Fit for 55“. Wir erleben einen Anstieg der Preise, insbesondere der Energiepreise, der für viele Menschen schlicht bedrohlich ist. In Deutschland, Modellrechnung: bis zu 5000 EUR Mehrbelastung für eine vierköpfige Familie – das sind dramatische Entwicklungen.

Und deswegen ist wichtig: Wir können nicht jedes Problem hier auf der europäischen Ebene lösen, aber wir leisten einen wichtigen Beitrag dazu.

François-Xavier Bellamy (PPE). – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, Madame la Ministre, il y a des moments qui comptent dans un mandat et celui-là, je crois, en fait partie parce que, pendant des années, l'Europe a laissé s'installer tous les déséquilibres de la mondialisation. Et quand elle s'est préoccupée d'environnement, elle a surtout fixé des normes de plus en plus exigeantes à tous ceux qui produisaient dans nos pays. Et ces contraintes ont fini par installer une forme de concurrence déloyale. Nous n'avons pas promu l'écologie, nous avons surtout fragilisé notre économie.

Pour la première fois, nous allons faire du marché unique que nous avons su construire un levier pour protéger notre environnement. Demain, ceux qui importent en Europe devront payer eux aussi pour leurs émissions de carbone. Et en imposant ce mécanisme à nos frontières, eh bien nous poussons le monde entier vers une production plus propre et nous redonnons aussi de l'oxygène à nos propres industries. Voilà la prise de conscience qui était tant attendue.

Se contenter d'imposer des contraintes à ceux qui travaillent en Europe, ce n'est pas un progrès pour l'écologie, c'est un problème pour l'écologie. Ce n'est pas arrêter de polluer, c'est exporter la pollution et se rendre dépendant du modèle que nous refusons. Maintenant, il faut que cette prise de conscience, chers collègues, aille au bout. Nous ne construirons pas une industrie plus propre sans les industriels européens. Et au moment où ils ont le plus besoin d'investir, nous n'avons pas le droit de leur en retirer les moyens.

Christophe Hansen (PPE). – Herr Präsident, Frau Ministerin! Meine Fraktion steht fest zum gemeinsamen Ziel, unseren Kontinent bis 2050 klimaneutral zu gestalten. Der Weg dorthin, den müssen wir jedoch gemeinsam mit denjenigen beschreiten, die für die Produktion der Waren verantwortlich sind, die wir brauchen und die wir brauchen werden.

Wir müssen das hinbekommen, dass Produktion und Innovation auch weiterhin in der EU stattfindet. Der CO₂-Ausgleichsmechanismus an unseren Grenzen ist eine Stellschraube, die nur funktionieren kann, wenn wir es unserer Industrie ermöglichen, sich über die Einnahmen des CBAM zu modernisieren. Und ja, deshalb dürfen wir Gratiszertifikate nicht verfrüht auslaufen lassen.

Die Kommission, Herr Timmermans, spricht gerne von der *open strategic autonomy*. Ich unterstütze dieses Konzept ausdrücklich. Wenn wir die nötige Balance im Herzstück unserer Klimapolitik jedoch nicht hinbekommen, kaufen wir uns bestenfalls ein reines Gewissen, aber wir rutschen ab in eine *foolish NIMBY dependency*. Lassen Sie uns das zusammen verhindern!

Cristian-Silviu Bușoi (PPE). – Domnule președinte, obiectivul de reducere a emisiilor cu 55 % până în 2030 este unul foarte ambițios, dar și fezabil și cred că cei mai mulți dintre noi am asumat acest obiectiv, iar eu, în calitate de euro-parlamentar român și președinte al Comisiei pentru industrie, cercetare și energie, l-am promovat ca și obiectiv esențial și îl voi promova în continuare. Dar acest obiectiv nu poate fi atins decât dacă încurajăm și implementăm tehnologii inovatoare în domeniul energiei, mediului, industriei și agriculturii.

Ceea ce noi legiferăm cu acest pachet va avea un impact asupra economiei și asupra cetățenilor și trebuie să avem grijă să evităm să punem și mai multă presiune asupra economiei și așa afectată în urma crizei prețurilor la energie, a pandemiei și recent, în urma agresiunii ilegale a Rusiei împotriva Ucrainei.

Avem nevoie de echilibru, trebuie să ținem seama de punctele diferite de plecare și de amploarea eforturilor și reformelor pe care fiecare stat membru va trebui să le întreprindă. Tocmai de aceea susțin în continuare suplimentarea fondului de modernizare. Susținem finanțarea proiectelor pe gaz natural, precum și investițiile în energia nucleară.

Pernille Weiss (PPE). – Hr. formand! Det her er altså ikke den nemmeste opgave, men det er også EU's til dato allerstørste og allervigtigste. Det, vi stemmer om, skal fungere, så vi overholder vores del af Parisaftalen og lever op til vores egen klimalov uden at ødelægge vores sammenhængskraft eller vores økonomi. Det er nu, vi skal vise resten af verden, hvordan 27 selvstændige lande kan hjælpe hinanden med det, intet land noget sted her på kloden kan klare alene.

Gennem arbejdet har vi haft mange elevatorture ned i de enkelte direktivers værktøjskasser. Vi har diskuteret ambitioner og mål, og vi har tvunget os ned i detaljerne. Heldigvis. For det er nødvendigt, selv om det er svært. Sådan er politik også. Især politik, som ikke bare skal passe til eget land, egne vælgere eller egne klimapolitiske one-liners, som nok lyder grønt, men ikke kan holde lakmusprøven af, om de nu også kan fungere i virkelighedens komplekse realiteter.

CO₂-målene skal nås, og udfaldet af vores afstemninger vil afgøre, om det lykkes. Ikke kun fordi CO₂ rent faktisk så bliver reduceret som aftalt, men også fordi vi gør det på måder, der gør vores økonomi og konkurrencekraft større, stærkere og sundere.

For den grønne omstilling er ikke kun nødvendig, den er også dyr. Og uden penge gør det som bekendt ondt, også på alt andet, vi gerne vil have råd til i fremtiden: sundhed, forsvar, forskning, migration. Og så har vi også lige en krig i Europa og energikrisen. Udfaldet af afstemningerne er lige nu stadigvæk usikkert. Kompromiserne, der ligger på bordet, ser ud til at balancere på knivsæggen til at gøre det, der skal til. Lad os håbe, vi stemmer med fornuften i behold.

Spontane Wortmeldungen

Eugen Tomac (PPE). – Domnule președinte, domnule vicepreședinte Timmermans, reducerea emisiilor de carbon a devenit o obligație pentru noi și cred că cine nu înțelege la ce este expusă planeta, înseamnă că nu militează pentru obiectivele pe care și le-a asumat Comisia și nici nu le înțelege.

Tocmai de aceea cred că este esențial să accelereze Comisia pe această linie pe care și-a asumat-o, astfel încât cetățenii, pe de o parte, să înțeleagă mizele noilor transformări, pentru că tehnologia ne ajută să ne adaptăm economiile în fața noilor realități care nu poluează. Pe de altă parte, este esențial să înțelegem că riscurile de securitate la care suntem expuși nu ne mai permit să rămânem în această capcană pe care ne-a întins-o Putin întregii Europe.

Tocmai de aceea insist că este nevoie de fermitate în acțiune, astfel încât să reușim să ne atingem toate obiectivele.

Sara Cerdas (S&D). – Senhor Presidente, Senhor Vice-Presidente, Senhora Ministra, no reforço deste sistema não podemos esquecer as regiões ultraperiféricas que estão exclusivamente dependentes das ligações aéreas e marítimas para o transporte de pessoas e mercadorias.

A ficar assim, uma taxa de carbono implicará uma subida dos preços na prateleira e no custo de vida em geral, em regiões que por si já são das mais pobres da UE.

Neste sentido, poderá também pôr em causa o seu desenvolvimento económico e o nível de emprego nestas regiões, e daí a importância de garantir derrogações especiais que permitam uma plena adaptação e uma transição sustentável.

Apelo assim a todos que tenham em consideração as especificidades das regiões ultraperiféricas, como aliás está salvaguardado no artigo 349.º dos Tratados, nomeadamente e em específico, nas viagens entre o seu Estado-Membro, outros Estados-Membros, mas também entre ilhas, como é o caso dos arquipélagos dos Açores e da Madeira em Portugal.

Só assim garantiremos a efetiva coesão territorial e uma verdadeira transição justa, que não deixe ninguém para trás.

Sandra Pereira (The Left). – Senhor Presidente, o Vice-Presidente Timmermans disse aqui que este pacote para a redução das emissões não deveria deixar ninguém para trás. Disse-o sabendo que a insistência em perversas soluções de mercado, que não só são questionáveis quanto à eficácia na redução de emissões como oneram os trabalhadores e as populações, contribuindo para o aumento do custo de vida, como a própria Comissão o reconhece, justifica a criação do Fundo Social para a Ação Climática para mitigar as consequências socioeconómicas da extensão do comércio de licenças de emissões.

Este fundo é claramente insuficiente e a proposta da Comissão fica marcada precisamente por apoios a um leque muito restritivo dos afetados, deixando muitos para trás.

E a metodologia de cálculo da dotação financeira prejudica singularmente um Estado-Membro, Portugal.

Portugal é o único país cujo rendimento nacional bruto per capita é inferior a 90% da média da União Europeia a 27 que terá uma alocação da percentagem total do fundo inferior à percentagem da respetiva população no conjunto da União Europeia a 27.

É uma discriminação injustificável que urge corrigir.

Mick Wallace (The Left). – Mr President, firstly, well done to Mohammed, the rapporteur for the carbon border adjustment mechanism. I thought the Commission's proposals lacked ambition in terms of its timelines for phasing out free allowances and in terms of its scope. It also lacked fairness in its treatment of the least-developed countries. Mohammed has done well to address some of these problems. Least-developed countries are the least responsible for the climate crisis, yet the worst impacted by it.

The two most widely discussed options to protect producers in these countries from the effects of the regulation are exemptions from the scope of the regulation and recycling of revenues generated by the regulation in order to help producers to decarbonise. I did find it incredible that the Commission's legislative proposal included neither option. Exemptions on their own would risk leaving them stranded with carbon-intensive production methods.

The use of CBAM revenues therefore is crucial to allow LDCs to decarbonise their supply chains. The Commission's proposal suggests that the idea of just transition should stop at the EU borders, which is disappointing.

Maria Grapini (S&D). – Domnule președinte, domnule comisar, stimați colegi, ceea ce vom face noi mâine probabil va decide direcția în care piața internă a Uniunii Europene și viața cetățenilor o va lua.

Eu sunt îngrijorată și sunt îngrijorată pentru că cunosc foarte bine situația din multe țări. Cel mai bine cunosc situația din țara mea, din România și dacă vom aplica „patul lui Procust” atunci când avem state și cetățeni și firme dezvoltate diferit, evident că vor avea de suferit cei mai vulnerabili.

De aceea, cred foarte mult că mâine sunt câteva amendamente care ar trebui votate pentru a putea să corectăm ceea ce a venit din propunerea Comisiei. De asemenea, domnule Timmermans, cred că dumneavoastră ați spus foarte bine că trebuie să fie echitate, dar nu este echitate pentru că, iată, microîntreprinderile, întreprinderile mici și mijlocii nu sunt protejate prin acest pachet. Și mai am o problemă legată de consumatorul vulnerabil, de cetățean. Toate costurile, toate taxele care merg spre companii, sigur că merg în final la prețul produsului și la cetățean și trebuie să înțelegem – eu vin din industrie – că industria are nevoie de timp și bani pentru inovare și re tehnologizare.

Sunt de acord pentru a avea un mediu curat, sunt de acord să mergem spre această direcție, dar trebuie să fim realiști.

(Ende der spontanen Wortmeldungen)

Peter Liese, Berichterstatter. – Herr Präsident! Vielen Dank, liebe Kolleginnen und Kollegen, für die vielen sehr lebhaften Beiträge. Ein paar Punkte von mir als Berichterstatter zur Reaktion.

Erstens: Viele haben gesagt: Das Paket ist nicht ambitioniert, vor allen Dingen der Emissionshandel sei nicht ambitioniert genug. Wenn wir mal ausrechnen: Wenn wir das Paket zum Emissionshandel annehmen, dann reduzieren wir 1,5 - Milliarden Tonnen CO₂ bis 2030, das sind 1500 Millionen Tonnen. CO₂-PKW, über das wir hier so herzhafte streiten, reduziert, wenn der Kommissionsvorschlag angenommen wird, bis 2030 60 Millionen. Also das ETS bringt mehr als 20 Mal so viel wie der durchaus sportliche Vorschlag zu CO₂-PKW. Deswegen sollten wir wirklich nicht sagen, dass es nicht ambitioniert ist.

Wir haben noch einige Änderungswünsche. Frau Grapini, unterstützen Sie den Änderungsantrag der EVP! Wir wollen, dass auch KMU aus dem Sozialfonds unterstützt werden. Da muss nur Ihre Fraktion ein Plus machen, dann hat das eine Mehrheit. Das wäre schön.

Herr Vizepräsident, viele machen sich Sorgen um das Thema Kernenergie. Deswegen gibt es Anträge des Ausschusses, das konkret auszuschließen. Ich möchte von Ihnen gerne die Versicherung, dass das ETS und der Modernisierungsfonds und der Innovationsfonds nicht zu Kernenergiefonds werden, damit wir hier die Kolleginnen und Kollegen beruhigen können.

Und zum guten Schluss an alle. Ich glaube, Pernille Weiss und viele haben das gesagt; jeder hat noch einen Punkt, wo er sagt, das könnte noch besser laufen. Ich habe das heute Morgen schon gesagt: Beim ETS 2 bin ich nicht wirklich glücklich, aber ich respektiere den Kompromiss. Und wenn jeder nur auf seiner Maximallinie beharrt und am Ende den Kompromiss ablehnt, den Bericht ablehnt, weil seine Maximalforderung nicht drin ist, dann werden wir unserer Verantwortung nicht gerecht.

Die Industrie braucht Planungssicherheit. Sie braucht Unterstützung, wenn sie sich auf den Weg zur Klimaneutralität macht. Unsere Erde, unsere Kinder und Enkelkinder brauchen ambitionierten Klimaschutz. Und dafür müssen wir morgen abstimmen.

Der Präsident. – Vielen Dank, Herr Kollege Liese! Ich darf Sie daran erinnern, dass wir aus technischen Gründen hauptsächlich im „Catch-the-Eye“-Verfahren vom Platz aus sprechen. Sie sind sehr herzlich eingeladen, hier auch nach vorne zu kommen.

David Casa, Rapporteur. – Sur President, naturalment, it-tibdil tal-klima qed iħalli impatt fuq l-ambjent u fuq l-ekosistemi tagħna, kif diġà ntqal. Jiena segwejt uhud mid-dikorsi. Naturalment, naqbel ma' hafna mill-kummenti li saru fuq dan ir-rapport, pereżempju, il-pakkett ta' miżuri bbażati fis-suq. Mhuwiex perfett, naturalment, imma dawn il-miżuri se jwas-sluna l-aktar viċin tan-newtralità klimatika sal-2050.

Dak li nnegozjajna fil-Fond Soċjali Ewropew għall-Klima mhux perfett imma, tul dawn l-aħħar xhur, jien u Membri oħra f'dan il-Parlament għamilna hilitna biex niżguraw li l-fond se jaħdem bl-aħjar mod. Sibna l-aħjar kompromessi u stajna naħdmu u nimxu 'l quddiem.

Jiena nittama illi għada, waqt il-vot, il-kompromessi li dwarhom qbilna lkoll flimkien inżommu magħhom għaliex il-bilanċ li sibna naħseb li huwa bilanċ tajjeb. Għandna bażi tajba illi nistghu, allura, nidhlu għan-negozjati flimkien mal-Kunsill.

Nappella lill-kollegi biex jagħtuna mandat b'saħħtu għaliex iktar ma jkollna mandat b'saħħtu, iktar ikollna riżultati pożittivi.

Mohammed Chahim, rapporteur. – Mr President, I will be a bit shorter than I was this morning to compensate for the time, of course, that I took this morning.

I think all the arguments are on the table. We know where we stand. The real topic of debate is, are we going to deliver on the climate law? We need a Parliament that pushes for ambition because we know it will not come from the Council. It is unacceptable that we are risking having a package coming from Parliament that is less ambitious than the European Commission proposal and does not fulfil our obligations defined in the climate law – because that's what's at stake today.

So don't ask whether we take into account what some industry can accept, but whether the efforts of industry to decarbonise are acceptable for society. That's the question of today, and that's the question we need to answer.

Sunčana Glavak, Rapporteur. – Poštovani predsjedavajući, kolegice i kolege, želim zahvaliti svima koji su sudjelovali u raspravi. Mnogi od vas istaknuli su važnost Fit for 55 paketa i zelene tranzicije. I, naravno, govorili smo o tome da to pretvara Europski Green Deal ili Europski zakon o klimi i zeleni plan u stvarnost. Hoće li takva stvarnost biti, vidjet ćemo sutra. Nadam se da hoće.

Naš je ključni cilj učiniti Europu prvim klimatski neutralnim kontinentom. Samo podsjećam na onaj *commitment* koji svi imamo i o čemu smo danas puno toga čuli. U cijelom procesu zelene tranzicije, a posebno u kontekstu zrakoplovnog sektora, kako sam već istaknula tijekom uvodnog govora, nužno je osigurati rješenja i za dekarbonizaciju. I zato želim istaknuti još jednom važnost SAF emisijskih jedinica u pogledu zrakoplovnog sektora kojima osiguravamo korištenje održivih zrakoplovnih goriva, ali također od iznimne je važnosti da sredstva i prihodi od trgovanja emisijskim jedinicama budu namijenjeni zrakoplovnom sektoru kako bismo potaknuli ulaganja u inovacije, nove tehnologije i održiva zrakoplovna goriva.

Čula sam tijekom rasprave, neki dvoume. Bilo je lobiranja, bilo je pritisaka, bilo je pregovora, ali mi ovdje moramo računati samo na našu razum, na ono što je bitno i što želimo postići. Moramo poštovati svoje ciljeve, a ti ciljevi moraju biti odraz naše stvarnosti i ne možemo dopustiti da industrija podnese cijeli teret. Istodobno, potrebno je obratiti pozornost na situaciju u pogledu zadržavanja radnih mjesta, ali i na promjene koje donose nove tehnologije, koje moraju biti u skladu s ciljevima koje smo si postavili.

Naš je cilj očuvati mobilnost i industriju, a pritom biti usklađeni s našim klimatskim promjenama.

Istaknut ću još jednom vrlo bitnu stavku u kontekstu izvješća s Vijećem, a to je da moramo raditi na tome da nova moguća opterećenja za naše građane i putnike zadržimo na najmanjoj mogućoj i razmjernoj razini. Na kraju zahvaljujem svima koji su sudjelovali u radu i svima koji ćete podržati ovaj paket. Ovo je paket za našu budućnost.

Frans Timmermans, *Executive Vice-President of the Commission*. – Mr President, with all the political differences we have, with all the different angles you could have on this issue, my plea before you today would be 'at least agree'. Let's agree on the science. At least let's agree that what the International Climate Panel has written is extremely alarming. At least let's agree that whatever our difficulties may be, the climate crisis is not going to go away; it's going to intensify. And the longer we procrastinate, the more intensive it will be.

That is not ideology, ladies and gentlemen, that is science. Then ideology comes in and then you make the choices you want to make. But I would hold before you today: denying science, that's ideology. Denying science: that is using ideology to deny our children and grandchildren a safe future. By protecting – so-called 'protecting' – what you have today, who will suffer most if we procrastinate?

It is the poorest people in society, it is the people who have nowhere else to go. It is the small businesses. It is the farmers. These people will suffer most the longer we take to do what is needed. Rich people can always find a different place to live, can always find a way out. Ordinary people cannot.

That's why I believe we need to act. Parliament knows full well I respect the fact that you found a compromise on the dedicated ETS system. I don't agree with that compromise, as you know. And we will see what happens in the trilogue. But my fundamental point here is: look, try and create as much transparency as you can where the cost will fall.

Of course there is a cost involved in introducing a price on carbon, but if you combine that with a climate social fund that will mitigate those costs for those most vulnerable or those who are hit most by this, then I think this is justified. If you put the cost elsewhere, which is what the compromise upon does, then you have to also be honest that cost sooner or later will also end with the same people. And then you need to ask yourselves: is then the climate social fund big enough to then really mitigate those costs? But we'll get there, I guess, in the trilogues when we revisit the issue.

Now, another element which for me is extremely important, which was raised by many – a bit less here, a bit less there. As far as European industry is concerned, they want one thing and that's clarity: clarity, predictability and reliability. So let's not fudge things. Let's not introduce the idea that there could be also in the future fuels that would be clean. No: for cars and vans that's nonsense.

The car industry has made its choice. Don't confuse them. If they're already on board for electric mobility for cars and vans, don't make it more difficult for them. And don't postpone 2035, many car-makers are even on a sooner trajectory. 2035 isn't science fiction. Some would even argue it's not ambitious enough. But I think this is where we could all land. And those car manufacturers that might have difficulty because they make smaller cars are in a different position, they can profit from support from the Just Transition Fund to make these things happen more quickly.

But don't create a fudge with a so-called 90% or with these fuels that are way too expensive to ever form a solution for cars and vans. And, by the way, we will need them in aviation, but that's a different discussion altogether.

All in all, Mr President, I think we live in the most transformational time, arguably, that humanity has ever experienced. One could say that the first Industrial Revolution was also transformative. True, but it took a long time and it didn't happen everywhere at the same time. This Industrial Revolution, combined with the climate crisis, is the biggest challenge humanity has ever faced. And the bad news is we are coming late to this challenge.

The good news is we can still fix it if we act now. If you vote tomorrow to let us fix it, and the rest of the world is already following us. Yes, we are only responsible for 8% of global emissions, but the Chinese are copying our ETS systems. The Americans are very interested in what we're doing on CBAM and looking whether they could have the same systems.

The circular economy that we're creating is copied everywhere in the world. And, like it was with the internal market, like it was with environmental legislation, like was every time we took a step higher on the levels of our protection, parts of industry would say, 'this is the end of industry, this is the end of employment, so many million jobs will disappear'.

The reality is, every time Europe ups the ante our economy grows, our employment grows, and the rest of the world follows our lead. Let it be the same here again.

Chrysoula Zacharopoulou, *présidente en exercice du Conseil*. – Monsieur le Président, Monsieur le Vice-président de la Commission, Monsieur Timmermans, Mesdames et Messieurs les parlementaires, je vous remercie pour cette riche discussion qui témoigne de l'importance du paquet législatif «Ajustement à l'objectif 55» et de la volonté du Parlement d'engager un débat de fond sur les propositions.

J'ai constaté avec grand plaisir que la plupart des groupes politiques s'accordent sur l'importance des enjeux de notre discussion ce matin. Nos ambitions pour la planète sont suivies au niveau international et je me réjouis de l'exemple que nous donnons aujourd'hui. L'Europe, notre continent, grâce au paquet législatif «Ajustement à l'objectif 55», montre la voie vers plus de neutralité climatique.

Plus concrètement, nous devons lier justice climatique et justice sociale. Notre boussole doit être la protection de nos citoyens, de tous les citoyens européens, de l'emploi et aussi des entreprises. Nous devons garantir la compétitivité de nos entreprises en les accompagnant dans leur adaptation.

Avec la guerre en Ukraine, nous sommes entrés dans une période d'incertitude. Dans un contexte marqué partout en Europe par le retour de l'inflation, il nous faut protéger les citoyens les plus fragiles face à la hausse du coût de la vie et en particulier face à la hausse des prix de l'énergie.

C'est l'ambition du Fonds social pour le climat. Le Conseil attend avec impatience les résultats du vote imminent et nous nous réjouissons à la perspective des négociations dans le cadre des trilogues, le moment venu, afin de mettre en œuvre ces propositions le plus rapidement possible.

La présidence française du Conseil de l'Union européenne, prend toute sa part dans cet effort. Elle l'a déjà fait avec l'adoption de l'orientation générale sur le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières en mars dernier, qui préviendra le risque de désindustrialisation et de manque d'équité dans les échanges commerciaux internationaux.

Concernant les autres propositions qui feront l'objet de la discussion cet après-midi, la présidence mettra tout en œuvre pour que le Conseil puisse arrêter sa position d'ici la fin du mois.

Mesdames et Messieurs les parlementaires, nous devons réussir ensemble pour nos citoyens européens. Nous devons réussir pour notre planète. Je vous remercie.

Der Präsident. – Vielen Dank, Frau Staatssekretärin Zacharopoulou! Die gemeinsame Aussprache ist damit geschlossen.

Die Abstimmung findet morgen, Mittwoch, 8. Juni 2022, statt. Wir werden die Sitzung nun bis zu den Abstimmungen um 14 Uhr unterbrechen.

Schriftliche Erklärungen (Artikel 171 GO)

Anna-Michelle Asimakopoulou (PPE), *in writing*. – Since 2008, Europe has lost nearly a third of its primary aluminium production capacity, at a time when global demand has surged. The CBAM is proposed to solve this, a way to end so-called Carbon Leakage. Yet, as we approach tomorrow's vote, we find a solution that is liable to cause more problems than it solves. The CBAM is a creative idea with strong potential, but it's untested and its results far from guaranteed. We must therefore proceed carefully. Overly ambitious timetables, ignoring the warnings about its effects on exports, and looking to broaden the scope at this early stage, risks a host of unintended consequences.

Aluminium is a vital industry for Europe. In Greece, it contributes to nearly 5% of exports, and is a key foundation for wider value chains. Infinitely recyclable, and fundamental to the electric vehicle revolution, aluminium lies at the heart of the green transition. We need aluminium, and we need to produce it here in Europe. Amendments from my group, the EPP, seek to deliver the necessary balance and caution we need to see. We cannot afford to deliver a botched CBAM. The future of European industries like aluminium is in its hands.

Josianne Cutajar (S&D), *in writing*. – This plenary session marks a historical moment as we are ready to vote on an ambitious, much awaited package that aims to live up to citizens' expectations. Decarbonisation is urgent and cannot wait any longer. While enabling the environmental transition, we should – however – not forget that legislation for a cleaner Europe must match with adequate ambition in terms of the economic, social and territorial cohesion. As a representative of an island Member State, I cannot overlook that certain aspects of the Fit for 55 package still pose serious concerns for the insular and peripheral territories, which solely rely on aviation and maritime transport.

The right to mobility and free movement, price stability and the future of the most important economic sectors of these regions are amongst the concerns that need to be properly recognised and addressed. I thus strongly urge the European Commission to come forth with a European Pact for Islands as one of the solutions to offset such disadvantage. Our pledge to leave no one behind in the environmental transition is more real than ever.

Robert Hajšel (S&D), *písomne*. – Musíme dať jasnú prioritu obnoviteľným zdrojom, ale zároveň trvám na povinných výnimkách pre sociálne zraniteľných a chudobou ohrozených občanov, ktorí už dnes aj na Slovensku musia platiť čoraz vyššie ceny za energie. Presadil som to ako hlavný spravodajca v revízii smernice o zdaňovaní energií, odhlasovanej nedávno vo výbore, a som presvedčený, že takýto postup treba aplikovať aj v ďalších častiach balíka Fit for 55, či už ide o emisné povolenky, uhlíkové clo alebo Klimatický fond.

Obávam sa, že úplný zákaz predaja automobilov so spaľovacím motorom od roku 2035 by poškodil nielen automobilový priemysel, ale aj ľudí. Podobne, zamýšľané spoplatňovanie paliva na vykurovanie a cestnú dopravu by malo byť v istom prechodnom období obmedzené iba na administratívne a komerčné budovy a autobusy a nemalo by sa týkať súkromných osobných áut a vykurovania domácností.

Elżbieta Kruk (ECR), *na piśmie*. – Niebezpieczny eksperyment jaki niesie pakiet „Fit for 55” (Gotowi na 55) to ogromne koszty społeczne i gospodarcze. Już dziś ETS, na którym budowana jest polityka klimatyczna, to ogromne wyzwanie. W związku ze wzrastającą ceną uprawnień system nie tylko nie stymuluje transformacji, ale ją hamuje, drenując środki na inwestycje.

Tymczasem KE przedkłada poszerzenie ETS-u i rozwiązania, które pogłębią ubóstwo energetyczne i biedę w Europie oraz osłabią konkurencyjność europejskiej gospodarki. Tak np. system handlu, obejmującego budownictwo i transport drogowy (BRT), powiększy ubóstwo energetyczne w Unii; mechanizm dostosowywania cen na granicach z uwzględnieniem emisji CO₂ (CBAM) niosący likwidację darmowych pozwoleń na emisję w tzw. branżach wrażliwych spowoduje bankructwo przedsiębiorstw, a także drastyczny wzrost cen; zakaz sprzedaży aut spalinowych od 2035 r. i ograniczenia nakładane na samochody spalinowe i ich właścicieli to wyrok na mobilność Europejczyków.

Zdawać by się mogło, że wojna na Ukrainie przywróci rozum i przyniesie rewizję Zielonego Ładu. Tymczasem zielona polityka staje się coraz bardziej obojętna na bezpieczeństwo energetyczne Unii. Jaki cel mają zatem restrykcyjne założenia wpisane w pakiet „Fit for 55”, forsowane w czasie, gdy Europa zmaga się z największym od lat kryzysem, bez względu na idące w biliony koszty, a których realizacja oznacza biednienie całych społeczeństw?

Mihai Tudose (S&D), *în scris*. – Am votat împotriva raportului care prevedea eliminarea treptată a cotelor de emisii gratuite pentru sectoarele acoperite de viitorul mecanism de ajustare la frontieră în funcție de carbon. Salut respingerea sa la votul din plen și retrimiteră la comisia de mediu abilitată, pentru o analiză temeinică, bazată pe studii de impact și prognoze realiste.

În forma propusă, industria europeană ar fi fost condamnată la dispariție, practic, întrucât nu se ținea cont, în obiectivele de mediu, de impactul economic și social al măsurilor programate într-un calendar complet nerealist. Țin să critic lipsa de flexibilitate a promotorilor raportului și incapacitatea de a purta un dialog și o negociere care să reflecte interesele și preocupările tuturor statelor membre. De aceea, s-a și ajuns la un vot pe delegații naționale, în primul rând, nu pe grupuri politice, ca de obicei.

Apreciez, în acest context, inițiativa raportorului privind mecanismul de ajustare la frontieră în funcție de carbon (CBAM), după rezultatul votului privind ETS, de a-și reține raportul propriu de la un vot care ar fi fost, de asemenea, perdant.

(Die Sitzung wird um 13.35 Uhr unterbrochen.)

VORSITZ: OTHMAR KARAS

Vizepräsident

3. Hervatting van de vergadering

(The sitting resumed at 14.01)

4. Stemmingen

Der Präsident. – Als nächster Punkt der Tagesordnung folgt die Abstimmung.

(Abstimmungsergebnisse und sonstige Einzelheiten der Abstimmung: siehe Protokoll.)

4.1. Benoeming van een lid in de selectiecommissie voor het Europees Openbaar Ministerie (B9-0290/2022) (stemming)

4.2. Verlenging van de Overeenkomst inzake de bevordering, de beschikbaarstelling en het gebruik van het Galileo- en het gps-satellietnavigatiesysteem en verwante toepassingen (A9-0153/2022 - Cristian-Silviu Bușoi) (stemming)

4.3. Verslag 2021 over Turkije (A9-0149/2022 - Nacho Sánchez Amor) (stemming)

4.4. De routekaart van de EDEO inzake klimaatverandering en defensie (A9-0084/2022 - Thomas Waitz) (stemming)

4.5. De EU en de veiligheidsuitdagingen in de Indo-Pacifische regio (A9-0085/2022 - David McAllister) (stemming)

4.6. Eilanden en cohesiebeleid (A9-0144/2022 - Younous Omarjee) (stemming)

4.7. Artikel 17 van de verordening inzake het gemeenschappelijk visserijbeleid (A9-0152/2022 - Caroline Roose) (stemming)

Der Präsident. – Damit ist die Abstimmungsstunde geschlossen.

(Die Sitzung wird um 14.16 Uhr unterbrochen.)

ΠΡΟΕΔΡΙΑ: ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΠΑΠΑΔΗΜΟΥΛΗΣ

Αντιπρόεδρος

5. Hervatting van de vergadering

(Η συνεδρίαση επαναλαμβάνεται στις 14.38)

6. Goedkeuring van de notulen van de vorige vergadering

Πρόεδρος. – Τα Συνοπτικά Πρακτικά της χθεσινής συνεδρίασης έχουν διανεμηθεί.

Υπάρχουν παρατηρήσεις;

Τα Συνοπτικά Πρακτικά της χθεσινής συνεδρίασης εγκρίνονται.

7. Bindende jaarlijkse broeikasgasemissiereducties door de lidstaten (verordening inzake de verdeling van de inspanningen) - Landgebruik, verandering in landgebruik en bosbouw (LULUCF) - CO₂-emissienormen voor personenauto's en lichte bedrijfsvoertuigen (Gezamenlijk debat – Fit for 55 (deel 2))

Πρόεδρος. – Το επόμενο σημείο στην ημερήσια διάταξη αφορά την κοινή συζήτηση σχετικά με την προσαρμογή στον στόχο του 55 % (μέρος 2).

— Έκθεση της κ. Jessica Polfjärd σχετικά με την πρόταση κανονισμού του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου και του Συμβουλίου για την τροποποίηση του κανονισμού (ΕΕ) 2018/842 σχετικά με τις δεσμευτικές ετήσιες μειώσεις των εκπομπών αερίων θερμοκηπίου από τα κράτη μέλη από το 2021 έως το 2030, στο πλαίσιο της συμβολής στη δράση για το κλίμα για την τήρηση των δεσμεύσεων που απορρέουν από τη συμφωνία του Παρισιού, εξ ονόματος της Επιτροπής Περιβάλλοντος, Δημόσιας Υγείας και Ασφάλειας των Τροφίμων [COM(2021)0555 - C9-0321/2021 - 2021/0200(COD)] (A9-0163/2022).

— Έκθεση του κ. Ville Niinistö σχετικά με την πρόταση κανονισμού του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου και του Συμβουλίου για την τροποποίηση του κανονισμού (ΕΕ) 2018/841 όσον αφορά το πεδίο εφαρμογής, την απλούστευση των κανόνων συμμόρφωσης, τον καθορισμό των στόχων των κρατών μελών για το 2030 και τη δέσμευση για συλλογική επίτευξη κλιματικής ουδετερότητας έως το 2035 στον τομέα της χρήσης γης, της δασοπονίας και της γεωργίας, και του κανονισμού (ΕΕ) 2018/1999 όσον αφορά τη βελτίωση της παρακολούθησης, της υποβολής εκθέσεων, της παρακολούθησης της προόδου και της επανεξέτασης, εξ ονόματος της Επιτροπής Περιβάλλοντος, Δημόσιας Υγείας και Ασφάλειας των Τροφίμων [COM(2021)0554 - C9-0320/2021 - 2021/0201(COD)] (A9-0161/2022)

— Έκθεση του κ. Jan Huitema σχετικά με την πρόταση κανονισμού του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου και του Συμβουλίου για την τροποποίηση του κανονισμού (ΕΕ) 2019/631 όσον αφορά την ενίσχυση των προτύπων επιδόσεων για τις εκπομπές CO₂ από τα καινούργια επιβατικά αυτοκίνητα και από τα καινούργια ελαφρά επαγγελματικά οχήματα, σύμφωνα με την αυξημένη κλιματική φιλοδοξία της Ένωσης, εξ ονόματος της Επιτροπής Περιβάλλοντος, Δημόσιας Υγείας και Ασφάλειας των Τροφίμων [COM(2021)0556 - C9-0322/2021 - 2021/0197(COD)] (A9-0150/2022)

Frans Timmermans, *Executive Vice-President of the Commission*. – Mr President, I shan't repeat what I have already said this morning, but the one thing I need to say again is that we need all these proposals if we stick to a legal obligation to be climate neutral by 2050. That's why this package needs to be complete, consistent and especially socially fair.

This includes stronger CO₂ standards for cars; to reach climate neutrality by 2050, nearly all cars on Europe's roads need to be zero-emission by then. If you look at the average lifetime of cars, 2035 is a good date for when all new car sales must be zero-emission. It is consistent, especially if this Parliament wants to dress down emissions trading for fuels and road transport, it must deliver car standards that bring affordable zero-emission mobility to citizens.

Our proposal is technology-neutral and setting targets for all. What it doesn't do is moving goalposts in mid-race so that winning technologies are handicapped and change doesn't happen. Of course, many get worked up over this, so I just want to specifically address those issues that have been brought up also this morning, where there are doubts.

Those who expressed doubts always use the argument of realism, pragmatism to get us to change what we have proposed. So let me also look at this from an angle of realism and pragmatism. Most carmakers have already embraced 2035. Almost all of them. Many want to go further and only sell electric cars by 2030 or even 2028. Our proposal would cement this trend for all carmakers with extra ambition in preceding years. We must give industry a clear signal and allow them to plan investments going forward. That's what we are asking. Be consistent, be clear, and stick to the plan. And, by the way, I'm deeply convinced that if we don't lead on this, the Chinese and the Americans will, and they're moving extremely fast in this area. No place on earth are more electric cars sold than in China these days. So, you know, we need to keep up.

We have so much to offer. Our car industry is the best in the world by a large margin, but it needs to be zero-emissions. Our consumers want this as well. Whatever study you look at and whether you include car production or not, electric cars are the affordable and sustainable solution. Consumer organisations want these cars. Our impact analysis backs them up. Electric cars are now already cheaper to run because of the fuel savings, especially for low-income households. With revised CO₂ performance standards, they will also become cheaper to buy. So in that sense, getting to cheaper electric cars as soon as possible is the right thing to do for people who can't afford very expensive mobility.

Of course, zero emission mobility should be a comfortable choice. That's why we've made ambitious proposals to give governments matching responsibility to deliver the charging infrastructure that carmakers and drivers need. Every carmaker I speak to says this 'we can do this, if you deliver the charging infrastructure; some will be delivered commercially without problems, but in certain areas you will have to pitch in'. And I think that's just fair and we need to do that.

Still, we see voices in Parliament that don't share our sense of urgency. They push, for example, for e-fuels in combustion engines. I want to say a few words about that. These fuels will never, ever be available in sufficient quantities. They will be more expensive at the petrol pump, far more expensive than driving an electric car. They will take six times the energy to produce compared to the battery in a car. Even then, engines would still pollute the air that our citizens breathe.

I'm deeply aware of the impact on jobs in components and fuels for combustion engines, but the answer isn't to push solutions that are inconsistent with industry plans, inconsistent with consumers choices, inconsistent with REPowerEU goals to make the best use of energy and with the simple desire of citizens to breathe clean air.

The answer is to make the transition responsibly also for workers in the supply chain. Jobs will arise in electrification, software, chargers, batteries and even heat pumps with technology now used for car engines, but this won't allow workers to transition magically. It is not something that just happens. That's why we need a firm transition plan, a helping hand and funding so that whoever job is on the line can find a job elsewhere. We need everyone in Europe to fill the jobs that will be coming, but they then also have to have the qualifications to be able to do the jobs.

Jan Huitema's report makes proposals for this. Next year, the Commission would need to follow up. We could even offer pilots to test strong solutions in real time, especially in those countries where the car industry is extra challenged to make the transition because the consumers in those countries have to catch up and also the infrastructure in those countries has to catch up. Why not make that pilot projects and show that can also happen in countries that perhaps today many people don't believe it can – because it can.

Turning briefly to LULUCF and effort-sharing, I am pleased that this Parliament is confirming the key architecture of our proposals. That's a good basis for trilogues. I want to say one thing on LULUCF. This Parliament rightly puts more emphasis on carbon farming and the carbon removals that this generates, for example, by improving soil and re-wetting lands. The report adds new targets for wetlands and grasslands as carbon sinks. That's a massive opportunity for farmers to be part of the solution to the climate and biodiversity crises. Farmers suffer more than anybody else from these crises. By making farming sustainable, including via carbon farming, we're not destroying farming, we're saving farming. We need to work on this together.

And I forgot, I think, this morning at the end of my contribution to answer a question by Mr Liese, and I want to do it now. We haven't supported nuclear from innovation modernisation funds, and I can't see how we could change this because of the cost involved and the state involvement in nuclear. Our priorities are fully on future renewable solutions such as green, steel and hydrogen, and the limited means we have in the innovation and modernisation funds should be directed there and nowhere else.

Πρόεδρος. – Θα ήθελα τώρα να δώσω τον λόγο εξ ονόματος του Συμβουλίου στη συνάδελφο μέχρι πριν λίγες ημέρες, την κυρία Ζαχαροπούλου, και να την συγχαρώ κιόλας γιατί θα μας μιλήσει τώρα ως μέλος της γαλλικής κυβέρνησης και κατά συνέπεια και της γαλλικής προεδρίας.

Chrysoula Zacharopoulou, présidente en exercice du Conseil. – Monsieur le Président, Monsieur le Vice-président de la Commission, Monsieur Timmermans, Mesdames et Messieurs les parlementaires, permettez-moi tout d'abord de saluer vos interventions très intéressantes de ce matin, lesquelles démontrent amplement l'importance politique et historique du paquet législatif «Ajustement à l'objectif 55» ainsi que sa complexité. Il est clair que nous avons collectivement parcouru un long chemin et que nous devons maintenant saisir l'élan nécessaire pour continuer à progresser et parvenir à un accord dès que possible.

Je peux vous assurer que la présidence met tout en œuvre pour arriver à un accord au sein du Conseil et sur la fin des dossiers avant la fin du mois. À cette fin nous travaillons sans relâche pour faire avancer les travaux sur tous les dossiers d'une façon cohérente, et ceci dans toutes les formations du Conseil concernées, à savoir l'environnement, l'énergie, les transports et l'économie.

À partir des interventions de ce matin, permettez-moi de souligner un certain nombre d'aspects qui me semblent particulièrement pertinents. D'abord, la nécessité d'une réforme ambitieuse, efficace et qui renforce le rôle de l'Union européenne dans la définition des règles globales pour une transition écologique, mais aussi une réforme qui ne laisse personne de côté et qui protège le citoyen européen à une époque d'incertitudes et de forte augmentation du coût de la vie.

À vous écouter, il est très clair que nous avons besoin d'un résultat qui soit à la fois à la hauteur des ambitions requises et équilibré en matière de répartition des coûts entre secteurs économiques.

En tant que législateurs, nous sommes confrontés à l'énorme responsabilité d'approuver un paquet législatif qui transformera les économies de l'Union européenne pour les prochaines décennies. La transformation doit être socialement juste et garantir que les appuis et les investissements iront à ceux qui en ont besoin.

Ce paquet – et le Fonds social pour le climat, en particulier – nous aidera à réduire la dépendance de l'Union européenne vis-à-vis des énergies fossiles tout en nous permettant de soutenir les investissements des entreprises et des particuliers dans les énergies renouvelables et nos efforts dans l'efficacité énergétique.

Je suis sûre que notre vision commune de l'objectif global nous aidera à trouver un terrain d'entente. Je vous remercie encore une fois, Mesdames et Messieurs les parlementaires, pour votre attention et votre engagement.

Jessica Polfjärd, Rapporteur. – Herr talman! Vice ordförande och kommissionär Timmermans! Fru statsråd! För ett år sedan samlades vi i den här kammaren för att anta den europeiska klimatlagen. Det var ett historiskt steg i vårt gemensamma arbete för att bli den första klimatneutrala kontinenten. Det målet ställer höga krav på oss. Jag vill återigen påminna mina kollegor om att det också är en enorm möjlighet för omställning, för hållbar utveckling och för nya gröna jobb. Det är därför min partigrupp har slagits så hårt för en omställning som värnar om just dessa principer. Vi vet att vi endast kan lyckas med omställningen om vi bevarar den europeiska tillväxten och våra medborgares förtroende.

Den här veckan är också historisk på sitt sätt. Det är nu vi ska omvandla våra mål till konkreta handlingsplaner. Målen i klimatlagen är satta för EU som helhet. Det är ett viktigt första steg. Men på samma sätt som jag förväntar mig att alla sektorer i den europeiska ekonomin kommer att anpassa sig till de nya målen, förväntar jag mig också att samtliga medlemsländer ska dra sitt strå till stacken. Det är endast då som vi kan göra skillnad på riktigt.

Förordningen om ansvarsfördelning är en av grundpelarna i det här arbetet. Med den här lagen sätter vi bindande mål för alla EU:s medlemsländer och spelregler för majoriteten av alla utsläpp inom Europa. Att öka takten för vårt gemensamma arbete inom det här området är helt nödvändigt för att vi ska kunna nå våra egna uppsatta mål, men också målen inom ramen för Parisavtalet.

Jag vill därför tacka skuggföredragandena från de andra politiska grupperna för det arbete och engagemang som de och deras tjänstemän har lagt ner för att vi i dag ska kunna stå här och ha ett gott betänkande på bordet. Vi har haft meningsskiljaktigheter, men vi har också haft en väldigt god och konstruktiv anda att arbeta i.

Det vi nu har på bordet är ett förslag som är ambitiöst. Det är framtidsinriktat och genomförbart. Tillsammans har vi enats om en rad viktiga principer. För det första ökar vi ambitionen för hela Europa. Men lika viktigt är att alla EU:s medlemsländer måste bidra i det här arbetet. Inget land kan åka snålskjuts på någon annans ambitioner. Samtidigt säkerställer vi att de nya målen faktiskt nås genom att tappa till kryphål i lagstiftningen.

För det andra höjer vi blicken bortom 2030. För mig har det varit avgörande att koppla ihop de här målen med det stora målet om klimatneutralitet, och vi har nu stakat ut konkreta steg som medlemsländerna ska ta.

För det tredje har vi säkerställt att medlemsländerna får utforma sina mål på det sätt som passar dem bäst. Alla länder och alla sektorer måste bidra i klimatarbetet. Men EU:s roll är att sätta tydliga ramverk, inte att detaljreglera. Vi behöver ett politiskt ramverk som höjer ambitionen för hela EU samtidigt som vi respekterar medlemsländernas traditioner och olikheter och skapar rätt förutsättningar för hela samhället att ställa om.

Sist men inte minst har vi infört striktare krav för ökad transparens samtidigt som vi kräver att de medlemsländer som missar sina mål måste förklara varför de avviker och på vilket sätt man tänker åtgärda sina brister framöver. Med det här förslaget har Europaparlamentet en möjlighet att fatta ett historiskt beslut. För första gången någonsin kan vi bygga en stark majoritet för att alla EU:s medlemsländer ska få bindande mål om att faktiskt minska sina utsläpp.

För de som ställer sig tvekande till den här utvecklingen vill jag avsluta med att komma med en uppmaning. Antingen blundar ni för utmaningarna vi står inför eller så förväntar ni er att andra ska göra mer och göra jobbet åt er. Båda två är fel väg. För de som endast ser omställningen som en utmaning vill jag visa att den också är en möjlighet. Jag ser det med egna ögon varje dag, det som händer i mitt eget hemland, Sverige. I norra Sverige, där fossilfria industrier tar form och blåser liv i gamla samhällen som utvecklades åt fel håll. Vi ser det i skogssamhällen där hundraåriga traditioner av hållbart skogsbruk möter nya entreprenörer och utvecklar bioekonomin. Och i min egen hemstad, Västerås, där nästa generations batterier tas fram med spetskompetens från hela världen. Aldrig tidigare har det varit tydligare att Europa ska ställa om, inte stänga ner. Jag hoppas att ni alla vill ge mig ett stöd att gå in i förhandling med ministerrådet med ett tydligt mandat. Nu är det dags att göra verklighet av våra ambitioner.

Ville Niinistö, rapporteur. – Mr President, we need to turn the way we use land into a climate solution and reverse the negative impact of our land use for climate. That is the way towards carbon neutrality and also beyond the carbon negativity. And while we are some time creating incentives and markets to more environmentally sound practices and products. So this is also in the interests of these sectors and jobs as well. Forests, soil, health and biodiversity must be protected to tackle that being climate and biodiversity crisis.

Yet at the moment the exact opposite is still happening. EU sinks have continuously decreased since almost a decade now due to record high harvest in EU forests, intensive agricultural practices and not enough action to increase sinks. Furthermore, forest biodiversity is declining. An ambitious revision of the LULUCF Regulation is needed, therefore, to reverse the situation and to ensure a sustainable, predictable and long-term contribution of natural carbon sinks to the EU climate neutrality objective and to contribute to the EU's biodiversity objectives. We must accelerate markets for sustainable land use measures. Strong and systemic measures to reduce carbon emissions caused by land use and to increase carbon sinks must be taken up to a whole new level. We need to promote carbon farming, restore wetlands and bogs, implement afforestation, halt deforestation and have better land use planning, reduce agricultural emissions, improve sustainability of forest use and keep harvesting levels, methods and rotation lengths within the limits of biodiversity and climate.

Public and private funding must be mobilised to support ecosystem based regenerative approaches in forests and agricultural lands that will also support individual farmers and forest managers. They should benefit from incentives to store more carbon on their land and forests while ensuring the protection of biodiversity and other societal benefits and also soil quality. The land use sector needs a sustainable transition, just like, for example, the automotive industry. Reducing emissions is not against them, it is for them. And the transition must be done in a just way. The transition will be followed by a higher acceptability of production of forestry and agriculture. So it's a win-win for markets and nature.

As rapporteur, I have worked hard to find cross-party compromises in the Committee on the Environment, Public Health and Food Safety (ENVI) Committee that could be acceptable for this Parliament. The Energy Report represents a good compromise of the main views, and I thank all the shadows for their very cooperative work on the file. The final ENVI report is an improvement for climate action from the initial proposal by the European Commission, while still maintaining its main focus.

We must ensure that climate smart policy is also biodiversity smart. Many in this Parliament claim that LULUCF is only about carbon accounting, but this is a false claim. Sinks have also a lot to do with biodiversity. Both natural sinks and biodiversity happen in the same land and we should pursue our policies at the same time. It is also more cost efficient to look for double benefits for climate and nature together. So the ENVI report tasks the Commission with setting up minimum criteria for the inclusion of biodiversity monitoring in land monitoring systems via delegated acts.

Also, one of the most difficult compromises is on the overall target of this regulation. Some studies have shown that we could reach as high as 600 million tonnes of sinks in Europe by 2030. And some MEPs are also asking this Parliament to support this level. The ENVI compromise, which was not easy to reach, is set at 310 million tonnes as the Commission propose. But it is also further amplified by additional measures and initiatives at Union and Member State level to support carbon farming, delivering at least 50 million additional tonnes CO₂ equivalent of net removals by 2030 at Union level. So this is a way of making sure that also carbon farming is promoted as fast as possible and it is seen as a possibility to increase sinks also in the short term.

The ENVI report would also ensure that EU natural sinks should keep on increasing after 2030, setting both 2030 targets for the LULUCF sector. And it also proposes a soft target for cropland, grassland and wetlands to incentivise changes in agricultural practices.

So I look forward to strong support to negotiate on this basis with the Council for a strong action on climate change in land use.

Jan Huitema, *Rapporteur*. – Voorzitter, geachte commissaris, beste collega's, vele mensen maken zich zorgen over het klimaat en ik doe dat ook. Ik maak me daar ook ernstig zorgen over. Ik sta achter de Overeenkomst van Parijs en ik heb ook gestemd voor de Green Deal om in 2050 klimaatneutraal te zijn. Daarnaast moeten we als Europese Unie minder afhankelijk zijn van energie-import. Wat de oorlog in Oekraïne nu laat zien, is dat we ons niet zelf kunnen voorzien van energie en dat we afhankelijk zijn van landen zoals Rusland. Daar moet een einde aan komen.

We moeten dus investeren in hernieuwbare en duurzame energie zoals wind- en zonne-energie en waterkracht, maar ook bijvoorbeeld biogas uit mest uit de landbouw, én kernenergie. We moeten innovatie stimuleren om te zorgen dat bedrijven duurzamer produceren met minder CO₂-uitstoot. Het Europees handelssysteem voor CO₂-rechten is een goed systeem. Het is een marktgericht systeem dat heeft bewezen dat het goed werkt. Alleen is er een lek. Nog steeds worden bedrijven geconfronteerd met import van producten die niet zo schoon zijn, die niet zo duurzaam zijn, maar die hier wel goedkoop verkocht worden op onze markt. Dat lek moet gedicht worden. En daarom ben ik een groot voorstander van een nieuw systeem, het *carbon border adjustment mechanism*, om dat gat te dichten. Maar niet alleen voor de import. Het is ook belangrijk dat onze bedrijven bij hun export naar andere landen buiten de Europese Unie op dezelfde manier beschermd worden. En dat mis ik op dit moment in het voorstel. Ik zou dan ook graag zien dat het Europees Parlement en de Europese Commissie daarnaar gaan kijken.

Klimaatmaatregelen kosten geld. En we hebben al verschillende fondsen opgezet om die transitie op een goede manier uit te voeren. We hebben verschillende fondsen en nu wordt er weer gesproken over een nieuw fonds. Ik begrijp dat. Maar kijk alsjeblieft eerst naar de bestaande fondsen en ga niet een nieuw fonds opzetten dat een heel andere systematiek heeft dan de bestaande. Ook is het belangrijk dat we geld gaan investeren voor daadwerkelijke CO₂-verlagingen en niet voor bijvoorbeeld directe inkomsten.

En dan naar de auto's. Ik ben namens het Europees Parlement de hoofdonderhandelaar en rapporteur voor de CO₂-standaarden voor auto's. En wat ik vanaf het begin af aan heel belangrijk heb gevonden is dat we autorijden voor de mensen thuis niet onmogelijk maken. Maar als we niet oppassen wordt autorijden gigantisch duur. Kijk maar eens naar wat de brandstofprijzen op dit moment doen. Daarnaast zijn er destimuleringsmaatregelen genomen – bijvoorbeeld door middel van belastingen – om autorijden minder aantrekkelijk te maken. Dat kunnen we alleen doen als er ook een alternatief is voor mensen om schoon te gaan autorijden. Daar sta ik voor. Ik wil dat er met innovaties een mogelijkheid bestaat voor mensen om toch auto te rijden en tegelijk iets aan het klimaat te doen.

Dit voorstel zorgt ervoor dat de 20 % van de Europese uitstoot van CO₂ die wordt veroorzaakt door het wegtransport sterk verlaagd kan worden. Nog altijd groeit de CO₂-uitstoot van de transportsector. Als we de transportsector in 2050 klimaatneutraal willen maken, dan moeten we nu actie ondernemen. En omdat de gemiddelde levensduur van een auto vijftien jaar is, moeten we dat doen in 2035. Dat doen we dan niet alleen om iets te doen aan klimaatverandering, maar als we investeren in schone en emissieloze auto's is dat ook positief voor de luchtkwaliteit in steden, maar ook op het platteland. Bovendien werkt het door in de afhankelijkheid van fossiele brandstoffen. We willen zo snel mogelijk van fossiele brandstof af. Dit is een heel belangrijk instrument om te zorgen dat we minder afhankelijk zijn van fossiele brandstoffen en de import van energie.

En last maar zeker *not least*, wat voor mij heel belangrijk is, is dat autorijden ook betaalbaar blijft. Op dit moment is het al zo dat het rijden met een elektrische auto vergeleken met een verbrandingsmotor op diesel en benzine in heel veel landen goedkoper is. Ook het onderhoud van emissieloze auto's is een stuk goedkoper. Het grote probleem op dit moment zijn de hoge aanschafkosten van zulke schone auto's, bijvoorbeeld elektrische auto's. De laatste tijd is die aanschafprijs echter al gigantisch naar beneden gegaan en in sommige landen zijn de totale kosten van het rijden met een batterijauto al lager dan het rijden met een verbrandingsmotor en dit zal in de toekomst alleen nog maar gunstiger uitvallen.

Wat ik graag met dit voorstel wil doen is duidelijkheid scheppen voor zowel de industrie als voor de mensen thuis, dat het onze inzet is om schone auto's te ontwikkelen en dat daar ook investeringszekerheid voor is, dat we innovatie gaan stimuleren en dat bedrijven niet meer op verschillende paarden hoeven te wedden, maar dat dit de manier is om hieruit te komen, dat we dus een goedkoper alternatief kunnen bieden.

Met grote meerderheid is in het Europees Parlement besloten dat we klimaatverandering tegen willen gaan. Volgens mij is dat een grote meerderheid hier, ook onder de collega's. Maar dan moeten we er ook voor staan dat we die maatregelen door gaan voeren. Morgen is een superbelangrijke dag en ik wil dan ook oproepen dat jullie morgen die verantwoordelijkheid nemen en ook staan voor de belofte om iets te doen aan klimaatverandering.

Norbert Lins, *Verfasser der Stellungnahme des mitberatenden Landwirtschaftsausschusses*. – Sehr geehrter Herr Präsident, Herr Vizepräsident, Frau Ministerin, liebe Kolleginnen und Kollegen! Diese Woche geht es um den Dreiklang aus der Erreichung unserer Klimaziele, den Lebensbedingungen nachfolgender Generationen und der Wettbewerbsfähigkeit unserer Wirtschaft.

Bis 2050 wollen wir klimaneutral werden, also CO₂ reduzieren und CO₂ aus der Atmosphäre entfernen. Unser Ziel ist die Balance. Unsere Wälder, Böden, Moore tragen aktiv zu dieser Balance bei, indem sie CO₂ aufnehmen und speichern. Durch die Verwendung nachhaltiger Rohstoffe in Produkten wird das Speichern noch verlängert. Ich möchte diesen positiven Klimaeffekt fördern, unsere Landwirtschaft und Forstwirtschaft ermächtigen, weiter mehr für den Klimaschutz und gegen den Klimawandel zu tun.

Was ich nicht möchte, ist, eine Klimapolitik zu schaffen, welche auf dem Papier gut aussieht, aber Emissionen nur verlagern wird. Jede und jeder spricht über *carbon leakage*, es geht aber auch um *wood* und *food leakage*. Wir möchten fossile Produkte durch nachhaltige ersetzen, also eine biobasierte Wirtschaft fördern. Dafür brauchen wir lokales Holz. Es darf nicht einfacher und billiger sein, Holz aus Kanada zu importieren, als lokale Wirtschaft zu fördern. Deswegen haben wir im Hinblick auf den ENVI-Beschluss einige Änderungsanträge gestellt, um LULUCF weiter zu verbessern.

Henna Virkkunen, *rapporteur for the opinion of the Committee on Industry, Research and Energy*. – Mr President, it is good that Europe is ambitious in climate policy. It is the only way forward. We should be ambitious, but also realistic. Carbon leakage must be avoided to preserve European competitiveness. Environmental, economic and social sustainability must all be taken into account. If implemented correctly, the Fit for 55 package can both reduce emissions and also generate growth. We need technology-neutral legislation which encourages investments in all kinds of viable clean energy solutions, such as nuclear and bioenergy.

The ETS should remain as a market based tool to guide these investments. The main focus of the package should stay on stopping our dependency on fossil fuels. This is the most efficient way to reduce emissions. Carbon sinks play an important but limited role in the process. LULUCF targets should be supported as proposed by the Commission. At the same time, we must enable sustainable use of forests and recognise also the possibilities of bio-based solutions in replacing fossil based materials.

Dominique Riquet, *rapporteur pour avis de la commission de l'industrie, de la recherche et de l'énergie*. – Monsieur le Président, Madame la représentante du Conseil, Monsieur le premier Vice-président, chers collègues, comme rapporteur pour la Commission ITRE, je voudrais rappeler la position qu'elle a largement soutenue sur le dossier des émissions des voitures.

En effet, nous ne pensons pas que l'interdiction des véhicules thermiques pour 2035 est souhaitable, pour quatre raisons. D'abord, d'un point de vue environnemental, la mesure des émissions au pot d'échappement n'est pas pertinente. Elle ne permet pas une réduction globale des émissions. Au contraire, c'est le bilan des émissions tout au long du cycle de vie qui doit être retenu.

Il existe de fortes incertitudes sur la disponibilité de l'approvisionnement en métaux critiques, sur l'origine et la quantité d'électricité disponibles, qui sont des problèmes supplémentaires. Nous devons aussi défendre la neutralité technologique qui garantit l'innovation et la diversité des solutions futures, et aussi parce que les conséquences sociétales seront dures pour les plus fragiles et inégales en fonction de nos différents États membres.

Enfin, nous perdrons des centaines de milliers d'emplois à travers l'Europe, pour ce qui est justement un pôle de compétitivité et d'excellence de l'industrie européenne. Maintenir le seuil minimal de 90 % garantit un meilleur équilibre entre nos impératifs environnementaux, sociaux et économiques. Envoyer un signal politique fort n'est bon que si le signal lui-même est bon.

Chers collègues, Monsieur le premier Vice-président, vous aimez la diversité, vous aimez la biodiversité, défendez la biotechnicité et la diversité technique et laissez à l'Europe les marges de manœuvre nécessaires à sa transition zéro émission, c'est tout ce que nous demandons.

Ангел Джамбазки, докладчик по становището на комисията по транспорт и туризъм. – Г-н Председател, уважаеми комисар Тимерманс. За съжаление тази работа с нулевите емисии няма да се случи скоро и по тази причина всички имаме чувството, че живеем в някакъв не особено умен виц.

Уважаеми комисар Тимерманс, повишението на цените на енергийните носители започна много преди войната в Украйна. Тя, разбира се, има своето отражение, но основната вина за повишаването на тази цена е и в тази зала, и в тази сграда, и изобщо в европейските институции, които налагат една нова утопия и политическа религия, наречена „зеленизъм“. С една болшевишка ярост хората, които служат на този култ, не се спират пред нищо. Нито чуват, че ядрената енергия е безопасна, нито забелязват геополитиката, която ясно показва, че нашите конкуренти не се отказват от своите изкопаеми горива. Най-големите замърсители не желаят да участват в този разговор, а Вие очаквате бедните европейци и по-бедните хора да плащат тази цена.

Разбира се това ще се отрази много тежко и на транспорта. Това ще лиши хиляди хора от възможност да се придвижат в собствения си живот. И това също е част от този култ. Това няма как да не се върне обратно срещу тези, които налагат тази зелена вредна псевдоутопия.

Andris Ameriks, Transporta un tūrisma komitejas atzinuma sagatavotājs. – Priekšsēdētāja kungs! Komisāra kungs! Godātie kolēģi! Mēs tiešām pieņemam ļoti izšķirošu lēmumu – izšķirošu lēmumu mūsu nākotnei, kas ir saistīts ar vienu būtisku jautājumu, tas ir, dzīves kvalitātes uzlabošana un dzīves kvalitātes uzlabošana pēcpandēmijas laikā, pēckovida laikā, dzīves kvalitātes uzlabošana, kad notiek karš Ukrainā, dzīves kvalitātes uzlabošana, kad ir daudz sociālu jautājumu Eiropā, un tad mums ir būtiski tiešām iet uz priekšu.

Progress – progress šajā gadījumā ir tiešām šīs bezizmešu tehnoloģijas, bet saprotot, ka ne tikai investējot bezizmešu transportā, bet gan arī infrastruktūrā, kas ir nepieciešama, lai šāds transports varētu darboties. Ir būtiski investēt arī dabā, investēt mežos, kas šobrīd nodrošina lielu absorbciju no CO₂. Un mums ir būtiski šobrīd apzināties to, ka tas ir komplekss jautājums, ar kuru mēs šodien saskaramies.

No vienas puses, ir jāinvestē lauksaimniecībā, jāinvestē mežu struktūrās. No otras puses, mēs saprotam, ka jebkura infrastruktūra prasa šobrīd atbalstu. Es aicinu šobrīd tiešām domāt kompleksi, domāt, lai mēs varam ilgtspējīgi ar šiem jautājumiem nodarboties.

Karima Delli, rapporteure pour avis de la commission des transports et du tourisme. – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, Madame la Ministre, mes chers collègues, les scientifiques nous donnent trois ans, trois ans pour éviter la hausse des températures, trois ans pour éviter la hausse des factures, mais surtout de la pollution de l'air. Et c'est à nous de décider maintenant, dans cette Assemblée. Soit on laisse la terre brûler, soit on est à la hauteur des enjeux climatiques.

Alors arrêtons de tergiverser. Nous avons une occasion de prendre ce virage historique, de mettre fin à la vente des voitures essence et diesel en Europe en 2035 et d'enfin respecter les accords de Paris. Nous avons deux choix possibles. Nous pouvons adopter dès demain cette feuille de route de l'interdiction des voitures thermiques dès 2035. Il y aura donc treize ans pour accompagner l'industrie dans cette révolution. C'est un défi exceptionnel, à la hauteur de l'enjeu climatique, de l'enjeu social pour développer les filières. Et cette filière, on le sait, est très importante en Europe. Ou alors nous abandonnons la partie et c'est la casse sociale assurée face aux concurrents.

Donc n'écoutez pas les sirènes des lobbies de certains constructeurs automobiles, des industries fossiles qui vous bombardent de mails et d'appels. N'y cédez pas! Demain, soyez fiers de voter pour le climat et pour l'emploi. Ce sera une transition juste vers une économie décarbonée. Et nous serons toujours aux côtés des salariés pour qu'aucun site ne soit fermé, pour qu'aucun emploi ne soit perdu et nous dessinerons enfin la feuille de route d'une nouvelle industrie, celle digne justement du XXI^e siècle.

Vlad-Marius Botoș, *Raportor pentru aviz, Comisia pentru dezvoltare regională*. – Domnule președinte, doamna secretar de stat, dragă Chrysoula, domnule vicepreședinte executiv Timmermans, dragi colegi, în efortul de a încetini sau chiar de a opri schimbările climatice trebuie să contribuim toți, pentru că aceste schimbări ne afectează pe toți.

Unele state membre au luat deja o serie de măsuri pentru a reduce poluarea, în timp ce altele încă mai au de recuperat în dezvoltarea economică și socială, în construirea infrastructurii de diferite tipuri. Aceste eforturi comune trebuie să țină seama că statele membre nu pornesc din același punct și nivelul de dezvoltare este mult diferit. Adaptarea acestor măsuri este singura care va face din aceste reglementări un succes.

Trebuie să realizăm un echilibru între măsurile ecologice și dezvoltarea economică și socială, pentru a avea sprijinul și implicarea populației, a operatorilor economici și a autorităților locale. Și tocmai acest lucru l-am susținut în calitate de coordonator în Comisia pentru dezvoltare regională. Măsurile ecologice trebuie să poată fi privite și abordate ca un progres care va ajuta comunitățile, și nu ca o povară, ca un obstacol în calea bunăstării europenilor.

Este așadar important modul în care aceste regulamente sunt votate dar și sprijinul de care statele membre și autoritățile locale se bucură, în a înțelege și a implementa corect măsurile pe care le vom vota aici, în Parlamentul European.

Jens Gieseke, *im Namen der PPE-Fraktion*. – Sehr geehrter Herr Präsident, sehr geehrter Herr Vizepräsident Timmermans, liebe Kolleginnen und Kollegen! Hat die Automobilindustrie in Europa noch eine Zukunft? Über nicht mehr, aber auch nicht weniger entscheiden wir heute.

Viele von Ihnen denken jetzt an die großen Automobilkonzerne, vergessen daher aber die vielen kleinen und mittelständischen Unternehmen, insbesondere in der Zulieferindustrie. Leider werden über eine halbe Million Menschen ihre Arbeit verlieren. Und wer ist für diesen sozialen Kahlschlag verantwortlich? Sozialdemokraten, Grüne und einige Liberale in diesem Haus wollen aus ideologischen Gründen das Verbot des Verbrenners.

Klar ist, das ist greifbar und das lässt sich in eine Schlagzeile vermarkten, allerdings sieht die Realität anders aus: Emissionen werden nur vom Verkehr in die Energieproduktion verlagert – egal. Der starre Fokus auf das Elektroauto bringt uns neue Abhängigkeiten, zum Beispiel von China – egal. Und Hunderttausende Jobs stehen auf dem Spiel – egal.

Als EVP können wir diesen Weg nicht mitgehen. Daher haben wir Änderungsanträge eingereicht, die Klimaschutz und Technologieoffenheit zusammenbringen. Das heißt konkret, und da bitte ich, genau zuzuhören: nahezu vollständige Elektrifizierung der Neuwagen ab 2035, aber auch eine Tür für andere CO₂-neutrale Technologien. Wir brauchen ambitionierte Reduktionsziele und Flexibilität für den Markt und die Kunden. Kurzum, wir brauchen keine Verbote.

Daher bitte ich Sie: Unterstützen Sie unsere Änderungsanträge – ein Reduktionsziel von 90 % und ein freiwilliges Anrechnungssystem für synthetische Kraftstoffe. Ich glaube, dann verbinden wir Klimaschutz und Realismus in der Politik, wie es der Vizepräsident gerade angesprochen hat.

Delara Burkhardt, *im Namen der S&D-Fraktion*. – Herr Präsident, liebe Kolleginnen und Kollegen! Es ist ja nicht so, dass erst in den letzten Wochen der Lobby-Druck groß war, wenn es um den *Green Deal* geht, es war die letzten drei Jahre so.

Einige politische Kräfte hier in diesem Parlament und auch Teile der Industrie bedienen sich da gerne der Ängste der Menschen – vor Nahrungsmittelknappheit, höheren Energiepreisen, dem Verbrennungsmotor –, um die Ambitionen des „Fit for 55“-Pakets zurückzuschrauben. Doch was wir gerade sehen, ist nicht der Preis des Wandels, sondern es ist der Preis des Aufschiebens von Reformen. Und wenn uns die aktuelle Krise etwas zeigt, dann, wie verletzlich uns die Abhängigkeit von fossilen Energieträgern macht.

Wir brauchen kein „Weiter so“. Wir brauchen eine Zeitenwende in der europäischen Klimapolitik. Und deswegen ist es so wichtig, dass alle Sektoren ihren Beitrag zur Emissionsreduktion leisten. Wälder, Wiesen und Moore waren da bisher die Underdogs. Und das wollen wir mit der Reform der LULUCF-Verordnung ändern. Mit einem höheren Ziel für die CO₂-Entnahme setzen wir Anreize, Waldwirtschaft nachhaltig umzubauen, Ökosysteme in einen guten Zustand zu bringen. Im Kampf gegen die Klimakrise brauchen wir nämlich beides: die Reduktion von Emissionen in allen Wirtschaftssektoren und natürlich Negativemissionen.

Und deswegen gibt es bei uns hier im Vorschlag des Parlaments auch keinen Freifahrtschein für die Schaffung eines AFOLU-Sektors. Weil verfehlte Emissionsreduktion mit dem Pflanzen von ein paar Bäumen zu kompensieren, das ist wie die *Snooze*-Taste zu drücken beim Wecker. Später muss man die Arbeit dann wiederholen.

Uns als S&D war es auch sehr wichtig, auch hier in der LULUCF-Verordnung die Sozialpartnerschaft und die Auswirkungen der Transformation auf den Arbeitsmarkt festzuschreiben. Weil nicht nur mit dem Klima-Sozialfonds machen wir einen sozialen *Green Deal*, nicht nur damit, Dinge aufzuschieben, sondern wenn wir in den Verordnungen, die wir hier verabschieden, das Soziale verankern. Und genau diese Prinzipien stärken wir in den Berichten aus dem Umweltausschuss. Lassen Sie uns die hier stärken und dann mit einem starken Verhandlungsmandat in den Trilog gehen.

Pascal Canfin, *au nom du groupe Renew*. – Monsieur le Président, Monsieur le Vice-président de la Commission, Madame la Ministre – chère Chrysoula –, nous sommes tous liés dans cet hémicycle par la loi climat européenne. Nous l'avons votée. Que dit cette loi? Elle dit que nous devons être neutres en carbone en 2050. Pour être neutres en carbone en 2050, il faut arrêter de vendre des voitures qui ne le sont pas quinze ans avant. Pourquoi quinze ans avant ? Parce qu'une voiture roule en moyenne pendant quinze ans sur les routes européennes.

Donc, si nous ne mettons pas fin à la vente de voitures qui ne sont pas zéro émission de CO₂ en 2035, cela veut dire que nous ne pouvons pas respecter l'accord de Paris, que nous ne pouvons pas respecter la loi climat européenne. Et si nous ne le faisons pas pour les voitures, demain, l'année prochaine, lorsqu'il faudra le faire pour les camions, ce sera le même débat et on échouera. Alors on aura renoncé à le faire pour le principal secteur émetteur de CO₂. Cela veut donc dire que l'on aura renoncé de fait à la neutralité climat, à l'accord de Paris et au respect de la loi climat européenne. C'est cela qui se joue aujourd'hui, et on ne peut pas faire de compromis avec cette exigence.

Il faut donc voter le 100 % zéro émission en 2035. Mais évidemment il faut accompagner les enjeux sociaux. Il y a beaucoup de salariés qui vont trouver des emplois dans la batterie électrique. On est en train de créer partout en Europe des giga-usines pour construire des batteries électriques. Nous ne construisons aucune batterie électrique il y a trois ans, nous allons être les deuxièmes producteurs au monde de batteries électriques dans quelques années. C'est cela, l'innovation zéro carbone, et je suis étonné que la droite soit encore dans une logique complètement tournée vers le passé.

Mais nous allons aussi accompagner les perdants. Il ne faut pas se voiler la face: quand on passe d'une situation A à une situation B, il y a des gagnants et il y a des perdants. C'est pour cela que ce parlement va voter le Fonds de transition juste pour les salariés de l'industrie automobile comme nous avons voté le Fonds de transition juste pour les salariés concernés, notamment dans l'est de l'Europe, par la transition énergétique. C'est cela l'équilibre, l'ambition climatique, l'ambition industrielle, la justice sociale. C'est pour cela qu'il faut voter 100 % véhicules zéro émission en 2035.

Ciarán Cuffe, *on behalf of the Verts/ALE Group*. – Mr President, the journey of a thousand miles begins with that first step. And today we take that step in moving towards a greener future for travel, with cleaner air, improved mobility and quality jobs. To do so, we must back a full phase-out of the internal combustion engine by 2035, with intermediate targets for 2027 and 2030. It is shameful that we didn't secure a 2030 phase-out date. The influence of the car lobby on this law is obvious.

A full and faster phase-out by 2035 is needed to keep the dream of 1.5 degrees alive. And of course, greener cars are no silver bullet for the climate challenges. We must invest in walking, in safe cycling, in micro-mobility and in quality and affordable buses and trains. And as Commissioner Timmermans said, electric cars are already cheaper to run and soon they will be cheaper to buy. So the time is now. We must seize this opportunity.

Jordan Bardella, *au nom du groupe ID*. – Monsieur le Président, Madame la Ministre, l'enjeu écologique constitue l'un des défis majeurs de notre siècle. Nous partageons tous ici un même constat: les ressources naturelles de notre planète ne suffiront pas à une population mondiale toujours plus nombreuse. Cet enjeu n'engage pas de camp politique, mais bien l'humanité tout entière, et particulièrement les jeunes générations, qui seront les premières à subir de plein fouet les conséquences du réchauffement climatique et qui devront relever le grand défi de la transition énergétique.

Le dernier rapport du GIEC nous éclaire et nous alerte. Cet immense défi devrait nous conduire à repenser en profondeur notre mode de production. Mais, plutôt que de remettre en cause le grand déménagement du monde provoqué par la multiplication des accords de libre-échange, l'Union européenne cherche à faire payer les conséquences écologiques désastreuses de ses choix économiques aux citoyens ordinaires. À vos yeux, ils doivent subir un matraquage réglementaire et fiscal toujours plus intense parce qu'ils sont coupables de ne pas vivre dans des habitations suffisamment bien isolées ou parce qu'ils sont contraints d'utiliser leur voiture pour se rendre au travail.

Le durcissement constant des normes européennes pour les véhicules à moteur et, demain, l'interdiction complète des voitures à moteur thermique achèveront de transformer l'automobile en un bien de luxe pour bon nombre de nos compatriotes, alors même qu'un seul supertanker qui sillonne les océans de la planète rejette autant de particules fines qu'un million de voitures en France.

Ce n'est pas au contribuable de payer pour compenser un tant soit peu les effets délétères de votre politique économique. C'est cette politique elle-même qu'il faut changer par la réappropriation du local, des circuits courts et du patriotisme économique. L'Union européenne ne prend pas ce chemin.

Pendant que vous déployez des trésors d'inventivité pour taper au portefeuille les classes populaires et les classes moyennes, vous continuez à négocier des accords de libre-échange avec le Mexique, le Chili, le Brésil ou encore l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Pendant que vous culpabilisez les citoyens européens, vous continuez de permettre la délocalisation de nos usines à l'autre bout du monde, nous privant ainsi de tout moyen de contrôler les normes environnementales de production. Pendant que vous déroulez de grandiloquentes feuilles de route climatiques, vous interdisez toujours, au nom de la concurrence libre et non faussée, de privilégier les acteurs économiques locaux dans l'attribution de marchés publics. Ainsi, nous vivons encore dans un monde où l'on peut donner à nos enfants dans les cantines scolaires de Normandie des pommes venues du Chili.

Les pays européens sont parmi les plus vertueux en matière de lutte contre le réchauffement climatique. En trente ans, l'UE a réduit d'un tiers ses émissions de gaz à effet de serre. Ensemble, nos 27 pays rejettent trois fois moins de CO₂ dans l'atmosphère que la Chine à elle seule. Grâce au nucléaire, la France est de loin l'un des pays les plus vertueux au monde.

La transition écologique ne doit être ni punitive ni sacrificielle. Elle doit au contraire être un moyen d'offrir de nouveaux débouchés à notre industrie, de réhabiliter l'économie de proximité et ainsi léguer une France et un continent durables aux générations futures.

Pietro Fiocchi, *a nome del gruppo ECR*. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, domani voteremo delle cose importantissime per il futuro dell'Europa.

Io posso solo commentare su alcuni temi di cui mi sono occupato personalmente. Il Fondo sociale è un'idea splendida ma non sufficiente. Per quanto riguarda le emissioni delle automobili e dei furgoni ci sono dei problemi, perché siamo tutti a favore dell'ambiente e della riduzione delle emissioni, però dobbiamo anche considerare la questione tecnologica, industriale ed economica e soprattutto i posti di lavoro.

Io ho presentato due emendamenti specifici su questo tema. Uno riguarda la questione del *mass balance*. Voi chiederete perché. Perché, secondo me, con l'impostazione della Commissione sulla questione del *mass balance* ci sarà un incremento importantissimo dei costi dei furgoni, che andrà a impattare sull'economia delle aziende.

L'altro emendamento è quello sulla deroga dei piccoli produttori. Tutti mi hanno accusato di essere il solito italiano che difende la Ferrari, ovviamente, però voglio ricordarvi, in primo luogo, che la Ferrari ha sviluppato il sistema di recupero di energia che adesso stanno usando tante macchine ibride e, in secondo luogo, che sta spendendo un sacco di soldi, tra l'altro 500 milioni di euro da parte del governo italiano, per la creazione di batterie leggere *solid state fuel cell*, che è una condizione sine qua non per avere gli aerei elettrici. Per cui da questo punto di vista facciamo qualcosa per l'ambiente, ma cerchiamo di essere pragmatici.

Silvia Modig, The Left-ryhmän puolesta. – Arvoisa puhemies, kuvitelkaa olevanne veneessä avomerellä. Vene alkaa vuotaa, vettä tulee näkyvästi sisään alati kiihtyvällä vauhdilla. Miten reagoida? Alatteko ämpäröidä vettä pois mahdollisimman nopeasti vai ilmoitatteko, että taakka on juuri teille juuri nyt liian suuri, ja jätte odottamaan, että joku muu ratkaisee tilanteen? Vai luotatteko, että vene kyllä kestää kaiken veden, vaikka kaikki asiantuntijat ovat siitä eri mieltä? Ja kun vettä vain tulee ja tulee, vaikka kuinka nopeasti yritätte sitä poistaa, pyrittekö tukkimaan vuodon vai äyskäröimään nopeammin? Normaalilla itsesuojeleuvaistolla varustettu ihminen ei laske sen varaan, että pystyy tyhjentämään riittävästi vettä, vaan pyrkii estämään veden sisälle tulon, ja normaalilla itsesuojeleuvaistolla varustettu ihminen ryhtyy toimeen heti, kun huomaa että vettä tulvi sisään.

Ilmaston kannalta tuntuu, että meiltä ihmiskuntana puuttuu itsesuojeleuvaisto. Pidämme lyhytnäköisesti kiinni saavutetuista eduista, vaikka tiedämme, että vaihtoehtoa, jossa asiat jatkuvat kuten ennen, ei ole olemassa. Taakanjakosektori vastaa kuuttakymmentä prosenttia EU:n kaikista kasvihuonekaasupäästöistä. Kun koko ilmastopakettin lähtökohta on riittämätön, miinus viisikymmentä prosenttia päästövähennyksistä vuoteen 2030 mennessä ei ole tieteellisen neuvon mukainen. Tämä riittämätön kokonaistavoite kertaantuu jokaisen esityksen kohdalla.

Kaikkien tänään keskustelussa olevien ilmastopakettien osien kohdalla tämän parlamentin velvollisuus on asettaa tavoitteet riittävälle ja turvalliselle tasolle. Tätä menoa puolitoista astetta ylittyy alle kahdeksassa vuodessa. Ensimmäisen kerran sen oletetaan ylittävän viiden vuoden päästä. Mitä me teemme? Teemmekö me tarvittavan vai jäämmekö odottamaan, kuinka paljon veneemme lopulta kestää vettä ennen kuin se uppoaa? Hyvät kollegat, mitä pidempään tarvittavia ja riittäviä ilmastopäätöksiä viivytellään, sitä kalliimpaa ja sitä vaikeampaa ja sitä rajumpaa siitä muutoksesta kaikille tulee. Jarruttelu ei suojaa ketään, päinvastoin.

VORSITZ: RAINER WIELAND

Vizepräsident

Mario Furore (NI). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, signor Commissario, l'auto elettrica è il futuro, l'auto a benzina e quella diesel il passato. Fra qualche anno la maggior parte dei cittadini avrà un polo di ricarica sotto casa, mentre il motore a combustione sarà solo il ricordo di una fotografia ingiallita.

Questo è un bene per il nostro pianeta e per le future generazioni, ma anche per le nostre tasche, perché potremo fare il pieno grazie ai pannelli solari installati sul tetto delle case.

Questo è un bene anche per la nostra Europa, che finalmente non sarà più dipendente dai paesi produttori di petrolio e potrà contare sulle proprie risorse energetiche, come il sole, il vento e tutte le energie rinnovabili che sono infinite e pulite.

Dobbiamo essere visionari, come lo è il Movimento 5 Stelle da quando è nato, e dire un forte sì allo stop alla vendita delle auto a benzina e diesel a partire dal 2035. Al contempo, abbiamo una responsabilità enorme che non possiamo tradire verso tutte quelle piccole e medie imprese del settore automobilistico e dell'autotrasporto che, in particolare in Italia, danno lavoro a migliaia di persone.

Non dobbiamo lasciare nessuno indietro. Ecco perché serve quanto prima un fondo europeo che possa mitigare l'eventuale impatto occupazionale di questa transizione verso la mobilità sostenibile. Questa è la strada giusta da seguire: più auto elettriche, più piste ciclabili, più trasporti pubblici efficienti, meno emissioni nocive e meno morti per smog. Finalmente oggi possiamo dire: benarrivata Europa nel futuro!

Pascal Arimont (PPE). – Sehr geehrter Herr Präsident, sehr geehrte Vertreter des Rates, sehr geehrter Herr Vizepräsident Timmermans! Es ist wichtig und richtig, dass wir jetzt die richtigen Entscheidungen treffen, um unsere Mobilität klimaneutral zu gestalten. Die EU-Kommission schlägt daher vor, bis 2035 nur noch Neufahrzeuge zuzulassen, die mit einer Batterie betrieben werden. So weit, so gut. Doch dazu gibt es viele noch offene Fragen, die weder seriös noch vollständig beantwortet werden können.

Erstens: Wie klimaneutral ist denn ein E-Auto tatsächlich?

Zweitens: Wie können wir bis 2035 ausreichend Strom aus erneuerbarer Energie erzeugen, um die Nutzung der Elektrobatterien auch wirklich klimaneutral zu machen? Oder müssen wir nicht ohnehin extrem viel Energie in Form von Wasserstoff oder synthetischen klimaneutralen Kraftstoffen importieren?

Drittens: Werden wir die notwendige Ladeinfrastruktur auch noch und vor allem in ländlichen Gebieten und im Osten Europas im Jahre 2035 aufgebaut haben?

Viertens: Begeben wir uns nicht in eine sehr gefährliche Nickel-, Kobalt- oder Lithiumabhängigkeit, also in eine erneute Abhängigkeit von Rohstoffen?

Fünftens: Werden sich in Zukunft auch Menschen mit einem mittleren und geringen Einkommen ein Elektroauto leisten können?

All diese Fragen sind noch nicht zufriedenstellend beantwortet. Also halte ich es für gewagt, jetzt schon alles auf ein Pferd – auf den Elektromotor – zu setzen.

Nein, ich bin nicht gegen die E-Mobilität. Ich plädiere lediglich für etwas mehr Flexibilität und vor allem für einen offenen Wettbewerb der Technologien. Denn Technologieoffenheit war immer ein Trumpf und ist auch hier eine Chance. Ich möchte nicht, dass die Technik des Verbrennungsmotors aus Europa verschwindet, inklusive Ingenieure und hunderttausenden Arbeitsplätzen, während in China E-Fuel produziert wird und maßgeblich China den Zugriff auf die Rohstoffe hat, die wir für E-Autos brauchen.

Was wäre daran verwerflich, wenn der Verbraucher im Jahre 2035 die Wahl hätte, sich zwischen einem deutlich billigeren E-Auto als heute und einem Hybrid mit importiertem E-Fuel zu entscheiden? Beides sollte möglich sein. Jetzt bereits alles in die Hände einiger weniger Länder wie China zu legen, ist ein Weg, den wir nicht gehen sollten. Klimaneutral ja, aber nicht mit Scheuklappen.

Sara Cerdas (S&D). – Senhor Presidente, Senhor Vice-Presidente, Senhora Ministra, a situação atual é dramática. Os transportes representam cerca de 25% do total das emissões na União Europeia e não apresentam tendência de redução.

As normas de desempenho de emissões de CO₂ nos carros e carrinhas têm sido um elemento crucial na limitação das emissões dos automóveis que circulam nas nossas estradas, mas são insuficientes para responder à emergência climática.

E a revisão que a Comissão propôs para responder aos apelos dos cidadãos, da ciência e aos compromissos assumidos na Lei do Clima é um bom ponto de partida, melhorada neste Parlamento, no relatório que amanhã iremos votar.

É extremamente preocupante, no entanto, a falta de ambição demonstrada por parte desta casa, que ignora as necessidades da população, da indústria e do nosso planeta.

Temos de orientar o setor para a descarbonização com o intuito de aumentar a oferta das tecnologias de zero emissão, reduzir os preços e criar rapidamente um mercado de segunda e terceira mão de veículos ligeiros com zero emissões.

Se é certo que a transição terá impactos, também é certo que existem mecanismos de apoio para mitigar os mesmos, assim como pedimos à Comissão que apresente novas medidas de apoio, se necessário.

Relembro que este é um setor que já tem soluções tecnológicas e economicamente viáveis. Não podemos assim continuar a permitir a sua desresponsabilização.

Apelo aos colegas aqui deste Parlamento para que apoiem a data final para os motores a combustão interna em 2035 e que, a partir daí, apenas tenhamos carros novos com zero emissões nas nossas estradas.

Linea Søgaard-Lidell (Renew). – Hr. formand! Disse dage bliver nok nogle af de vigtigste i min tid som medlem af Europa-Parlamentet. For lige nu rykker vi virkelig på klimalovgivningen. Vi plejer jo at være et hus, der presser ambitionerne opad, og det håber jeg virkelig, vi vil fortsætte med at være, når vi har stemt om de mange vigtige stykker lovgivning i denne uge.

Heldigvis har vi indgået en stærk og grøn aftale om byrdefordelingen, der sætter bindende klimamål for alle lande. Jeg er særlig stolt af, at vi har sikret hurtigere handling på vej mod 2030. For hvert år tæller for klimaet, og vi kan ikke bare vente til 2030 og håbe, at alle når i mål. Med den aftale, vi stemmer om i morgen, kan vi frem til i 2030 at spare atmosfæren for det, der svarer til Italiens CO₂-udledning på et helt år. Det er faktisk en sejr i sig selv.

En anden sejr er, at vi lige nu slår fast, at alle lande skal være CO₂-neutrale i 2050. For vi er på vej til at forandre vores samfund fundamentalt. Fra at være fossile og forurenende til at blive moderne grønne vækstøkonomier.

Men vi må ikke ende med at splitte EU op i de lande, som skal reducere, og de lande, som ikke behøver gøre så meget. Det kan vi ikke tillade os i klimakrisen. Og så skal vi også sikre, at alle lande kommer med i den grønne forandring af vores samfund, så de får en del af fremtidens vækst, som uden tvivl bliver grøn. Det må vi altså ikke overse, når vi taler om en retfærdig omstilling.

Tak for at være med til at bane vejen for klimahandling. Jeg glæder mig til at stemme for klimaets skyld og for fremtidens skyld i denne uge.

Thomas Waitz (Verts/ALE). – Herr Präsident, Herr Kommissar, Frau Ministerin! Wir erinnern uns: Die Klimaerwärmung bedroht unsere Umwelt, sie bedroht unsere Wirtschaftsleistung, sie bedroht unsere Gesundheit, und sie bedroht die Lebensbedingungen unserer künftigen Generationen.

Und zugleich sehen wir ein massives Lobbying hier im Haus, vonseiten der Industrie, vonseiten der Agrar-, Forst- und Chemieindustrie, die mit allen Mitteln versucht, eine klima- und umweltfreundliche Landwirtschaft hier zu verhindern. Wir sehen eine massive Intervention der Stahl- und Fossilenergie, die sich hier dagegen verwehrt, dass die Gratiszertifikate auslaufen. Wie erklären Sie denn den Bürgerinnen und Bürgern, dass die Konsumentinnen und Konsumenten künftig einen Teil der Emissionszahlungen zu tragen haben, aber die großen Verursacher weiterhin Gratiszertifikate bekommen?

Und wir sehen ein massives Lobbying der Autoindustrie. Es geht bitte um ein Ende der Neuzulassungen von Verbrennungsmotoren ab den 2030er Jahren und nicht um ein Verbot von Verbrennungsmotoren insgesamt. Und auch die Argumentation, die hier von manchen konservativen Kollegen direkt aus den Lobbybriefings übernommen wird, die in unseren Postkästen sind, zum Beispiel wir hätten Lieferprobleme bei Batterierohstoffen: Ja, wir haben im Moment Lieferprobleme bei so ziemlich allen Dingen, die wir nicht in Europa produzieren.

Wer hier das Recht verwirkt ...

(Der Präsident entzieht dem Redner das Wort.)

Aurélia Beigneux (ID). – Monsieur le Président, Monsieur le rapporteur, il fallait une dernière preuve de votre déconnexion totale du réel et de votre ethnocentrisme radical: vous nous l'apportez ici avec ces normes violentes, qui prennent en étau l'automobiliste, nos industries, et donc toute l'économie européenne par ricochet.

Avec vous, l'Union européenne est devenue l'union des grandes métropoles, et rien d'autre. Vos électeurs, dont la moitié dépend du véhicule thermique au quotidien, vous remercient pour ces nouvelles restrictions, qui rendent leurs trajets du domicile vers le travail toujours plus chers et toujours plus longs, sans pour autant apporter de solution fiable.

Nos industries ont fait les plus grands sacrifices pour plaire aux diktats européens. Mais, pour le Parlement, et surtout pour vous, Monsieur le rapporteur, rien n'est assez ambitieux. Vous ne cachez même plus votre objectif: supprimer tout moteur thermique dans des délais intenable et imposer la voiture électrique pour tous, quel qu'en soit le prix.

Alors, c'est facile pour vous, qui ne connaissez que l'avion, le taxi, le train... Mais c'est difficilement accessible pour les travailleurs du quotidien. L'urgence climatique impose évidemment de nouvelles décisions ambitieuses, mais pourquoi sont-ce les Européens, et surtout les plus modestes, qui doivent toujours en porter le fardeau?

Allez vivre en province avec les infirmières libérales, des artisans ou encore des commerciaux. Le monde ne se limite pas à Bruxelles ou à Strasbourg. Vous savez pertinemment que, pour produire des batteries électriques, il faut extraire des métaux rares des mines de Chine, du Congo ou encore de Bolivie, dans des conditions environnementales et humaines désastreuses. Jamais le texte ne mentionne les milliers de paysans déplacés de force après avoir vu leur exploitation polluée aux poussières fines. C'est honteux! Jamais le texte ne parle de la surconsommation d'eau liée à l'extraction. Votre politique est totalement hypocrite.

Le constat est donc clair: l'Union européenne, qui donne des leçons d'humanisme à la terre entière, souhaite déplacer la pollution de nos grandes villes vers le tiers-monde. En France, ces nouvelles normes ont engendré le soulèvement des gilets jaunes, à deux doigts de faire tomber le gouvernement Macron. Vos décisions auront des conséquences. Il est temps que vous agissiez enfin dans l'intérêt de vos propres électeurs.

Anna Zalewska (ECR). – Panie Przewodniczący! Prawo klimatyczne w art. 2 mówi wyraźnie: zeroemisyjność do 2050 roku z pochłanianiem. Nie tylko pochłanianiem naturalnym, ale również tym technologicznym. Dlatego tak ważny jest LULUCF, gdzie musimy być sprawiedliwi, sprawiedliwie podzielić to dochodzenie do pochłonięcia emisji, bo przecież hektar lasu w Szwecji jest zupełnie inny niż hektar lasu w Hiszpanii. Musimy być elastyczni, musimy unikać kar.

Na szczęście służby prawne wsparły mnie w tych dążeniach i poprawka dotycząca 375 EUR za jedną tonę przekroczeń po prostu upadła. Musimy wspierać tych, którzy chcą służyć klimatowi poprzez pochłanianie. Absolutnie niedopuszczalne jest bez badań włączenie do tego pochłaniania rolnictwa od 2031 r.

Natomiast kiedy mówimy o pochłanianiu, pamiętajmy, że pochłanianie może uratować 30 mln miejsc pracy, które są związane z silnikami spalinowymi. 35 milionów samochodów służbowych...

(Przewodniczący odebrał mówczyni głos)

Marisa Matias (The Left). – Senhor Presidente, fazer depender a política climática da União Europeia de um mercado de emissões especulativo tem atrasado a nossa resposta. Um mercado que em pouco tem ajudado a reduzir as emissões de carbono e que tem sido permeável ao lobby da indústria e dos combustíveis fósseis.

Ainda há poucos dias víamos as notícias de deputados desta casa a jantar com representantes das companhias aéreas. As metas apresentadas estão abaixo do que a ciência diz, o lobby esburacou todas as propostas.

Querer responder às necessidades de financiamento com a transferência dos custos para os mais vulneráveis ao mesmo tempo que se protege o negócio é imoral. As propostas que aqui discutimos são claramente curtas nos objetivos e nos meios disponíveis, e estamos a falar de pequeníssimos passos que, ainda assim, a direita negacionista desta casa quer encurtar.

Estamos a travar o combate da nossa geração e das gerações futuras e corremos o risco de falhar clamorosamente.

Massimiliano Salini (PPE). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, stiamo discutendo della modalità con la quale costruire un modello sociale, una vita economica più sostenibile.

Se dovessimo spostare fuori dal Parlamento europeo questa discussione e la volessimo collocare a livello mondiale, potremmo portare il modello europeo come un modello da seguire, il modello più sostenibile esistente al mondo.

Invece oggi abbiamo sentito ricordare che dovremmo seguire la leadership cinese nel passaggio dagli autoveicoli a motore a combustione interna ai veicoli elettrici. E chi lo ha proposto ha dimenticato di ricordare come viene prodotta l'energia elettrica in Cina, nel modo più non sostenibile che si conosca.

Allora, prima di suggerire modelli così rischiosi, bisognerà guardare con più attenzione a cosa è successo nei decenni nel nostro continente, per costruire modelli innovativi e sostenibili. Ma non si considerino solamente le grandi case automobilistiche come interlocutore, si vada a considerare tutta la filiera, di tutti i piccoli produttori, chi realizza il freno, chi realizza il telaio, chi realizza il cambio, perché noi, che veniamo eletti dal popolo, sappiamo che per ascoltare gli interlocutori bisogna ascoltarli tutti, non solo quelli che hanno la voce grossa, Vicepresidente. Tutti vanno ascoltati, in modo tale che la transizione non sia un modello proposto dall'alto, come si fa in Cina, ma sia un processo che nasce dal basso, come si è sempre fatto in Europa.

Javi López (S&D). – Señor presidente, en primer lugar, la verdad es que merece la pena decir que este es un proceso que viene de abajo; que hoy tenemos este paquete enorme que debatir porque durante los últimos años, por no decir durante las últimas décadas, la ciencia nos ha estado advirtiéndolo de hacia dónde íbamos; y que los más jóvenes y las movilizaciones en todo el planeta nos estaban diciendo en las calles que era necesario poner en marcha el proceso de descarbonización.

Todos respondemos a un movimiento de abajo que viene de la ciencia, que viene de los movimientos sociales y, por eso, hoy tenemos el paquete Objetivo 55, que además va a ser una hoja de ruta única y ejemplar para el resto del mundo para descarbonizar. No está exenta de problemas, evidentemente, porque somos los primeros en el mundo que estamos diseñando cómo hacer algo tan complejo y tan transformativo como fue la Revolución Industrial.

Por eso, hoy discutimos sobre ello, que viene de abajo. Dicho esto, como ponente alternativo del Reglamento de reparto del esfuerzo, querría agradecer el trabajo hecho por parte de todos los ponentes alternativos.

Lo cierto es que es un Reglamento muy importante que cubre el 60 % de las emisiones de efecto invernadero y que, al mismo tiempo, lo que hace es apoyar la propuesta de la Comisión para la reducción de un 40 % de las emisiones que cubre este Reglamento para 2030 en comparación con 2005, y que introduce también algunos elementos para el debate y la discusión con la Comisión de este Reglamento.

Es importante para nosotros tener una trayectoria lineal y limitar las flexibilidades mediante el préstamo, la acumulación o la transferencia y la eliminación de la reserva adicional.

Todo ello, además, pidiendo que continuemos utilizando este instrumento más allá de 2030, que tengamos un comportamiento y esfuerzos equitativos por parte de todos los sectores, incluyendo una cláusula muy importante para mi Grupo, el de los socialistas y demócratas, alrededor de la transición justa, y la necesidad de que la Comisión Europea incluya directrices y métodos comunes que piensen en el impacto laboral y social que tiene el Reglamento. Pero, por eso, desde abajo, aplicaremos un reglamento como este.

Martin Hojsík (Renew). – Pán predsedajúci, vieme, čo nám hrozí. Už teraz nám to dáva planéta pocítiť. Suchá, záplavy, neúroda, extrémne horúčavy. Tie, čo sme zažili doteraz, však podľa vedcov boli len malou ochutnávkou toho, čo nás čaká, ak nebudeme konať.

Klimatická kríza je tu, a ide nám o prežitie. Kríza však môže byť aj príležitosťou. Príležitosťou posunúť Európu, a teda aj Slovensko, dopredu. Príležitosťou pre progres. Je načas prestať plytvať a začať energiu využívať efektívne. Rozbehnúť rozvoj skutočne zelenej energie, ktorá dáva ľuďom prácu a neničí prírodu. Podporiť zelené inovácie namiesto dotovania ničenia planéty. Máme v rukách príležitosť zmeniť priemysel a umožniť mu byť nielen zelený, ale aj konkurencieschopný v 21. storočí. A takým bude len vtedy, keď nebude ničiť planétu a jej klímu.

Naše lesy a naša pôda nám vedia pomôcť, pretože ony najlepšie zachytávajú uhlík z atmosféry. A je na nás, či im pomôžeme stať sa súčasťou riešenia, alebo budú viac a viac súčasťou problému. Pretože len zo zdravej pôdy sme aj my živí. Živá pôda nám pomáha zachytávať uhlík najlepšie. Preto potrebujeme samostatný a záväzný cieľ pre uhlíkové farmárstvo. Ochrana klímy je o spravodlivosti, zodpovednosti k Európankám a Európanom. Chce to však aj vašu odvahu a odhodlanie.

Anna Deparnay-Grunenberg (Verts/ALE). – Herr Präsident, meine Damen und Herren! Das „Fit for 55“-Paket muss unser Fahrplan für ein klimaneutrales Europa bleiben.

Wir brauchen Mut heute. Wir brauchen Mut für das Aus des Verbrennungsmotors 2035. Wir brauchen aber auch Mut für Änderungen im Bereich der Landnutzung und der Forstwirtschaft. Mit der jetzigen Anpassung, der LULUCF und den erhöhten Senkenzielen erreichen wir zwar einen prinzipiellen Meilenstein, dennoch haben wir ja gar keine konkreten Vorgaben, wie tatsächlich Waldwirtschaft und Holznutzung in den Mitgliedstaaten umgesetzt wird. Das ist ein Paradox.

In einer von mir aufgelegten Studie wird belegt, dass bis heute, in Zeiten von Klimakrise und Artenschwund, weit mehr als die Hälfte der EU-Mitgliedstaaten immer noch Kahlschläge als normale Holzerntemethode betreiben. Ganze Waldflächen werden rabiat abtrassiert, und der Waldboden wird somit für Jahrzehnte zum CO₂-Emittent. Die Senkenziele von LULUCF werden hoffentlich die Mitgliedstaaten dazu bringen, den Wandel einzuleiten, eine resilientere Forstwirtschaft der Zukunft durchzusetzen und endlich Kahlschläge zu stoppen.

Matteo Adinolfi (ID). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, ferme restando la necessità di decarbonizzare il trasporto su strada e l'importanza di orientare il mercato in tale direzione, è opportuno sottolineare che la mobilità a zero emissioni richiede investimenti significativi da parte delle case produttrici e del comparto della componentistica, che comprende molte piccole e medie imprese. Presuppone inoltre il rapido sviluppo in Europa di una filiera sostenibile delle batterie e di un mercato di veicoli elettrificati, nuovi e di seconda mano, a prezzi accessibili.

Va considerato che una strategia esclusivamente elettrica aumenterebbe la dipendenza da Stati totalitari come Russia e Cina, come dimostrano le prime strozzature nell'approvvigionamento delle materie prime per le batterie.

Sosteniamo quindi una mobilità a basse emissioni, purché economicamente sostenibile, e che preveda un impegno credibile a ridurre l'inquinamento, senza però prospettare lo stop definitivo dei veicoli con motore termico a partire dal 2035. Sostenibilità ambientale e sostenibilità economica devono procedere di pari passo, altrimenti ci troveremo in un mondo *green* pieno di imprese fallite e lavoratori disoccupati.

Bert-Jan Ruissen (ECR). – Voorzitter, geachte collega's, om de CO₂-reductieplannen te laten slagen, zijn drie punten nodig:

— eerlijke verdeling over de lidstaten;

— flexibiliteit bij de invulling, zodat landen kunnen kiezen voor de meest kosteneffectieve aanpak; en

— realistische doelstellingen.

Helaas, de plannen voor de ESR en LULUCF voldoen aan geen van deze randvoorwaarden:

— Nederland moet 48 % reduceren, terwijl een land als Letland maar 17 % hoeft te doen. Dergelijke verschillen, geachte commissaris, zijn aan de burger niet uit te leggen.

— De voorgestelde flexibiliteitsmechanismen waren niet onaardig, maar worden nu door de milieuc commissie sterk ingeperkt.

— En de doelen zijn en blijven overambitieuus.

Dat het Parlement daarin zo ver gaat door voor de *carbon farming* een aanvullende reductieverplichting van 50 megaton te introduceren, vind ik zeer onverstandig. Om *carbon farming* een goede kans te geven, moet je wegblijven bij aanvullende verplichtingen, maar moet je juist inzetten op een goede beloning. De landbouw verdient beter, zeker in deze tijden van wereldwijde zorgen over voedseltekorten.

Kateřina Konečná (The Left). – Pane předsedající, vážené kolegyně a vážení kolegové, vážený pane Timmermans, v prvé řadě bych vás chtěla požádat, ať opravdu zvážíte, jak budete zítra o návrhu na snížení emisí CO₂ pro auta hlasovat. Chtěla bych zdůraznit, že toto nařízení bude mít obrovské ekonomické a sociální dopady napříč Evropskou unií. Automobilový průmysl v Evropské unii zaměstnává miliony lidí a např. v mé zemi vytváří až 8 % HDP. Po dobách pandemie není tento sektor úplně v top kondici a potýká se s řadou dalších závažných problémů. Navíc nedostupnost osobní automobilové dopravy pro ty nejchudší nebo pád tohoto průmyslu může způsobit obrovské sociální nepokoje.

Před zákazem prodeje nových aut se spalovacím motorem musíme nejprve lidem nabídnout dostupnou alternativu osobní přepravy. Byla bych velmi nerada, aby revize toho nařízení dopadla jako minule, kdy si nad rozvojem čisté mobility a její infrastruktury členské státy umyly ruce. Pro střední a východní Evropu jsou tato auta ekonomicky zcela nedostupná a infrastruktura na jejich dobíjení je zde tragická. Taktéž je potřeba, aby byl návrh trochu proporcionální. Pokud mluvíme o konci prodeje aut se spalovacím motorem, je potřeba říci, že ekonomicky vůbec nedává smysl přijímat nějaké nové emisní limity, ať už ve formě nového standardu EURO 7 či nových přechodných limitů CO₂ v mezidobí. S vidinou brzkého konce spalovacích motorů nemá smysl, aby jejich výrobci investovali další miliardy eur do jejich rozvoje. Ty mohou být naopak investovány do rozvoje čisté mobility a její dostupnosti.

Elżbieta Katarzyna Łukacijewska (PPE). – Panie Przewodniczący! Szanowni Państwo! Dzisiejsza debata i dzisiejsze głosowanie można z pewnością nazwać nową rewolucją przemysłową, ponieważ decyzje, które podejmiemy, będą miały ogromny wpływ i znaczenie dla europejskiego przemysłu i gospodarki.

Dzisiaj nikt nie ma wątpliwości, że naszą odpowiedzialnością jako społeczeństwa europejskiego jest ochrona środowiska, ochrona klimatu, ograniczenie zużycia paliw, a w konsekwencji — ochrona zdrowia i życia obywateli Europy.

Ale żeby to osiągnąć, musimy zaproponować takie rozwiązania, które będą możliwe do realizacji przez państwa członkowskie i będą społecznie akceptowalne, bo tylko wtedy osiągniemy zakładane cele.

Musimy też pamiętać, że Europa i społeczeństwo europejskie cały czas zmagają się ze skutkami pandemii COVID oraz konsekwencjami wojny w Ukrainie. Musimy więc, chroniąc środowisko, pamiętać o europejskich firmach, europejskim przemyśle i europejskich miejscach pracy. Dlatego też w rozporządzeniu Effort Sharing Regulation proponuję trajektorię B. Ona jest również ambitna, jednak pozwala państwom członkowskim na pewną elastyczność, przewidywalność i bufor bezpieczeństwa na drodze do osiągnięcia zakładanych celów.

Również niedawno głosowaliśmy nad prawem o klimacie, a ono mówi, że neutralność klimatyczną do 2050 roku Europa osiąga kolektywnie, wspólnie, a nie jak proponuje Komisja ENVI, każde państwo członkowskie indywidualnie. Bo jak powiedziała sprawozdawczyni Polfjärd, każdy kraj ma inny poziom rozwoju, inne zdolności, możliwości i inny poziom PKB...

(Przewodniczący odebrał mówczyni głos)

Mohammed Chahim (S&D). – Mr President, Commissioner, Council. We have been discussing the whole day that we need to make sure that the climate law targets will be achieved by the position of Parliament.

I think that every sector needs to contribute its fair share to the EU climate effort if we want to reach the Paris Climate Agreement and climate law targets, and it's the same I think for land-use change and the forestry sector. I am very happy that I can pronounce it now.

I do believe that natural-based solutions are a key part of the Fit for 55 package. I think the compromise we have on the table is well-balanced. I think it's good not to include too much flexibility when it comes to agriculture, because there's a lot of insecurity when measuring and capturing the CO₂ in these natural-based solutions.

Then there is CO₂ and cars. The key word here is 'lobby', and the lobby machine was working really hard in this House. I never thought that the 2035 phasing-out of the combustion engine would be at risk, because I thought that's like the minimum we should get. I mean, that's the position of the Council, and we should always push for more ambition.

I talked to industry and industry told me 'well, Mohammed, it is possible, but then we need more alternative fuel infrastructure. That's what's lacking now'. Then I'm thinking that's the exact same lobby that years ago, when the Commission proposed an ambitious alternative fuel infrastructure directive – now we're talking about a regulation – well they lobbied it so it was decreased ambition. Now they say we cannot go forward due to the lack of infrastructure. There you have it. There's always an excuse not to go forward.

If you work and if you talk about real jobs, the future of the electric car is the future of the car industry in the EU, including the batteries. That's what's at stake tomorrow. I hope we conscientiously decide to vote in favour of the changes, to vote in favour of the climate law.

Elsi Katainen (Renew). – Arvoisa puhemies, arvoisa komissaari, hiilinielujen laskenta on ottamassa ison askeleen eteenpäin, kun huomenna äänestämme LULUCF-asetuksesta. Kestävä metsänhoito ja puunkäyttö tuo hyötyjä ilmastolle hiilinieluilla ja myös tuotteissa, kun puuraaka-aine korvaa fossiilisia raaka-aineita. On hyvä, että ilmastolaskenta kannustaa myös tähän.

Ilmastolaskennan tilinpidon tulee olla mahdollisimman tarkkaa ja perustua viimeiseen kehitykseen luonnossa. Tältä osin olen todella tyytyväinen parlamentin kantaan. Iso kysymys hiilinielujen kasvattamisen tavoitteesta jää ratkaistavaksi huomisessa äänestyksessä, ja siitä tulee tiukka.

Meidän on sitouduttava ilmastolaissa sovittuun tavoitteeseen, joka on 310 megatonnia. Olemme syvenevässä energia- ja ruokakriisissä, eikä meillä nyt ole varaa enempää tiukentaa maankäytön tavoitteita.

Eleonora Evi (Verts/ALE). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, nella scorsa legislatura ho seguito i lavori sul regolamento sugli standard di CO₂ per le auto e ricordo molto bene, molto bene, le resistenze di chi si opponeva a norme più stringenti per la presunta incapacità dell'industria nel riconvertirsi per tempo.

Bene, abbiamo visto e poi constatato l'esatto contrario: ai produttori si sono aperte nuove prospettive di mercato e le vendite di veicoli elettrici crescono di anno in anno. Questo dimostra che ciò che alcune parti politiche paventavano come irrealistico è, in realtà, non solo possibile, ma anche vantaggioso sotto ogni punto di vista.

Oggi serve uno scatto in più, perché la crisi climatica e l'inquinamento atmosferico della nostra aria, dell'aria che respiriamo nelle nostre città, impongono di agire rapidamente. Lo dico soprattutto da italiana: il mio paese è primo in Europa per morti premature da inquinamento atmosferico, quasi 60 000 all'anno.

Quindi vietare i veicoli inquinanti non è una velleità ecologista, ma un'urgenza sociale, sanitaria, ambientale, climatica ed economica. Economica, sì, perché con la mobilità elettrica si crea lavoro.

Laura Huhtasaari (ID). – Arvoisa puhemies, arvoisa komissaari, neuvostossa hyväksyttiin 2021 ilmastolaki, jossa määritellään poistumien osuudeksi enintään 225 miljoonaa hiilidioksidiekvivalenttitonnia vuoteen 2030 mennessä. Komissio kuitenkin esittää huomattavasti kunnianhimoisemman päästövähennystavoitteen eli 310 miljoonaa hiilidioksidiekvivalenttitonnia, ja ilmastoradikaalit esittävät vieläkin hurjempia lukuja.

Tiedetään, että meille on tulossa energiakriisi ja se pahentaa ruoka- ja monia muita kriisejä. Silloin kun energia on kallista, kaikki muu on kallista, erityisesti Suomessa, jossa emme enää saa Venäjältä puuta, vaan meidän pitäisi hakata nyt omia puitamme. Ei maailmassa ole energia loppumassa mutta järki on. Miksi pahentaisimme ja jopa ruokkisimme energiakriisiä, kun meidän tulisi tehdä kaikkemme lieventääksemme sitä tai jopa estääksemme sen.

Toivottavasti parlamentti huomenna äänestää esittämäni kohtuullisemman päästövähennystavoitteen puolesta, ja toivottavasti me otamme todellakin huomioon, missä tilanteessa olemme juuri nyt. Eurooppa tarvitsee energiaa.

Jorge Buxadé Villalba (ECR). – Señor presidente, Vigo, Zaragoza, Madrid, Valencia, Palencia, Valladolid, Pamplona, Martorell y Barcelona, Orense, Vitoria, Ávila, Tona o Jaén son todas las ciudades de España donde hay industria del automóvil o de componentes.

Estoy seguro de que los españoles que trabajan ahí saben que ninguno de ustedes ha ido a verles, ni los verán. Tampoco ustedes aparecerán por ahí para responder de sus vidas si son despedidos o reemplazados antes de tiempo, pero con su voto decidirán sobre sus vidas y empleos.

Parece que su objetivo es destruir la industria europea y regalar a la producción asiática el mercado. ¿A ustedes les han explicado que el proceso de producción de un vehículo dura más de seis años y que no se pueden cambiar las reglas de juego a mitad del proceso? ¿Van a explicar ustedes a los transportistas que no llegan a final de mes que tienen que comprar un vehículo más caro y con menos capacidad de carga? Y ¿dónde van a recargar los vehículos? ¿Saben que la mayor parte de los europeos viven hacinados en edificios y con sus coches en las calles?

Yo entiendo que a ustedes les da igual. Aquí abajo, tenemos decenas de coches eléctricos para nosotros, y ni ustedes ni las grandes empresas van a sufrir, pero su fanatismo va a llevar a la ruina a nuestras familias y a nuestras empresas.

Idoia Villanueva Ruiz (The Left). – Señor presidente, al orador anterior: si tanto les importa la vida de los trabajadores, lo que pueden hacer es apoyar el salario mínimo europeo y no votar en contra, como lo han hecho en los últimos meses.

Paso a paso -tarde, también-, avanzamos en la hoja de ruta de la Unión Europea para frenar la emergencia climática. Toda medida encaminada a lograr la descarbonización de la economía, a mitigar los efectos del cambio climático y a cuidar el tejido social de nuestras sociedades va en la dirección correcta. El Parlamento deja su impronta en estos avances, pero solo es el comienzo. Mandamos un mensaje muy claro a la Comisión: queremos mucha más ambición, y eso se negocia a partir de ahora.

En el centro de esta lucha contra la emergencia climática, no hay otra cosa más que la vida de quien habita las ciudades, de quien habita los pueblos, quienes viven de la tierra y dependen de ella. La transición ecológica no puede hacerse a costa de la gente ni de los territorios y, sobre todo, lo que no puede ser es la coartada de los grandes beneficios para empresas multinacionales.

La transición debe ser el compromiso y la obligación de quien más puede, de quien más responsabilidad tiene con el horizonte de futuro, sin dejar a nadie atrás.

Benoît Lutgen (PPE). – Monsieur le Président, chers collègues, Monsieur le Commissaire, l'enjeu climatique est aussi un enjeu social et démocratique. Démocratique parce que, si nous laissons au bord du chemin toute une série de personnes, que ce soient les plus faibles de notre société, ceux qui n'ont pas les moyens quelque part de s'engager sur le plan du climat par toute une série de mesures et d'investissements, nous raterons cet objectif, à la fois sur le plan climatique et sur le plan démocratique.

Le Fonds social pour le climat doit donc être largement, largement augmenté pour faire face à ces besoins, et pour que chaque citoyen européen puisse quelque part prendre sa part dans cet enjeu au niveau du climat. Personne ne peut être laissé au bord de la route.

Il en va de même par rapport au secteur UTCATF plus particulièrement, et, par rapport à ce secteur – qui est évidemment essentiel pour faire en sorte que l'absorption de CO₂, que les sols, que l'ensemble de la foresterie et aussi de l'agriculture puissent participer –, on doit aussi soutenir les propriétaires privés, les encourager à rentrer effectivement dans cette dynamique pour atteindre les objectifs fixés, qui sont extrêmement ambitieux.

J'ajouterai que les pouvoirs publics – singulièrement dans le secteur forestier, la forêt européenne publique comptant pour environ 41 %, soit 20 millions d'hectares, au niveau européen – doivent montrer l'exemple. Montrer l'exemple en matière d'investissement, en matière de plantation, en matière de lutte contre le réchauffement climatique et soutenir par ailleurs les différents propriétaires privés.

Tiemo Wölken (S&D). – Herr Präsident, sehr geehrter Herr Kommissar, sehr geehrte Vertreterin des Rates! Ich möchte mit einem Aspekt anfangen, der hier ein bisschen unterbelichtet ist, finde ich, in der Diskussion: Das ist die Klimaschutzverordnung. Es ist gut und wichtig, dass wir in diesem Bereich die Ziele erhöhen. Die Klimaschutzverordnung gilt für alle Mitgliedstaaten einzeln, und diese Verordnung ist in der Tat das einzige Instrument, das wir haben, um sicherzustellen, dass die Sektoren Landwirtschaft, Abfall, Verkehr, Gebäude dann auch ihre Ziele erreichen.

Ich persönlich finde es allerdings bedauerlich, dass wir auf der rechten Seite des Hauses leider keine Mehrheit da erzielen konnten, auch die einzelnen Sektorziele verbindlich zu machen. Das wäre ein echter Fortschritt gewesen. Ich glaube, dass wir es damit tatsächlich geschafft hätten, im Bereich Verkehr, im Bereich Landwirtschaft die verpflichtenden Ziele dort zu setzen, wo es im Moment sehr schwer fällt, sie zu erreichen.

Ich bleibe beim Verkehr mit dem Blick auf die Flottengrenzwerte für PKW und Vans. 2035 den Zulassungsstopp für Verbrennungsmotoren zu beschließen, bedeutet ja nicht, dass ab dann keine Verbrennungsmotoren mehr fahren dürfen in der Europäischen Union. Wenn wir aber davon ausgehen, dass sie im Durchschnitt 15 Jahre halten und wir spätestens 2050 klimaneutral sein werden, dann wird es 2035 allerhöchste Zeit, diesen Ausstieg zu beschließen.

Und die synthetischen Kraftstoffe, die hier immer wieder als Lösung erwähnt werden, na ja, die sind keine. Denn die Kolleginnen und Kollegen, die synthetische Kraftstoffe gut finden, die müssten den Bürgerinnen und Bürgern sagen, dass das Preise von 2,40 EUR und mehr pro Liter sein werden. Also die Preise, die wir gerade reduzieren wollen, werden wir für synthetische Kraftstoffe bekommen. Es ist schlicht keine Lösung.

Und noch etwas: Synthetische Kraftstoffe sind nur dann sinnvoll, wenn sie auf grünem Wasserstoff basieren. Wir haben aber 2030 gerade einmal ausreichend Wasserstoff für 5 % der PKW-Flotte. Also es wird eine Lösung vorgeschlagen, die tatsächlich keine ist, und deswegen sind synthetische Kraftstoffe an dieser Stelle keine Lösung.

Ivars Ijabs (Renew). – Prezidenta kungs! Godātais Timmermana kungs! Zaļais kurss ir ceļš uz Eiropas enerģētisko neatkarību un to neatkarību, kas mums tagad Krievijas agresijas apstākļos tik ļoti ir vajadzīga. Tāpēc klimata politikai un drošības politikai ir jāpapildina vienai otru un nevīs jāapkaro.

Mērķis samazināt šos izmešus par 55 % līdz 2030. gadam ir ļoti ambiciozs, un tieši tādēļ mēs nevaram nevienam zaļu vietējo resursu atstāt neizmantotu. Es runāju vispirms par biomasu. ZIZIMM regula uzsver ilgtspējīgu mežsaimniecību, koksnes izmantošanu, lai aizstātu klimatam nedraudzīgākus materiālus kā betonu, tēraudu un tā tālāk. Un tam būtu jāatspoguļojas arī CO₂ piesaistes mērķos, ko mēs tā te diskutējam šodien.

Mums ir jādomā arī par Eiropas ekonomikas un dalībvalstu ekonomikas rūpniecības konkurētspēju un mežizstrādes potenciālu. Un, protams, mums ir jādomā par papildus naudu Sociālajam klimata fondam, lai palīdzētu mazāk aizsargātajiem eiropiešiem segt tās izmaksas, kuras radīs zaļā pāreja.

Pär Holmgren (Verts/ALE). – Herr talman! Vi måste höja takten rejält nu i klimatomställningen och höja våra ambitioner om vi ens ska vara i närheten av Parisavtalet. Trots det är det så många av mina kollegor här i parlamentet som just nu gör allt, när vi nu ska konkretisera klimatlagstiftningen, för att snarast göra den till en schweizerost – full med hål, full med kryphål för att inte alla ska ta sitt ansvar. Men alla måste göra det nu. Alla måste med i omställningen, alla länder, alla sektorer.

Exempelvis även det svenska skogsbruket. Det hjälper inte att svenska kolleger i Centerpartiet och Moderaterna försöker försvaga det förslag som kommissionen har lagt fram i just de frågorna. Har ni redan glömt bort att vi befinner oss i ett klimatnödläge? Har ni redan glömt bort att vi för mindre än två år sedan, när vi röstade om klimatlagen i parlamentet, faktiskt ville se en högre ambitionsnivå än 55 procent?

Men när vi ska rösta om det här nu så har vi fortfarande möjlighet att höja ambitionen, och jag hoppas verkligen att tillräckligt många av oss här inne vill ta den chansen.

Paolo Borchia (ID). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, una bolla totalmente disconnessa dalla realtà. Il dibattito che oggi ha visto protagonista il sempre più surreale Commissario Timmermans e tanti, troppi colleghi, mi porta infatti a pensare che chi siede in quest'Aula viva su un altro pianeta, un pianeta dove si ignora che ci sia stata una pandemia, la crisi delle materie prime, l'esplosione dei prezzi dell'energia, un conflitto.

Il lato drammatico è che in pochi hanno pensato ai danni che questo pacchetto farà alla competitività e all'occupazione, non recependo le proposte di chi invece, dai territori, chiede un percorso graduale, che accompagni imprese e lavoratori verso la transizione ecologica. Volete fare in otto anni quello che l'Europa non è riuscita a fare in trenta, spacciando per ambizione quelli che in realtà sono grossi interessi economici e un'overdose di ideologia. Intanto la concorrenza internazionale deride quanto i politici europei stanno decidendo, con la Cina pronta a sferrare il colpo di grazia all'industria europea. State distruggendo l'Europa, state rovinando chi lavora. Il vostro non è più ambientalismo, si chiama collabborazionismo.

Robert Roos (ECR). – Voorzitter, mijnheer Timmermans, Fit for 55 is het grootste pakket aan klimaatwetgeving ooit. Nog meer energiebelasting, een klimaatfonds van 72 miljard euro en – met dank aan de VVD – een verbod op de verbrandingsmotor.

Vorig jaar noemde ik dit pakket al een onverantwoord experiment met onze economie. Inmiddels is daar bijgekomen de financiële klap van de lockdowns en de Oekraïneoorlog. De inflatie bereikt dubbele cijfers. De koopkracht daalt met de dag.

De Europese Commissie heeft geen oog voor burgers en bedrijven en stort een lawine van peperdure klimaatregels over hen heen. Volgens de wetenschap zijn de kosten 5 000 miljard euro. Het resultaat? Slechts vier duizendste graad minder opwarming. Geen enkel meetbaar resultaat dus voor het klimaat, heer Timmermans. Maar het leven van de mensen verandert drastisch en wordt voor velen onbetaalbaar.

Het is tijd voor bezinning en realistisch beleid. Als we de mensen in de kou zetten, zal het klimaat het laatste zijn wat hen bezighoudt. Herstel de koopkracht en trek een streep door dit pakket.

Nikolaj Villumsen (The Left). – Hr. formand! Når vi stemmer om, hvor længe vi vil tillade salg af biler, der kører på fossile brændsler, beslutter vi, om vi vil stå på fortidens eller fremtidens side; om vi vil stå på bilindustriens eller på klimaet og de fremtidige generationers side.

I klimaudvalget tabte kloden desværre flere afstemninger med blot én stemme. Kære kollegaer, det kan vi rette op på nu. Jeg vil opfordre jer indgående, indtrængende og insisterende til at stemme for at stoppe salg af nye fossile biler helt. Spørger du mig, og spørger du klimaforskningen, er et stop i 2035 allerede for sent. Lad mig derfor sige det klart. De kræfter, der forsøger at udvande og forsinke den grønne omstilling af vores biler, svigter klimaet og vores børns fremtid. Kære kollegaer, lad dem ikke vinde.

Herbert Dorfmann (PPE). – Herr Präsident, liebe Kolleginnen und Kollegen! Auf dieser unserer Erde gibt es einen einzigen Prozess, bei dem Kohlendioxid eingefangen, der Kohlenstoff gespeichert und der Sauerstoff wieder in die Atmosphäre entlassen wird: Das ist die Photosynthese. Überall dort, wo Pflanzen, wo Bäume, wo Algen atmen, da wird auch aktiver Klimaschutz betrieben. Also müssen wir dafür sorgen, dass auf dieser unserer Erde Pflanzen wachsen und der dabei eingespeicherte Kohlenstoff auch eingespeichert bleibt.

Und da spielt Land- und Forstwirtschaft eine ganz herausragende Rolle. Ich denke, wir müssen aufhören, Land- und Forstwirtschaft dauernd als Klimasünder darzustellen, sondern müssen differenziert schauen, wo eben Land- und Forstwirtschaft auch einen aktiven positiven Beitrag leisten kann.

Bäume müssen wachsen können, Holz muss genutzt werden, muss Zement und Stahl ersetzen können. Dauerwiesen müssen wachsen können. Tiere, die grasen, regen das Wachstum an, so kann nachhaltig Fleisch und Milch produziert werden. In Form von *carbon farming* – ich hoffe, wir bekommen schnell einen Vorschlag – kann im Boden zusätzlich Humus eingespeichert werden.

Und deswegen, glaube ich, brauchen wir nicht viele neue Verbote und viele neue Regeln, wir brauchen nur sinnvolle Anreize, damit die Landwirtschaft auch ihre Rolle spielen kann.

Petar Vitanov (S&D). – Mr President, Commissioner, the greenhouse gas emissions from road transport have significantly increased since 1990, and 70% of those emissions are coming from cars and vans. With Fit for 55 we have to show how the transport sector will reduce these emissions. Therefore we need to strengthen CO₂ emission targets.

Some of you may begin to debate if the market is ready. However, whether the market will shift to zero-emissions vehicles is no longer a question. This is a reality. And you can see that practically all automobile manufacturers are moving in this direction now. As legislators, we should support the markets' choice of direction by providing clarity, certainty and predictability. Any delays might put the EU automotive industry at risk of losing technological leadership if it does not invest quickly enough, as well as losing market share in the EU market and failing to be a leader in the fast-growing new market of zero-emissions vehicles on global markets.

Regarding the affordability, strengthened targets are the primary measures to effectively increase the investments in the supply of zero-emission vehicles and make them affordable for everyone. In the long run, consumers – both first- and second-hand vehicle owners – will benefit from a market reduction in the total cost of car ownership, as they will pay much less for fuelling and maintaining their vehicles. Therefore the sooner these vehicles become available on the second-hand market, the sooner the benefits for lower-income groups will materialise. In other words, if we keep the targets lower, these vehicles will not be sold on the second-hand market, so they will not be affordable for lower-income groups.

Izaskun Bilbao Barandica (Renew). – Señor presidente, señor comisario, como ponente alternativa de la opinión que aporta la Comisión de Transportes y Turismo a este informe, defiendo que se fije en un 90 % la reducción de emisiones para los vehículos nuevos para 2035, frente al 100 % que propone la Comisión Europea.

Apoyo mi decisión en tres razones.

En primer lugar, apuesto por la neutralidad tecnológica que debe propiciar más investigación e innovación y más alternativas para lograr la neutralidad climática de coches y furgonetas.

Además, porque propongo una estimación realista de las emisiones que compute también las que se producen desde la fabricación al reciclado de un vehículo y no solo las que proceden de su funcionamiento.

Finalmente, porque hay que despejar las incertidumbres que paralizan hoy la renovación del actual parque por otro ya disponible, más limpio y eficiente, que propiciará una inmediata reducción de las emisiones y de cuya movilización deben obtener los fabricantes la parte fundamental de los recursos para financiar esta transición.

Por eso, apoyo también un sistema de créditos para los derechos de emisión y un paquete específico para financiar este proceso clave para descarbonizar nuestra movilidad. Un camino que tenemos que recorrer con y no contra la industria.

Jutta Paulus (Verts/ALE). – Herr Präsident, liebe Kolleginnen, liebe Kollegen! Der Weltklimarat hat in seinem jüngsten Bericht die Bedeutung gesunder Ökosysteme in sehr klare Worte gefasst: Renaturierung und das Ende der Vernichtung von Ökosystemen sind zentral in allen Szenarien zur Eindämmung des Klimawandels und unverzichtbar bei der Anpassung an dessen Folgen.

Gerade wir in der Europäischen Union, die wir den größten Teil unserer Ökosysteme bereits vernichtet oder irreversibel geschädigt haben, sind deshalb besonders aufgerufen, Moore, Wälder, Grasland zu schützen und zu renaturieren. Denn wir erleben doch bereits heute, wie Dürre, Hitze, Starkregen auch unseren Kontinent treffen. Menschen leiden, verlieren ihre Heimat oder ihre wirtschaftliche Lebensgrundlage.

Niemand bestreitet, dass technischer Fortschritt auf dem Weg zur Klimaneutralität zwingend notwendig ist. Aber Technik allein wird uns nicht retten. Wir brauchen die Natur als Verbündete. Deshalb lassen Sie sich nicht einreden, man könne einen Wald durch Abholzung erhalten, und stimmen Sie morgen bei LULUCF für die Position des Umweltausschusses!

Isabella Tovaglieri (ID). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, in questo momento drammatico è davvero rischioso sacrificare le economie europee sull'altare dell'utopia ecologista della svolta verde.

Alcuni tra i più grandi inquinatori d'Europa, come la Germania che da sola è responsabile di un quarto delle emissioni di gas serra nell'Unione europea, vogliono cancellare i propri sensi di colpa imponendo a tutti obiettivi climatici irrealistici come lo stop alle auto a combustione, e questo prima che tecnologie, infrastrutture e cittadini siano pronti per questa svolta epocale.

Produrre solo auto elettriche dal 2035 non significa diventare *green* o sostenibili, ma significa chiudere aziende, creare disoccupazione e povertà.

L'Europa, che contribuisce in minima parte alle emissioni mondiali di CO₂, è davvero disposta a passare dalla schiavitù del gas russo a quella delle batterie al litio della Cina, e questo per assurde ragioni di principio?

Bruxelles è ancora in tempo per rivedere questa visione ideologica e punitiva verso se stessa, che rischia di trasformare la più importante civiltà occidentale in una *dépendance* dei paesi meno democratici e più inquinatori del mondo.

Jadwiga Wiśniewska (ECR). – Panie Przewodniczący! Panie Komisarzu! Panie Ministrze! Europa pogrążona w kryzysie gospodarczym, wzrastająca inflacja, wojna na Ukrainie i wszystkie problemy geopolityczne, z którymi przychodzi nam się mierzyć, z całą pewnością wpływają na poziom i potencjał europejskiej gospodarki. Zatem należy postawić sobie pytanie: czy pakiet „Gotowi na 55” jest w stanie odpowiedzieć na te wszystkie wyzwania.

Otóż założenia tego pakietu powstały, zanim wybuchła wojna na Ukrainie, zanim Rosja zaatakowała Ukrainę. Dziś dotyka Europejczyków najbardziej inflacja. Czy zatem restrykcyjne założenia polityki klimatycznej zawarte w pakiecie „Gotowi na 55” są w stanie mitygować, łagodzić tę sytuację? Z całą pewnością nie.

Czy lewa strona sali plenarnej weźmie odpowiedzialność za pogłębiające się ubóstwo energetyczne, które w wyniku wprowadzonych rozwiązań dotknie Europejczyków? Dlaczego Państwo, którzy tak dużo mówicie o wrażliwości społecznej, nie zauważacie kłopotów ludzi najbardziej potrzebujących, szczególnie tych, którzy korzystają z ciepłownictwa systemowego, którego te rozwiązania absolutnie nie dostrzegają.

SĒDI VADA: ROBERTS ZĪLE

Priekšsēdētājas vietnieks

Angelika Niebler (PPE). – Herr Präsident, Herr Vizepräsident der Europäischen Kommission, liebe Kolleginnen, liebe Kollegen! Ich spreche zum Thema CO₂-Emissionsstandards für PKW und leichte Nutzfahrzeuge. Und ich habe zwei Ansagen.

Erstens: Ich glaube, dass die Elektroautos eine gute Zukunft haben. Entscheidend dafür ist, dass die Ladeinfrastruktur aufgebaut wird, zur Verfügung gestellt wird. Ich bin überzeugt davon, wenn das der Fall ist, flächendeckend in der Europäischen Union, dann wird das Elektroauto ein Selbstläufer.

Zweitens: Ich bin entschieden gegen ein Aus für den Verbrennungsmotor 2035. Ich glaube, Technologieneutralität ist das Gebot der Stunde. Ich sehe eine Zukunft auch für alternative Kraftstoffe, synthetische Kraftstoffe, für Wasserstofftechnologie. Ich denke, nicht wir Abgeordnete sollten entscheiden, welche Technologie sich am Markt durchsetzt, sondern ich denke, es ist viel, viel Potenzial noch da in Sachen Innovation, in Sachen wissenschaftliche Weiterentwicklung. Und wir sollten hier auch andere Technologien nicht von vornherein ausschließen. Und wir sollten auch ehrlich sein und eine Lebenszyklus-, eine Life-Cycle-Bewertung vornehmen und nicht immer nur die CO₂-Emissionen am Auspuff messen.

Juozas Olekas (S&D). – Gerbiamas Pirmininke, pirmiausia noriu pasveikinti kolegas su susitarimais ir kompromisais, kurie leistų mums kovoti su klimato kaita ir išsaugoti ekonominį kaimo vietovių gyvybingumą. Klimato kaita yra didžiulė gyvybiškai svarbi problema, kurią būtina spręsti. Mūsų ūkininkai ir miškų savininkai tai puikiai žino. Jie pirmieji pajunta klimato kaitos poveikį. Todėl pritariu ambicingiems parlamento pozicijos iškeltiems tikslams. Tačiau kova su klimato kaita, siekiant mūsų piliečių gerovės. Norint pasiekti iškeltus tikslus reikia veiksmingo politikos įgyvendinimo ir tikslinių investicijų kaimo vietovėse, kuriomis būtų remiamas ir skatinamas perėjimas prie klimato ir aplinkai draugiškesnės ekonomikos. Turime užtikrinti pakankamą paramą ūkininkams ir miškų savininkams. Žemės ūkis ir miškininkystė yra šiuolaikinio klimato ir aplinkosaugos problemų sprendimo dalis, tačiau ne atpirkimo ožys. Ūkinė veikla yra ir turi išlikti neatsiejama mūsų aplinkos dalis. Miškai neturi prarasti savo ekonominių funkcijų, o ūkininkavimo pokyčiai turi būti laipsniškai ir veiksmingi. Turime palaikyti mažus ir vidutinius ūkininkus, jaunos ūkininkus, tvarią miškininkystę ir griežtą importo ir prekybos standartų taikymą. Taip pat privalome užtikrinti teisingą ambicingų emisijų mažinimo siekių paskirstymą tarp valstybių narių. Žemės ūkio sektoriuje, deja, tiesioginių išmokų nelygybė toliau tęsiasi. Ūkininkai ir toliau gauna skirtingą atlygį už tą patį darbą. Negalima leisti, kad kova su klimato kaita dar labiau sustiprintų šią nelygybę. Turime užtikrinti, kad emisijų mažinimo tikslų paskirstymas būtų teisingas ir sąžiningas. Suteikite mūsų ūkininkams lygias, teisingas, sąžiningas galimybes drauge dirbti, drauge taikant klimatui ir aplinkai palankesnius sprendimus.

Charles Goerens (Renew). – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, la recherche d'une solution à la protection du climat ressemble à un système d'équations à plusieurs inconnues.

Première inconnue: comment nourrir la population du globe dans une perspective d'extensification de l'agriculture dans les régions les plus fertiles du monde? Impossible de donner une réponse satisfaisante à cette question à court terme.

Deuxième inconnue: comment protéger le pouvoir d'achat des consommateurs si la demande augmente, si l'offre se réduit et si le revenu individuel tend à être rongé par l'inflation? Là, il va falloir être beaucoup plus sélectif dans l'octroi des aides.

Troisième inconnue: pourquoi néglige-t-on les solutions qui ne coûtent rien tout en protégeant le climat? Je pense notamment aux économies d'énergie – dimanches sans voiture, limitations de vitesse... Là, c'est une question de volonté politique, me semble-t-il.

Quatrième inconnue: comment, si nous voulons sauver la planète, pouvons-nous convaincre le reste du monde, responsable de 92 % des émissions de gaz à effet de serre, de s'engager résolument à faire les mêmes efforts que l'Union européenne, et au même rythme?

Notre responsabilité est globale. C'est la raison pour laquelle je termine en posant une question à M. le commissaire responsable du climat, M. Timmermans: est-ce qu'on vous donne vraiment les moyens dont vous avez besoin pour contribuer à ce que la réponse soit globale?

Sylvia Limmer (ID). – Herr Präsident, werte Kollegen! Unverdrossen propagiert man das Märchen von den angeblich emissionsfreien Elektroautos. Und nicht nur nach dem Willen der Kommission soll ab spätestens 2035 der Verbrennungsmotor Geschichte sein. In der verqueren Logik grüner Wohlstandsvernichter ist somit jedes E-Auto – betankt mit Strom generiert aus fossilen Energieträgern – ein Nullemissionsfahrzeug.

Man ignoriert nicht nur die Emissionen bei der Betankung, sondern auch den ganz erheblichen CO₂-Rucksack aller Traktionsbatterien, der anfällt bei der Produktion oder dem energieintensiven Recycling. Und woher soll er kommen, der Strom? Man ignoriert, dass jedes Mehr an Strombedarf, auch bei einem massiven Ausbau der volatilen Erneuerbaren, bei gleichzeitig fehlenden Speichern in einer Zunahme von fossilen Energieträgern resultieren muss.

Man ignoriert schlicht zukünftige Ressourcenknappheiten. Allein für die EU-PKW-Flotte bräuchte man die 19-fache jährliche Weltproduktion nur bei Kobalt. Man ignoriert neue, sich ankündigende geostrategische Abhängigkeiten, etwa von China, bei den benötigten Komponenten für die Batterien, so als hätte man nichts aus der katastrophalen Abhängigkeit von russischem Gas gelernt.

Man ignoriert gravierende Umweltschäden beim Bergbau und der Weiterverarbeitung, von den sozialen Verwerfungen und Kinderarbeit in den Drittstaaten vor Ort ganz zu schweigen.

Man ignoriert eine damit verbundene unglaubliche Arbeitsplatzvernichtung. Allein in Deutschland sind 800 000 Arbeitsplätze vom Verbrennungsmotor abhängig. Nach Angaben der Bundesregierung werden sich bis 2030, also in nicht einmal acht Jahren, davon 440 000 in grünes Wohlgefallen auflösen.

Man ignoriert sämtliche Kinderkrankheiten der Elektromobilität und Kundenwünsche – vom lückenhaften Brandschutz bis hin zu Reichweitenakzeptanz. Man ignoriert die fehlende Ladeinfrastruktur, man ignoriert Warnungen aus Wirtschaft, Industrie, Technik und Lehre und beharrt stattdessen in einer einseitig politischen Festlegung auf Elektromobilität, die die CO₂-Emissionen in naher Zukunft nicht reduzieren wird, weil dahinter längst der Gedanke der Abschaffung der individuellen Mobilität als nicht nur historischen Garanten von Wohlstand und Freiheit und der Abschaffung des Autos als Privateigentum steht.

Das zumindest ist die Realität, die längst offen in Brüssel diskutiert wird. Diesem Ansinnen erteilen wir eine klare Absage. Nicht mit uns.

Zdzisław Krasnodębski (ECR). – Panie Przewodniczący! Według informacji Instytutu Ochrony Środowiska w Sztokholmie żaden kraj nie wywiązuje się ze swoich zobowiązań wynikających z Porozumienia paryskiego, a od 1972 r. udało się osiągnąć jedynie jedną dziesiątą wszystkich celów związanych z ochroną środowiska. Emisje gazów cieplarnianych pochodzące z działalności gospodarczej w Unii Europejskiej powróciły w ostatnim kwartale 2021 r. do poziomu wyższego niż przed wybuchem pandemii koronawirusa.

Jednocześnie wielu Europejczyków się pyta, czy z powodu wojny na Ukrainie – która powinna dokonać rewizji naszej polityki – czy taka rewizja się dokonała. I oczekuje zmiany, głębokiego namysłu nad *Green Deal*. Oczywiście taka zmiana nastąpiła. Zaczęliśmy się troszczyć o bezpieczeństwo dostaw energii. Niektóre kraje tworzą rezerwy węgla. Tak, nawet Niemcy, których Zieloni współrządzą, uruchamiają elektrownie na węgiel znowu i gaz. Martwimy się o dostawy ropy, wiem, jak trudne były negocjacje, szósty pakiet negocjacji.

Natomiast jeżeli chodzi o cele długofalowe, nasz idealizm rośnie. Nasza polityka staje się coraz bardziej ambitna. Tylko jest pytanie, czy nasi obywatele podzielają te nasze ambicje. Pan Przewodniczący nie ma co do tego wątpliwości. Natomiast ja myślę, że się myli. I co będzie, Panie Przewodniczący, jeśli się okaże, że Pan się myli.

Alexander Bernhuber (PPE). – Sehr geehrter Herr Präsident, sehr geehrter Herr Kommissar, Werte Kolleginnen und Kollegen! Wir beschließen morgen eine Vielzahl von ambitionierten Klimazielen, und wir haben wirklich die Möglichkeit, Europa klimafreundlicher zu machen und mit unseren Technologien den Rest der Welt mitzunehmen.

Was uns aber bei der LULUCF-Verordnung angedroht wird, ist leider fernab jeglicher Realität. Wir wollen die derzeitigen Ziele von 310 Millionen Tonnen nochmals um 50 Millionen Tonnen erhöhen. Und, Herr Kommissar, wissen Sie, wie viele Hektar Wald das sind, die das CO₂ hier speichern? Das sind nochmals 4 Millionen Hektar Wald mehr. Das ist halb so groß wie Österreich, mein Heimatland, das wir jetzt auf einmal von heute auf morgen hier herzaubern sollten und damit CO₂ speichern sollten. Wie soll das gehen? Wie soll das wirklich gehen?

Meine sehr verehrten Damen und Herren, Werte Kolleginnen und Kollegen, bleiben wir wirklich bei den Fakten, bleiben wir bei den Zahlen und vertrauen wir der Wissenschaft und machen wir hier in diesem Plenum nicht ein Spiel – wer hat die höchsten Ambitionen, und wer gewinnt mit dem Spiel mit den höchsten Zahlen? Schauen wir uns die Zahlen wirklich einmal an und fragen wir unsere Bäuerinnen und Bauern, was diese Zahlen bedeuten und wie man das umsetzen kann. Machen wir keine Zahlenspiele hier herinnen!

César Luena (S&D). – Señor presidente, hay que esperar. Hay dos ideas del señor Timmermans que creo que marcan el camino: debe ser un paquete coherente, ha dicho esta mañana, donde nadie quede a la zaga, y esta política tiene que ser justa o no será una buena política.

Bueno, yo creo que debemos ser ambiciosos, pero conscientes; pragmáticos con las posibilidades y con los ritmos que podemos seguir, pero sin renunciar al objetivo; y tenemos que buscar un respaldo social amplio o fracasaremos.

Dos menciones muy concretas. En cuanto a las emisiones de CO₂ de turismos y furgonetas, los objetivos presentados por la Comisión son realistas, hay que cumplirlos —en 2035, cero emisiones, el sector lo comparte—; responden a la equidad, al equilibrio y la transición justa.

Con respecto al UTCUTS, es indiscutible la importancia de los sumideros naturales de carbono, pero ni debemos ni podemos ignorar las políticas de conservación y de protección de la naturaleza, la escasez de recursos hídricos y tampoco el impacto del cambio climático. La superficie forestal gestionada por sí sola no es suficiente para asegurar de una manera justa los objetivos nacionales.

Agradezco la solución encontrada, un fondo de compensación. Espero que encuentre apoyo mañana en la Cámara y también, señor Timmermans, que encuentre después apoyo en los diálogos tripartitos.

Frédérique Ries (Renew). – Monsieur le Président, Madame la Présidente du Conseil – chère Chrysoula, quel plaisir! –, Monsieur le Commissaire – cher Frans –, l'Europe a donc cette chance, cette opportunité unique de devenir le premier acteur mondial à agir concrètement pour une économie décarbonée en 2050. Et cela passe par un vote clair dès demain, un vote sans ambiguïté pour la fin des moteurs thermiques pour les véhicules neufs dès 2035.

Technologiquement, c'est jouable. Nous investissons 61 milliards d'euros chaque année dans le développement et la recherche automobiles. C'est d'un point de vue économique et social qu'il reste certes des questions pour s'assurer que chaque ménage européen aura la possibilité d'acheter cette voiture électrique. 13 % seulement des achats neufs l'an dernier, on est loin du compte. Il s'agit donc ici de convaincre en priorité, avec une batterie d'avantages ciblés, les primes à l'achat, les incitants au marché secondaire, la réduction sur la TVA, les parkings gratuits, que sais-je, on peut poser la question aux Norvégiens, ils ont su faire en la matière.

L'autre nerf de la guerre. Évidemment, c'est la question des batteries. On y arrive sur la fabrication. Restent les stations de recharge. Bref, le défi est de taille. Alors pour conclure avec Birgitte Nyborg, de Borgen, quelles sont nos options? Je dirais que là, la réponse est facile. Nous avons seuls le choix de l'ambition. Sauf à nous trahir, trahir nos enfants et renier tous nos engagements.

Teuvo Hakkarainen (ID). – Arvoisa puhemies, tämä myrkynvihreä ilmastohulluus on nostettu jumalallisiin mittoihin. Siitä on tehty uskonto. Se on sairasta kunnianhimoa, jossa tosiasioilla ei ole enää merkitystä. Hiilidioksidipuolueet ennustavat maailmanloppua. Sitä on aina tehty. Ei ole vain meille tullut.

Luulotaudin ilmentyminä kerrotaan, että metsäpalot ja tulvatkin – joita on aina ollut – ovat nekin ilmastonmuutoksen aiheuttamia. EU on tullut sokeaksi omalle hulluudelleen. Suomesta aiotaan tehdä Euroopan puureservaatti, jossa metsät otetaan EU:n määräysvaltaan. Sosialismi ei olekaan kuollut.

Tieliikenteen kimppuun käydään ennennäkemättömällä tavalla. Se käytännössä lopettaa polttomoottoriautojen käytön kokonaan. Sähköautosta odotetaan pelastajaa, mutta tekniikan on kehityttävä paljon, jotta niin kävisi. Sähköauto tuottaa elinkaarensa aikana päästöjä vähintään polttomoottoriauton verran. Olen varma, että sähköautoilussa joudutaan pakosta perumaan hurjimpia haaveita. Kun näistä hiilidioksiditonneista jatkuvasti puhutaan, missä on se vaaka, jolla ne mitataan?

Krzysztof Jurgiel (ECR). – Panie Przewodniczący! Panie Komisarzu! Rozporządzenie w sprawie użytkowania gruntów ma na celu wzmocnienie wkładu sektora w zwiększenie ogólnych ambicji klimatycznych. Moim zdaniem proponowane cele powinny być odpowiednio dostosowane, aby każde z państw członkowskich miało realną szansę na osiągnięcie proponowanych celów krajowych.

Poważne zastrzeżenia budzi dystrybucja unijnego celu na poszczególne kraje względem wcześniejszych scenariuszy opartych na zobowiązaniach. Nowa metodyka dotycząca wysokości celów na 2030 r. prowadzi do powstania znaczących rozbieżności w wysiłkach państw członkowskich.

Ważne są działania zmierzające do zwiększenia zdolności pochłaniania CO₂ przez lasy, nie tylko w Polsce ale również w innych państwach członkowskich. Polska jest zdania, że proponowane cele nie uwzględniają potencjału każdego z państw członkowskich w sektorze gruntów.

Polska zauważa, że proponowana przez Komisję Europejską kalkulacja nie uwzględnia żadnego trendu długoterminowego. Konieczne jest zapewnienie możliwie pełnej elastyczności w okresach rozliczeniowych, jak i również między nimi. Dlatego będę głosował przeciw temu rozporządzeniu.

Franc Bogovič (PPE). – Gospod predsednik, spoštovani, z zakonodajnim paketom Pripravljeni na 55 odgovarjamo na eni strani na podnebne spremembe in uzakonujemo zaveze iz podnebne zakona in tudi iz Pariškega sporazuma. Posegamo na številna področja, ki bodo vplivala na naše življenje; na eni strani učinkovita raba energije, obnovljivi viri energije, na drugi strani pa tudi o zmanjšanju izpustov v prometu, stavbah, industriji.

Kmetijstvo prispeva pomemben delež tako v osnovni kmetijski dejavnosti kakor tudi v gozdarstvu s svojimi ponori. Ne smemo pa pozabiti pri tem paketu na socialne in ekonomske učinke. Ohraniti moramo tehnološko nevtralnost, pa če hočete, ali govorimo pri pridobivanju električne energije, jedrske energije, ali pa tudi sodobne avtomobile z notranjim zgorevanjem. Paziti moramo tudi na energetsko revščino in na konkurenčnost evropskega gospodarstva. Ves čas pa se moramo zavedati, da ostali del sveta, ki proizvede 90 odstotkov emisij, mora slediti našim prizadevanjem in v nasprotnem primeru bomo vsi skupaj neuspešni. Vsekakor pa vidimo z vojno v Ukrajini, da ne živimo v idealnem svetu, zato moramo paziti tudi na učinke teh grozot okoli nas.

Andreas Glück (Renew). – Herr Präsident, werte Kolleginnen und Kollegen! Ein klares Ja zur Klimaneutralität bis 2050. Aber bestimmte Technologien vorschreiben oder andere verbieten zu wollen, das ist der falsche Weg.

Wir brauchen Technologieoffenheit. Lassen Sie uns das Innovationspotenzial nutzen, das es in Europa gibt. Und nur CO₂ in einem Auspuff zu messen, ist zu wenig, das ist zu kurz gesprungen. Wir brauchen ein *life cycle assessment*, wir brauchen einen *well-to-wheel*-Ansatz. Nichts gegen batterieelektrische Fahrzeuge. Aber nur, weil ein batterieelektrisches Fahrzeug keinen Auspuff hat, heißt es noch nicht, dass es keinen CO₂-Ausstoß hat. Die Emissionen finden halt woanders statt. Und ein Verbrennungsmotor kann klimaneutral sein, wenn er eben mit synthetischen Kraftstoffen betrieben wird.

Wenn wir ab dem Jahr 2035 nur noch batterieelektrische Fahrzeuge zulassen, dann machen wir uns abhängig. Die benötigten Ressourcen kommen zu über 80 % von chinesisch kontrollierten Firmen. Von einer Abhängigkeit in die andere Abhängigkeit rennen: Haben wir denn in dieser Krise jetzt nichts gelernt?

Und wenn es übrigens stimmt, wie so manche behaupten, dass synthetische Kraftstoffe in Zukunft zu teuer werden, dann brauchen sie den Verbrenner nicht zu verbieten. Dann wird er einfach nicht stattfinden oder nur dort stattfinden, wo man es braucht.

Ohne Not nur auf eine Karte zu setzen, halte ich schlicht und einfach für falsch.

Alexandr Vondra (ECR). – Pane předsedající, zpráva Jana Huitemy k automobilům je špatná a nezmění-li se alespoň ve dvou ohledech, musíme být proti. Zprvė, zpřísnit ještě více cíle pro roky 2025-2027 je absurdní. Bude nutit lidi kupovat elektromobily, které budou drahé a budou mít výfuk v sousední uhelné elektrárně. Méně emisí? Ani náhodou. A za druhé, úplný zákaz spalovacích motorů v roce 2035 je hrubá chyba. Je v rozporu s technologickou neutralitou, podrtí konkurenci na trhu, vytvoří monopol, přinese drahotu. Zaniknou desítky tisíc pracovních míst bez náhrady. A dáme bonus Číně a Asii vůbec, která má v softwaru i v bateriích náskok, který tenhle kontinent už nedožene.

Christian Doleschal (PPE). – Sehr geehrter Herr Präsident, lieber Vizepräsident der Europäischen Kommission, liebe Kolleginnen und Kollegen! Wir stehen vor einer einmaligen Chance: Europa kann als erster Kontinent klimaneutral werden. Als Vorreiter in grünen Technologien können wir Arbeitsplätze in Europa schaffen. Wir können Lebensqualität und Umwelt für nachfolgende Generationen bewahren.

Aber, und das wird leider zu oft nicht mitgedacht, das alles geht nicht ohne eine starke und wettbewerbsfähige Industrie. Ordnungsrecht kann nicht zum Ziel führen. Wir brauchen ein Anreizsystem, mit dem wir es schaffen können. Durch den Handel mit Emissionszertifikaten anstelle von Verboten setzen wir die richtigen Anreize und belohnen diejenigen, die die CO₂-Emissionen reduzieren.

Egal, wo ich in meiner Heimat unterwegs bin bei den Unternehmern, stelle ich fest, dass sich alle auf den Weg gemacht haben. Aber wir brauchen ein Stück weit Zeit, um die neuen Ziele vorzubereiten und die Herstellungsprozesse verändern zu können. Ansonsten wandert die Industrie ab ins Ausland und produziert dort zu schlechteren Bedingungen.

In diesem Sinne plädiere ich für einen *Green Deal* der Technologieoffenheit, einen *Green Deal*, der Standards setzt in der ganzen Welt.

María Soraya Rodríguez Ramos (Renew). – Señor presidente, señor comisario, a diferencia de lo que hemos escuchado aquí, creo que este paquete «Objetivo 55» es fruto de la responsabilidad política con nuestros compromisos internacionales, es fruto de la valentía política porque el contexto internacional no nos ha hecho retrasarlo, y también creo que es eficaz porque busca acciones y objetivos de la mano de la tecnología y de la ciencia.

Una Europa descarbonizada será una Europa más competitiva, mejor para los trabajadores, mejor para los ciudadanos.

En relación con las absorciones de carbono por nuestros suelos, creo que coloca a la agricultura y a la silvicultura como un agente fundamental para la reducción.

Espero que este Parlamento no reduzca la ambición de la Comisión, pero también que aprobemos el nuevo mecanismo de flexibilidad, para que tengamos en cuenta las perturbaciones del cambio climático también en muchísimos países del sur, pero no solamente, y, desde luego, las perturbaciones y catástrofes naturales. Espero que esto salga mañana aprobado.

Tomáš Zdechovský (PPE). – Pane předsedající, vážený pane komisaři, vážené dámy, vážení pánové, já si taky přeji zdravou přírodu a čistý vzduch pro svoje děti a celkově věřím, že balíček „Fit for 55“ bude schválen. Nicméně mi dovoľte trošku se pozastavit nad nařízením, které se týká spalovacích motorů. My tady říkáme konkrétní termín rok 2035 a už to tady několikrát zaznělo. Proč ne rok 2036? Proč ne rok 2042? Já si myslím, že bychom si měli dávat reálné cíle. Měli bychom vlastně o tom diskutovat, protože pokud si stanovíme tento ambiciózní cíl, tak vlastně zastavíme veškerý vývoj a inovace alternativních paliv. A to by byla škoda především pro průmysl, který se týká nákladních automobilů. Já si myslím, že i inovace potřebují čas a nejdou určit od stolu tady ze Štrasburku nebo z Bruselu.

Michał Wierzyński (Renew). – Pán predsedajúci, stojíme naozaj pred obrovskou výzvou zachrániť klímu, a tým aj nás samotných. Mňa naozaj tešia mnohé ciele, ktoré v tomto boji tento Parlament zastupuje, navrhuje a podporuje. No zároveň so znepokojením sledujem, ako neochotne pripúšťame, že samotné ekosystémy a príroda dokážu pracovať v náš prospech. Doslova im intuitívne nedávame šancu.

Tlačíme technické riešenia, čo je v poriadku, no zároveň potláčame tie prírodné, tie ekologické. Neochotne umožňujeme základnú vlastnosť pôdy a ekosystémov, a to je viazať a uskladiť uhlík, sťahovať ho z atmosféry a zakomponovať vo vnútri úžasných procesov v ekosystémoch. Máme najväčší problém s LULUCF, a pre mňa je to žiaľ signál, že stále nechápeme to podstatné: že byť kompatibilný s planétou a naozaj efektívne riešiť klimatickú krízu a krízu biodiverzity je kriticky závislé od toho, ako dobre spolupracujeme s prírodou.

Spolupráca s prírodou je zjavne naša najväčšia slabina. A to sa musí zmeniť. Dá sa to, a musí sa to dať, pretože ide o život.

Daniel Buda (PPE). – Domnule președinte, domnule comisar, doamnelor și domnilor colegi, suntem cu toții conștienți de importanța acestui pachet legislativ.

Politicile Uniunii Europene în domeniul climei vor cunoaște schimbări majore în perioada următoare. Aceste transformări trebuie să țină însă cont de realitatea geopolitică actuală și de realitatea din fiecare țară. Războiul din Ucraina și pandemia ne-au demonstrat cât de vulnerabili suntem în fața diverselor provocări.

Doresc să atrag atenția asupra necesității de a crea mecanismele care să permită sectoarelor din prima linie, agricultură sau transporturi, ori sectorul forestier, o finanțare adecvată, pentru atingerea obiectivelor asumate, dar și pentru păstrarea locurilor de muncă. Domnule comisar Timmermans, nu putem cere să se facă mai mult cu bani mai puțini. Să fie foarte clar acest lucru.

Știm că agricultura și sectorul forestier joacă un rol important în gestionarea carbonului și absorbția acestuia. Totodată, capacitatea de producție nu trebuie să fie diminuată la nivel european, iar securitatea alimentară – și subliniez acest lucru – securitatea alimentară trebuie să fie asigurată nu doar la nivelul Uniunii Europene, așa cum în mod fals se spune uneori, din partea Comisiei Europene, ci și la nivel mondial.

Nu în ultimul rând, subliniez din nou, ambițiile asumate nu trebuie să fie desprinse de realitățile din zilele noastre, dacă vrem să fim serioși și credibili în fața opiniei publice.

Asger Christensen (Renew). – Hr. formand! Vi diskuterer i dag nok den mest ambitiøse lov, vi skal vedtage i denne mandatperiode. Men nu skal vi sætte ord på de store ambitioner, som vi har sat i vores klimalov. For mig er det helt afgørende, at det er realistiske mål, som ikke bare skubber produktionen ud af Europa.

Jeg er landmand, og for mig er det vigtigt, at vi også sætter nogle store, ambitiøse mål for landbruget, så vi kan bidrage til den grønne omstilling, mere end vi tidligere har gjort. Men vi skal huske på, at samtidig er det europæiske landbrug det grønneste landbrug, vi har i hele verden, det mest bæredygtige, vi har i hele verden. Når jeg kigger til mit hjemland Danmark, så er vi nok et af de mest bæredygtige og klimavenlige på verdensplan. Det er i kraft af innovation og ny teknologi. Og netop innovation og ny teknologi skal være med til at løse vores klimamålsætninger, herunder biogas, carbon farming og mange andre elementer, som vi skal bringe i anvendelse.

Men balancen er hårfin. Hvis vi ikke passer på, så skubber vi produktionen ud af Europa. Som jeg plejer at sige: Vi skal reducere udledningen og ikke produktionen.

Catch-the-eye procedure

João Pimenta Lopes (The Left). – Senhor Presidente, estamos perante propostas que, no essencial, garantem intocados os interesses dos grandes grupos económicos, insistindo no perverso sistema de comércio de licenças de emissões e ampliando-o a outros setores, ou seja, em soluções de mercado que normalizam o direito a poluir. Soluções que serão as populações e os trabalhadores a pagar.

Não, não é este o caminho! Exigem-se outras políticas numa abordagem normativa, e não de mercado, à redução de emissões, a efetiva promoção de redes públicas de transportes a preços acessíveis ou gratuitas que promovam o transporte coletivo, a substituição de importações pela produção nacional, promovendo cadeias curtas de abastecimento, fomentando a complementaridade e não a competição destrutiva entre países. O controlo público do setor energético, garantindo transições que respondam aos interesses das populações de cada país, e rejeitando a escandalosa espiral especulativa e o assalto às populações a que assistimos. A rejeição da guerra, do militarismo e da indústria do armamento.

Senhor Timmermans, não esperamos de vós nada disto, porque não são os interesses dos trabalhadores e dos povos que a UE serve.

Mick Wallace (The Left). – Mr President, in light of Europe's historic responsibility and its capacity to act, the EU must reduce its domestic greenhouse gas emissions by at least 65% by 2030 as compared to 1990 levels. To meet this, the effort sharing regulation needs to achieve at least 50% emissions reduction by 2030 compared to 2005 levels. The 40% reduction target for the effort sharing regulation proposed by the Commission is too low, and crucially, there is no post-2030 framework or targets.

Well, Commissioner, listening to all the debate in here today, I realise your job is not easy. The world is on fire. Scientists have just told us plastics are in our blood. The UN has warned of total societal collapse due to climate breakdown. Yet President von der Leyen and Commissioner Simson met with CEOs of six fossil fuel companies recently, including Shell, BP and Total, on the same day that REPowerEU was released. We should understand that fossil fuel companies are terrorists.

(Brīvā mikrofona uzstāšanās beigas)

Jessica Polfjärd, Rapporteur. – (Början av anförandet utan mikrofon) ... Mycket av det vi har hört idag kommer att båda gott för kommande förhandlingar. Det gläder mig att en stor del av parlamentet sluter upp bakom principen att alla måste bidra.

Europeisk klimatpolitik måste vara förankrad i verkligheten, men den måste också präglas av hoppfullhet. Vi får aldrig lyssna på dem som inte vill göra någonting, men vi får heller inte ge efter för dem som ställer sig vid sidlinjen och bara ropar om högre ouppnåeliga mål.

Ambitionen vi röstar om i morgon är bara början. 2050 är vår bortre tidsgräns för att bli klimatneutrala. Om vi inte erkänner det, då kan vi lika gärna kasta in handduken. Det är emellertid inte bara ett mål, det är någonting vi måste göra och agera utifrån. Det kommer inte att bli lätt, långt ifrån, men för att återgå till det jag inledde den här debatten med är det också en enorm möjlighet för lägre utsläpp, för fler och bättre jobb och för internationell konkurrenskraft.

Jag vill återanvända det exempel som jag tog upp i början, nämligen från mitt eget land, Sverige, där vi byggde välstånd för hundra år sedan. För ekonomisk tillväxt hade vi att lita på gruvorna och skogen till exempel. Det är fortfarande viktiga industrier som bidrar till jobb och tillväxt i hela Sverige men i dag med ett lägre avtryck i klimatet, och man jobbar aktivt för att sänka utsläppen. En av de viktigaste delarna är att vi erkänner att Europas länder är olika. Det är därför vi också har tyckt att det är så viktigt att ge alla länder möjligheten att i stor utsträckning själva utforma sitt arbete med utsläppsminskningar. Men jag vill också understryka att det är viktigt att vi lär av varandra.

Morgondagens votering är en chans att fatta ett historiskt beslut. Vi kan bygga en stark majoritet för att alla EU:s medlemsländer ska få ett bindande mål om att faktiskt minska sina utsläpp.

Ville Niinistö, rapporteur. – Mr President, I am convinced that Parliament can show leadership tomorrow in its votes to make sure that we will have a Fit for 55 package that will deliver a better Europe also when it comes to land use. There has been debate today about whether our land use today is sustainable and I think the science-based answer is: not yet. We still have biodiversity loss, we still have lots of things. But I also want to make it clear that this regulation, the LULUCF regulation, to increase carbon sinks is also an opportunity for our farmers and foresters.

So we can increase carbon sinks by way of introducing new farming methods, focusing on regenerative farming, less need of fertilisers, more better focus on soil quality, and this will be to the benefit of the productivity of European agriculture. We just need to create funding mechanisms for this and that is why we need to have an ambitious goal, which the ENVI Committee proposes, of a separate carbon farming additional target of 50 million tonnes by 2030.

Also in forestry I support the objective of incentivising a circular, sustainably sourced bio-economy and the use of long-lived wood products over shorter usages, but at the same time, we have to make sure that there is integrity in how we make rules on this. Potential additional benefits from material substitution are unlikely to compensate for the reduction of the net forest sink associated with the increased harvesting.

Therefore, the ENVI Committee delayed the possibility for the Commission to introduce carbon storage products until after the adoption of carbon removal certification, subject to full legislative review and under strict sustainability criteria. So we can actually promote sustainable bio-economy products that will both increase carbon storage, but make sure that they are within the boundaries of adding integrity to how forests are managed.

Also, finally, there is an added component in the ENVI proposal on taking into account international developments, in particular related to the implementation of Article 6 of the Paris Agreement. The Committee suggests that where a Member State decides to authorise the use of carbon credits from the LULUCF sector for offsetting by public or private entities, these amounts should be deducted from the amount of net removals taken into account for the purpose of compliance with the LULUCF target of that Member State. Shortly saying, this will create a lot of funding from the private sector to these compensating actions by companies because there is integrity, it is not double-counted, and I think this can be a big chance also for forests and agriculture.

So I urge Parliament to make a progressive decision tomorrow.

Frans Timmermans, *Executive Vice-President of the Commission*. – Mr President, I would like to use the time allotted to me to talk about an issue that I feel very passionately about. To start with a confession, I am a petrol head. I love cars, I've always loved cars, I've been repairing and restoring cars since my teenage years. And I still remember every car my dad ever owned and I could even draw it for you. That's how I was raised.

And until today, I still love cars and I love my motorbike. But I also know this love needs to change. I need to go from being a petrol head to becoming a battery head. And I can also say that the fun will not diminish, because the electric cars we see are fun to drive, they're exciting to drive, they're also clean, their technology is exciting to follow and Europe has finally stepped up to the plate.

And Europe is now more and more capable to build cars that can compete with the American cars, with the Asian cars, even though Europe was very late coming to the party. And that is something we can reproach our car industry. Bit too much hubris, believing that we would make ever more efficient combustion-engine cars and that would save the day, and now we understand the world has moved on.

And I don't think that by prolonging the change to electric mobility, by leaving a loophole in the legislation so that not a complete ban on emission cars by 2035, but leaving there an opportunity to still build them is not helping the car industry at all. And it certainly is not helping the consumers.

If you want our car industry to move faster, to produce affordable electric cars for everyone, you have to make sure they will concentrate everything they do on that. If you want, because then they say: 'well, it's not just about the car manufacturers, it's about this whole ecosystem of suppliers that are part of that'. How are you going to help a supplier who supplies elements for combustion engines? By forcing them to continue to supply those elements in ever decreasing quantities, because that will be the reality.

So what you will see, if you choose the so-called 90% option, you will slow down the decrease of prices and the technological development of electric cars. And you will force manufacturers to continue to produce ever-decreasing numbers of combustion engines that will become ever more expensive. That's an economic logic. It's a matter of scale.

So who are you doing a favour here? No one. And just slowing down technological development is a bad choice. We see it in every industrial revolution. The longer you take to make a change that is inevitable, the more it will cost. It will cost them more money, it will cost more social pain, it will create an illusion. And you chain people to a past that has no future. This is not helping the European car industry at all.

And I'm not even speaking about the absolute, absolute certainty that the fuel you think could power these clean combustion engine cars is so much more expensive per kilometre driven than electricity. Not just a bit more expensive. No, three, four, five, six times more expensive. If you at least also incorporate in your analysis our plans on rooftop solar, our plans on offshore wind, our plans on creating much, much more opportunity for renewable energy.

So don't deprive European citizens of the possibility to drive a clean, exciting, affordable electric car made in Europe. And they say, well, everything has to come from China. Nonsense. Look at what's happening in our battery strategy, that's moving fast forward. We're becoming fast the first producers of batteries in the future. And these are sustainable batteries, recyclable batteries. Look at what we're doing with solid state batteries, lighter batteries, batteries with more range. Look at the plans we have to create a charging infrastructure.

This is all very exciting stuff. Don't chain us to the past, for heaven's sake. Don't chain an industry to the past that needs clarity and not loopholes to do what it needs to do to provide affordable mobility to all Europeans. This is, I believe, an essential choice.

And I implore you: do the right thing tomorrow. Don't come with a wishy-washy solution that actually helps no one. It gives a bit of comfort – 'yeah, we gave them a bit more time' – but it's not going to help them because then they will have to start building components for the new technology and then still building ever-decreasing numbers of components for the old technology, which will be so expensive.

One problem that our battery alliance has is, can we get enough people to work in this industry? That's our main challenge. So don't tell me that so many jobs will be lost because of this transition. The jobs will change. Our responsibility is to make sure that the people are able to take these new jobs.

But there's no need for anyone to be unemployed thanks to these new and exciting technologies. And since we are the best car-makers in the world, believe this petrol head, since we are the best car-makers in the world, our industry, if we embrace these opportunities, will dictate the future.

Who knows in this room that Poland already today is the biggest producer of electric buses? Who knows that? That's embracing a new technology, that's embracing the future. That's the reason why I believe you need to vote for our proposal tomorrow.

Chrysoula Zacharopoulou, *présidente en exercice du Conseil*. – Monsieur le Président, je voulais faire part de mes remerciements pour cette riche discussion, que j'ai suivie avec attention et intérêt et qui témoigne de la volonté du Parlement d'engager un débat de fond sur les propositions.

Certains d'entre vous ont cité l'accord de Paris sur le climat, qui nous fixe une ambition et un impératif, celui de maintenir l'augmentation moyenne de la température mondiale au cours de ce siècle bien en-dessous de deux degrés Celsius. Alors que la réunion annuelle des Nations unies sur le changement climatique à Bonn a débuté hier avec l'objectif de préparer la COP 27 de Charm el-Cheikh, l'Union européenne montre une nouvelle fois, à travers ce débat, sa capacité à embrasser les problématiques politiques les plus complexes.

Le renforcement de la coopération internationale dans le domaine de la tarification du carbone, par exemple par l'établissement d'un club climatique en parallèle au mécanisme d'ajustement carbone aux frontières, ou les politiques de tarification du carbone pourraient être débattus et encouragés. En tant que présidente du Conseil, je peux vous confirmer notre volonté d'avancer encore davantage en trouvant le juste équilibre entre la protection du climat et la protection de nos sociétés, notamment en matière économique.

Ce qui se joue ici à travers les textes que vous allez voter et que nous négocierons dans quelques semaines, ce qui se joue ici et maintenant, c'est la sauvegarde de notre avenir. Et la façon dont l'Union européenne va dessiner notre avenir commun se décide aujourd'hui dans ce Parlement.

Vous avez également mentionné à plusieurs reprises les textes sur l'utilisation des terres. Il faut protéger notre biodiversité et améliorer notre captation de carbone grâce aux puits de carbone. Et bien entendu, il nous faut investir massivement pour réussir la transition énergétique et réduire notre empreinte carbone. Cela passe par des véhicules électriques, bien entendu, et une révision des normes de ce secteur, que nous aurons à négocier.

Je veux le dire ici clairement, en conclusion de ce débat: la transition énergétique est nécessaire et ne doit pas être vécue comme une contrainte. C'est au contraire une opportunité et une opportunité d'investir et d'innover au sein de l'Europe. Nos chercheurs, nos entreprises s'y attellent d'ores et déjà. Nous devons être et nous serons au rendez-vous.

Nombre d'entre vous ont rappelé l'importance de la souveraineté énergétique. La guerre en Ukraine a été un révélateur de notre dépendance. La présidence française a oeuvré et continue à oeuvrer sans relâche pour notre autonomie énergétique et pour rendre l'Union européenne plus sobre en matière climatique.

Le Conseil attend ainsi avec impatience le résultat du vote imminent au Parlement et nous saluons la perspective des négociations dans le cadre des trilogues le moment venu.

Sēdes vadītājs. – Kopīgās debates ir beigušās. Balsošana notiks rītdien.

Rakstiskas deklarācijas (171. pants)

Andrus Ansip (Renew), *kirjalikult*. – Kui kütuse põlemine toimub auto sisepõlemismootoris, siis oksüdeerub kõrgel temperatuuril õhus leiduv lämmastik ning paraku ka kütuses leiduv väävel. Õhuniiskuses moodustuvad oksiididest vastavad happed. Eriti linnakeskkonnas on saastekoormus kõrge. Nii oksiidid kui ka happed on inimese tervisele kahjulikud. On tugev korrelatsioon õhusaastatuse ja surnult sündide ning loote väärarengute vahel. Seetõttu tuleks autodest lähtuv saastekoormus viia miinimumini. Administratiivselt tuleks turu toimimisse sekkuda nii vähe kui võimalik, aga samas nii palju kui vajalik. Pean elektriautode kasutamise soodustamist väga vajalikuks, eriti linnakeskkonnas, kus saastetase on kõrge. Samas hajub hõreda liiklusega maanteedel saastekoormus ja see ei kujuta inimese tervisele ohtu.

Mul on vastakad tunded seoses sisepõlemismootoritega uute autode turule lubamise keeluga aastast 2035. Jäik keeld lõpetab sisepõlemismootorite arendamise märksa varem ning Euroopa tootjad ei ole võimelised enam teiste tootjatega konkureerima. Samas ilma konkreetse tähtajata jääb signaal elektriautode arendajatele ja laadimisvõrkude ning teenindusjaamade väljaehitajatele nõrgaks ning see aeglustab nullheitega autode kasutuselevõttu.

Gunnar Beck (ID), *schriftlich*. – Das EU-Parlament fordert die Kommission und die Mitgliedstaaten auf, ihre Anstrengungen zur Erreichung der Klimaneutralität bis 2050 zu intensivieren. Fakt ist, dass seit dem Jahr 2010 die CO₂-Emissionen in der EU um 14 % gesunken sind, während die globalen Emissionen um 11 % zugenommen haben. Im Jahr 2010 lag der Anteil der EU an den weltweiten Treibhausgasemissionen bei über 10 %, heute liegt er bei 8,6 %.

Zeitgleich sind aber zwischen 2010 und 2019 die chinesischen CO₂-Emissionen um 21 % gestiegen. Chinas Anteil an den weltweiten CO₂-Emissionen ist also von 27,5 % auf 30 % gestiegen und wird voraussichtlich im nächsten Jahrzehnt noch weiter steigen. Auch die Emissionen in anderen sogenannten Entwicklungsländern nehmen stetig zu.

Schlussfolgerung: Selbst wenn eine sich de-entwickelnde EU die Klimaneutralität bis 2050 erreicht, so werden sich die weltweiten CO₂-Emissionen bis dahin trotzdem verdoppelt haben.

Daher sollte klar festgehalten sein: Der EU-Green Deal kostet die europäischen Bürger Milliarden, sowohl in Geld als auch in Lebensqualität, ohne langfristig eine tatsächliche globale Wirkung zu erzielen. Wenn die EU den Klimawandel ernst nehmen würde, so müsste sie den privilegierten Status (non-Annex 1 Status) der sogenannten „Entwicklungsländer“, einschließlich China, abschaffen, der diese von verbindlichen Emissionsreduktionszielen befreit.

Benoît Lutgen (PPE), *par écrit*. – Aujourd'hui, nous allons voter sur la proposition de la Commission qui vise à diminuer les émissions de CO₂ des voitures et des camionnettes pour atteindre 100% de la flotte à zéro émission en 2035, autrement dit «passer au tout électrique» à cette date.

Je m'y oppose pour 3 raisons.

C'est une erreur environnementale car cela ne permet pas aux autres technologies de se développer et car on ne tiendrait pas compte de l'ensemble du cycle de production des batteries dans le calcul de CO₂.

C'est une erreur sur le plan social: je ne suis pas certain que la voiture électrique (VE) soit financièrement abordable pour tout le monde en 2035. Or il ne faut pas creuser davantage le fossé entre les plus riches et les moins nantis. Ni encore renforcer les clivages entre la population urbaine et rurale plus isolée que jamais et pâtissant du manque d'infrastructures (bornes de recharge).

C'est une erreur sur le plan de notre autonomie stratégique: 90% du lithium est raffiné en Chine. Je ne veux pas que l'UE mette son avenir en partie dans les mains des Chinois. L'Europe pouvoir trouver ses propres solutions technologiques!

Dan-Ștefan Motreanu (PPE), *în scris*. – Fermierii și proprietarii de păduri trebuie să ne devină adevărați parteneri în tranziția către neutralitatea climatică și din acest motiv este absolut necesar să înființăm noi modele de afaceri și noi surse de venit pentru fermierii și proprietarii de păduri interesați de cultivarea carbonului. Practic, prin cultivarea carbonului se vor recompensa financiar practicile care, fie reduc emiterea de gaze cu efect de seră, fie captează aceste gaze în solurile agricole și în păduri.

În acest context, în amendamentele pe care le-am depus la propunerea de revizuire a regulamentului LULUCF, am solicitat Comisiei să prezinte un cadru juridic care permite îmbinarea finanțării din surse publice, precum politica agricolă comună, cu finanțarea din surse private din partea companiilor care vor să-și reducă amprenta de carbon, pentru a asigura în final, o sursă de venit atractivă pentru fermieri și proprietarii de păduri interesați de cultivarea carbonului.

Cultivarea carbonului generează efecte pozitive asupra climei și a mediului împreună cu numeroase beneficii conexe pentru agricultori. Mai exact, o acumulare de carbon în sol sub formă organică îl face mai fertil și mai rezilient, necesitând o cantitate mai redusă de îngrășăminte, apă și pesticide și producând în final o recoltă mai bogată și mai sănătoasă.

8. Rectificare (artikel 241 van het Reglement)(opvolging)

Sēdes vadītājs. – Saskaņā ar Reglamenta 241. panta 4. punktu vēlos Jūs informēt, ka nav iesniegts neviens pieprasījums balsot par IMCO komitejas kļūdu labojumu, kas izsludināts plenārsēdē vakar, atklājot sēdi.

Tādēļ tiek uzskatīts, ka kļūdu labojums ir apstiprināts.

9. De rechtsstaat en de potentiële goedkeuring van het Poolse nationaal herstel- en veerkrachtplan (RRF) (debat)

Sēdes vadītājs. – Nākamais darba kārtības punkts ir debates par Padomes un Komisijas paziņojumiem par tiesiskumu un Polijas valsts ekonomikas atveseļošanas plāna iespējamo apstiprināšanu (2022/2703(RSP)).

Atgādinu, ka var brīvi izvēlēties vietu plenārsēžu zālē, izņemot pirmās divas rindas, kas rezervētas grupu vadītājiem.

Pēc tam varēsiet iesniegt ar brīvā mikrofona procedūru un zilo kartīti saistītus pieprasījumus, izmantojot balsošanas iekārtu, tiklīdz būsiet tajā ievietojuši savu balsošanas karti.

Turklāt vēlos atgādināt, ka sēžu zālē arī turpmāk būs jāuzstājas no centrālās tribīnes, izņemot gadījumus, kad uzstāšanās ir saistīta ar brīvo mikrofonu, zilo kartīti un Reglamenta neievērošanu.

Chrysoula Zacharopoulou, présidente en exercice du Conseil. – Monsieur le Président, Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs les députés, je vous remercie d'avoir invité la présidence du Conseil à participer à ce débat. Nos valeurs communes, telles que la démocratie, l'état de droit et les droits fondamentaux, sont la pierre angulaire de l'Union. Et elles le sont encore davantage dans les circonstances exceptionnelles auxquelles nous sommes confrontés en raison de l'agression militaire menée par la Russie contre l'Ukraine.

La présidence française a inscrit le sujet de l'état de droit à l'ordre du jour du Conseil en plusieurs occasions. Elle est intervenue dans cette plénière et dans les commissions compétentes à plusieurs reprises pour discuter avec vous de nombreuses questions liées à l'état de droit et pour vous informer des actions menées au sein du Conseil.

En ce qui concerne la Pologne, nous avons tenu une audition le 22 février lors du Conseil des affaires générales, dans le cadre de la procédure de l'article 7. À cette occasion il a été rappelé, une fois de plus, l'importance fondamentale de donner pleine exécution aux jugements et aux ordonnances de la Cour de justice de l'Union européenne, notamment en ce qui concerne la chambre disciplinaire de la Cour suprême polonaise.

Nous attendons pour juillet le troisième rapport annuel sur l'état de droit de la Commission, que je félicite une fois encore pour son excellent travail. Ce rapport sera un élément important pour les futures discussions au sein du Conseil.

La facilité pour la reprise et la résilience est au cœur de la réponse de l'Union européenne à la crise du coronavirus. Elle est un signe fort d'unité et d'ambition au niveau européen en ce qui concerne la transition verte et la transition numérique. Cet exemple de solidarité sans précédent nous engage à en utiliser les fonds de manière responsable et efficace, sur la base d'une structure de financement saine et crédible.

Je me réjouis vivement du fait que la Commission ait déjà levé plus de 5 milliards d'euros de fonds NextGenerationEU et qu'elle ait suscité un vif intérêt auprès des investisseurs internationaux. La facilité offre une occasion unique de renforcer la coordination des investissements et des réformes dans l'ensemble de l'Union européenne. Notre objectif est donc que tous les plans soient adoptés et mis en œuvre le plus vite possible.

Les plans doivent contribuer à surmonter les défis recensés dans les recommandations par pays pertinentes, y compris les questions liées à l'état de droit. En outre, tous les États membres doivent mettre en place des systèmes pour prévenir, détecter et corriger la corruption, la fraude et les conflits d'intérêts lors de l'utilisation des fonds alloués au titre de la facilité. Une fois un plan approuvé, chaque État membre concerné doit assurer le respect des règles connexes de l'Union européenne, en particulier les règlements financiers et les règlements relatifs à un régime général de conditionnalité pour la protection du budget de l'Union.

Le Conseil est prêt à examiner la proposition de la Commission relative à l'approbation de l'évaluation du plan pour la reprise et la résilience pour la Pologne. Le Conseil continuera aussi à veiller, comme pour les plans précédemment adoptés, à ce que tous remplissent les exigences réglementaires fixées, y compris lorsqu'il s'agit du respect de l'état de droit.

Nous continuerons à suivre la mise en œuvre de la facilité et à coopérer étroitement avec le Parlement européen à chaque étape afin d'en assurer le succès.

Ursula von der Leyen, President of the Commission. – Mr. President, last week the European Commission, after one year of negotiations, gave its green light to Poland's Recovery and Resilience Plan. Now Council has to decide. We just heard it. This plan will support the Polish people on their way to a more sustainable, digital and resilient future. This is a path we have all agreed on. But the plan will do more, and that's what we are debating here today. Because as in all recovery and resilience plans, there are investments linked to reforms. The approval of this plan is linked in particular to clear commitments by the Polish Government on the independence of the judiciary. These commitments are intended to meet the three elements that I laid out to you last October in this hemicycle, and I laid them out again last week in Warsaw. So please allow me to reiterate them.

First. The current disciplinary chamber must be abolished and replaced by an independent and impartial court established by law. That means the new disciplinary chamber must be substantially different. That's the term the ECJ has used. Substantially different from the current one to respond to the ECJ ruling.

Second, the disciplinary regime has to be reformed. That means controversial disciplinary offenses have to be removed. For example, the request to the ECJ. This is no minor offence. Or the questioning of the status of another judge. This cannot be any more an offence.

And third, all judges affected by the rulings of the disciplinary chamber shall have the right to have their case reviewed by the new chamber within a clear time frame and on the basis of the new regime, free from inappropriate offenses.

These are the three milestones. And let me be very clear. These three commitments, translated into milestones, must be fulfilled before any payment can be made. I know that some of you are sceptical, but let me assure you that no money will be disbursed until these reforms are undertaken. The plan is public. So a first payment will only be possible when a new law is in force that ticks all the boxes under this contract. In addition, Poland must demonstrate by the end of 2023 that all unlawfully dismissed judges have been reinstated. If this is not the case, there cannot be any further disbursement. When delivered, this is progress, but we're not at the end of the road on the rule of law in Poland. Agreeing to Poland's recovery plan does not stop any of the other procedures concerning the rule of law in Poland. We will continue the ongoing infringement proceedings, and we will not hesitate to start new ones if needed. The rulings of the Court of Justice concerning the disciplinary regime remain binding on Poland, and the Commission will continue to enforce the order of the court and apply the daily penalty payments until the Polish Government complies.

The milestones in our plan are a safety net to the legal procedures of the Court. Honourable Members, as you see, our strategy is to use all the instruments at our disposal to address all the rule of law issues in Poland. The full implementation of the milestones will lead to solving important issues related to the disciplinary regime, as identified by the European Court of Justice. But the RP does not replace the judgment, it is a safety net, as I said, for Poland's compliance with it.

When we started our negotiations with the Polish Government on the recovery plan in May one year ago, these commitments were not there. Our negotiations on the NextGenerationEU triggered the necessary movement. Now the Polish Parliament is debating a new law and unlawfully dismissed judges have a clear perspective to be reinstated. So, is everything solved? No, certainly not. But now we have movement in the right direction and leverage so that it leads to the results needed.

And finally, when I visited Warsaw last week, I made it very clear, when we are talking about NextGenerationEU, we are talking about common European money. Taxpayers money. The European Parliament and Member States must be certain that this money is being spent in line with our rules and our values everywhere in our union. And we have given ourselves the instruments to make sure that the European budget is protected. Both the Parliament and the Commission have initiated Article seven procedures. The NextGenerationEU Regulation allows us to push through necessary reforms as identified in the country specific recommendations. This is hard work. This is a day to day struggle. This is our duty. And I call on all of us to work together in these challenging times to uphold and protect the rule of law.

Siegfried Mureșan, *on behalf of the PPE Group*. – Mr President, I would like to thank President von der Leyen very much for coming to Parliament today, for her assurances and for her clear words.

Two years ago we started work on the European Recovery and Resilience Facility, about one year ago we adopted it and the process could start. We launched this Facility to help people affected by coronavirus, to help enterprises and to help regions cope with the economic and social consequences of the virus. We are seeing in most Member States of the Union already good progress. We see money starts flowing, investments can start, and reforms are also underway. In my country alone today, the government has signed contracts refurbishing, renovating, modernising schools with funds from the Recovery and Resilience Facility. There is good progress.

Unfortunately, we have seen delays in Poland because in Poland the rule of law was under attack. The people of Poland could not yet profit from the Recovery and Resilience Facility as people in other EU Member States have done. And this is a fact. But the situation now is that work starts between the European Commission and the Government of Poland to reach a common understanding.

The rule of law is important. We as a Parliament, my Group, we are all committed to this and the message is clear: money can only flow when money is safe, EU funds can only be paid when EU funds are safe. And this is why I say very clearly before this Parliament: our Group will not tolerate the release of a single euro from the Recovery and Resilience Facility until the Polish authorities comply with the rulings of the European Court of Justice.

And we expect the European Commission to not disperse funds until the Polish authorities adopt the necessary legislation and prove that the course on which they embark is irreversible. Legislation needs to be adopted, legislation needs to be implemented. And this is important to all of us, because money from the RRF is money from the people of Europe for the people of Poland. And we have a duty to protect this money to make sure it is well spent. We want to help the people of Europe, but we hope the Government of Poland is not an obstacle in our desire to help the people of Poland, as we are also helping people of Europe in all other Member States.

Iratxe García Pérez, *en nombre del Grupo S&D*. – Señor presidente, gracias presidenta Von der Leyen por estar hoy aquí, en primera persona, para mostrar el compromiso de la Comisión Europea con la defensa del Estado de Derecho, que sabe que para este Parlamento es una prioridad absoluta.

Este es un debate difícil, evidentemente. Es de nuevo otra consecuencia de la deriva autoritaria en Polonia y de la degradación de su Estado de Derecho. Por una parte, recibimos positivamente que el Gobierno polaco haya admitido, por fin, que tiene que desmontar su cámara disciplinaria, que tiene que acabar con su arbitrariedad y su régimen sancionador, que ha castigado a jueces según sus dictámenes y que esos jueces deben ser rehabilitados.

Pero, por otra parte, aún tenemos que ver a Morawiecki cumpliendo estos puntos. Y, por ello, vuelvo a repetir el mensaje del Grupo Socialista y Demócrata y el de este Parlamento: ni un euro del fondo de recuperación hasta que se cumplan todas las condiciones indicadas por el Tribunal de Justicia de la Unión Europea. Antes de aprobar el Plan de Recuperación de Polonia tenemos que ver cambios reales, que no sean simplemente medidas de maquillaje.

Voy a ser clara: rehabilitar a esos jueces no es solo revisar sus casos, es devolverles a sus posiciones y campos de especialización. Además, las condiciones establecidas por la Comisión no dan respuesta a todas nuestras preocupaciones. Los cambios han de ser profundos y han de mantenerse. La Comisión debe verificar rigurosamente que no haya reversiones ni retrocesos antes del pago de los fondos de recuperación. Mi grupo será extremadamente vigilante en esto, incluyendo el mecanismo de condicionalidad del Estado de Derecho. Y es que la Comisión no puede aceptar la rebaja de nuestros niveles de democracia ni en Polonia ni en ningún otro Estado miembro.

En esta guerra de graves consecuencias económicas y sociales admiramos los esfuerzos y la solidaridad de la ciudadanía polaca acogiendo refugiados. Esta solidaridad no puede ser moneda de cambio para dar al Gobierno de Polonia ningún trato especial en el cumplimiento del Estado de Derecho, porque la ciudadanía polaca no merece menos. Y la Unión, tampoco.

Stéphane Séjourné, *au nom du groupe Renew*. – Monsieur le Président, Madame la Présidente de la Commission, merci d'être parmi nous auprès de cette institution pour parler d'un sujet qui est important. L'état de droit est la clé de voûte de notre démocratie, le ciment de notre société. La Commission européenne est la gardienne des traités et le Parlement en est la vigie.

C'est pourquoi, nous le disons clairement, y compris aux membres du Conseil, approuver le plan de relance polonais en l'état et à ce stade, est une erreur politique. Céder au chantage du gouvernement polonais est une erreur politique. Pour mon groupe et de nombreux autres, avec lesquels nous avons signé plusieurs lettres, envoyé plusieurs résolutions, organisé plusieurs débats, les conditions qui ont été fixées sont des préconditions claires, nettes et pas de vagues jalons. Ces jalons qui reposent quelques fois et que nous considérons aujourd'hui comme insuffisants pour ne pas dire cosmétiques.

Pour mon groupe politique, les arrêts de la Cour doivent être mis en œuvre pleinement et entièrement, y compris la primauté du droit européen. Dans le cas contraire, nous n'aurons pas d'autre choix que de faire de nouveaux recours ici au Parlement européen. Pour mon groupe, il est hors de question qu'un seul euro soit dépensé avant que la justice polonaise ne soit indépendante. Cela a toujours été clair de la part de cette majorité parlementaire au Parlement et y compris dans votre propre Commission, Madame la Présidente.

Si un seul euro est dépensé avant la restauration de l'État de droit, nous pourrions légitimement utiliser un certain nombre de volets et de leviers politiques, juridiques, institutionnels qui sont à notre disposition. Ce débat aura lieu, forcément, puisque ce débat sur l'état de droit est fondamental pour notre Parlement. Pour notre groupe enfin, nous n'avons cessé de le dire, la gestion directe des fonds européens est la meilleure solution et j'aimerais réellement qu'elle puisse être étudiée sérieusement par vos services, Madame la Présidente, cette gestion des fonds délégués pour voir s'il y a des possibilités si jamais ces conditions n'étaient pas respectées.

Madame la Présidente, chers collègues, mon groupe politique et l'ensemble de ma famille politique se positionnera toujours contre les dérives du gouvernement polonais, mais surtout et certainement aux côtés du peuple polonais.

Damian Boeselager, *on behalf of the Verts/ALE Group*. – Mr President, I would like to thank the Minister and President von der Leyen for coming here in person for this crucial moment for our Union.

Madam President, I said this to Prime Minister Morawiecki when he was here, and it has to be absolutely clear. Our Union is based on Treaties, and treaties need enforcement by a functioning justice system. If we have political puppet courts in our Member States, the laws that we write here are worth nothing. Now, you caved in to the pressures and blackmailing of the Polish Government, and we have seen absolutely zero improvement on the Polish side when it comes to their justice system, and yet you still recommended the recovery plan for approval.

The majority of this House, and some of your commissioners, believe this to be a huge mistake. We have little trust that the milestones you negotiated will prevent the Polish Government from sanctioning and dismissing judges, or flooding Polish courts with political appointees; I think this actually falls behind your own criteria.

Colleagues, to ensure that the rule of law is upheld, we have to do two things. First, we need to ensure that our national governments do not approve the Polish recovery plan until the judgments of the European Court of Justice and the European Court of Human Rights are implemented. Second, it needs to be clear that we will use all the tools available to us to make sure that the Commission does not approve any European taxpayers' money, as you have said, flowing to Poland without real reforms taking place. And yes, this also includes the tool to force the Commission to resign. We have to ensure a Union where the Treaties are upheld and a rule of law is in place.

So, Madam President, please do the right thing.

Nicolaus Fest, *im Namen der ID-Fraktion*. – Herr Präsident, Frau Kommissionspräsidentin! Ich bin der Kommission dankbar, dass sie nun die Gelder aus dem Wiederaufbaufonds für Polen freigegeben hat, auch wenn es größtenteils deutsches Geld ist.

Aber die Freigabe der Mittel ist ein gutes Zeichen, denn es ist ein Zeichen dafür, dass wir wieder ein bisschen mehr gesunden Menschenverstand – zumindest bei der Kommission – haben, denn Polen hat faktisch nichts versprochen, es hat seine Souveränität gegen die linke Bevormundung aus Brüssel verteidigt. Ohnehin war nie zu verstehen, warum die politisch willkürliche Ernennung von Richtern in Deutschland völlig unproblematisch ist, aber in Polen zu Artikel 7-Verfahren führt.

Also: Polen hat einen vollständigen Verhandlungssieg errungen, auch wenn Sie das nicht zugeben wollen. Aber die Zeiten sind eben so, dass für die linken Blütenträume wenig Raum ist und dass man eher auf die realpolitischen Vorgehen gucken sollte. Und Polen hat Europa nicht nur schon in der Zeit der tausenden afghanischen Flüchtlinge, die an der weißrussisch-polnischen Grenze standen, verteidigt, sondern Polen tut auch jetzt Wesentliches für die Sicherheit Europas. Und dafür sollten wir dankbar sein und die Regierung PiS nicht ständig mit neuen Verfahren überziehen.

Ryszard Antoni Legutko, *w imieniu grupy ECR*. – Panie Przewodniczący! Szanowni Państwo! Organizowanie absurdalnych debat, a takich było wiele, wydaje się *spécialité de la maison* tego Parlamentu. Ten poziom absurdu przekracza nawet najbardziej zaniżone standardy racjonalności. Obecna debata jest nie tylko absurdalna, ale powiedziałbym, że jest niegodziwa.

Tu się zwracam do posłów spoza Polski, którzy tę debatę popierają. Proszę Państwa, przecież wy o Polsce nic nie wiecie. Nic nie wiecie o tej instytucji. A słyszę – koleżanka mówiła coś o izbie dyscyplinarnej i wyraziła taki entuzjazm, że izba dyscyplinarna jest zlikwidowana. Przecież ta pani nie ma zielonego pojęcia, czym się zajmuje izba dyscyplinarna i co ona robi. Zero. Null. Po prostu.

Mówi się, że Polska – słyszałem takie określenie – Polska ma rząd autorytarny.

Polska ma rząd autorytarny?! W Polsce jest tysiąc razy więcej wolności, niż w takim kraju, jak Hiszpania, która jest rządzona przez niezwykle represyjny i nieprzyjemny rząd. Co wy w ogóle mówicie?! Zero, po prostu zero wiedzy! Kompletna ignorancja, tylko napędzanie się taką ideologiczną nienawiścią i nabzdyczeniem. Co ja oczywiście, jako obserwator życia publicznego, mogę jakoś zrozumieć, ale jednak nad tym ubolewam.

Niedawno jedna z pań europosłanek użyła takiego wyrażenia, że Polskę należy finansowo zagłodzić. Ja rozumiem, że Parlament Europejski też przyjął tę strategię finansowego zagłodzenia Polski. Słowo zagłodzenie brzmi bardzo nieprzyjemnym echem, bo odnosi się do wyjątkowo paskudnej tradycji politycznej i, jak mówię, dla polskiego ucha brzmi strasznie, ale jednak prawda jest taka, że ten Parlament rzeczywiście taką strategię przyjął. I to jest, muszę powiedzieć, bardzo smutne. Ale uderza mnie ten kłamliwy język, który tutaj pada. Kiedy mówicie Państwo o demokracji, tak naprawdę nie chodzi o demokrację. Wam chodzi o tyranię jednej grupy. Kiedy mówicie o wartościach, to naprawdę chodzi wam o zastraszanie i szantaż. Kiedy mówicie o praworządności, chodzi o zdobycie dodatkowej pałki na przeciwników.

Ja jestem tym zdegustowany. Gdy w roku 2004 Polska wchodziła do Unii Europejskiej, nawet najwięksi przeciwnicy Unii w moim kraju i poza nim nie wyobrażali sobie podobnej degeneracji. Proszę Państwa, siejcie wiatr i prędkiej czy później będziecie zbierać burzę.

Nikolaj Villumsen, on behalf of The Left Group. – Mr President, I say to the President of the European Commission: when I heard the Commission decided to give more than EUR 30 billion to Poland I was surprised.

Surprised because there is no clear confirmation that Poland now fully complies with the rule of law. Surprised that several relevant commissioners clearly were not involved in the process. Surprised to see that the Commission President ignored the vocal protests of her colleagues. Surprised that you choose to ignore the explicit demands and resolutions of this Parliament not to give in to pressure. And not least surprised that you are willing to sacrifice our basic principles.

Dear colleagues, Dear Commission, I say we cannot compromise on rule of law or the respect of basic democratic freedoms within the EU. It is simply not acceptable. So where do we go from here?

It is clear to me that if the Commission insists on this misguided course, if it decides to neglect its duties and to ignore the Court and the European Parliament, and if it seriously decides that rule of law is optional for Member States, then we will have to take the necessary measures, because in that case we clearly cannot have confidence in the Commission any more.

Dear President, I urge you to live up to your responsibilities. If not, you are no longer fit for your role.

Balázs Hidvéghi (NI). – Monsieur le Président, Madame la Ministre, Madame la Présidente, chers collègues, je salue la décision tant attendue d'approuver le plan de relance de la Pologne. Cela confirme que toutes les accusations précédentes n'étaient rien d'autre que de l'hystérie politique créée contre le gouvernement conservateur de droite de la Pologne.

Une fois encore, il est inacceptable que les gauchistes de ce Parlement mettent en doute l'exactitude de cette décision et poursuivent leurs attaques idéologiques. Il est grand temps que la gauche européenne se rende compte que les débats idéologiques mesquins n'ont pas leur place en ce moment, alors que nous sommes confrontés à une terrible guerre dans notre voisinage immédiat.

La guerre en Ukraine nous a profondément secoués et elle a créé une situation politique et sécuritaire entièrement nouvelle. De plus, l'Europe est confrontée à une crise économique, alimentaire, énergétique et des réfugiés sans précédent. Nous devons donc traiter ces questions dans une grande unité et avec une force indéfectible.

Il est tout à fait irresponsable – un véritable suicide, je dois dire – de dresser les États membres les uns contre les autres dans la situation actuelle. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une confiance et d'un respect mutuels et non d'explosions inconsidérées contre des dirigeants et des gouvernements qui défendent leur souveraineté, leurs convictions et leurs intérêts nationaux.

Pour finir, quelques mots en polonais pour montrer mon respect pour la Pologne.

Polska jest silnym i zdrowym demokratycznie państwem. Powinna bezzwłocznie otrzymać wszystkie fundusze unijne, które jej przysługują.

Andrzej Halicki (PPE). – Panie Przewodniczący! Pani Przewodnicząca! Sami oceńcie, kto kłamie, kto jest nabzdyczony, kto jest arogancki. Macie możliwość porównania. Występuję tu także jako przedstawiciel społeczeństwa, tej części społeczeństwa, które bardzo, bardzo czeka na te miliardy, które powinny dziś służyć polskiej gospodarce, polskim samorządom, polskim przedsiębiorcom.

Polski rząd zmarnował ten rok, bo przecież z tej mównicy premier Morawiecki zapowiadał dokładnie te trzy punkty, o których Pani Komisarz mówiła. Co znaczą słowa premiera? Straciliśmy jako polskie społeczeństwo zaliczkę 13%, ponad 5 miliardów i czas.

Dlatego trzeba takiego dokumentu, jaki przedstawiła Pani Komisarz w Warszawie, 300 stron decyzji implementacyjnej. Odsyłam Was, bo być może nie czytaliście. Strona 200, 201, 202, 203. To są te cztery strony poświęcone bardzo szczegółowo opisanej procedurze dotyczącej postępowań dyscyplinarnych, wykonania orzeczeń Trybunału Sprawiedliwości, całego systemu, który związany jest z tworzeniem prawa, także zmian regulaminu Sejmu, Senatu, posiedzenia Rady Ministrów. I proszę mi wierzyć, mi możecie zaufać.

Polskie społeczeństwo bardzo oczekuje, by kalendarz, również podpisany przez polski rząd w tym dokumencie, z datami kluczowymi – koniec czerwca (za parę tygodni) był wykonany, bo to gwarantuje dalej możliwość zakończenia tego kryzysu, który nikomu nie służy. I ten, kto atakuje dzisiaj Komisję Europejską, osłabia wspólną Europę, a nie pomaga w tym wypadku wykonać te zobowiązania polskiego rządu. To Prawo i Sprawiedliwość...

(Przewodniczący odebrał mówcy głos)

Katarina Barley (S&D). – Mr President, I say to the President of the Commission: the Commission is not even demanding the bare minimum from the Warsaw Government. The reforms the Commission asks for will not bring the Polish judiciary back in line with rule of law. And, most importantly, there are even no signs that Warsaw will make a serious attempt to fulfil the milestone.

The currently pending reform of the disciplinary chamber of the Supreme Court will not be enough to comply with ECJ judgments. And we will see it, the problems that this government created go much deeper. The milestones leave major rule of law problems in Poland completely unaddressed.

The Polish Constitutional Tribunal has become a puppet of the PIS government. It delivers judgments at the order of the government. In two judgments already it has openly attacked the supremacy of EU law. The Polish National Council of the Judiciary again is a puppet of the government. It appoints judges at the orders of the government. And my question is: if you accept now a new disciplinary chamber, they will also be composed by illegally appointed judges, so-called 'non judges', so does the Commission now accept these judges as legal?

Only today, the remaining and continuously fighting lawyers' and judges' associations in Poland have demanded again for the Commission to start infringement proceedings in relation to the National Council of the Judiciary. And I call on the Commissioner today to take up her duty as the guardian of the Treaties.

(The speaker agreed to respond to two blue-card speeches)

Dominik Tarczyński (ECR), wystąpienie zasygnalizowane przez podniesienie niebieskiej kartki. – Chciałbym zapytać, czy to prawda, że to Pani jest autorką słów o tym, że Polaków trzeba zgłodzić finansowo? Wystarczy, że skinie Pani głową. Tak lub nie. Czy Pani takie słowa wypowiedziała? Czy ma Pani świadomość tego, jak one brzmią w Polsce, gdzie ludzie byli głodzeni na śmierć przez Niemców? Czy Pani ma świadomość tego w jaki sposób czuło się wielu Polaków i Żydów głodzonych przez Niemców w trakcie wojny? I czy ma Pani zamiar przeprosić? Rzadko mówię po polsku, ale teraz z dumą zadaję Pani to retoryczne pytanie.

Katarina Barley (S&D), blue-card reply. – Thank you very much for the opportunity to answer this question. I have answered it about a million times and you all know it, because we have even had a written procedure over this.

The answer is no. I have never said that. I used the word, but I used it in relation with corruption in Hungary. Maybe if you are aware of the situation in Hungary, and you know where the European money goes in Hungary, what I said was we should drain ...

Well, I can say it and I can say it in German: *den Sumpf austrocknen*.

So this is what I said. I said nothing about Poland in relation to this word and you know it. Mr Legutko knows it and you keep repeating the same lie. I know that you will only put your own message on social media and not my reply. I've said that about a million times. You can even hear it if you repeat, it was a radio interview. You can even hear it.

Bogdan Rzońca (ECR), *wystąpienie zasygnalizowane przez podniesienie niebieskiej kartki*. – Bardzo dziękuję, że Pani zgodziła się odpowiedzieć na pytanie. Mam do Pani takie oto pytanie: czy nie uważa Pani, że te wszystkie ataki na Polskę w tej sytuacji, co robią Polacy, jak pomagają uchodźcom z Ukrainy, są bardzo dobrze widziane w Moskwie. Czy nie uważa Pani, że te ataki na Polskę powodują, że Putin otwiera szampana i cieszy się, że jest osłabiana ekonomicznie i gospodarczo Polska przez to, że nie otrzymuje pieniędzy, należnych pieniędzy z Krajowego Planu Odbudowy? Czy zdaje sobie Pani sprawę z tego, że Polska jako działająca na tej wschodniej flance, także w imieniu NATO, spełnia dzisiaj ogromnie ważną rolę gospodarczą w obronie Unii Europejskiej? A Pani ataki na Polskę służą po prostu Putinowi. Czy Pani zdaje sobie z tego sprawę?

Katarina Barley (S&D), *blue-card reply*. – I acknowledge very much the efforts that the Polish people are doing at the moment in relation to Ukrainian refugees. What Polish people are doing is heroic. This has nothing to do with the question of the rule of law, and it is entirely in your hands. It is entirely in the hands of the Polish Government to release the money. You only have to comply to the rule of law, it's very easy.

And I've always said I'm very much in favour of giving money to the Polish Government because of the refugees, because it costs a lot. It costs the government, it costs the state, it costs the people. We should give money to Poland to care for the refugees.

But that is a completely different question. What Poland – the Polish Government I have to say, because I have the greatest respect for the Polish people – what the Polish Government is doing is destroying the independence of the judiciary, and that has been going on for five years now.

So it is entirely in the hands of politicians like you to change this. And then, of course, the money will be released.

Róża Thun und Hohenstein (Renew). – Panie Przewodniczący! To, że w Parlamencie Europejskim są tak burzliwe debaty na temat Polski świadczy o tym, jak nasz kraj jest ważny dla was, drogie koleżanki i drodzy koledzy. To, że żądaliśmy spotkania z Panią Przewodniczącą po tym jak była w Warszawie i podpisała Krajowy Plan Odbudowy razem z premierem Morawieckim, to świadczy o tym, że przestrzeganie prawa w całej Unii Europejskiej jest niezwykle ważne dla nas, koleżanki, koledzy, Komisjo, Rado. Obywatele, samorządy, organizacje pozarządowe, przedsiębiorcy, służba zdrowia i inni koniecznie potrzebują tych wspólnotowych funduszy. Tak, to jest prawda, ale chciałabym przypomnieć taką drobną rzecz, walczyliśmy przeciwko rządowi autorytarnemu, który nas dziesiątki lat okupował w Polsce, walczyliśmy o członkostwo w tej wspólnocie, w której jesteśmy, w Unii Europejskiej, bo to nam gwarantuje rządy prawa, demokrację, to nam gwarantuje wolność. Unia Europejska gwarantuje nam przestrzeganie prawa, wolne media, gwarantuje nam trójpodział władzy, gwarantuje nam wolne sądy.

Nasze polskie demokratyczne instytucje są jeszcze jak widać młode i ciągle jeszcze nie dosyć odporne na ataki tych, którzy je niszczą. Tym ważniejsza jest nasza wspólnota wartości, *community of values*, wspólnota rządów prawa. I Pani jest jej strażniczką, Pani Przewodnicząca, tego od Pani oczekujemy i tego od Pani żądamy.

Frau Präsidentin! Verzeihen Sie mein miserables Deutsch, aber wir wissen alle, wohin es führt, wenn wir weich und tolerant gegenüber autoritären Regierungen sind, gegen Regierungen, die unsere gemeinsamen Abkommen und Regeln brechen. Das wurde viel zu lange mit Fidesz und mit Viktor Orbán praktiziert, und wir alle sehen, wie viel uns das heute kostet, wie er unsere Union heute schwächt.

Sie kennen die Geschichte, und wir wissen, wohin Diktaturen, Nichteinhaltung der Gesetze führen können. Mehrmals wurde „Ukraina“ hier gerufen. Die Ukrainer kämpfen eben für *rule of law*, für ein ...

(Der Präsident entzieht der Rednerin das Wort.)

Sylvia Spurek (Verts/ALE). – Panie Przewodniczący! Igor Tuleya i Paweł Juszczyszyn, sędziowie odsunięci od wykonywania zawodu. Bart Staszewski, aktywista LGBTIQ pozywany przez administrację. Justyna Wydrzyńska, obrończyni praw kobiet, za kilka tygodni może zostać skazana przez polski sąd. Elżbieta Podleśna walcząca o demokrację, oskarżona m.in. o obrazę uczuć religijnych. To są historie o praworządności i prawach człowieka.

Ludzie walczący w Polsce o te wartości zasługują na wsparcie i solidarność. I liczyli na Unię Europejską. Tymczasem Komisja Europejska najpierw monitorowała, upominała i zalecała, a teraz skapitulowała. Przegrała z Kaczyńskim, Orbanem i innymi populistami.

Są na tej sali posłowie i posłanki, którzy mówią o wotum nieufności dla Komisji. I może mają rację, bo wyzwania tej kadencji już dawno Komisję przerosły. Nie obroniła naszych wartości, nie potrafi walczyć z katastrofą klimatyczną. Nie walczy o równość kobiet i osób LGBTIQ.

Hermann Tertsch (ECR). – Señor presidente, la verdad es que aquí muchos apelan a la historia, pero parecen no acordarse.

El hacer aquí chantajes a Polonia con el dinero, para retirarle un dinero, cuando tiene cuatro millones de refugiados a los que tiene acogidos y que, en gran parte, los tiene porque no se está defendiendo a Ucrania, porque Alemania está saboteando el esfuerzo de resistencia heroico de Ucrania... En Alemania se está saboteando sistemáticamente y, por eso, Polonia está como está.

Vemos ahora a los alemanes amenazando a los polacos, amenazando a los húngaros porque no se portan bien con ellos.

¿Han oído ustedes hablar de las violaciones de la independencia judicial en España? ¿Han oído hablar de cómo pisotea el Gobierno español, socialcomunista, la independencia judicial? ¿De cómo pisotea a los fiscales, cómo los cambia, cómo tiene una fiscal general que ha sido ministra de Justicia y que utiliza la política y utiliza la justicia brutalmente contra todo aquello que se les queja y que tapa toda su corrupción? ¿A que no han dicho nada de eso?

Eso no les molesta. Allí, a España, le están dando a Sánchez dinero. Y la señora Von der Leyen llega a España y dice que el señor Sánchez es maravilloso y que qué ejemplo más estupendo es Sánchez. Sánchez es una vergüenza... *(el presidente retira la palabra al orador).*

Laura Ferrara (NI). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, il via libera al piano nazionale di ripresa della Polonia, di quasi 36 miliardi di euro, sta rivelando un atteggiamento ipocrita delle Istituzioni europee: viene invocata la ferma difesa dello Stato di diritto, ma poi vengono prese decisioni inadeguate a questo scopo.

Nonostante la procedura di cui all'articolo 7 è attiva dal 2017, la situazione sull'indipendenza della magistratura è peggiorata fino ad essere messi in discussione il primato del diritto dell'Unione europea e la Convenzione europea dei diritti dell'uomo.

I problemi denunciati nelle risoluzioni del Parlamento europeo e dalle sentenze della Corte di giustizia non hanno trovato definitiva soluzione, soprattutto per il regime disciplinare dei giudici e il reintegro dei magistrati che avevano perso l'incarico per ragioni politiche. Più volte è stata chiesta anche l'attivazione del meccanismo di condizionalità per proteggere il bilancio dell'Unione europea dalle violazioni dello Stato di diritto.

Pur riconoscendo allora il grande contributo nell'accoglienza dei profughi ucraini, non dimentichiamo i numerosi dibattiti sugli attacchi alla libertà di stampa e ai diritti civili. I giornali hanno riportato che cinque Commissari non condividono l'approvazione del piano e sono critici sui *milestones* che dovrebbero risolvere i problemi dell'indipendenza della magistratura polacca.

Ecco, allora, la Commissione ha il ruolo di custode dei trattati ed è responsabile dell'applicazione del diritto europeo. Il trasferimento dei fondi, senza una concreta soluzione delle questioni riguardanti il ripristino dello Stato di diritto, rischia non soltanto di far venir meno il ruolo della Commissione, ma anche di minare la credibilità delle Istituzioni europee e la fiducia in essa dei cittadini.

Jeroen Lenaers (PPE). – Mr President, we cannot, and will not, allow our common values to be put at risk; the Commission will act. These were your words, Madam President, in this House in October last year during the debate on Poland. Those words were accompanied by clear demands, and you mentioned them today as well: the dismantling of the disciplinary chamber, ending the disciplinary regime for Polish judges and the reinstatement of dismissed judges.

Now, more than six months have passed since our debate in October. Plenty of time for the Polish Government to show genuine commitment and implement the ECJ rulings; plenty of time to meet minimum standards as all Member States of the EU must. However, sadly, six months later, none of this has happened. Despite this, the Polish RRF plan has now officially been approved and this has simply been the wrong sequence.

As much as there is something to say for jointly agreed milestones with strict deadlines, these conditions should have been fulfilled before the endorsement of the plan for Poland, which would have also given the Commission more time to evaluate the actual implementation of these commitments in practice. Fundamental values and the rule of law, much like ECJ rulings, cannot be the subject of negotiations. And we therefore expect a clear commitment today from the Commission that you will indeed act, that not a single euro will be transferred to the Polish Government until there is a genuine, complete and irreversible implementation of the milestones, execution of the ECJ rulings and full respect for the primacy of EU law. Nothing less will do.

Eider Gardiazabal Rubial (S&D). – Señor presidente, señora presidenta Von der Leyen, supongo que no le sorprenderá que esa evaluación positiva al plan presentado por el Gobierno polaco sea recibida por nuestra parte con muchas dudas, porque todos somos conscientes de las deficiencias que tenía el plan —prueba de ello han sido los trece meses que han tardado en darle el visto bueno—, y porque en este Parlamento hemos aprobado innumerables resoluciones que denuncian la vulneración sistemática del Estado de Derecho por parte del gobierno de Morawiecki.

Ustedes, la Comisión, como guardianes de los Tratados, son los responsables de la aplicación de la legislación de la Unión Europea bajo el control del Tribunal de Justicia de la Unión Europea. Y nosotros, este Parlamento, somos los responsables de controlar a la Comisión. El Reglamento del Mecanismo de Recuperación y Resiliencia es muy claro: el plan tiene que cumplir once requisitos para ser evaluado positivamente y esto incluye las recomendaciones del semestre relativas a la independencia, eficiencia y calidad del sistema judicial. Y esto se ha traducido en esas tres condiciones, que no voy a mencionar porque ya se han dicho varias veces.

Su obligación, como Comisión, es verificar rigurosamente la implementación de todas las condiciones recogidas en este plan, algunas de las cuales se tienen que cumplir de aquí a finales de mes. Así que, teniendo en cuenta que quedan veintitrés días, creo que el Consejo también podría esperar antes de tomar su decisión final. En cualquier caso, lo que tiene que quedar muy claro es que sin el cumplimiento de estos requisitos no se puede transferir ni un solo euro.

Y concluyo con un último mensaje: los valores de la Unión Europea son la piedra angular de la Unión y, como tal, debemos mantener una posición inquebrantable. Para su defensa, disponemos del Reglamento relativo a la condicionalidad del Estado de Derecho, que no se nos puede olvidar.

Sophia in 't Veld (Renew). – Madam President, it is right you came here today because this chamber is the place where the Commission is held to account, here and nowhere else. Colleagues, 14, no less than 14 resolutions on the rule of law in Poland have been adopted by this House. They were all ignored by the European Commission. So what magical effects do we expect from number 15? The Commission ignores Parliament, the rulings of the highest European Courts, the letters of dissent to five commissioners ignored. Its own Article 7 procedure against Poland ignored, the calls from Polish civil society, warnings by judicial authorities in other Member States, ignored.

Instead, President von der Leyen, you travelled to Warsaw last week for a shiny ceremony with the Prime Minister, who, as soon as you had left, hastened to say the judiciary component is fine. As we heard here today by Mr Legutko and his colleagues. So the Guardian of the Treaties is no longer upholding the rule of law. It's holding up a facade. The milestones are a smokescreen and fall short of the standards called for by the European Court of Justice.

Three things. Implementation. Full implementation and irreversible implementation of all ECJ rulings. Reinstatement of the unlawfully dismissed judges. Recognition of the primacy of EU law. Those are the real criteria and nothing less.

Colleagues, it is our duty as the European Parliament to hold the Commission to account. A critical Parliament is not the problem. A silent Parliament is Politics, colleagues, is not for the faint hearted. Are we a watchdog or are we a lapdog? In 2019, this House, Madam President, gave you its vote of confidence, and so did I. But a vote of confidence is meaningless if it's irreversible, because it leaves us without leverage. For me, it is clear if you make any payment to Poland without all the criteria having been fully met, you lose my confidence. It's democracy.

(The speaker refused a request for a blue-card speech by Beata Kempa)

VORSITZ: KATARINA BARLEY

Vizepräsidentin

Terry Reintke (Verts/ALE). – Madam President, I think it has to be said here very clearly that what the Commission did last week was a big political and strategic mistake, and I think there is no dancing around it because even large parts of the Commission seem to agree with that. And now it is actually on the Council to show some spine and not to adopt the RRP for Poland until the pre-given conditions are going to be met.

And may I remind this House that actually these conditions are not specific political requirements. They should actually not be conditions at all because they should just be self-evident facts that everybody in the European Union can take for granted – to comply with rulings of the European Court of Justice. Now, the Commission does not seem to think that it is bound by the Treaties but I have to break it to you, Madam President, you are. And unless you find back that clarity this Parliament is going to be ready to do what it takes to make sure that Article 2 of the Treaties is going to be safeguarded.

José Manuel Fernandes (PPE). – Senhora Presidente, Senhora Presidente da Comissão, a sua presença aqui é sinal de compromisso e eu não tenho dúvidas de que tudo fará para que o Estado de direito seja respeitado na União Europeia. Mas deste lado, numa questão como esta, devia estar o senhor Macron. Há muita gente, e não ouvi ninguém referi-lo, que se esquece que, para existirem suspensões, quem aprova essas suspensões é o Conselho. Quem vai aprovar o Plano de Recuperação e Resiliência é o Conselho. A pergunta é: porque é que só se viram para a Comissão?

Gostava de saber qual é a posição do Conselho. O Conselho vai aprovar sem condições? O Conselho, se a Comissão fizer uma proposta para a suspensão de pagamentos, vai aprová-la? Como é que estão aí as maiorias? Depois vou querer ver os líderes parlamentares que aqui estão pronunciar-se sobre a postura das respetivas lideranças. Falo dos Socialistas e Democratas e também falo do Renew. Porque não há dúvidas de que o Estado de direito e os valores europeus são o nosso chão comum e nós temos de os respeitar, temos de os acarinhar. É absolutamente inaceitável que um Estado-Membro, para pertencer à União Europeia, tenha de cumprir os valores europeus e, depois de lá estar, não os respeite.

Por isso, defendemos e concordamos que quem prevarica, quem não cumpre e não respeita os valores europeus não pode, obviamente, ser financiado por um orçamento da União Europeia ou pelo plano de recuperação e resiliência.

Marek Belka (S&D). – Pani Przewodnicząca! Wszyscy tu siedząc wiemy, że Polsce pieniądze z KPO są potrzebne. Chyba nikt tego nie kwestionuje. Niemniej nie wszystko jest na sprzedaż. Praworządność jest jedną z takich wartości. Mam nadzieję, że zeszłotygodniowe zmiany w ustawie o Sądzie Najwyższym procedowane przez Senat, które poparte zostały także przez senatorów partii rządzącej, będą miały pozytywny wpływ na niezależność polskiego sądownictwa. Już wkrótce jednak przekonamy się, jakie są w tej mierze rzeczywiste intencje polskiego rządu.

Jeżeli zmiany senackie zostaną odrzucone przez Pisowską większość w Sejmie, to będziemy pewni, że z Komisji i z Pani osobiście okrutnie sobie zadrwiono. Głęboko wierzę, że pieniądze z KPO popłyną do Polski dopiero, gdy spełnione będą kamienie milowe. Inaczej Komisja będzie pozwalać na szerzenie się w moim kraju populistycznej nagonki na Unię podsycanej nieustannym podważaniem wolności i praworządności. Będziemy się więc przyglądać, jak Komisja będzie postępować. Proszę być pewną, Pani Przewodnicząca, że także i my tutaj w Parlamencie umiemy grać vabank.

Valérie Hayer (Renew). – Madame la Présidente, chers collègues, Madame la Présidente de la Commission, comme beaucoup de mes collègues, et si je comprends bien aussi plusieurs de vos commissaires, je considère que votre décision d'approuver le plan de relance polonais est une erreur politique et un renoncement inacceptable.

La question était pourtant simple. Quelle avancée concrète a été réalisée par le gouvernement du PiS pour revenir à l'état de droit depuis le mois d'octobre, le mois d'octobre, c'est-à-dire quand vous aviez vous même fixé trois conditions claires pour un feu vert? Est-ce que les juges indépendants sanctionnés par le pouvoir ont retrouvé leur siège? Non. Est-ce que le gouvernement polonais a dissous la chambre disciplinaire qui coupe les vivres aux juges qui appliquent le droit européen? Non. Est-ce que le gouvernement polonais a mis fin à sa réforme de la justice qui lui permet de placer des proches du parti? Encore non.

Clairement, les conditions ne sont pas réunies, Madame la Présidente, pour qu'un seul euro soit versé à la Pologne, tant les principes démocratiques les plus basiques sont encore bafoués. L'indépendance de la justice, je l'ai évoquée, la liberté de la presse, les droits de tous et notamment des femmes. La Commission européenne ne peut pas se montrer sourde aux appels des démocrates de toute l'Europe pour faire plier les apprentis dictateurs. Elle doit honorer sa mission première: faire respecter le droit et par-dessus tout protéger nos démocraties.

Madame la Présidente, il y va de votre responsabilité vis-à-vis des Polonaises et des Polonais qui se battent chaque jour pour leur liberté. Je serai, avec l'ensemble de mon groupe, intransigeante vis-à-vis des dérives du gouvernement polonais. Nous avons été élus en 2019 pour combattre l'illibéralisme et certainement pas pour le soutenir.

Ernest Urtasun (Verts/ALE). – Señora presidenta, señora presidenta de la Comisión, no compartimos en absoluto la decisión de haber aprobado el plan polaco.

Los instrumentos de defensa del Estado de Derecho —proteger los instrumentos presupuestarios de las vulneraciones del Estado de Derecho— han sido uno de los grandes avances de los últimos años y ese mecanismo que tenemos no es para castigar a los ciudadanos y las ciudadanas polacas.

El único responsable —y esto tiene que quedar claro— si el dinero no llega a Polonia, es el Gobierno de Varsovia por no cumplir con lo que tiene que cumplir por ser miembro de la Unión Europea. Esto tiene que quedar muy claro.

Pero usted ha cometido un error. Y, además, es una decisión que no comparte una gran parte del Colegio de Comisarios, como ha trascendido. Quizá tenían miedo de que Polonia les llevara a los tribunales. Yo no creo que ello tuviera ningún tipo de recorrido porque el Reglamento les deja a ustedes margen realmente para proteger el Estado de Derecho en la aprobación del plan.

Pero bueno, esa decisión ya está hecha y ahora lo único que puede esperar de nosotros es que seamos muy vigilantes en que las condiciones se cumplan. Porque, si no, señora presidenta, corre usted el serio riesgo de ser censurada.

Es muy grave lo que nos estamos jugando. No puede usted sorprenderse de que el Parlamento esté hoy de tan mal humor y, por lo tanto, sí le pedimos que sea muy estricta en el cumplimiento de esas tres condiciones y, si no, al Parlamento no le quedara más opción que censurarla.

Markus Ferber (PPE). – Frau Präsidentin, Frau Kommissionspräsidentin, liebe Kolleginnen, liebe Kollegen! Der Streit über die Aufbau- und Resilienzpläne von Ungarn und Polen zieht sich jetzt schon mehr als ein Jahr hin. Und im Gegensatz zu Ungarn müssen wir doch anerkennen, dass Polen in den vergangenen Wochen einige große Schritte auf uns zu gemacht hat. Das sollte auch anerkannt werden und beispielgebend für Ungarn sein.

Nichtsdestoweniger, muss ich schon deutlich sagen, ist das Verhalten der Europäischen Kommission ein Stück weit janusköpfig. Erst heißt es immer: Der polnische Plan bekommt nur dann das grüne Licht, wenn alle Anforderungen im Bereich Rechtsstaatlichkeit vollumfänglich erfüllt sind. Das wurde immer als nicht verhandelbare Vorbedingung für eine Freigabe des polnischen Plans benannt. Nun hat Polen zwar Fortschritte gemacht, aber natürlich noch nicht alle Probleme aus dem Weg geräumt. Die Kommission hat den polnischen Plan trotzdem durchgewunken. So ganz traut sie dem Braten aber immer noch nicht, sonst würde sie ja nicht betonen, dass kein Geld fließen wird, bevor die Bedingungen nicht alle erfüllt sind.

Aus den unverrückbaren Vorbedingungen für eine Freigabe sind nun Milestones und Ziele innerhalb des Plans geworden – die Zielmarke hat sich also schon ein Mal verschoben. Natürlich ist es jetzt wichtig, dass sich die Zielmarke kein zweites Mal verschiebt. Gerade beim Thema Rechtsstaatlichkeit kann man nicht flexibel sein. Die Kommission will ja scheinbar mit Zuckerbrot und Peitsche arbeiten, aber nur mit dem Zuckerbrot locken und die Peitsche dann vergessen, ist keine Strategie. Wir haben das auch schon bei anderen Plänen gesehen, dass hier viel Zuckerbrot und wenig Peitsche ist.

Ich kann nur an Sie appellieren, ganz genau hinzuschauen und das Geld erst freizugeben, wenn wirklich alle Bedingungen erfüllt sind.

Juan Fernando López Aguilar (S&D). – Señora presidenta, presidenta Von der Leyen, cuando la Comisión anuncia que va a autorizar el desembolso de nada menos que 24 000 millones de euros en subsidios, además de 11 500 millones de euros en préstamos a Polonia está contradiciendo las Resoluciones de este Parlamento, pero también sus propias declaraciones en esta tribuna ante el Parlamento Europeo.

El fondo de recuperación es una muestra de solidaridad de toda la Unión Europea con sus Estados miembros, también con Polonia. ¿Es mucho pedir que, a cambio, los Estados miembros —también Polonia— cumplan el Derecho europeo?

Le recuerdo sus declaraciones en esta tribuna. Para desembolsar el fondo de recuperación es preciso que se cumplan tres condiciones.

Dismantling the disciplinary chamber, reviewing the disciplinary procedures and reinstating the judges that were dismissed or suspended by the disciplinary chamber. None of these requirements have already been met. Not so far.

De modo que, mientras no se cumplan estos requisitos, mientras no se cumpla el desmantelamiento de la Cámara Disciplinaria y no solamente se la llame de otra manera, es imprescindible que nos atengamos a la cuestión de principios.

Y este Parlamento, por supuesto, respeta el esfuerzo de Polonia ante la crisis desatada por la brutal guerra de agresión de Putin contra Ucrania. Pero, al mismo tiempo decimos que eso no justifica que miremos para otro lado ante el incumplimiento clamoroso de las reglas del Estado de Derecho y de la independencia judicial y del cumplimiento de las sentencias del Tribunal de Justicia de la Unión Europea y del Tribunal Europeo de Derechos Humanos, todas clamorosamente desoídas por el Gobierno de Polonia.

¿O es que acaso hemos visto en algún otro Estado miembro de la Unión Europea que el Gobierno haya solicitado del Tribunal de Justicia de la Unión Europea que diga que la primacía del Derecho de la Unión Europea es incompatible con su Constitución y vaya su Tribunal Constitucional y lo diga sin más, exactamente porque es lo que le pide el Gobierno?

Por tanto, mientras no se cumplan los requisitos, señora presidenta Von der Leyen, este Parlamento se atiene a sus Resoluciones.

(El orador acepta responder a una intervención realizada con arreglo al procedimiento de la «tarjeta azul»)

Bogusław Liberadzki (S&D), wystąpienie zasygnalizowane przez podniesienie niebieskiej kartki. – Tylko pytanie. Twój przedmówca był uprzejmy powiedzieć, że Polska wykonała krok dużo bardziej do przodu niż Węgry. Czy potwierdzasz tego typu opinie, że Polska mimo wszystko jest bardziej skłonna do współpracy i naprawy tego systemu sprawiedliwości? Czy ta opinia Wasza jest zgodna, Panowie?

Juan Fernando López Aguilar (S&D), *blue-card reply*. – Both of them – Hungary and Poland – are Member States of the European Union. They are bound exactly by the same rules and by the same law as the rest of us and the rest of the Member States of the European Union.

This European Parliament represents 10 million Hungarian citizens in their European citizenship. This European Parliament represents 40 million Polish citizens in their Polish citizenship. So it is our wish that the Polish Government not only says that it is willing to comply, that it has the intention to comply, that maybe it would consider to comply. We want both Hungary and Poland to comply.

And as long as they don't comply, we have a case here. That is why we put in place Article 2. That is why we put in place the procedure of Article 7. That is why we are expecting finally Poland to abide by the rulings of European Court of Justice and the Court of Human Rights in Strasbourg.

Insofar as it is not the case, and particularly it does not comply with this very Chamber being dismantled, we have a case. That is the principle. So we only hope that Poland and Hungary will finally make it and understand that they are bound by the same rules and by the same law as the rest of the Member States and by the rest of us.

Moritz Körner (Renew). – Frau Präsidentin, liebe Kolleginnen und Kollegen! Frau Kommissionspräsidentin, was Sie hier vorgestellt haben, hat sich auf den ersten Blick gut angehört. Klare drei Bedingungen, die Polen, die polnische Regierung erfüllen muss. Aber der Schluss, den Sie daraus gezogen haben, den Aufbauplan schon zu genehmigen, ist aus unserer Sicht der falsche Schluss. Es hätten Bedingungen dafür bleiben müssen und nicht Milestones werden dürfen, wo jetzt in Frage steht, ob doch am Ende Geld fließt, obwohl diese klaren Bedingungen nicht eingehalten sind.

Und wenn man hier der Debatte folgt, dann kriegt man ja mit: Die Rechten hier im Europäischen Parlament feiern das als großen Sieg und sagen, es wäre doch die linke Erzählung, dass der Rechtsstaat in Polen und so weiter, und jetzt hätte die Kommission doch gezeigt, dass das gar nicht so wäre. Und normalerweise erzählen die Rechten hier im Europäischen Parlament großen Unsinn und große Unwahrheit. Aber hier scheint ein Kern dran zu sein. Denn fünf Ihrer Kommissare, darunter drei Vizepräsidenten und zwei Kommissare, die mit dem Thema befasst sind, haben gegen Ihre Entscheidung gestimmt.

Sie haben Ihre Kommission gespalten. Sie haben dann darüber hinaus noch gesagt: Die Entscheidung des Europäischen Gerichtshofs bliebe natürlich in Kraft, und die Strafzahlungen würden auch weiter angewandt. Ja, was denn sonst?, frage ich mich an der Stelle. Das wäre ja noch schöner, wenn wir das auch noch ändern würden.

Frau von der Leyen, Frau Kommissionspräsidentin, ich setze darauf, dass Sie hart bleiben, dass Sie konsequent bleiben. Ich habe für Sie als Kommissionspräsidentin gestimmt, mit dem Vertrauen, dass Sie die Hüterin der Verträge sein werden. Aber dieses Vertrauen von mir ist endlich, wenn Sie das nicht mehr sind. Und in dem Moment, wo Geld an Polen überwiesen wird, ohne dass der Rechtsstaat wiederhergestellt ist, ist mein Vertrauen beendet.

Tineke Strik (Verts/ALE). – Madam President, Court of Justice ruling on the retirement ages of judges: not implemented. Court of Justice ruling on a disciplinary chamber: not implemented. Court of Justice ruling on a disciplinary regime for judges: not implemented. Court of Justice ruling on the independence of judges: not implemented. European Court of Human Rights judgment on the right to a fair trial: not implemented.

President, last year you spoke the following words in our House, and I quote: 'our values are guaranteed by our legal order as safeguarded by the judgments of the European Court of Justice and we make sure that they are respected and we will never waver in that determination'. But by transferring EUR 36 million to the Polish Government, you will undermine the Polish rule of law and the European legal order, but also our confidence in your capacity as Guardian of the Treaties. Please do not let this happen.

Petri Sarvamaa (PPE). – Madam President, Poland has been at the forefront of the European Union in helping Ukraine from day one. It has led by example and shown great European solidarity. It has received millions of women and children fleeing the war and provided Ukraine with financial and material support.

But, Madam President of the Commission, but. This is another ball game that we are talking about. The fundamental pillar of the European Union is the rule of law. We simply cannot compromise on that under any circumstances. And in the midst of crisis, its importance and protection are even more important, if possible.

So in this respect, there is no alternative but to fully comply with the rulings of the European Court of Justice regarding the rule of law in Poland. They must be implemented, to the last point, before any money is finally released from the RRF. And that's not even enough. What's more, the Commission has to have solid evidence that the measures taken by Poland actually respect the rule of law, that they are permanent and that they are credible, and that they are full – full, full, full stop.

So this is the only way to ensure that the Union stands by its principles and that the legitimacy of our actions remains in the eyes of Europeans. Because I have to be very frank here: last week was humiliating. One Member State, Hungary, held the whole Union hostage. And now, if the next thing that would happen would be another Member State holding the European Court of Justice rulings hostage. Europeans know what they are looking at. They understand this. We don't have time to do this forever.

Birgit Sippel (S&D). – Frau Präsidentin! Seit Jahren schadet die polnische PiS-Regierung Demokratie, Rechtsstaatlichkeit und Grundrechten im eigenen Land. Und die Kommission? Unter Frans Timmermans schien sie entschlossen, der PiS Einhaltung gebieten zu wollen. Aber seit Einleitung des Artikel-7-Verfahrens im Dezember 2017 ist seitens der Kommission nichts Entscheidendes passiert – trotz klarer EuGH-Urteile.

Das hätte die Kommission jetzt mit den Corona-Wiederaufbaufonds ändern können, einfach mit Einhaltung ihres eigenen Grundsatzes: Auszahlung nur, wenn alle Bedingungen erfüllt, also Reformen praktisch umgesetzt sind. Womit der Ball im Feld der polnischen Regierung liegt. Sie hat es in der Hand, ob Gelder ausgezahlt werden oder nicht – eigentlich. Doch mit der Anerkennung von Polens Wiederaufbauplan will Frau von der Leyen offenbar die Spielregeln ändern und ignoriert dabei zwei Nein-Stimmen ihrer Vizes; drei weitere kritische Kommissare waren bei der entscheidenden Abstimmung im Kollegium – wie praktisch – nicht anwesend.

Ja, Polen braucht auch finanzielle Unterstützung für die Aufnahme Geflüchteter aus der Ukraine. Und deshalb hat Polen Gelder aus dem Flüchtlingsfonds und dem Border-Management-Instrument erhalten. Aber jetzt geht es um Wichtigeres. Es geht darum, ob wir im Inneren unsere grundlegenden Werte, ob wir Demokratie und Rechtsstaatlichkeit ernst nehmen oder nicht. Und ich wünschte, dies wäre eine rein rhetorische Frage.

Daniel Freund (Verts/ALE). – Frau Präsidentin! Die Europäische Union wurde gegründet, um den Krieg in Europa zu verhindern. Gemeinsame Gesetze und ein gemeinsamer Gerichtshof, der sie durchsetzt – das ist der Kern der europäischen Friedensordnung nach dem Zweiten Weltkrieg. Europäisches Recht statt dem Recht des Stärkeren: Das wird von der polnischen Regierung in Frage gestellt.

Und unter dem Deckmantel des Krieges hat der Justizminister die Angriffe nach vielen Jahren jetzt noch intensiviert. Die polnische Regierung ignoriert den EuGH, sie ignoriert die europäischen Verträge. Und jetzt muss man sich die Frage stellen, in dieser Kriegssituation muss man die Einigkeit der Europäer jetzt über den Rechtsstaat stellen. Und ich befürchte, wenn wir den Rechtsstaat vor der Einigkeit zurückstellen, dann verlieren wir beides. Denn wir treiben ja nicht Polen und Ungarn auseinander. Wir liefern doch Orbán die perfekte Ausrede, sich jetzt auch an nichts mehr zu halten im Justizbereich. Wir ermuntern Polen doch nicht, sich weiterhin so gut um die Geflüchteten zu kümmern, sondern wir ermuntern den Justizminister Ziobro, jetzt noch die letzten Richter und Richterinnen rauszuschmeißen. Und wir bewahren auch nicht die Einigkeit, sondern wir bringen die Mitgliedstaaten dazu, jetzt erst recht auf eigene Kosten sich nicht an die Regeln zu halten.

Das kann nicht sein. Es darf nicht Teil unserer Antwort auf Putins Krieg sein, dass wir den Rechtsstaat aufgeben.

Isabel Wiseler-Lima (PPE). – Madame la Présidente, l'état de droit doit être respecté. La Présidente de la Commission l'a promis. Je pars du principe qu'elle tient parole. Aussi ne s'agit-il pas d'isoler au sein de l'Union européenne la Hongrie et la Pologne, mais de protéger les peuples hongrois et polonais et de trouver les moyens de convaincre ces pays de retrouver le chemin de l'état de droit.

Si la Pologne, dans l'état actuel, peut être convaincue de réaliser les réformes judiciaires que nous exigeons, et cela dans des délais courts, je peux accepter la médiatisation d'un feu vert donné au plan de relance polonais, puisque ce feu vert exige des réformes judiciaires ayant bien lieu maintenant, avant que les fonds ne soient versés.

C'est une question de rhétorique, puisque les conditions devront tout de même être respectées. Les délais sont indiqués dans l'approbation. Sur le fond, il n'y a pas de différence entre annoncer une approbation avec condition ou dire que le plan de relance ne sera approuvé que lorsque les réformes judiciaires auront été réalisées. Si cela peut convaincre le gouvernement polonais d'agir, alors soutenons Ursula von der Leyen.

Quand j'entends certains dire, au cœur de la guerre menée en Ukraine par la Russie, qu'il faut faire en sorte que M. Poutine ne perde pas la face, cela me hérisse. Aussi ai-je du mal à comprendre que, lorsqu'il s'agit de convaincre un gouvernement de l'Union européenne de respecter l'état de droit, certains n'admettent pas une rhétorique qui doit conduire le gouvernement polonais à se soumettre à nos conditions.

Cela dit, je ne saurais en aucun cas accepter que l'argent de l'Union européenne arrive en Pologne sans que les réformes judiciaires exigées aient effectivement eu lieu.

Jonás Fernández (S&D). – Señora presidenta, Comisión, Consejo, estamos ante una legislatura europea clave para el futuro de la Unión. En apenas tres años nos hemos enfrentado a la crisis del *Brexit*, nos enfrentamos después a la lucha contra la pandemia de la COVID y en estos momentos estamos ante una guerra en la propia frontera de la Unión Europea que amenaza también la democracia liberal en nuestro continente.

Pero la democracia liberal estaba siendo atacada también desde dentro de la Unión, desde hace años, por algunos Gobiernos. Y por eso, este Parlamento y estas instituciones de la Unión introdujeron no solamente la condicionalidad democrática en el Reglamento para poner en marcha los planes nacionales de recuperación y resiliencia, sino que también aprobaron un Reglamento específico para condicionar la recepción de ayudas a los requisitos del Estado de Derecho.

Y estas crisis, estos momentos críticos que hemos vivido en estos años, se unen a esta, a la presente situación con el Gobierno polaco. La invasión de Rusia en Ucrania ha cambiado muchas cosas en la Unión Europea y parece que pudieran estar cambiando también algunas cosas en Polonia.

Pero en estos momentos la Comisión Europea y la Unión tienen que ser más firmes que nunca, más firmes de lo que lo hemos sido en los últimos años, porque solo desde la firmeza de nuestros propios valores democráticos conseguiremos que aquellas tentaciones iliberales de algunos Gobiernos dentro de la Unión Europea rectifiquen, y rectifiquen respetando a la Unión Europea.

Alice Kuhnke (Verts/ALE). – Fru talman! Är alla EU-medborgare lika mycket värda? Om svaret är ja, varför tillåter vi då att miljontals polacker inte har samma rättigheter, friheter och möjligheter som vi andra?

Polska aktivister som kämpar för grundläggande mänskliga rättigheter riskerar att anklagas, åtalas och ställas inför rätta på grund av det polska rättssystemet som till och med EU-domstolen kräver ska reformeras. De som betalar det högsta priset för vår oförmåga att göra det rätta är polacker som kämpar för det som EU ska vara – fritt, jämlikt, rättvist. Det är en skamfläck för EU och i synnerhet för kommissionen, som genom att godkänna den polska regeringens planer bereder vägen för ett auktoritärt Polen, ett mini-Ryssland där staten förtrycker sina egna medborgare med våra gemensamma skattepengar.

Vladimír Bilčík (PPE). – Madam President, the decision to endorse Poland's Recovery and Resilience Plan was neither easy nor is it a blank cheque.

The approval of this plan is linked to clear commitments by Poland on rule of law issues and the independence of the judiciary. 'A first payment will only be possible when the new law is in force and ticks all the boxes under this contract.' This is a direct quote from the Commission President and, frankly, the most important aspect of this plan. The plan is indeed a contract with mutual obligations and the ball is now in Warsaw's hands.

The money allocated to Poland is linked directly to specific milestones and targets, clearly outlining the Commission's expectations, our European expectations, and they must be fully met. Will it be an easy conversation with Warsaw? For most governments, the answer would be yes. Sadly, as the Polish ruling party has showed us in recent years, the current Polish Government tends to create obstacles, likes to bend the rules to the maximum, even break them. I will always stress and I repeat here: Poland can do much more and much better if there is will and true commitment to work on remedies by the ruling majority.

Now the Commission must follow up on its decision with full diligence. Steps that can unlock the disbursement of EU funds rest with the Polish Government. The leadership in Warsaw must take clear-cut decisions that will lead to general confidence in the independence and fairness of the Polish justice system. As we focus on the facts on the ground, I hope that all of those responsible for necessary changes are going to put the interests of the Polish citizens above political egos and more petty fights with Europe.

Margarida Marques (S&D). – Senhora Presidente, a Comissão Europeia, como guardião dos Tratados, tem a responsabilidade de fazer cumprir a legislação comunitária.

Desde logo, e é disso que estamos a falar aqui hoje, o Regulamento Condicionalidade do Estado de Direito. A Polónia vive hoje uma situação complexa. A sociedade polaca, como outros países da região, está a fazer um esforço brutal para integrar cerca de 4 milhões de cidadãos que fogem da guerra da Ucrânia. A União Europeia tem de apoiar esse esforço. A Comissão poderia ter-se limitado a procurar libertar apenas o financiamento necessário, e só esse, para a integração dos refugiados na sociedade polaca, no respeito pleno de todos os seus direitos. A Comissão terá de manter a pressão para que a Polónia se torne um Estado de direito. É isso que os cidadãos que fazem esse esforço de acolhimento esperam de nós. A aprovação do plano não vai nesse sentido.

Sergey Lagodinsky (Verts/ALE). – Frau Präsidentin, Herr Vizepräsident! Wir sind den polnischen Bürgern für ihre Unterstützung der ukrainischen Geflüchteten dankbar. Das sind gelebte Solidarität und europäische Werte.

Aber europäische Werte sind nicht nur Willkommenskultur. Was bringt den Menschen in Polen unsere Dankbarkeit, wenn sie fürchten müssen, dass über sie eingeschüchterte Richter urteilen? Das ist eine einfache Frage. Müssen die polnischen Bürger nun weniger Angst vor richterlicher Willkür haben? Wenn wir ehrlich sind, meine Frage bleibt unbeantwortet. Das Geld, das Geld ist aber versprochen.

Nun können wir uns darüber empören und mit Rücktrittsfordernungen wedeln. Aber ich versuche es mal mit etwas Grundsätzlichem: Wo ist Ihre Strategie? Wir sehen einen Flickenteppich an halbherzigen Maßnahmen. Wir sehen einen Wettstreit zwischen Institutionen. Wir sehen große Ankündigungen und kleine Schritte.

Das muss sich ändern. Die Kommission muss sich mit diesem Parlament an einen Tisch setzen und eine gemeinsame Strategie erarbeiten. Davon unabhängig brauchen wir zwei Sachen: eine Klage gegen Polen wegen des parteiischen Nationaljustizrates und, wenn Wiederaufbaugelder schon fließen, dann bleibt trotzdem der Weg über den Konditionalitätsmechanismus. Die Kommission muss diesen gegen Polen starten. Nur so kommen wir weiter. Nur so retten wir unsere Demokratie.

Janusz Lewandowski (PPE). – Pani Przewodnicząca! Polska jest od trzech miesięcy krajem frontowym. Rosyjskie pociski spadają kilkanaście kilometrów od naszej wschodniej granicy. Polacy otworzyli swoje domy i serca dla milionów uchodźców. Komisja to widzi i podjęła decyzję szeroko dyskutowaną w Polsce – zatwierdziła Krajowy Plan Odbudowy. Świadoma, że postawione warunki – izba dyscyplinarna, czy nierepresjonowanie sędziów – to nie są warunki wystarczające dla naprawy polskiej praworządności, bo szkody sięgają znacznie głębiej. Widzę w tym gest solidarności z polskim społeczeństwem. Wiem, jak bardzo te fundusze są potrzebne w kraju, który ma teraz historycznie niską stopę inwestycji zainicjowaną przez niepewność obrotu gospodarczego i chaos podatkowy nazywany „Polskim Ładem”. Konieczne jest oczywiście wyegzekwowanie tych warunków, ale są one niewystarczające.

Potrzebne są jeszcze dwa. Przynajmniej część, minimum jedna trzecia tych funduszy musi przypaść samorządom. I to nie pożyczki, bo samorzady są zadłużone, liczą straty po ostatnich pseudo-reformach, ale granty. I po drugie pieniądze inwestycyjny nie może zamienić się w pieniądze polityczny, pieniądze wyborczy. A mamy pod tym względem jak najgorsze doświadczenia. Więc trzeba patrzeć na ręce. I tylko po spełnieniu tych warunków ten krajowy plan będzie korzystny dla polskiego społeczeństwa i polskiej gospodarki.

Eero Heinäluoma (S&D). – Arvoisa puhemies, Eurooppa ei ole vain taloutta ja sisämarkkinoita. Eurooppa on myös arvoja ja kansalaisten yhtäläisiä oikeuksia. Sitoutuminen yhteisiin arvoihin, demokratiaan, oikeusvaltioon, vapaaseen lehdistöön ja ihmisoikeuksiin on tänään erityisen välttämätöntä, kun näemme, mitä on tapahtunut unionin ulkopuolella, erityisesti Venäjällä.

EU:n pitää elää niin kuin se opettaa. Elvytysavustuksia Puolalle ei voida laittaa maksuun niin kauan kuin Puola ei ole täyttänyt oikeusvaltiovaatimuksia. EU:n parlamentin ja komission tulee pysyä tiukkana. Jokaisen EU-kansalaisen on voitava luottaa siihen, että kansalaisten demokraattiset oikeudet toteutuvat – viime kädessä yhteisin päätöksin.

EU ei voi jakaa avustuksia sinne, missä valtaapitävät laittavat ne omaan taskuunsa ja rakentavat uuden ajan sortokoneistoja. Meidän on puolustettava kansalaisten perusoikeuksia niin Puolassa, Unkarissa kuin koko unionissa.

Mikuláš Peksa (Verts/ALE). – Paní předsedající, dámy a pánové, já se bohužel musím přiznat, že to vidím tak, že Evropská komise naprosto selhala, protože místo dodržování svého závazku bránit právní stát v Evropě ho zbaběle a bez boje vydala napospas polským autoritářům. Polská vláda ani zdaleka nenaplnila podmínky pro vyplacení peněz z Fondu obnovy, ale Komise se přesto místo naslouchání svým vlastním expertům, svým vlastním členům a Evropskému soudnímu dvoru rozhodla Polsku ty peníze vydat. Ano, já i my všichni tady kolem jsme vděční za polskou reakci na ruskou válku proti Ukrajině a za pomoc, kterou obyčejní Poláci poskytují uprchlíkům. Ale nemůžeme zavírat oči před tím, že vláda PiS systematicky ničí tamní soudní systém, protože soudní systém je základní prvek demokracie a právního státu, a nebudeme-li bránit právní stát, tak se stane Polsko tím, čím je Rusko dnes, to znamená kleptokratickou diktaturou.

Já si stojím za tím, že Komise ručí za peníze evropských občanů a dohlíží na to, že členské státy hrají podle pravidel, ke kterým se dobrovolně zavázaly. Komisi, která to nedokáže, nepotřebujeme a budeme muset případně vyřešit, kde najít nějakou schopnější.

Łukasz Kohut (S&D). – Pani Przewodnicząca! PiS jest jak saper, który podkłada bomby, później je rozbraja i oczekuje pochwał. Jak podpalacz, który podpala własny dom, później go gasi, a teraz oczekuje odszkodowania. „Solidarna Polska” – jak zamachowiec, który odstąpił od zamachu w zamian za pieniądze. Ziobro – jak złodziej złapany na gorącym uczynku, ale niewinny, bo ukradł mniej, niż zamierzał. A Kaczyński – jak Neron podpalający własny kraj. I to w czasach rekordowego tempa wzrostu inflacji, w czasach, kiedy wszechobecna drożyzna drenuje polskie portfele, kiedy ekogroszek podróżował z 700 do 3 tys. złotych, a benzyna przekroczyła rekordowe 8 złotych.

Gdyby nie wasz upór, to te pieniądze dawno by były w Polsce. Cieszę się, że KPO został zaakceptowany, ale straciliśmy pięć miliardów euro zaliczki i przede wszystkim straciliśmy drogocenny czas. To wasza wina, nie opozycji, że KPO nie został zaakceptowany wcześniej.

Pani Przewodniczącej gratuluję porozumienia, ale proszę o kontrolę. Im nie wolno ufać i proszę o ścisły nadzór nad tymi środkami, żeby ani jedno euro nie zostało zmarnowane.

Spontane Wortmeldungen

Beata Kempa (ECR). – Pani Przewodnicząca! Pani Sophia in 't Veld nie przyjęła mojego zaproszenia do pytania, do *blue card*. Chcę tylko powiedzieć, Pani Poseł, że większością, która nie chce słuchać argumentów, to tak naprawdę można przyjąć wszystko i uchwalić sto kolejnych rezolucji. Można uchwalić, że śnieg jest zielony, że Ziemia jest kwadratowa. Pani Poseł, która przed chwilą powiedziała, że jesteśmy nową mini Rosją, chcę przypomnieć, żeby jednak odrobić lekcje historii, my byliśmy okupowani przez Rosję przez blisko 50 lat i wymordowano nam polskie elity i prosimy, żeby tutaj uważać na tego typu słowa.

I chcę powiedzieć, że ulegacie Państwo niestety polskiej opozycji, która jak widzieliśmy dzisiaj w słowach pana Kohuta, mocno sfrustrowana, bezradna, nie potrafi wygrać kolejnych wyborów, przegrywa prezydenckie, parlamentarne, europejskie, a teraz żebrze, żebyście nie dali Polakom pieniędzy. My wiemy, że chociaż byśmy spełnili milion kamieni milowych, to dlatego, że jesteśmy konserwatywnym rządem, ukarzą Polaków za to, że głosują na rząd wartości, za to, że chcą takiej Polski, i nie chcecie uszanować demokratycznego wyboru i dać tych środków. Ostatnie zdanie, Pani Przewodnicząca, do polskiej opozycji. Ja myślę, że naród w kolejnych wyborach odpowie wam za to, że tutaj poniewieracie nasz kraj.

Clare Daly (The Left). – Madam President, as far as I'm concerned, the Commission's record on rule of law was pretty abysmal to begin with. But the decision to release the National Recovery Plan funds to Poland, justified on the basis of the ludicrous charade of a meaningless bill put forward by the President to amend the disciplinary chamber, really takes the biscuit.

But let us be honest about it, because contrary to all the claims from the Commission of no compromise with rule of law, your record actually is one of consistent compromise in this area. You have been incredibly slow to begin with; when you do move, you move in a partisan way, correctly taking action against Poland and Hungary, but not taking action yes, against countries like Spain, legitimising then those in Poland and Hungary who do want to continue with the status quo. And now this; it is an absolute joke. Nothing has changed in terms of Poland. This U-turn, unless reversed, will certainly go down as an historic red line crossed, with lasting repercussions.

(Ende der spontanen Wortmeldungen)

Valdis Dombrovskis, Executive Vice-President of the Commission. – Madam President, honourable Presidency, honourable Members, allow me to deliver the closing remarks also on behalf of Commissioner Gentiloni, who would have liked to be here.

Let me thank you for this fruitful and lively debate. We have heard you loud and clear, and we share many of your very legitimate concerns. The Commission is fully committed to its role as the guardian of the Treaties, now as much as ever. Russia's war of aggression in Ukraine does but strengthen our conviction that our liberal democracies, based on the rule of law and fundamental rights and freedoms, must prevail. I will therefore make no compromise when it comes to protecting the rule of law, the EU's founding principles and values or its financial interests. For the Polish Recovery and Resilience Plan to succeed, we have to make sure that every single euro is spent in line with those principles. This is why we will monitor and assess carefully its implementation of judiciary reforms included in the plan before any payment is made. This is key to support the economic and social resilience of Poland, for Poland to emerge stronger from the crisis at a time where the Polish people have also shown their extraordinary generosity towards those fleeing Ukraine.

It is also essential to ensure the full credibility of the Recovery and Resilience Facility and our Joint European Recovery Plan. We should be very clear on what this positive assessment of the Polish plan means and what it does not mean. It means that the plan fulfils all the assessment criteria under the RRF Regulation. It does not mean that all issues related to rule of law are settled.

With regard to the legal proceedings before the Court of Justice, the Commission will continue to execute from Poland's daily penalty payments until full compliance with the order of 14 July 2021. The Commission will not close an infringement or ask the Court to discontinue a case before Poland fully and effectively addresses all the issues that were identified by the Commission.

The RRF can only complement other EU instruments specifically intended to pursue the respect of the rule of law and protection of the financial interests of the Union. I am referring to infringement proceedings against Poland relating to violations of judicial independence. I am also referring to preliminary reference before the Court of Justice. Furthermore, the procedure under Article 7 of the Treaty on European Union, which has been triggered with Poland in December 2017, is still ongoing. The Commission will also soon publish its yearly rule of law report. Finally, the Rule of Law Conditionality Regulation provides an additional instrument to protect the Union's financial instruments.

Honourable Members, questions were also raised on the European Commission proceedings, referring to the number of members of College voting against. To be precise, there were two members of College voting against. This is not the first time vote is taking place in College, something clearly foreseen in the rules of procedure.

The positive assessment of Poland's Recovery and Resilience Plan is a decisive moment to support the Polish recovery and economy, even more so in a difficult context created by the war at its borders. However, it is only first step towards effectively disbursing any funds to Poland.

As reaffirmed by the President today, no money from the Recovery and Resilience Facility will be disbursed to Poland until the crucial milestones to strengthen the independence of judiciary are met. It will therefore be up to Poland to live up to its commitments under its Recovery and Resilience Plan, as it is the case for all Member States.

VORSITZ: OTHMAR KARAS

Vizepräsident

Chrysoula Zacharopoulou, *présidente en exercice du Conseil*. – Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les parlementaires, je vais d'abord rappeler que le Conseil et les États membres attachent la plus haute importance à notre objectif commun, qui est de protéger et de renforcer l'état de droit partout au sein de notre Union européenne.

Comme je l'ai indiqué au début de notre débat, la présidence française de l'Union européenne a inscrit le sujet de l'état de droit à l'ordre du jour du Conseil à de nombreuses reprises. La présidence française est intervenue en plénière et devant la commission LIBE en plusieurs occasions pour informer le Parlement européen des actions menées au sein du Conseil.

Vous l'avez rappelé justement à de nombreuses reprises: l'état de droit est le cœur battant de notre Union et de nos démocraties ainsi que de notre construction européenne. Nous devons protéger cet acquis précieux, notamment parce que les libertés sont attaquées à nos portes. Il est donc important de donner pleine exécution aux jugements et aux ordonnances de la Cour de justice de l'Union européenne, notamment sur la chambre disciplinaire de la Cour suprême polonaise.

Certains d'entre vous l'ont rappelé: la Pologne et les Polonais ont fait preuve d'une solidarité extraordinaire à l'égard des réfugiés ukrainiens. La facilité pour la reprise et la résilience représente une action audacieuse et coordonnée aux niveaux européen et national en réponse à la COVID-19. Elle a permis de passer de la gestion de crise à la reprise économique.

Les programmes politiques ambitieux et les financements proposés au niveau de l'Union européenne et aux niveaux nationaux contribueront à assurer une reprise durable et inclusive, ce qui permettra à l'Europe de réaliser la double transition – verte et numérique – et de devenir plus juste et plus résiliente.

Les plans nationaux doivent contribuer à surmonter les défis recensés dans les recommandations pour les pays, parmi lesquels les problèmes liés à l'état de droit pour certains États membres.

Le Conseil continuera de suivre la mise en œuvre de la facilité et, le cas échéant, donnera une impulsion politique à des orientations pour exploiter pleinement le potentiel de cet instrument. Il est prêt à examiner la proposition de la Commission relative à l'approbation de l'évaluation du plan pour la reprise et la résilience pour la Pologne, et continuera à s'assurer que, comme pour les plans précédemment adoptés, tous les plans remplissent les exigences réglementaires en vue d'une évaluation positive.

Der Präsident. – Zum Abschluss der Aussprache wurden 6 Entschließungsanträge eingereicht¹.

¹ Siehe Protokoll.

Die Aussprache ist damit geschlossen.

Die Abstimmung findet am Donnerstag, 9. Juni 2022, statt.

Schriftliche Erklärungen (Artikel 171)

Joachim Stanisław Brudziński (ECR), *na piśmie*. – Dzisiejsza debata dotyczy kwestii zatwierdzenia polskiego krajowego planu odbudowy, a właściwie należałoby nazwać rzeczy po imieniu: kolejnych, usilnych starań, by realizację tego planu maksymalnie utrudnić, a najlepiej uniemożliwić. Z coraz bardziej absurdalnych przyczyn kwestionuje się prawo do uruchomienia wypłaty tych środków mojemu krajowi. Poziom absurdu tej debaty, jak i samych zarzutów osiągnął już takie wyżyny, iż atakuje się nawet samą Komisję Europejską za dialog ze stroną polską i żąda się nawet odwołania ze stanowiska przewodniczącej von der Leyen.

W sytuacji, gdy trwa krwawa wojna tuż przy granicy UE, gdy giną ludzie, morduje się matki i dzieci – tworzy się wyimaginowane trudności i problemy, byle nie przekazać Polsce funduszy, które już dawno powinny do niej trafić. Polska to kraj, który szeroko otworzył drzwi i serca wszystkim, którzy z Ukrainy uciekają przed śmiercią i rosyjskim terrorem.

Niestety, z czysto ideologicznych pobudek robi się wszystko, by Polski nie wesprzeć. Im głośniejsze tu ktoś deklaruje solidarność z Ukraińcami, tym bardziej stara się, by nie pomóc krajowi, w którym najwięcej Ukraińców znalazło pomoc i schronienie. Macie usta pełne frazesów o demokracji, a kierujecie się tylko własną, zakłamaną ideologią.

Beata Mazurek (ECR), *na piśmie*. – Po raz kolejny jesteśmy świadkami sytuacji, w której osoby bez rzetelnej wiedzy starają się zabrać głos, co więcej głos jednoznacznie potępiający i osądzający polską praworządność. Nie posiadając odpowiednich informacji, prawa do określania stanu praworządności w państwach członkowskich ani żadnej mocy sprawczej przyznanej na mocy traktatów w owym zakresie, jesteście Państwo w stanie osądzać stan polskiego sądownictwa.

Nie rozumiem niechęci skierowanej w stronę polskiej ekipy rządzącej, wybranej w ramach demokratycznych wyborów w PAŃSTWIE PRAWA. Jak można oskarżać o nieprzestrzeganie wspólnotowych wartości w sytuacji, kiedy samemu stosuje się je wybiórczo? Jak można chcieć „zagłodzić” Polskę finansowo w momencie, kiedy jest ona pierwszą linią pomocy dla Ukrainy i przedmurzem wspólnoty? Dokąd zmierza prowadzona przez Was polityka nierównego traktowania państw członkowskich, jeżeli nie do wewnętrznych sporów i rozłamów?

Przeście traktować Polskę jak przysłowiową łyżkę dziegciu w europejskiej beczce miodu i zacznijcie działać jako jedna wspólnota na przyjętych pierwotnie zasadach równego traktowania i ogólnej współpracy. Obecna sytuacja zmusza nas do podjęcia zdecydowanych działań za rzecz integracji pomiędzy państwami członkowskimi bez uprzedzeń, które na ten moment Państwo sobą reprezentujecie

Csaba Molnár (S&D), *írásban*. – Az Európai Unió intézményei azért hozták létre a jogállamisági mechanizmust, hogy az Unió pénzügyi érdekeinek védelmére biztosítsa legyen a demokratikus értékeket nem tisztelő kormányoktól. A magyar és a lengyel kormány, most már több éve folyamatosan aláássa állampolgáriak uniós szerződésekből fakadó jogait, az országok demokratikus működését. Mi, európai parlamenti képviselők, állampolgáraink érdekeinek képviselői esküdünk fel. Az állampolgárok érdeke pedig az, hogy korrupt kormányok helyett ők maguk, gyermekeik, vállalkozásaik, stb. részesüljenek uniós támogatásokban. Éppen ezért, az állampolgárok érdekeinek védelmében alkalmazzunk kell az újonnan létrehozott jogállamisági mechanizmust! Nem engedhetjük, hogy az uniós állampolgárok megsegítésére szánt források Orbán, Kaczyński és köreik további gazdagodását eredményezze!

10. Het buitenlands, veiligheids- en defensiebeleid van de EU na de Russische invasie in Oekraïne (debat)

Der Präsident. – Als nächster Punkt der Tagesordnung folgt die Aussprache über den Bericht von David McAllister und Nathalie Loiseau im Namen des Ausschusses für auswärtige Angelegenheiten über eine Empfehlung des Europäischen Parlaments an den Rat und den Vizepräsidenten der Kommission und Hohen Vertreter der Union für Außen- und Sicherheitspolitik zu der Außen-, Sicherheits- und Verteidigungspolitik der EU nach der Invasion der Ukraine durch Russland (2022/2039(INI)) (A9-0164/2022).

Ich sollte Ihnen jetzt die gleichen Ankündigungen, was die Sitzordnung betrifft, was die Abstimmungskarte betrifft, was die Wortmeldungen betrifft, und was das Sprechen vom Rednerpult aus betrifft, kundtun; ich erspare Ihnen das, weil ich annehme, dass Sie das alles wissen.

David McAllister, *rapporteur*. – Mr President, ladies and gentlemen, the world is going through a period of geopolitical redefinition. The issues raised by Russia's war of aggression against Ukraine go far beyond the tragic situation we are currently witnessing: Europe as a whole is challenged.

For a very long time, our Parliament has been advocating for a stronger, more effective and more coherent common foreign security and defence policy. Now, Russia's war against Ukraine shows us that the European Union has to equip itself urgently with the means and tools to respond to global strategic competition and also complex security threats. With our recommendation to the Council and the High Representative of the EU's Foreign Security and Defence Policy, after the Russian invasion of Ukraine, we as Parliament assessed the recent EU initiatives in this field, and made concrete proposals for the way forward.

For us, eight key points should be taken into account at the meeting of the European Council on 23 and 24 June and at the following NATO summit in Madrid on 29 and 30 June. Namely, first, we recommend to work swiftly on the implementation of a strategic compass, in particular regarding the operational capability of the rapid deployment capacity.

Second, we recommend to review and strengthen CSDP missions and operations in order to adapt to the new geopolitical reality, and promptly as well as efficiently support the Ukrainian and Moldovan authorities.

Third, we recommend to swiftly finalise the work on a substantial third EU-NATO joint declaration and to ensure that the work on the strategic compass and the NATO strategic concept are aligned and lead to increased strategic complementarity.

Fourth, we recommend to review the European neighbourhood policy with the aim of thoroughly assessing the impact of Russia's war against Ukraine on cooperation with the Eastern Partnership, and to strengthen the EU's enlargement strategy.

Fifth, we recommend to involve the European Parliament appropriately in the further implementation of the CFSP and CSDP, including the strategic compass and the European Peace Facility.

Number six, we recommend to ensure that the EU security and defence policy is equipped with the necessary financial means in order to be more effective and credible.

Seventh, we recommend to provide Ukraine weapons and materiel in line with the needs expressed by the Ukrainian authorities and to grant the country EU candidate status as a clear political sign of solidarity with the courageous people of Ukraine.

And eighth, we recommend to ensure a comprehensive monitoring of all EU sanctions and to strengthen the Commission's capacity to implement restrictive measures.

Dear colleagues, let me add a final extra point. The European Council has requested the presentation of a possible European joint defence investment programme at its meeting in two weeks. Clearly the European Parliament should welcome such a programme, and we should be closely involved in the preparations. Finally, allow me to propose a change to the title of this recommendation. Instead of 'Russian invasion', I suggest to change the wording to 'Russia's war of aggression' in order to adapt the language of the report to all our recently adopted texts.

To conclude, let me thank the co-rapporteur, Nathalie Loiseau, as well as the shadow rapporteurs from all the groups for a really good, constructive and fruitful cooperation.

Nathalie Loiseau, *rapporteuse*. – Monsieur le Président, la guerre est de retour en Europe. Cette phrase terrible, nous ne savions pas, il y a encore quelques mois, que nous aurions à la prononcer. Nous ne sommes pas en guerre avec la Russie, mais nous sommes face à la guerre à cause de la Russie.

Qu'est-ce que cela signifie? Que nous aidons l'Ukraine. Qu'il nous faut l'aider davantage. Lui fournir encore plus de soutien militaire, financier, humanitaire, politique, moral. Oui, moral. Mesurons chacune de nos paroles, chacun de nos actes en nous demandant ce qui est moralement acceptable. Moral car, lorsque l'Ukraine demande à rejoindre l'Union européenne, nous devons lui dire fortement et solennellement merci.

L'Ukraine est déjà membre d'honneur de notre Union par le sang versé pour défendre son territoire et pour défendre nos libertés. Qu'elle soit candidate est un honneur qu'elle nous fait. Sa place est parmi nous. Mais il y a une chose que nous ne pouvons pas faire, c'est dire à l'Ukraine ce qu'elle doit ou ce qu'elle ne doit pas accepter. Parce que nous n'avons pas envoyé de troupes aux côtés de l'armée ukrainienne, nous n'avons tout simplement pas le droit de dicter à l'Ukraine sa conduite; ne l'oublions pas.

Nous avons en revanche un devoir: celui de tirer les conséquences du retour de la guerre sur notre continent pour savoir comment mieux protéger nos concitoyens. Et d'abord il nous faut tirer les leçons de nos échecs. Car oui, l'invasion de l'Ukraine est le signe que nous avons échoué. Si nous avions admis l'Ukraine dans l'OTAN, elle n'aurait pas été attaquée. Ceux qui s'y sont opposés ont eu tort. Si nous avions réagi plus fortement à l'agression russe contre la Géorgie, à l'annexion de la Crimée et à la guerre du Donbass, si nous n'avions pas détourné le regard quand 21 000 civils sont morts à Alep sous les bombes russes, la Russie n'aurait pas cru que nous la laisserions attaquer l'Ukraine.

Nous avons réagi: tant mieux. Nous livrons des armes à l'Ukraine: c'est notre devoir. Que ne l'avons nous fait plus tôt! La facilité européenne de paix prouve chaque jour son utilité: que ne l'avons-nous déclenchée avant le début des hostilités, lorsque Kiev était déjà menacé, mais que nous en étions encore à pinailler pour quelques millions d'euros d'équipements non létaux! Aujourd'hui même, les États membres font-ils tout ce qu'il faut? Le font-ils assez vite? J'ai peur que la réponse soit variable, pour le dire poliment.

Pour certains, la question est celle de la reconstitution de leurs stocks: traitons-la. Appliquons-nous à acheter en commun les armements dont nous ou nos partenaires avons besoin. Ce que nous avons fait pour les vaccins – acheter ensemble et produire en Europe –, faisons-le pour les équipements qui vont protéger les Européens. La Commission a fait de premières propositions, elles vont dans le bon sens – même si ce n'est qu'un début.

Personnellement, je propose d'aller plus loin et de nous diriger vers un «Buy European Act» en matière d'équipement militaire. Notre souveraineté passe aussi par-là, notre souveraineté et notre crédibilité.

À propos de crédibilité, quel constat dresser, trois mois après le début de la guerre d'Ukraine? L'Union européenne a adopté six paquets de sanctions vis-à-vis de la Russie: une fermeté sans précédent face à une agression sans précédent. Il faudra continuer sur la durée et rester unis. Oui, mais précisément? Confondre unité et unanimité nous coûte. Nous avançons au rythme du plus réticent des 27 États membres. L'embargo pétrolier, depuis combien de temps une écrasante majorité d'entre nous le réclamait-elle? Combien de temps a-t-il fallu pour que le Conseil l'adopte à l'unanimité?

Cette règle de l'unanimité doit être abandonnée. C'est ce que pense ce Parlement. C'est ce qu'attendent les citoyens qui se sont exprimés pendant la conférence sur l'avenir de l'Europe. C'est logiquement ce que demande la recommandation que David McAllister et moi-même avons rédigée ensemble.

Un mot, encore, le dernier. Le Danemark vient de rejoindre l'Europe de la défense, et je veux adresser au peuple danois mes remerciements chaleureux pour ce choix. De leur côté, la Finlande et la Suède veulent rejoindre l'OTAN. Je soutiens pleinement cette démarche et j'appelle solennellement le président turc à cesser d'y faire obstacle. D'ici là, Stockholm et Helsinki pourront compter sur la pleine solidarité des autres membres de l'Union européenne au titre de l'article 42, paragraphe 7, de notre traité. S'il fallait une preuve que la défense européenne et l'OTAN ne sont pas contradictoires mais bien complémentaires, la voilà.

Valdis Dombrovskis, *Executive Vice-President of the Commission*. – Mr President, first of all, I would like to thank the rapporteurs, Mr McAllister and Ms Loiseau, for their work. We very much share the spirit of this document, the call to continue support Ukraine and to enhance the EU's security and defence. Indeed, the Russian war of aggression against Ukraine has shown the need for a stronger and more capable European Union in the field of security and defence. Thus, your report is extremely timely.

Honourable Members, the EU strongly stands with Ukraine and supports it politically, militarily, humanitarily and economically. Our political and military commitment is absolutely clear and reiterated last week by the European Council. Our words are matched by deeds. We adopted the largest set of sanctions in EU history. Only last week, leaders welcomed the sixth package of sanctions against Russia to cover crude oil as well as petroleum products.

The leaders also welcomed the new increase in military assistance to Ukraine. The Europe of tomorrow will emerge from the battlefields of Ukraine. This is why, since the beginning of the war, we have supplied EUR 2 billion in assistance to the Ukrainian armed forces through the European Peace Facility. This is unprecedented.

Second, on EU security and defence, I fully subscribe to the report's call for making genuine progress in foreign policy and defence cooperation at Union level. Russia's unprovoked military aggression against Ukraine and wider threats to European and global security made it even more evident. This is an attack also on Europe and the whole democratic world. We need to be more united and more capable to act.

For this, we need first and foremost to strengthen our defence capabilities. This is what EU leaders discussed last week, building on the defence investments gap analysis that the High Representative has presented jointly with the Commission. The message is clear: we need not only to invest more in defence but also invest better, which means together in a coordinated way.

Between 2009 and 2018, the EU has accumulated an under expenditure of around EUR 160 billion, an underinvestment of around EUR 44 billion. Since 2018, figures have gone up and are expected to grow further following recent announcements. Yet, collaborative defence investments are still too low. Only 11% in 2020 and down to 8% in 2021. So, far below the agreed benchmark of 35%. This means fragmentation and waste of resources. We need to reverse this trend and to do more together.

The communication puts forward a number of proposals to do so, starting with joint procurement. The European Council has tasked the Council to take the work forward and, as a chair of the FAC Defence, the High Representative intends to do so without delay. The European Defence Agency will continue to play a central role in supporting Member States in their efforts to strengthen their military capabilities, working closely with the Commission.

This is also part of the broader work in the framework of the Strategic Compass adopted in March, which provides the backbone to our security and defence efforts. As you know, the Compass contains over 80 concrete actions that will allow us to make a quantum leap forward in security and defence. Work is well underway, including on many of the topics mentioned in your report, such as making operational the rapid deployment capacity, the use of Article 44 to increase our flexibility and swiftness of action or to increase the resilience of the EU and our partners. These are just a few examples of areas where much progress is taking place as we speak.

Honourable Members, the war is not over yet, but we can clearly say that Putin's and the Russian regime's strategy has failed. Instead of toppling the Ukrainian Government, it strengthened it. Instead of dividing the EU and NATO, it has united them. As rightly pointed out in your report, NATO and the EU have never been so firmly united.

Last week, Danish citizens decided in a referendum to abolish the defence opt-out. Finland and Sweden have applied to join NATO. These are just recent examples of interest in the further progress of EU security and defence and in strengthening NATO as a defence alliance. These decisions will bring additional strength and unity to NATO and our common security defence policy and defence initiatives.

We are doing precisely what the report calls for: enhancing cooperation with partners, in particular with NATO. Since the first day of Russia's invasion on 24 February, the EU and NATO have demonstrated political unity and complementarity of efforts. We are in very close cooperation with our international partners to respond to Russia's military aggression against Ukraine and its civilians. It could not be another way because the stakes are too high.

Rasa Juknevičienė, *on behalf of the PPE Group*. – Mr President, I would like to thank my colleagues for this report and their efforts.

The future of Europe's security will depend on the democratic world overcoming the brutal Kremlin regime and Russia becoming a normal, non-aggressive state. This requires, first of all, acknowledging the fundamental mistakes that have been made so that we do not repeat them again. The Western world has not taken seriously Putin's plan to destroy democracies. The biggest mistake was engagement with Putin's regime. Lessons must be learnt.

Secondly, those who say that Russia under Putin must not be humiliated as Germany was humiliated after Versailles are misleading. Today we face Hitler's analogy, who grew out of Stalin's unacknowledged crimes and evaluated crimes. The situation now is similar to that of Hitler's and Stalin's war in Europe. So we must now defeat Putin as Hitler was defeated.

Eliminating the main threat to the security of the entire European continent is our most important task. This requires helping Ukraine to defend its territory and not being afraid to believe that Russia can be different. The war criminal Putin must be isolated. To have a different Russia, the current regime must be defeated. I have a feeling that some countries of Europe are frightened of Ukraine's victory and intend to repeat the same mistakes. If they continue to save the face of the brutal Kremlin regime our efforts to build up our own security capabilities will never be enough.

Pedro Marques, *on behalf of the S&D Group*. – Mr President, Mr Vice-President, dear David, Nathalie, other rapporteurs and colleagues, following the Russian war of aggression, the EU has rapidly adapted its foreign, security and defence policy to support Ukraine and press Russia to end its invasion. But EU policy needs to reflect a new reality for the future, for its strategic and long-term policies. With the adoption of this report, the Parliament makes important recommendations to the HR/VP, to the Council, on the future of the foreign, security and defence policy after the war.

Our Group was able to influence the report, we think, in a holistic approach. Our vision for the foreign, security and defence policy is multi-dimensional, with human rights, human security and respect for international law at its heart. But we did not shy away from the defence dimension. As the Russian invasion of Ukraine shows, we need to be prepared for what we do not desire or deserve.

The recommendations built on the recent developments, including the adoption of the strategic compass, calling for its swift implementation as a starting point for implementing a common EU defence. We call for the introduction of qualified majority, as Nathalie mentioned, for certain foreign policy areas to increase the effectiveness of our EU foreign policy. And we value the cooperation with like-minded partners around the globe, especially NATO allies, to maintain the strongest possible unity in defence of the rules-based international order to promote and to defend peace, democratic principles and the respect for human rights.

We do not forget the importance of the neighbouring policy in the promotion of democracy, stability, peace, economic development and the respect for human rights. We hope this recommendation to be heard by the European Council, even if the Council is no longer represented in this debate. And we certainly hope this recommendation to also reach the NATO summit soon to be held.

Katalin Cseh, *on behalf of the Renew Group*. – Mr President, this House has been discussing the need to strengthen our foreign policy for decades. And now here we are in the middle of a war next door, and Europe still struggles to have a credible foreign policy stance. We are still very far away from our desire for strategic autonomy, and we still rely on third parties to provide for our own security. And we are still being held hostage by the ability of a single Member State to veto. Colleagues, Europe is home to some of the most developed democracies in the world where human rights and rule of law reign supreme. So tell me, colleagues, why don't we have the right tools to defend these values if they are threatened by malicious actors? Of course, this is not to say that there have not been improvements. The EU's immediate reaction after the Russian invasion of Ukraine was impressively quick. The CSDP, PESCO and the debate around the EU army are very much welcome developments. But honestly, tell me colleagues, are they enough? When Russia is knocking on our door, openly targeting our Member States, the quickest solution is to scrap the unanimity rule in Council. It really is that simple. We wasted an entire month with sanctions. For one month we put our indecisiveness out on full

display. And what was the outcome? The perception that one Member State won and the EU as a collective lost. It's time to get serious about ending unanimity.

Furthermore, we as the EU, we also must increase our presence in both the Eastern Neighbourhood and in the Western Balkans. The EU must position itself as the only viable alternative for accession or candidate country's future, and I refuse to believe that these are impossible goals. We have a window of opportunity now. I hope both the Council and Commission recognise this. And, as always, the Parliament is ready to do what it takes to put the EU at the forefront of global foreign policy.

Viola von Cramon-Taubadel, *on behalf of the Verts/ALE Group*. – Mr President, dear colleagues, dear rapporteurs, on 24 February, when Putin launched the war of aggression against Ukraine, the world changed, and Europe changed with it.

This brutal invasion reminds us of some obvious facts. The peace we have enjoyed in the EU for almost 80 years should not be taken for granted. This, for European history, unprecedented peace was fought hard. It was earned by brave soldiers fighting the German Nazis. Now the Ukrainians are fighting another fascist regime to make sure that people in Europe live in peace. To succeed, they need a strong, reliable and resilient Europe.

The EU is more than just an economic giant. We need to learn to stand up for ourselves instead of depending mainly on our trans-Atlantic partners. We should unite the efforts of every Member State to guarantee our common security, the security of our closest partners and uphold the international rules-based order.

Thierry Mariani, *au nom du groupe ID*. – Monsieur le Président, comme ce fut le cas avec la crise de la COVID, l'Union européenne et madame Loiseau, porte-parole d'Emmanuel Macron dans ce Parlement, sont en train d'utiliser la guerre en Ukraine pour créer un super-État européen.

La solidarité avec le peuple ukrainien ne doit pas faire oublier une autre réalité. Vous êtes en train de sacrifier les nations pour accomplir un projet fédéraliste. Vous le faites sans consulter les peuples, en décidant de sanctions qui ravageront notre économie. Vous le faites en oubliant les autres nations qui, de la Chine à l'Inde, du Sénégal au Mexique, refusent de s'aligner sur notre politique. Vous le faites en cachant vos propositions aux Français.

Après la destruction du corps diplomatique français, vous voulez installer un ministère des affaires étrangères de l'Union européenne. Vous voulez désormais imposer un diktat de Bruxelles à notre industrie de défense. Après la disparition de notre indépendance stratégique aux mains de l'Union européenne, vous voulez que Bruxelles puisse nous embarquer dans des conflits et des politiques de sanctions sans la règle de l'unanimité obligatoire.

Vous pratiquez une véritable stratégie du choc en exploitant l'émotion légitime de la guerre en Ukraine. Vous nous faites courir des risques extrêmes en cédant à toutes les injonctions du président ukrainien, qui vient désormais faire la leçon à Paris ou faire la leçon à Berlin.

Je pense que vous êtes en train de nous entraîner dans une catastrophe économique et géopolitique à travers une politique de sanctions que personne ne veut suivre en dehors de l'Occident. Alors que vous réclamez sans cesse l'application du multilatéralisme, vous construisez un système qui nous isole dans une relation quasi exclusive avec les États-Unis.

Anna Fotyga, *w imieniu grupy ECR*. – Panie Przewodniczący! W sierpniu 2008 roku Rosja dokonała nieusprawiedliwionej, niczym nieuzasadnionej agresji na Gruzję. Działo się to za poprzedniej prezydencji, za przewodnictwa francuskiego. Kraje takie jak Stany Zjednoczone i państwa mojego regionu, należące do Unii Europejskiej, pod przewodnictwem polskiego prezydenta Lecha Kaczyńskiego były tymi, które wsparły Gruzję w obronie niepodległości. Przypomnę, że na forum Unii Europejskiej raczej popieraliśmy sprawozdanie Heidi Tagliavini, który tak naprawdę rysował winę po obydwu stronach. To wtedy w Tbilisi padły słowa ostrzegające przed Rosją prezydenta Kaczyńskiego.

Historia się powtarza. Rosja za przewodnictwa francuskiego dokonała inwazji Ukrainy. I znowuż tymi, którzy najbardziej pomagają, są Stany Zjednoczone, jest Wielka Brytania również i są państwa mojego regionu. Z wielką rolą Polski, nie tylko w przyjmowaniu uchodźców, bo jesteśmy też hubem w pomocy we wszystkich sprawach, humanitarnej, ale również militarnej.

Pani Przewodnicząca mówiła o tym, że poruszamy się, Unia się porusza w tempie najsłabszych, tych, którzy są najwolniejsi. Problem polega na tym, że ci najwolniejsi to są też najsilniejsi. I dlatego nie popieram większości kwalifikowanej w podejmowaniu decyzji.

Manu Pineda, en nombre del Grupo The Left. – Señor presidente, tras más de 100 días de invasión rusa de Ucrania, una agresión que condenamos desde el primer momento, la Unión Europea se encuentra ante una importante decisión. Puede optar por el camino que propone el informe, un camino de confrontación y escalada militar, o por la posición alternativa que nosotros presentamos y que plantea una salida distinta.

Tras décadas de políticas de presión y hostigamiento contra Rusia por parte de los Estados Unidos y la OTAN, usando a la Unión Europea como herramienta al servicio de estos objetivos, hemos llegado a un escenario que todo el mundo dice no querer, pero con el que algunos soñaban.

La política de sanciones de la Unión Europea es hipócrita. Como ejemplo: compramos el mismo petróleo ruso, pero ahora pagamos un sobre coste porque se lo compramos a la India en vez de a Rusia.

Las sanciones no las está pagando Putin, las están pagando nuestros pueblos, con una inflación sin precedentes en los últimos cuarenta años, mientras que el rublo se revaloriza un 35 % respecto al euro. Los sectores industriales y agrícolas ya están sufriendo los efectos de estas sanciones a través del desabastecimiento de, por ejemplo, acero, cereales y fertilizantes.

Proponemos que, ante los conflictos, en vez de alimentar la escalada, la Unión Europea trabaje por resolverlos. Debe colaborar con las Naciones Unidas en la búsqueda de salidas diplomáticas y políticas.

Proponemos que la Unión Europea proteja a los refugiados, independientemente de su pasaporte, y que defienda la libertad de opinión e información.

Proponemos, en definitiva, que la Unión Europea construya paz en vez de alentar guerras.

Mislav Kolakušić (NI). – Poštovani predsjedavajući, poštovane kolege, poštovani građani, vanjska politika, sigurnosna i obrambena politika Europske unije danas se može opisati svega jednom rečenicom: Europska unija je postala 51. država Sjedinjenih Američkih Država, ali bez ikakvog prava glasa.

Michael Gahler (PPE). – Herr Präsident, liebe Kolleginnen und Kollegen! Wir haben in der Tat allen Anlass, unsere Außen-, Sicherheits- und Verteidigungspolitik angesichts des völkerrechtswidrigen russischen Angriffskrieges gegen die Ukraine den Notwendigkeiten anzupassen.

Bei genauem Hinsehen entdecke ich mit Horror viele Elemente eines regelrechten faschistischen Vernichtungskrieges. Die USA sind derzeit dankenswerterweise bereit, sich umfänglich zu engagieren, aber wir müssen als Europäer Vorsorge treffen für die Zeit danach, wenn sie nicht mehr dazu bereit sind, so viel für unsere Sicherheit zu tun.

Wenn wir jetzt sehr viel mehr gemeinsam für Verteidigung in den nationalen Haushalten ausgeben, müssen wir die Chancen europäischer Skaleneffekte nutzen, bei der Planung, bei der Beschaffung der Waffen, die wir brauchen. Denn wir werden ja auch immer gemeinsam unterwegs sein. Interoperabilität ist deswegen wichtig.

Aber es geht akut vor allen Dingen darum, alles das, was vertretbar ist, an die Ukraine auch zu liefern. Und deswegen kritisiere ich ausdrücklich die Haltung des deutschen Bundeskanzlers, der alles tut, um zu verzögern und dafür zu sorgen, dass die Ukraine nicht rechtzeitig das bekommt, was sie zu ihrer Verteidigung braucht. Heute in Vilnius haben wir dazu sehr ausweichende Antworten gehört, zum Beispiel auf den spanischen Wunsch, Leopard 2 zu liefern. Das wissen wir alle; Deutschland muss zustimmen. Aber er behauptet, er hätte noch keinen Antrag dazu gesehen. Das ist ein bürokratischer Ansatz. Jeder Tag der Verzögerung in diesem Bereich nutzt Herrn Putin, und das dürfen wir nicht zulassen.

Sven Mikser (S&D). – Mr President, the implications of the Russian aggression against Ukraine for European security are really profound, and that is very well understood by our people, as best reflected by the Finnish and Swedish Governments' decision to apply for NATO membership now, but also by the Danish people's decision at the referendum to lift their opt-out on EU defence. So our people really believe that we need more collective security.

The second implication is that the large-scale conventional war has made a very forceful return to the European continent and we need to prepare for that, because clearly we weren't sufficiently prepared when this aggression was launched.

Neither when it comes to defending our own countries against such a threat and nor when it comes to delivering assistance to our partners. Even, let's be honest, our very good strategic compass deals more with the evacuation from Afghanistan than it deals with scenarios such as the conflict we are seeing right now.

And finally, we must be honest. Putin's Russia is ready to take much more pain as a price for its adventurous effort of restoring an empire than we previously thought. So we need a much more concerted and sustained effort to make sure that we are able to weaken Russia's economy and military machine.

Mounir Satouri (Verts/ALE). – Monsieur le Président, chers collègues, la guerre d'agression que Vladimir Poutine mène contre l'Ukraine vient renforcer la nécessité d'une Europe de la sécurité, capable d'assurer la paix.

Pour que les investissements en défense permettent réellement de construire cette défense européenne, nous devons absolument faire en sorte qu'ils soient coordonnés, afin de combler le déficit capacitaire européen. Plus que jamais, les États membres doivent cesser les initiatives dispersées qui aggravent la fragmentation de nos ressources budgétaires au seul bénéfice de l'industrie de l'armement.

Enfin, notre Europe de la paix doit s'investir politiquement et financièrement dans la maîtrise des armements, pour le désarmement et la non-prolifération, aux niveaux régional et mondial. La guerre qui frappe le peuple ukrainien doit mener les États membres à agir de manière plus responsable et à avancer vers une architecture de sécurité commune cohérente et stabilisatrice.

Bernhard Zimniok (ID). – Herr Präsident! Die EU will im Ukraine Konflikt eine gemeinsame Linie erzwingen, die aber den nationalen Interessen zahlreicher Mitgliedstaaten komplett zuwiderläuft.

Die Sanktionen sind völlig sinnbefreit und schaden eigentlich nur uns selbst. Gerade die massiv gestiegenen Energiepreise sorgen in Deutschland dafür, dass die sowieso schon enorm hohen Kosten der völlig fehlgeleiteten Energiewende noch deutlich höher ausfallen. Gleichzeitig sorgen die Sanktionen nicht nur dafür, dass die Zustimmung für Putin sowohl unter der Bevölkerung als auch unter den Oligarchen so stark wie nie zuvor ist. Und laut CNN und Bloomberg verdient Russland mittlerweile sogar mehr Geld durch Rohstoffe als vor dem Krieg.

Wer diese absurden Sanktionen unterstützt, schadet unseren Bürgern und stärkt Putin. Wir Kritiker der Maßnahmen werden dadurch genauso bestätigt wie durch den Verlauf des Krieges. Was haben die Waffenlieferungen bisher gebracht? Mehr Tod und Zerstörung und sonst nichts. Die ukrainischen Bürger sind die Opfer eines russischen Angriffskrieges, der durch die Maßnahmen des Westens unnötig in die Länge gezogen wurde und eskaliert ist.

Alle diese Fakten auszusprechen, macht einen noch lange nicht zum Putin-Versteher. Ganz sicher nicht.

Die Waffenlieferungen drohen laut Interpol auch für uns zur Gefahr zu werden. Im Darknet werden zwischenzeitlich schon US-Waffen aus der Ukraine verkauft. Die EU täte also gut daran, ihre katastrophale Außen- und Sicherheitspolitik komplett zu überdenken und sie in Zukunft generell wieder den Nationalstaaten zu überlassen.

(Der Redner ist damit einverstanden, eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“ zu beantworten.)

Lukas Mandl (PPE), Wortmeldung nach dem Verfahren der „blauen Karte“. — Herr Kollege, ich habe Sie soeben sagen gehört, dass die Unterstützung der freien Welt für den Staat, der sich selbst verteidigt – die Ukraine –, den Krieg unnötig in die Länge ziehen würde. Die Frage, die sich da anschließt an Sie, Herr Kollege: Welches Ergebnis des Krieges und welches Szenario nach dem Krieg wünschen Sie sich denn? Was ist da Ihre Vorstellung?

Bernhard Zimniok (ID), Antwort auf eine Wortmeldung nach dem Verfahren der „blauen Karte“. – Also ich stütze mich jetzt auch auf viele Experten, und viele sind der Meinung, dass dieser Krieg nicht so enden wird, wie Selenskyj es möchte. Das heißt, die Ukraine wird nicht mehr so sein wie vor dem 24. Februar.

Wir müssen den Tatsachen ins Auge sehen: Wir können Russland schlicht und ergreifend als Atommacht nicht besiegen. Wir können es auch nicht so weit in die Enge drängen, dass dadurch unkalkulierbare Maßnahmen passieren und die Situation noch weiter verschärft wird.

Für mich sind Russland und Ukraine zwei Seiten einer Medaille. Da nehme ich die rechte und die linke Hand nicht weg. Das sind beides korrupte Staaten. Schauen Sie den Korruptionsindex an! Und letztes Jahr war die Ukraine, war Selenskyj noch im Stern drin, in der deutschen Zeitung, dass er hier mit Sicherheit nicht in der vordersten Front der Friedensfreunde steht; aber heute ist er der große Friedensheld.

Witold Jan Waszczykowski (ECR). – Mr President, although we are protected by NATO and US nuclear umbrella, security is not granted forever. There is always a need to discuss, enhance and strengthen security.

Time is good for the report on security. And conclusion of this report is in the time of war inappropriate and somewhat wrong. In time of war it's a time for unity, a united response to aggression. But what we have instead, we have hesitation in some capitals, like Berlin and Paris, ideas like Strategic Compass, European autonomy, or QMV.

In time of war, there is no time for experiment, no time for emancipation from transatlantic cooperation, and no time for federal experiments with QMV. Just without the QMV, we adopted already six packages of sanctions, but we cannot accept the delivery of weapon to Ukraine.

Marc Botenga (The Left). – Monsieur le Président, chers collègues, selon vous, les Africains n'ont rien compris, les Indiens sont à la ramasse et les Chinois n'en parlons pas! Ce que vous voulez voter, c'est un texte qui, en fait, infantilise la moitié du monde. Vous constatez qu'une bonne partie du monde n'est pas d'accord avec la politique européenne en matière d'Ukraine et de Russie, et du coup vous dites que vous allez leur *expliquer* que la guerre russe en Ukraine, c'est vraiment grave. Non, mais... *expliquer*... comme si c'étaient des enfants.

Non, ils ont bien compris. C'est juste que, sur certains points, ils ne sont pas d'accord. Ils vous reprochent notamment votre manque d'efforts diplomatiques pour arrêter la guerre, ils vous reprochent l'impact négatif des sanctions sur les travailleurs partout dans le monde, et, finalement, ils reprochent à l'Europe le «deux poids, deux mesures».

Quand la Russie attaque l'Ukraine, l'Europe sanctionne, évidemment. Mais quand les États-Unis bombardent l'Irak, pas de sanctions, quand l'Arabie saoudite bombarde le Yémen, pas de sanctions, quand nous-mêmes, l'Union européenne, bombardons et détruisons la Libye, pas de sanctions, et quand Israël colonise la Palestine, pas de sanctions. C'est deux poids, deux mesures.

Cette hypocrisie-là, c'est ce que les peuples du monde vous reprochent. Si, justement, vous voulez leur soutien, écoutez-les, tout simplement. Ça, ce serait une alternative.

Radosław Sikorski (PPE). – Panie Przewodniczący! Wysoka Izbo! W zeszłym roku z tego miejsca pytałem, jakie nieszcześnie musi się zdarzyć, żebyśmy potraktowali sprawy obronności europejskiej poważnie. Putin swoją niespropokowaną agresją wobec Ukrainy przekroczył nawet moje oczekiwania. Sojusz Północnoatlantycki, Stany Zjednoczone stanęły na wysokości zadania. Unia Europejska zrobiła więcej niż ja osobiście się spodziewałem i chciałbym za to serdecznie podziękować Komisji na ręce Pana Komisarza. Ale potrzebujemy więcej. Potrzebujemy unii obronnej, potrzebujemy sił szybkiego reagowania, wzmocnienia sił obrony konwencjonalnej, cybernetycznej, częściowo wspólnych zakupów, więcej broni dla Ukrainy. Ukraina wywalczyła sobie już status kandydata. Potrzebujemy ukarania zbrodni wojennych w Ukrainie.

Osobiście rozważyłbym większościowe głosowanie w niektórych sprawach, na przykład jeśli chodzi o sankcje osobowe, czy w ogóle sankcje, bo nie sądzę, aby jeden kraj powinien móc blokować na przykład takie sankcje, jakie są, były proponowane na podżegacza wojennego Cyryla. Więc Natalie, Davidzie popieram, gratuluję sprawozdania, ale oczekuję, że przekonacie do niego swoje rządy. A następny polski rząd poprze Unię obronną.

Tonino Picula (S&D). – Mr President, the Russian invasion of Ukraine caused a reset and tectonic shift in many political attitudes and policy responses. One of the main lessons is that the common foreign, security and defence policies of the Union can no longer be the weakest link in our integration. We all agree to condemn Russian aggression in the strongest possible terms. By defending itself, Ukraine defends us too, and we can no longer avoid responsibility for our security and defence.

Taking more significant responsibility also means larger investments from our side. However, being strategically autonomous means that our focus cannot only be on security and defence spending: foreign policy can't lag behind too. Enlargement policy, for example, one of the most successful policies, must also be at the centre of our action. The credible perspective of enlargement and the merit-based regatta approach must be our political response already at the next Council meeting in two weeks.

Francisco José Millán Mon (PPE). – Señor presidente, la invasión rusa en Ucrania ha abierto un nuevo escenario geopolítico. Estamos en un entorno de seguridad más complejo, donde la multipolaridad podría dar paso a una bipolaridad creciente en un contexto de rivalidad y antagonismo.

En este panorama la Unión Europea tiene que ser un actor internacional efectivo, capaz de defender sus intereses y valores. Necesitamos una política exterior y de seguridad, también de defensa, sólida y determinada. Este mensaje clave se encuentra en la recomendación que hoy debatimos. Felicito a los ponentes.

En primer lugar, me parece necesario ir alcanzando los objetivos recogidos en la Brújula Estratégica y garantizar una coordinación estrecha entre la Unión Europea y la OTAN. Nuestra Brújula Estratégica y el concepto estratégico que la OTAN apruebe en la próxima cumbre en Madrid deben estar bien alineados.

Me gustaría, además, destacar los siguientes puntos de la Resolución. Es necesario que el alto representante despliegue una ofensiva diplomática en todos los Estados que se abstuvieron o votaron en contra de las Resoluciones de las Naciones Unidas sobre la agresión a Ucrania. Debemos hacer pedagogía, obtener una respuesta de condena unánime por parte de la comunidad internacional. Hay que conseguir igualmente un mayor respaldo internacional a nuestras sanciones contra Rusia.

Me pareció muy preocupante que este fin de semana el presidente de la Unión Africana pidiese desde Moscú el levantamiento de las sanciones a Rusia. Por último, insistimos en que se establezca un Consejo de Ministros de Defensa de la Unión que se reúna de forma institucionalizada y periódica.

En la situación actual, más que nunca es necesario un diálogo político permanente para coordinarnos en materia de política exterior y de defensa con los Estados Unidos. Si hubiera existido este diálogo, muchas de las disparidades entre los análisis de inteligencia y las evaluaciones de estos análisis ante la invasión rusa de Ucrania podrían haberse evitado.

Włodzimierz Cimoszewicz (S&D). – Panie Przewodniczący! Trzy krótkie uwagi. Po pierwsze, demokratyczny Zachód musi kontynuować obecną pomoc dla Ukrainy będącej ofiarą agresji ze strony Rosji i nakładać na agresora kolejne sankcje. Dzisiejsze poparcie ze strony naszych społeczeństw może erodować zarówno w wyniku zmęczenia wojną, jak i rosyjskiej manipulacji opinią publiczną.

Po drugie, kiedyś nieuchronnie nastąpi koniec tej tragedii. Rosja – jej sprawca – nie może uzyskać żadnej nagrody. Nie wolno nigdy zgodzić się na jakiegokolwiek naruszenie integralności terytorialnej Ukrainy.

Po trzecie, po raz kolejny po wojnie na Bałkanach okazuje się, że bez udziału USA Europa nie jest w stanie skutecznie bronić siebie i swojego najbliższego otoczenia. Wymaga to ponownego przemyślenia projektów strategicznej autonomii. W obecnych warunkach nic nie może zastąpić sojuszu transatlantyckiego.

Lukas Mandl (PPE). – Mr President, with this plenary week and this vote, the European Parliament, on behalf of the people of Europe, will send a clear signal for the security of the Europeans, of this generation and for generations to come.

Security means that we have to invest more in defence. Security means that we have to use structures and to strengthen these structures like the European Defence Fund, like the Strategic Compass, in order to contribute to our strategic autonomy. Security means that we have to unify the free world, the so-called political West. We have to align with our partners, our largest partner, the United States, and all the partners around the globe. Because contributing to the free world means to contribute to freedom of people.

Security does not mean to militarise society. Security means to have proper armed forces in order to make proper dwelling possible, proper studying, learning, education, work and everything else. It's about our societies which we like so much and we defend. Unifying the political West also means to contribute to recognition of Kosovo, for example, unifying the political base means to confront also domestically Hungary in our European Union. Within Europe, also to confront Serbia with its obstacles, sending to the process of unifying the political West. Unifying the political West and contributing to security also means to solve our issues within our societies.

We have heard today one of our colleagues mentioning it would be two sides of the same medal when it comes to Russia and Ukraine. No, that's not true. There is one aggressor and there's one victim. And we are on the side of the victim, on the side of freedom of human dignity, democracy and rule of law. This is what we have to do.

We welcome Denmark in the Common Security and Defence Policy this very week after this great referendum there, and we will continue contributing to unifying the free world.

Miapetra Kumpula-Natri (S&D). – Mr President, Commissioner, colleagues, the security environment in Europe fundamentally changed when Russia started the illegal and brutal attack against Ukraine. We stand with Ukraine.

But facing situations like this, we need to make progress on the EU foreign security and defence policy as well. We need cohesion and effectiveness of EU external actions and we need European Union and solidarity also among the Member States. The solidarity and mutual assistance clauses in the Treaties, and at the very heart of the Union's security policy, must not be empty letters.

Also, the strategic compass adopted earlier this year provides a very good basis for developing the EU security and defence policy. The consequences have been very profound. It has led Finland and Sweden to seek NATO membership, and in May the two countries submitted applications.

I hope you can support the amendment calling for a swift adoption of these memberships in the EU countries that are NATO members, as we did already in the vote today.

Antonio Tajani (PPE). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, l'invasione dell'Ucraina da parte della Russia ha rafforzato certamente la coesione occidentale, ma ha messo in risalto anche i ritardi in politica estera, in politica di difesa e in politica di sicurezza della nostra Unione. Bisogna avere il coraggio di fare di più.

Il mondo dopo questa guerra cambierà. La Cina sarà la grande regista di un'operazione politica per invadere con i suoi prodotti mezzo mondo e avrà al suo fianco, se le cose andranno avanti così, anche la Federazione russa. Attenzione a quello che succede, certo, alla nostra frontiera orientale, ma anche a quello che succede in Africa, a quello che sta succedendo in Sud America. Russia e Cina saranno sempre più forti.

Ecco perché serve reagire con la politica. Ma la politica estera ha bisogno anche di uno strumento della difesa. La bussola strategica, un regolare Consiglio dei ministri della Difesa dell'Unione, una maggiore cooperazione in materia di intelligence sono certamente un passo nella giusta direzione, ma serve più coraggio. Dobbiamo accelerare la costruzione di un esercito comune, di forze armate comuni, che dovranno collaborare certamente con la NATO e rafforzare però, nello stesso tempo, la presenza europea all'interno dell'Alleanza atlantica.

Va finanziato, con una nuova emissione di titoli di debito comune, di eurobond, anche il Fondo europeo per la difesa. Serve un Commissario europeo per la difesa, per coordinare le politiche e ottimizzare gli investimenti anche nella ricerca e nella sanità militari.

Insomma, l'Unione europea è a un bivio: solo con più solidarietà in tutte le nostre politiche sapremo contrastare le minacce alla sicurezza dei nostri cittadini, compresa la lotta al terrorismo e la *cybersecurity*.

VORSITZ: NICOLA BEER

Vizepräsidentin

Evin Incir (S&D). – Madam President, I have myself experienced war and have seen the brutal consequences of its indiscriminate violence against civilians, which has brought me to the EU.

In European history there is and always will be a before and after of 24 February 2022. The after is the time when the EU must stand up to preserve peace and international security. Never bow to the imperialist Putin Russia. The after is the time when the EU must step up its struggle in defence of the rule-based international order and the principle of multilateral cooperation.

I therefore welcome the Parliament's new recommendations on the EU Foreign Security and Defence Policy, because in this new world order created by Putin and his men, our main responsibility is to stick together. I am therefore ashamed of the Orbán government in Hungary that is acting disgracefully. The EU has an important global role to play. For that, we need a stronger strategic autonomy and we need to act with allies.

I also would like to join the call of our Finnish colleague for a swift approval of the Swedish and Finnish NATO membership.

And finally, for me, the EU is synonymous with peace. I was once forced to flee to the EU for its peace. We can and we must stand up for it globally.

Riho Terras (PPE). – Madam President, Russia's war against Ukraine has been going on for more than eight years now. The full-scale military offensive that Putin launched on 24 February has lasted more than 100 days. The lessons identified from the ongoing war must make the European Union move faster and start delivering in the security and defence field. The report that we are discussing tonight brings up many vital issues. They must be dealt with if we want the EU to become more serious. Defence must get the attention it deserves. Defence ministers should be meeting at Council level on a regular basis. The EU must cooperate more closely with NATO and find the necessary resources for the flagship projects such as military mobility.

I would also like to emphasise the need for the EU to foster closer cooperation between the private sector, academia and governments in the field of defence technologies. What we have witnessed from the war in Ukraine is that high-end military technologies can make a huge difference in fighting the enemy and saving our own soldiers' lives. We need more solutions and they can only be implemented in close cooperation with the private – and research and technology – sector from Europe.

Carmen Avram (S&D). – Doamna președintă, războiul lui Putin e un război împotriva valorilor noastre. E timpul deci ca Uniunea Europeană să riposteze cu un salt decisiv spre o nouă paradigmă, cea de jucător activ, să treacă de la a petici relații care se rup, la rolul de creator de politică externă, să devină capabilă și să rezolve conflicte, dar și să anticipeze pericole.

Noua politică externă a Uniunii nu trebuie să înceapă după încheierea războiului, ci acum, imediat, de exemplu, cu mesaje ferme prin care să ne aducem mai aproape vecinii și partenerii, cărora le-am tot promis dar nu le-am livrat, o mână întinsă, o mână puternică către acele state care și-au arătat disponibilitatea de a adera la valorile noastre, cărora le este greu să evolueze spre democrație cu un vecin ca Rusia și a căror unică dorință e azi să scape de această noapte siberiană care se apropie periculos de mult.

Și nu trebuie să uităm niciodată lecția pe care ne-o dau aceste vremuri, că de parteneri nu trebuie să ne aducem aminte doar în perioada de conflict, ci mai ales în vremuri de pace, cu mai puține vorbe și mai multe promisiuni, respectate la timp.

Ivan Štefanec (PPE). – Pani predsedajúca, už viac ako sto dní sme svedkami zločineckej ruskej agresie na Ukrajinu. Už viac ako sto dní sa stotoční Ukrajinci bránia. Bránia svoju vlasť, bránia slobodu a celú Európu.

Dnes sa rozhoduje o budúcej podobe Európy, či v nej bude vyhrávať brutalita, nesloboda a bezprávie alebo vyhrá dodržiavanie práva, sloboda a odvaha.

Som si istý, že mier je dosiahnuteľný. Som si istý, že odvaha a sloboda a právo vyhrá. Preto naša pomoc Ukrajine nesmie zovŕsť, pokiaľ nebude mať pod kontrolou celé svoje územie. Naša pomoc nesmie zovŕsť aj preto, lebo Ukrajinci bojujú za slobodu a demokraciu, a nikto si viac nezaslúži európsku perspektívu viac ako oni.

Práve preto som si istý, že im máme povinnosť ponúknuť plnoprávnú stoličku v rodine európskych národov. Plnoprávne členstvo v Európskej únii. Musíme hovoriť aj o obnove tejto krajiny, pretože sloboda a demokracia priamo súvisí s prosperitou. Preto je dôležité, aby sme pomáhali aj hospodársky pri obnove Ukrajiny.

A som rád, že táto rezolúcia osobitne ustanovuje aj zmienku o medzinárodnom tribunáli, pretože táto genocída teroristického Ruska musí byť nielen vyšetrená, ale aj potrestaná.

A na záver mi dovoľte poďakovať všetkým, ktorí pomáhajú ľuďom v núdzi.

Janina Ochojska (PPE). – Pani Przewodnicząca! Unia Europejska zdecydowanie potwierdziła wsparcie dla integralności terytorialnej, suwerenności i niepodległości Ukrainy w granicach uznanych na arenie międzynarodowej. W deklaracji wersalskiej uznaliśmy aspiracje Ukrainy i jej wniosek o członkostwo w Unii Europejskiej oraz przyznanie jej statusu kraju kandydującego jako wyraźnego politycznego znaku solidarności z narodem ukraińskim. Nie możemy jednak poprzestać tylko na deklaracjach, ponieważ demokracja i wolność zależą między innymi od dobrobytu i stabilności gospodarczej.

Popieram projekt utworzenia grupy zadaniowej do spraw wspólnych zamówień, który będzie służył zwiększeniu potencjału obronności. Mam jednak nadzieję, że nigdy ta broń nie zostanie użyta. Jestem przekonana, że tworzenie lepszej przyszłości dla Europy i dla całego świata jest możliwe tylko w warunkach pokoju. Ukraina potrzebuje pomocy materialnej, wojskowej, finansowej i humanitarnej oraz wkładu w odbudowę po wojnie, który może zapewnić ustanowienie instrumentu prawnego umożliwiającego konfiskatę zamrożonych rosyjskich aktywów i funduszy. Wolna i silna Ukraina oznacza bezpieczną Unię Europejską.

Obecnie na świecie toczy się 40 znaczących konfliktów i wojen. Europa może poprzez misje wojskowe pomóc w stabilizowaniu sytuacji na obszarach dotkniętych wojną. Razem mamy możliwość i zdolność, aby sprawić, by świat był sprawiedliwszy, by przestrzegano w nim prawa i szanowano prawa człowieka.

Željana Zovko (PPE). – Madam President, I would like to commend the follow-up report of Mr McAllister and Madam Nathalie Loiseau on the common foreign, security and defence policy after the Russian invasion of Ukraine.

There's nothing much to say. We have the strategic compass that really clarifies our position, the European Union position, on how we should form our future security and defence policy, we have the Althea operation and we have the consequences of the war.

In this Parliament, I would like also to raise awareness that what we are lacking really is preventive diplomacy. Preventive diplomacy is the key to resolve the issue. Preventive diplomacy is the key to stop the crisis. For example, today we had a position on election financing in Bosnia and Herzegovina, for the future election. Twenty-five years after the Dayton Peace Agreement we still have half a sovereign country. There is no preventive diplomacy, as is happening with other frozen conflict areas. So please, dear colleagues, try to do preventive diplomacy. As somebody who has gone through war, I know that war does not resolve anything.

Spontane Wortmeldungen

Liudas Mažylis (PPE). – Madam President, honourable Commissioner, colleagues, I would like to stress three essential things we have mentioned throughout 100 days of war already.

First, Ukraine needs effective, modern weapons – ‘needs’ today; better would be yesterday. Postponing means losing the lives of Ukrainian soldiers and of peaceful people. Second, sanctions towards Russia: we need a full embargo for coal, oil and gas. And third, Ukraine is a part of Europe and the frontline defending democracy. So, candidate status is to be granted for it.

Finally, about wording, we should not be afraid to use the term ‘genocide’ because all the signs of it are evident and I agree that the title should be changed. It is aggression of Russia towards Ukraine. It is clear for all the people of goodwill around the world.

Costas Mavrides (S&D). – Madam President, the Russian invasion of Ukraine is an act of aggression to forcefully revise the European security order. Our response should continue to be united and firm against the specific aggressor, but also a time to move faster with the common foreign security and defence policy based on common rules and a common defence mechanism, as stated in the Strategic Compass – common rules, including international law, such as respect for UNCLOS and the powers of the International Criminal Court charter. With common rules whether the criminal and the aggressors are Russian troops in Ukraine or Turkish occupying troops in Cyprus, it is a gross violation of international law and a crime against humanity requiring the same treatment and the same punishment.

Clare Daly (The Left). – Madam President, the Head of the African Union calls for an end to sanctions because people in Africa are dying and an MEP comes in here and bemoans it. I have to say, the arrogance is striking!

Russia's invasion was a godsend to the worst elements in European politics. NATO's dodged being obsolete, the arms manufacturers are getting blank checks and the Eastern European far right got to bully the rest of Europe into prolonging an unwinnable war against a nuclear-armed neighbour.

But the 100 days of hysteria are dying down. Fractures are emerging. Slowly, too slowly, Western Europe is coming to its senses. Scholz and Draghi want to build peace. Macron is against humiliating Russia – he wants exit ramps. But the extremists in Eastern Europe, backed up by the United States, are happy to see Europe wrecked in order to undermine Russia.

We don't need more of this lunacy. We need a change of tack, not to deepen it. We need to end this death-drive. We need diplomacy, de-escalation and multilateralism.

Александър Александров Йорданов (PPE). – Г-жо Председател, режимът в Кремъл възприе европейската култура на мира като нерешителност. И започна агресията. А нашият отговор дълго време бе неадекватен. Ако Украйна бе получила по-рано статут на кандидат-член, ако от НАТО бяха заявили, че тази страна ще стане член на НАТО, може би Русия не би започнала войната. Но сега най-важна е победата. Мирът винаги идва след победата, а за победата е необходимо оръжие и твърди санкции. Необходимо е, както отбеляза и г-н Макалестър, да засилим стратегията за разширяване на Европейския съюз. Но трябва много да внимаваме да не прибързваме с приемането в Европейския съюз на държави, които могат да се окажат троянски коне на Москва. И едно извинение. За съжаление българското правителство отказа да предостави оръжие на Украйна.

Juozas Olekas (S&D). – Gerbiama Pirmininke, aš noriu pasakyti, kad Afrikoje šiuo metu miršta žmonės ne dėl to, kad įvestos sankcijos, o dėl to, kad Rusija griaua Ukrainos uostus, blokuoja juos ir vagia ukrainiečių užaugintus grūdus. Dėkoju ponui McAllister ir poniai Loiseau už subalansuotą pranešimą. Man atrodo, mes galime labai aiškiai matyti tris svarbiausius dalykus. Šiandieninė diplomatija, tinkamiausia Ukrainai ir pasiekti pergalę, yra pagalba sunkiąja karine ginkluote ir finansais. Antra, tarptautinė bendrija gali pripažinti taiką Ukrainoje tik tada, kada Ukrainos žemę paliks paskutinis rusų okupantų karys Ukrainos tarptautinės bendruomenės pripažintos teritorijos ribose. Ir, trečia, kad grobikam, užpuolikam, Putino klikai turėtų būti surengtas tarptautinis teismas ir Ukraina būtų pakviesta narystei Europos Sąjungoje.

Eugen Tomac (PPE). – Doamna președintă, domnule comisar, felicit raportorii. Cred că este un document vizionar care trasează câteva obiective precise pe care trebuie să le aibă Uniunea Europeană în relația noastră cu Ucraina, cel puțin în această etapă.

Cetățenii ucraineni au decis din clipa în care au semnat Acordul de asociere că își doresc o apropiere de Uniunea Europeană. Răspunsul Rusiei a fost anexarea Crimeii. Acum când cetățenii ucraineni au decis că vor o apropiere reală de Uniunea Europeană și de NATO Putin ne-a sancționat și a invadat. Pentru Kremlin niciodată nu a existat un respect față de această țară.

Tocmai de aceea răspunsul Uniunii Europene față de așteptările pe care le au cetățenii din Ucraina trebuie să fie o integrare cât mai rapidă. Nu putem găsi soluții pe termen mediu și pe termen lung. Ele necesită răspunsuri acum, pentru că această țară este invadată astăzi.

(Ende der spontanen Wortmeldungen)

Valdis Dombrovskis, Executive Vice-President of the Commission. – Madam President, honourable Members, we take note of and very much welcome your continuous support for the development of the EU's security and defence. We will continue to strongly support Ukraine, including significant military and political support to end this war. We share your sense of urgency. With a war at our borders, we need to be more determined and more united in our efforts than ever.

Many of you referred to the importance of bringing forward EU security and defence. Let me assure you that this progress is well underway, as is the work on the Strategic Compass, but also across many policy areas, including missions and operations, rapid deployment capacity, EU-NATO and industry. Again, *[inaudible]* has political priority for the High Representative and for Member States.

Thank you again for your report and recommendations. They will certainly provide useful input in the debates held in the Council. We remain at your disposal for the exchanges with you on progress on a regular basis.

David McAllister, rapporteur. – Mr President, since Natalie Loiseau is not in the plenary I guess it's up to me to sum up this debate. I would, first of all, like to thank all of you for an open, constructive and fruitful debate. We heard a lot of support and praise from the centre of the European Parliament and some criticism from the very far left and the very far right. I would like to share the observation of many MEPs, and I listened carefully, that we as a European Parliament are sending a strong message with this recommendation.

The European Union indeed has to make genuine progress in the foreign policy and defence cooperation at the EU level, and this should include establishing a defence union with more ambitious, short, medium and long term objectives. As several colleagues mentioned in tonight's debate, the European Union needs to implement the concrete actions laid down in the strategic compass, which would serve as a starting point for implementing common EU defence.

Finally, the European Union needs to achieve strategic sovereignty and increase its ability to act in today's moment of geopolitical redefinition. Colleagues, Russia's war against Ukraine is not only attack on Ukraine, it is indeed an attack on the entire peace and security architecture and order in Europe. For this reason, for this reason, it is high time that we enhance the healing and the effectiveness of our foreign security and defence policy. Let us do this with determination substantially and in close cooperation with our partners.

Die Präsidentin. – Die Aussprache ist damit geschlossen.

Die Abstimmung findet morgen, Mittwoch, 8. Juni 2022, statt.

Schriftliche Erklärungen (Artikel 171)

Sandra Kalniete (PPE), *in writing*. – Ukraine asks for Europe's backing in Russia's unprovoked and unjustified military aggression against Ukraine. That includes repeated calls for the June 24 European Council to grant Ukraine the status of EU candidate country. Indeed, this has to be done, particularly as rumours continue to grow about the secret consultations of certain Member States aimed at avoiding such a decision.

Therefore, Latvia along with the Baltic States must work arduously to build a powerful EU Member State coalition that can pressure the sceptics and convince them that such a course of action is the EU's moral responsibility. It is the least we can do, considering that the EU continues to transfer EUR 40 billion monthly to Putin's war machine in exchange for energy resources. In essence, we are still financing Putin's war. Even the promised transfers of heavy artillery are being inexcusably delayed, while Ukrainian soldiers and civilians are slaughtered and bombs and shells ravage Ukrainian lands.

Eva Maydell (PPE), *in writing*. – EU's security and defence policy should start outside its borders. To increase the security of the EU and our member-states, we must focus on rebuilding Ukraine first. Special and urgent arrangements are needed to allow coordinated and sustainable aid for Ukraine, corresponding to the actual needs.

EU and NATO must work towards a system where responsibility is allocated for different regions or big cities as regards the aid delivery or reconstruction. Besides such immediate needs, the EU should develop an EU recovery plan for Ukraine focusing on longer-term investments into Ukraine's economy, which will encourage recovery and modernization aligned to the country's EU membership perspective.

EU must also focus on Africa. Engaging more strategically with the authorities and civil society there will allow us to have better control on migration flows and potential threats for our security.

However, in order to become a serious global player, the EU will have to improve its decision-making process. It will have to strengthen and integrate the tools enabling it to intervene beyond its borders, whether civilian or military.

11. Ingekomen stukken: zie notulen

12. Veiligheid in de regio van het Oostelijk Partnerschap en de rol van het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (debat)

Die Präsidentin. – Als nächster Punkt der Tagesordnung folgt die Aussprache über den Bericht von Witold Jan Waszczykowski im Namen des Ausschusses für auswärtige Angelegenheiten über die Sicherheit im Gebiet der Östlichen Partnerschaft und die Rolle der Gemeinsamen Sicherheits- und Verteidigungspolitik (2021/2199(INI)) (A9-0168/2022).

Witold Jan Waszczykowski, *sprawozdawca*. – Pani Przewodnicząca! Kiedy rozpoczynałem pracę nad raportem, wiele wskazywało, że jego założenia zostaną ograniczone przez tych, którzy chcą pozwolić Putinowi zachować twarz i dobijać kolejnych targów z rosyjskimi gigantami energetycznymi. Inwazja w lutym spowodowała, że część posłów przejrzała na oczy. Znajduje to odzwierciedlenie w wynegocjowanym przez nasze grupy polityczne sprawozdaniu na temat bezpieczeństwa w regionie Partnerstwa Wschodniego.

Chciałem podkreślić kilka najważniejszych ustaleń raportu. Po pierwsze, domagamy się zwiększenia wysiłków na rzecz dozbrojenia Ukrainy. Nasi wschodni sąsiedzi walczą nie tylko o swoją wolność, ale także o pokojową przyszłość Europy. Rosję należy pokonać, nie przekonać rozmowami telefonicznymi. Po drugie, należy wzmocnić współpracę w dziedzinie bezpieczeństwa, także z pozostałymi krajami Partnerstwa Wschodniego. Przypomnę, że Rosja nadal okupuje terytoria Gruzji i Mołdawii. Na poziomie operacyjnym oznacza to między innymi zwiększenie obecności personelu wojskowego i cywilnego misji Unii. Po trzecie, podkreślamy znaczenie kwestii cyfrowych i współpracy w wymiarze zwalczania rosyjskich działań hybrydowych. Po czwarte, rozwój inicjatywy Trójmorza stanowi istotny element stabilizacji bezpieczeństwa regionu poprzez inwestycje infrastrukturalne. Dokonywane między innymi za pośrednictwem Polski i innych krajów

wsparcie logistyczne i dostawy broni na Ukrainę mówią tutaj same za siebie. Po piąte, skoro już mówimy o infrastrukturze, bezpieczeństwo to także kwestie ekonomiczne, stąd apel o jak najszybsze włączenie Ukrainy do wspólnego rynku oraz nadanie Ukrainie i pozostałym państwom statusu kandydackiego. Po szóste, podkreślamy kluczowe znaczenie NATO i zachęcamy do intensyfikacji współpracy sojuszu z państwami Partnerstwa Wschodniego. Należy odrzucić powielaną przez Kreml propagandę, jakoby domniemane zagrożenie ze strony paktu było przyczyną wszczynanych przez Rosję wojen. Inwazja na Gruzję była bowiem pokłosiem odmówienia przyznania temu kraju planu działań na rzecz członkostwa. Rosyjską agresję należy rozpatrywać w kategoriach zasłony dymnej dla nieudolności i skorumpowania rosyjskich elit oraz deklarowanego źródła legitymizacji ich rządów. W tym kontekście pragnę zauważyć, że samo pozbycie się Putina nie przyniesie trwałego pokoju w Europie. Biorąc pod uwagę nastroje społeczne i charakter Rosjan, zostałby on natychmiast zastąpiony przez kogoś może gorszego, bo mniej oderwanego od rzeczywistości i bardziej kompetentnego.

Na koniec chciałbym podkreślić, że zawarte w sprawozdaniu wytyczne wymierzone w powstrzymanie wpływów Rosji na terenie Partnerstwa Wschodniego stanowią krok w dobrym kierunku. Należy kontynuować tę proponowaną politykę jeszcze przez lata po przegonieniu Rosjan z okupowanych terytoriów Ukrainy, Gruzji czy Mołdawii. Nie możemy bowiem pozwolić Rosji na odbudowanie jej maszyny wojennej i zafundowanie nam kolejnej powtórki z historii.

Valdis Dombrovskis, *Executive Vice-President of the Commission*. – Madam President, honourable Members, well, first of all, I would like to thank rapporteur Witold Waszczykowski for his report.

Russia's unprovoked and unjustified war of aggression against Ukraine has changed the security landscape in Europe and is a wakeup call for the EU. This is an attack also to Europe and the whole democratic world. Russia is trying to suffocate Ukraine's economy through a long war of attrition and a Black Sea blockade.

Our support to Ukraine is unprecedented, mobilising all instruments: political, military, economic and humanitarian, and it will be continued. We have also stepped up considerably our support to Moldova, the most affected neighbour of Ukraine.

Politically, we reached out to our partners to isolate Russia in the international forum. Economically, we responded to Russia's military aggression against Ukraine and its civilians with the largest packages of sanctions in EU history.

The EU continues to deliver military support at a fast pace. Our unprecedented military support package of EUR 2 billion under the European Peace Facility helps Ukraine defend its population and territorial integrity. The military support by EU Member States continues to be delivered at a fast pace. The common security and defence policy mission (EUAM Ukraine) has mobilised to provide extra support and facilitate the investigation and prosecution of international crimes committed.

Maintaining international unity and promotion of multilateralism remains vital. Therefore we will continue supporting Ukraine through the OSCE, particularly in a context of closure of the OSCE's Special Monitoring Mission to Ukraine provoked by Russia's obstructive behaviour.

We have proposed to increase non-lethal military assistance measures benefiting Georgia and Moldova. It will support logistics, cyber defence, military, medical, engineering and mobility capabilities. We will present them in June for a planned adoption by the Council in July.

Honourable Members, the work has to end on terms acceptable for Kyiv and with full respect for the sovereignty and territorial integrity of Ukraine within its internationally recognised borders. The EU strongly continues to support Ukraine to win this war.

In the context of Russia's illegal and unprovoked military aggression against Ukraine, the Strategic Compass clearly stresses our intention to boost our cooperation in the area of security and defence with our eastern partners. Support to Ukraine, Georgia, Moldova and countries in the South Caucasus is more important than ever. We will continue supporting our partners and strengthening ties with them.

Thank you for your attention. *Slava Ukraini! Long live Europe!*

Miriam Lexmann, *on behalf of the PPE Group*. – Madam President, Commissioner, dear colleagues, the Eastern Partnership initiative was always envisaged to support our eastern neighbours in truly building a ring of friends. Unfortunately, the Russian Federation under Vladimir Putin has instead continued to view these countries as its sphere of influence. It regards people's desire, states' sovereignty, territorial integrity, undermining the very principles of European and international security.

Today, Putin's Russia is the number one source of instability for our eastern partners. As such, the European Union, together with our allies, must do all in our power to support our neighbours' resilience and independence. We must smartly employ both our hard and soft tools in careful synergy. For example, we continue to support Ukraine materially as well as through micro-financial support. We must also support the Belarusian people's desire for freedom. It is also vital to continue to work with our neighbours on addressing the country's energy insecurity and to stop Russia from using frozen conflicts and occupied territories to further destabilise these countries.

Finally, we must strengthen societal resilience against disinformation seeking to demoralise and confuse. Although the challenge in front of us is significant, we do have our right tools. What we require now is more strategic foresight and political will to ensure they are fully utilised.

Juozas Olekas, *on behalf of the S&D Group*. – Madam President, Vice-President of the Commission, dear colleagues, I believe that the report we discussed today sent a strong signal to the Eastern Partnership countries that the EU is committed to security and stability in the region. Even before the war in Ukraine, in December 2021 during the Eastern Partnership summit, security was identified as one area with a need for more intensive cooperation. Now the need for their cooperation is even greater.

The report is concentrating on the new security environment created by the Russian aggression and our support to Ukraine. Of course, the Eastern Partnership countries are not the same. Each of them have the right to choose their security arrangements and military alliances. But in the future, I believe there is a big potential for the deeper cooperation with many of them on the different security challenges, such as cyber capacity-building.

There's also a need to increase the level of interoperability between the Eastern Partnership countries and the EU. I believe this can be achieved through the training mission, the increased participation in the PESCO project or the EU CSDP mission.

Petras Auštrevičius, *on behalf of the Renew Group*. – Madam President, the continent of Europe is no longer divided into Eastern and Western Europe. Russia's war of aggression against Ukraine was a uniting factor, which brought us to the need for strong and reliable common security and defence policy.

The EU must draw conclusions from unprovoked Russian military aggression in Ukraine. The EU must further strengthen the political and operational dimensions of its common security and defence policy. It is vital that the Eastern Partners do not remain in a grey zone of insecurity, or become isolated in a security vacuum. It is important to involve the Eastern Partners in the formulation and implementation of EU security and defence policy. In order to have a safer tomorrow, we must act today.

The European security architecture that can cope with external risks and threats must be inclusive of Eastern Partners. It must be capable of mobilising our defence capabilities and superior to the technological competences of potential adversaries.

I urge the European Commission and the Council to assess the possibility of establishing permanent cooperation structures with the Eastern Partners in the field of security and defence. This is both necessary and mutually beneficial.

Markéta Gregorová, *on behalf of the Verts/ALE Group*. – Madam President, Commissioner, dear colleagues, upgrading the Eastern Partnership is a necessity, and I believe that it's imperative to develop a strategy to address better security aspects of the EU's Eastern Partnership policy, taking the security needs of the relevant partner countries as a starting point.

The EU must strengthen the security dimension of the Eastern Partnership, make closer cooperation with CSDP and create a security dialogue to enhance security and stability, but to mainly develop a more active role, especially in the peaceful resolution of the ongoing conflicts and prevention of future ones. I welcome enhancing cooperation through collaboration on building resilience to disinformation and Russian state propaganda to counter the strategic weakening and fragmentation of societies and institutions.

Moreover, I strongly encourage the Member States to cooperate with our EaP partners on cybersecurity, including mutual intelligence, experience sharing on cyber threats and assistance in critical infrastructure. Now more than ever, we must stress the EU's commitment to all Eastern Partnership countries' sovereignty, territorial integrity and political independence within their internationally recognised borders.

I believe that the result we are presenting today provides just that.

Nicolaus Fest, *im Namen der ID-Fraktion*. – Frau Präsidentin! Heute geht es um die östliche Partnerschaft in Sachen Sicherheits- und Verteidigungspolitik. Aber tatsächlich packt einen die Verzweiflung, wenn man diese Anträge liest. Es gibt wirklich keinen einzigen Antrag mehr in diesem Haus, der nicht von linksgrünen Blütenträumen überladen wird.

Eigentlich, wie gesagt, geht es um Sicherheits- und Verteidigungspolitik. Aber im Antrag geht es auch um Zivilgesellschaft, angebliche Bekämpfung von Desinformation und natürlich um die Rettung des Klimas. Dafür will man einen Klimafonds einrichten. Was aber hat ein Klimafonds mit Sicherheits- und Verteidigungspolitik zu tun? Und dann gibt es natürlich auch Forderungen nach sofortigen Öl- und Gasembargos gegen Russland und die sofortige EU- und NATO-Partnerschaft mit Georgien, Moldawien und so weiter und so weiter.

Man fragt sich wirklich, ob Sie mal irgendwann die russischen Interessen auch irgendwie berücksichtigen. Ich bin absolut kein Freund von Putin, aber man kann schon verstehen, dass so wenig wie die USA wahrscheinlich russische Truppen an der kanadischen Grenze haben wollen, so wenig möchten die Russen amerikanische Truppen an der ukrainisch-russischen Grenze haben. Und das sollte man mal irgendwann zur Kenntnis nehmen.

Dies ist keine Entschließung über Sicherheitspartnerschaft; dies ist eine Entschließung über Unsicherheitspartnerschaft und deshalb zu verwerfen.

Dominik Tarczyński, *on behalf of the ECR Group*. – Madam President, the Eastern Partnership is a very serious project, it is a very serious matter, as all we know, especially now during the war, and even though it's a very serious project and very serious matter, I have to start with a joke. We just heard today from Chancellor Scholz that Germany is the main country with the biggest supply of the weapons to Ukraine. This is what he says today during the interview! And then we hear from France that Russia should not be humiliated! That's not my words, that's a joke as well, Mr Commissioner. I treat it as a joke, but it's not funny.

So before we end up as a funny club, we have to act. And I'm not talking about Poland. Three and a half million Ukrainians are in Poland. And you've got 5 000 helmets from Germany in Ukraine. And this is the main support. It's a joke. It is a joke. So we are not a joke club in here. European Union has to answer itself. Do we want to be funny or do we want to be productive? Because if we will not be productive, Putin will knock to the Berlin's door, Paris door, and he will not stop there. Remember that.

Clare Daly, *on behalf of the The Left Group*. – Madam President, the Eastern Partnership region is a diverse group of states sandwiched between the EU and Russia, and we talk about threats to their security while replicating the policies which contributed to their insecurity in the first place.

Even before the war in Ukraine, the text of this report was radically unacceptable to our group, needlessly confrontational and provocative, oblivious to Russian security concerns, bullish about extending EU influence. And of course, since the war, instead of scrapping this failed policy, the jet engines have been nailed on to every part of it. And yet militarism on one side merely feeds militarism on the other.

And this report is now a gold rush for defence interests. Blank cheques are being written for the arms industry. MEPs are rubber-stamping an historic shift towards a militarised EU. Opposition is discouraged, hardly existent. And we couldn't amend this report, so we had to produce a minority one because this report calls for aligning with NATO, providing lethal weapons to a conflict, and increasing defence spending. It's a path to armament and imperialist rivalry, and it's unacceptable to us.

Andrea Bocskor (NI). – Tisztelt Elnök Asszony! Az EU keleti partnerség programja az egyik legjobb eszköz az Unió megerősítése szempontjából, és az elmúlt három hónap azt is megmutatta, ha nincs béke és biztonság valamelyik partnerországban, az EU biztonsága és stabilitása is veszélyben van. Így az üres ígéretek helyett határozott, egységes és hiteles üzenetet kell küldeni az uniós tagjelöltséget kérelmező országoknak, nem úgy, mint a nyugat-balkáni országok esetében.

Oroszország Ukrajna elleni agressziója váratlanul ért mindenkit, s egyben megmutatta, hogy a társult országok további integrációja mennyire szükséges. Ukrajna, Moldova és Georgia tagjelölti státuszának megadása erősítheti az EU és a keleti partnerek védelmi és biztonsági képességeit. Fontos, hogy az EU keleti szomszédságában béke és stabilitás legyen. Ukrajna tagjelölti kérelme ebben a helyzetben fontos, szimbolikus politikai üzenettel bír, a jövőre nézve pedig elősegítheti a demokratizálódás és a békekötés utáni gyorsabb talpra állás folyamatát.

A keleti partnerség tartalmi elemei közül kiemelném az infrastrukturális fejlesztés fontosságát, különösen a határ menti régiókban, hisz látjuk most is, hogy a humanitárius segítség a határátkelők kapacitása miatt nehezebben jut el. Végezetül hangsúlyoznám, Magyarország támogatja a békét elősegítő lépéseket, a keleti partnerségi programot, az EU egységes kiállását és szolidaritását Ukrajnával, viszont az ország stabilitása és az állampolgárai érdekében sem az olaj-, sem a gázembargóval nem ért egyet.

Eugen Tomac (PPE). – Doamna președintă, domnule vicepreședinte al Comisiei, stimați colegi, întotdeauna de când a fost creată Uniunea Europeană răspunsul la toate crizele a fost mai multă integrare și chiar extindere.

Cred că și la ora actuală, în fața provocărilor pe care ni le-a aruncat în față Federația Rusă, răspunsul este tot extinderea, tot mai multă integrare. Și spun acest lucru pentru că în Republica Moldova, domnule vicepreședinte Dombrovskis, majoritatea cetățenilor peste 50 % au decis la alegerile de anul trecut să susțină un singur partid, creat de actualul președinte al Republicii Moldova, Maia Sandu și astfel există o majoritate de peste 60 % cu agendă clar proeuropeană.

Răspunsul Uniunii Europene trebuie să fie perspectiva de aderare a Republicii Moldova la Uniunea Europeană, pentru că ceea ce trebuie să știe Comisia, 50 % din populația Republicii Moldova deja deține cetățenia Uniunii Europene și trebuie să răspundem la această așteptare.

Marina Kaljurand (S&D). – Madam President, Executive Vice-President, colleagues, we cannot choose our geopolitical neighbours, but we can choose how to build our relations with them. The Eastern Partnership area is our closest neighbourhood and therefore what happens there has a direct impact on our security and safety. This was reiterated by the Strategic Compass, which dedicated adequate focus to the Eastern Partnership countries.

Today, at a time of the worst crisis in Europe since the Second World War, the aggression of Russia against Ukraine, we have to be very clear with our messages. We are committed to supporting the sovereignty, territorial integrity and independence of Eastern Partnership countries. We will support Ukraine until Putin's criminal regime is defeated and perpetrators of war crimes are brought to justice. We will continue promoting peace, stability, resilience and security in the Eastern neighbourhood. We will rebuild peace and security in Europe.

I would like to thank the rapporteur and all the colleagues who worked on this report and urge everybody to vote for it.

Viola von Cramon-Taubadel (Verts/ALE). – Madam President, dear Commissioner, dear colleagues, originally, the Eastern Partnership was created to extend a helping hand to our European neighbours in the East, to share with them European markets, values and prosperity, to shape the Europe of tomorrow together. Fourteen years later, we see that economic prosperity and democratic cooperation are fragile if they are not grounded on the fundamental concept of security.

While the Russian invasion of Ukraine brings only economic uncertainty to Western Europe, in the Eastern Partnership, it causes fear for its own survival. If Ukraine falls, who will be next? This is the question frequently asked by our eastern neighbours. Russia continues to occupy Moldova and Georgia; it has captured Belarus; it makes sure that Armenia and Azerbaijan remain enemies. Putin's Russia is the main destabilising factor in the region and beyond. Europe will be only peaceful when every country on this continent can enjoy peace. This is why European security should be designed with the Eastern Partnership in mind.

Adam Bielan (ECR). – Pani Przewodnicząca! Brutalne działania Rosji, które są absolutnym pogwałceniem prawa międzynarodowego stwarzają dla Partnerstwa Wschodniego nowe wyzwania i strategiczne wybory. Przyszłość Ukrainy, Mołdawii i Gruzji jest w Unii Europejskiej i cieszę się, że omawiane sprawozdanie to podkreśla. Nie możemy i nie będziemy akceptować polityki Kremla realizowanej pod lufami karabinów. Po zajęciu Abchazji, Południowej Osetii i Krymu atak na Ukrainę to, mam nadzieję, ostatni przykład zaborczej polityki rosyjskich władz jawnie dążących do restauracji imperium sowieckiego – o czym jako Polacy przestrzegaliśmy od lat. Działania Rosji wymagają zdecydowanego sprzeciwu oraz spójnego i skoordynowanego podejścia państw członkowskich i Partnerstwa Wschodniego.

Wyrażam zadowolenie, iż omawiane sprawozdanie wzywa do wykorzystania Europejskiego Funduszu na rzecz Pokoju w celu koordynacji dostaw broni defensywnej do Ukrainy oraz utworzenia wojskowej misji w tym kraju po zniesieniu stanu wyjątkowego. Ogromne znaczenie ma również współpraca w ramach Sojuszu Północnoatlantyckiego.

Na koniec chciałbym pogratulować posłowi Waszczykowskiemu bardzo dobrego sprawozdania.

Vladimír Bilčík (PPE). – Madam President, success in the Eastern Partnership is key to the EU's security and defence policy success. To use a common phrase, without a ring of true and close friends around our borders, our geopolitical ambitions will remain limited. We must therefore respond to Russia's aggression in Ukraine with clarity. We must give unequivocal support for territorial integrity in the Eastern Partnership countries, including their rights to govern their own exclusive waters, seas and ports.

The Eastern Partnership must be a European partnership. Our Eastern partners must get a solid message from us. If you are with us, we are unconditionally with you, and we fully support your freedom to choose your own destiny, on your own terms, without Russia's blackmail. Those who want to be our European partners must benefit from close strategic ties by aligning with EU values, principles and positions, including on security and defence.

We have an historic chance to offer a strong security guarantee to our Eastern Partnership countries by underwriting their European future. Those which are serious about joining the European Union must be given a fair chance to do so. A clear-cut candidate status for Ukraine later this month would be the best security and defence move for the Eastern Partnership and the EU itself.

Marek Belka (S&D). – Madam President, Vice-President, the Eastern Partnership programme was established to foster democracy, open-market economy and development with a presumption that every nation has a right to independently decide on its own future. Unfortunately, these ideas sound like an abomination to the Putins of this world, who only understand the language of power and spheres of influence. Georgia, Moldova and most evidently Ukraine, have to suffer the consequences of having a thug for a neighbour, and the EU itself should feel threatened by his actions.

The common security and defence policy has to gradually transform into an instrument which improves overall regional safety. In order to achieve that, we need to deepen EU-NATO cooperation, support the European defence fund initiative, back PESCO projects and guarantee sufficient funding to the European peace facility. We must not continue outsourcing our security to others.

Spontane Wortmeldungen

Stanislav Polčák (PPE). – Paní předsedající, já považuji v tuto chvíli, ale nejen v tuto chvíli, Východní partnerství za klíčový prostor pro naši bezpečnost. Je důležité, abychom tyto země, které stojí před obrovskými výzvami, podpořili. Ty výzvy se dají shrnout do pěti jednoznačných bodů: samozřejmě nebezpečí zmrazených konfliktů, ruská agrese v těch daných regionech, ohrožení chudobou, ohrožení klimatickými změnami a vzrůstajícím nacionalismem. Jsem přesvědčen, že země, které spadají do Východního partnerství, si zaslouží naši plnou podporu. Musíme podporovat rozvojové projekty v těch zemích. Nepochybně tyto země mají benefitovat z blízké vazby vůči Evropskému společenství, protože v okamžiku, kdybychom náhodou v některé zemi selhali nebo opustili toto partnerství, necháme tím volný prostor pro další agresivní vliv ruských zájmů v tomto prostoru.

Billy Kelleher (Renew). – Madam President, Russian aggression in Ukraine shows clearly that Russia does not want to have functioning, free democratic countries along its borders. And I hope there is a clear, unequivocal message from the Council in the next number of weeks around the candidate status for Ukraine in application to join the European Union. At the moment, Ukrainians are dying to defend their homes, their families, their towns and their country. But equally they are dying to defend values that we hold dear in this House. And if we are to be serious about talking about Eastern Partnership, well, the European Union will have to come forward and support in a real, meaningful, tangible way, and that would be to confer candidate status on Ukraine immediately.

I have seen first-hand the devastation in Bucha, in Irpin and other parts of the Ukraine, and it will be shameful for us to turn our backs and not to give clear messages of support and solidarity to the Ukrainian people as they are dying defending the values that we hold dear. So in the next number of weeks confer candidate status and give them hope and support.

(Ende der spontanen Wortmeldungen)

Valdis Dombrovskis, Executive Vice-President of the Commission. – Madam President, honourable Members, the Russian aggression has created a new reality for the Eastern Partnership. We are convinced that a regional framework remains valid and is an essential tool for projecting the EU's values and interests in the Eastern neighbourhood. It is also a tool that helps to deepen our relations with the Eastern partners to the benefit of citizens both in the EU and in the Eastern Partnership countries. A safe, peaceful and prosperous Europe is a goal that we share with our Eastern partners.

We focus today on security and defence policy aspects, but also the resilience-focused framework, endorsed at the Eastern Partnership Summit in December 2021, is even more relevant in the current context. The priorities for cooperation include reforms in the areas of the rule of law, green connectivity, digital and people-to-people contacts, with fundamental values taking a central role in our policy.

Let me thank you for your report. I reaffirm our determination to continue our cooperation with the Eastern Partnership countries along those lines.

Witold Jan Waszczykowski, sprawozdawca. – Pani Przewodnicząca! Dziękuję, Pani Przewodnicząca. Dziękuję za tę rzeczową dyskusję, która kontrastowała z poprzednimi dyskusjami dzisiaj, z bardzo ideologicznymi napadami na Polskę. Dzisiaj dziękuję za poprawki posłów, za wsparcie eksperckie. Partnerstwo Wschodnie nie ma wymiaru bezpieczeństwa i wymiaru wojskowego, stąd misje monitorujące Unii są ważnym uzupełnieniem tego braku. Nie mamy wspólnej polityki obronnej, stąd misje monitorujące są jedną formą pomocy i dialogu na temat bezpieczeństwa z naszymi partnerami.

Nie możemy zmienić mandatu na misje bojowe, stąd w ramach mandatu wykorzystujemy wszelkie zdolności Unii i potencjał do wsparcia partnerów. Stąd jest to trochę Christmas tree, taki dokument. Szukaliśmy zatem we wszystkich politykach europejskich, wszystkich zdolnościach, potencjale europejskim wsparcia dla tych państw. Oczywiście najważniejsza jest dziś broń. I o to też apelowaliśmy w raporcie.

Najważniejszy wniosek to rozszerzenie Unii. To członkostwo Unii. Partnerstwo miało pewien grzech pierworodny. Odrzucało te państwa od Rosji, przybliżało do Unii, ale nie gwarantowało członkostwa. Stąd też doprowadziło do pewnego stanu zawieszenia i frustracji. Ten stan limbo trzeba naprawić i przyznać członkostwo, przynajmniej dzisiaj.

We have to grant them the status of candidacy. This status is a political gesture. It does not cost us anything. It must be granted to this country as soon as possible.

Die Präsidentin. – Die Aussprache ist geschlossen.

Die Abstimmung findet morgen, Mittwoch, 8. Juni 2022, statt.

Schriftliche Erklärungen (Artikel 171)

Tom Vandenkendelaere (PPE), schriftelijk. – De betrekkingen en samenwerking met onze partners in de naburige oostelijke regio vormen terecht een beleidsprioriteit voor de Unie, evenals de versterking van de Unie op het gebied van veiligheids- en defensiebeleid.

De impact die agressie van Rusland tegen Oekraïne op beide prioriteiten heeft, kan moeilijk worden overschat. De relevantie van het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid voor de verbondenheid met de landen van het Oostelijk Partnerschap is sinds februari enorm toegenomen. Poetin heeft er met zijn waanzinnige oorlog tegen Oekraïne even doelmatig als ongewild toe bijgedragen dat door Europese beleidsmakers snelle beslissingen werden en worden genomen en dat toereikende middelen werden en worden vrijgemaakt, uiteraard ten behoeve van de Unie en haar lidstaten zelf, maar ook ten behoeve van Oekraïne en andere partners in de oostelijke regio. We moeten daarop blijven inzetten en mogen niet wachten tot een volgende crisis ons opnieuw confronteert met onvermogen en afhankelijkheid van derden.

Het is in ieder geval duidelijk dat de NAVO een sleutelrol blijft spelen wat betreft de veiligheidsnoden van de Unie en dat versterkte samenwerking tussen de EU en de NAVO ook in de veiligheidsdimensie van onze betrekkingen met belangrijke oostelijke partners een wereld van verschil maakt.

13. Stemverklaringen

Die Präsidentin. – Als nächster Punkt der Tagesordnung folgen die Erklärungen zur Abstimmung.

13.1. Verslag 2021 over Turkije (A9-0149/2022 - Nacho Sánchez Amor)

Mündliche Stimmerklärungen

Λευτέρης Χριστοφόρου (PPE). – Κύριε Πρόεδρε, θεωρώ ιδιαίτερα σημαντικό το ότι τούτο το Ευρωκοινοβούλιο έστειλε ισχυρά μηνύματα μέσα από την έκθεση του ενάντια στην Τουρκία για τις παραβιάσεις των ανθρωπίνων δικαιωμάτων, αλλά πολύ περισσότερο για την διαρκή διαχρονική παραβίαση του διεθνούς και ευρωπαϊκού δικαίου. Όμως, αυτό στο οποίο θέλω να επικεντρωθώ είναι ότι αυτή τη στιγμή ο Τούρκος εισβολέας, ο Αττίλας στην Κύπρο, ο Ερντογάν μαζί με το κατοχικό καθεστώς, συνεχίζουν τις προκλήσεις, τις εγκληματικές ενέργειες και τις παραβιάσεις σε βάρος της δικής μου πόλης, της πόλης της Αμμοχώστου. Προσπαθεί να σφετεριστεί τα σπίτια μας, τις περιουσίες μας, τις παραλίες μας, τα ξενοδοχεία μας και ανενόχλητος συνεχίζει αυτόν το πειρατικό βάρβαρο ρόλο του στην ανατολική Μεσόγειο.

Η πόλη της Αμμοχώστου δεν είναι οποιαδήποτε πόλη – είναι η πόλη μας, είναι η ευρωπαϊκή πόλη, είναι η πόλη που ανήκει στην Ευρωπαϊκή Ένωση και αυτή τη στιγμή αυτή η πόλη ουσιαστικά βρίσκεται κάτω από τη διαρκή απειλή του Τούρκου εισβολέα. Πρέπει επιτέλους η Ευρωπαϊκή Ένωση να απαιτήσει εδώ και τώρα να αποδοθεί αυτή η πόλη στους νόμιμους κατοίκους της, που είναι οι Έλληνες της Κύπρου, και είναι οι μόνοι που δικαιούνται να ζουν και να απολαμβάνουν τις περιουσίες τους μέσα στην πόλη της Αμμοχώστου, την ευρωπαϊκή μας πόλη.

Stanislav Polčák (PPE). – Paní předsedající, já jsem tuto zprávu po jistých úvahách podpořil. Nakonec, musím se přiznat, nevidím plnoprávný status Turecka v Evropské unii. Vidím zde celou řadu problémů, které Turecko má s dodržováním lidských práv, s úrovní právního státu. Mohl bych zde vypočítávat další negativní zásahy, třeba zásahy turecké vlády do monetární politiky, ale přes všechny tyto problémy, myslím si, že je důležité ukázat tureckému lidu a občanům této země, že stojíme při nich, že se chceme jejich práv také zastat, že chceme vést dialog s jejich vládou, ať je jakákoli. A měli bychom se také připravit na dobu, kdy již pan Erdogan nebude u moci, na intenzivnější dialog s touto zemí. Ona patří do našeho těsného spojení, to je nepochybné. Ale nemyslím si, že má být smysluplná debata o plnoprávném statusu člena.

13.2. Eilanden en cohesiebeleid (A9-0144/2022 - Younous Omarjee)

Mündliche Stimmerklärungen

Stanislav Polčák (PPE). – Paní předsedající, já bych chtěl zde sdělit, že jsem tento návrh zprávy podpořil. Je dobré ocenit úsilí, které věnuje Výbor pro regionální rozvoj tomuto tématu, vzdáleným regionům, protože ty se nesmí cítit opuštěny, a to ani v současných geopolitických konfliktech. Nám se neustále rozevírají nůžky v kvalitě života, v hospodářském rozvoji právě mezi kontinentální Evropou a našimi vzdálenými regiony. Myslím si, že je důležité se soustředit na toto téma, proto já jsem tuto zprávu podpořil. Musíme podpořit rozvoj v těchto zemích, samozřejmě rovněž jejich ekonomickou tranzici, modernizaci, která je v těchto zemích velmi pozvolná. A náš zájem dokládá i schválení této iniciativní zprávy.

13.3. Artikel 17 van de verordening inzake het gemeenschappelijk visserijbeleid (A9-0152/2022 - Caroline Roose)

Mündliche Stimmerklärungen

Billy Kelleher (Renew). – Madam President, I supported this well-written report and I very much welcome it. It's very important that we have greater transparency in how quota is allocated within a country.

Of course, it is also very important that we have greater transparency to assess how quotas are allocated between countries. And we do need to insist that in a formal review of the common fisheries policy that we take into account the migratory changes of fish in terms of their movement patterns in the seas around Europe.

And from an Irish perspective, we have to take into account the environmental, the social and economic criteria to ensure that Ireland gets its fair share of allocation in the review of the common fisheries policy, bearing in mind we have been singularly most impacted because of Brexit, where we have had large cuts to quota. And this is going to have a profound impact on the viability of the fishing industry, on the viability of rural coastal communities around Ireland.

So in the context of the motion regarding Article 17, I welcome the report. We need transparency, but we equally need transparency in the review of the common fisheries policy so that we can have a fair allocation of the fish in the seas that belong to all Europeans.

Stanislav Polčák (PPE). – Paní předsedající, rovněž tuto zprávu jsem podpořil, i když se vedla jistá debata i u nás na frakci, zdali takováto zpráva je příslušná k projednávání, rozhodování této sněmovny. Já jsem přesvědčen, že je to v naší kompetenci, byť zde je evidentní pravomoc členských států rozhodovat v této věci, tzn. přidělování povolenek pro lov ryb v našich mořích a oceánech. Jsem totiž přesvědčen, že Evropský parlament má právo v iniciativní zprávě poukázat na slabá místa, která jsou spatřována v činnosti členských států. A zde se my plně opíráme o to, že přidělování těchto rybolovných kvót by mělo probíhat na základě plné transparentnosti, předvídatelnosti a také rovnosti přidělování těchto kvót. To jsou myslím kritéria, pod která se můžeme vždycky podepsat, a proto jsem rovněž tuto zprávu s radostí podpořil.

Die Präsidentin. – Damit ist dieser Tagesordnungspunkt geschlossen.

14. Rectificaties stemgedrag/Voorgenomen stemgedrag: zie notulen

15. Goedkeuring van de notulen van deze vergadering: zie notulen

16. Agenda van de volgende vergadering

Die Präsidentin. – Die Sitzung ist geschlossen und wird morgen, Mittwoch, 8. Juni 2022, um 9.00 Uhr mit der Aussprache zu dem Schwerpunktthema „Was Europa ausmacht“ mit dem irischen Taoiseach Micheál Martin (2022/2699(RSP)) wieder aufgenommen. Ich darf um entsprechende Aufmerksamkeit und Anwesenheit bitten.

Die Tagesordnung wurde veröffentlicht und ist auf der Website des Europäischen Parlaments verfügbar.

17. Sluitting van de vergadering

(Die Sitzung wird um 21.12 Uhr geschlossen)

Verklaring van de gebruikte tekens

*	Raadplegingsprocedure
***	Goedkeuringsprocedure
***I	Gewone wetgevingsprocedure (eerste lezing)
***II	Gewone wetgevingsprocedure (tweede lezing)
***III	Gewone wetgevingsprocedure (derde lezing)

(De aangeduide procedure is gebaseerd op de in de ontwerptekst voorgestelde rechtsgrond.)

Afkortingen van de commissies

AFET	Commissie buitenlandse zaken
DEVE	Commissie ontwikkelingssamenwerking
INTA	Commissie internationale handel
BUDG	Begrotingscommissie
CONT	Commissie begrotingscontrole
ECON	Commissie economische en monetaire zaken
EMPL	Commissie werkgelegenheid en sociale zaken
ENVI	Commissie milieubeheer, volksgezondheid en voedselveiligheid
ITRE	Commissie industrie, onderzoek en energie
IMCO	Commissie interne markt en consumentenbescherming
TRAN	Commissie vervoer en toerisme
REGI	Commissie regionale ontwikkeling
AGRI	Commissie landbouw en plattelandsontwikkeling
PECH	Commissie visserij
CULT	Commissie cultuur en onderwijs
JURI	Commissie juridische zaken
LIBE	Commissie burgerlijke vrijheden, justitie en binnenlandse zaken
AFCO	Commissie constitutionele zaken
FEMM	Commissie rechten van de vrouw en gendergelijkheid
PETI	Commissie verzoekschriften
DROI	Subcommissie mensenrechten
SEDE	Subcommissie veiligheid en defensie
FISC	Subcommissie belastingaangelegenheden

Afkortingen van de diverse fracties

PPE	Fractie van de Europese Volkspartij (Christen-Democraten)
S&D	Fractie van de Progressieve Alliantie van Socialisten en Democraten in het Europees Parlement
Renew	Fractie Renew Europe
Verts/ALE	Fractie De Groenen/Vrije Europese Alliantie
ID	Fractie Identiteit en Democratie
ECR	Fractie Europese Conservatieven en Hervormers
The Left	Linkse Fractie in het Europees Parlement - GUE/NGL
NI	Niet-fractiegebonden leden